ier muté et magistrat dessaisi à Évien

r **∢situation**s équivoques

ge d'unimitien. M. Jean-graphiste, dessais, un garre proclèse. M. Char-dend, d'agricul dégaile-dend, d'agricul dégaile-dessaignes de

is un en et zeni. W. Sn.-Instructure in Asset 10.4detect, cost: 348 42145 countries d'un important cultings porters to will A DE VENEZES VOIES à margalides à Esteux et pour la pirpart da s De mombrectos -per étaient prononcées, et ment trois personnes. amile Lecture, 270 Tree de la de religio dereit co. deux fils, Jean 61 Dan 61

in fere exament since Se et la comme 150 m Postere ? Cest en que as divisionation district DER WELLT, FOLE CE'L C. C. L. C. S. Of Paris Sept. PROME PROPERTY BY BY BY STATE ... # mana = 1 05,000 mm and an service de polític de Caro especial esperante de Sara 20 Ban 2811. 2- Tal. CHARLES & STEEL STEEL and the section of th HERE THE MY SERVE ! \$4.75. HE HAS HOUR DOTTE, IN THE THE - A CONTRACTOR 12.2- 22 ---

LES ANTOMOSILISTES FOUS DU VILIN FERBIENT PARTIE D'UNE BANGE CFINE

PRESENTATION OF THE RESERVE OF THE PROPERTY OF tate a series of anti-trail cont. THE PARTY OF \$ 8-37714. T. at the water par sis "There's. Series a de 16 e.i. non MEA & MILES CHIEF AND the Amblet, with mulicipation IR HOW ECONOMIC VALUE. did has marriaged the

Mis le Freidere-Reid

DISMOSMATION APPROUVE L'ATTENTAT

THE WAS TO SEE THE SEE

をからは一種などで は一種などで を可能を一定できない。 第二級を「教育」 を記述を をという。

ATT AT AL COS A MARIE - MI

E COMMITE REGIONAL 拉拉拉斯 江 解於

ME LA CENTRALE EL. 4 Martine Company of the Company RES T. M. 19-10-1-11

Property of the last of the la THE PERSON AND THE PE 海电子 电影电影 / Pro (1922年117年117日) THE WHAT THE PARTY OF THE PARTY. Marie San San San San San EN POLICE

AND THE STREET, NO THE PARTY OF AND AND STREET OF THE PARTY OF

THE WATER THE PARTY OF THE PART A MANAGEMENT OF THE PARTY OF The second second The second secon

The Control of Section 1 A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

namite. To a Mind to A 400 187 . 40 THE PERSON NAMED IN

AU CAMP DE BIAS

D'anciens harkis

retiennent comme otage

un responsable

de l'Amicale des Algériens

LIRE PAGE 22

THE DWOOD ATTEMPT TO THE



Fandateur : Hubert Beuve-Méry

1,30 F

Espagne, 22 pes.; Granda-Bretagne, 18 p.; Grèce, 18 dr., tran, 45 ris.; Italie, 250 l.; Liban, 125 p.; Luxenbourg, 10 fr.; Nervège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 0,90 fl.; Portegal, 11 esc.; Sobie, 2 kr.; Salsse, 2,80 fr.; Lisa., 65 cts; Yongoslavis, 10 n. din.

5, RUE DES ITALIENS 15427 PARIS - CEDEX 09 Télex Paris no 65572 Tél. : 770-91-29

### La négociation de l'accord israélo-égyptien

## M. Kissinger estime que sa nouvelle mission au Proche-Orient

### Pour la dixième fois...

M. Kissinger va done repreadre. pour la dixième fois depnis la guerre d'octobre 1973, son biston de pèlerin pour le Proche-Orient et tenter de conclure un noavel accord entre l'Egypte et Israël. Aura-t-il aussi dans sa besace la baguette de magicien dol lui avait valu tant de prestige ea 1974? Le secretaire d'Etat, dont la cote e beaacoup baisse depuis un an, n'en est plus là. Il cherche surtout à annuler son échec du mois de mars, lorsqu'il avait dû quitter Jerusalem, les larmes aux yeux, après deux semaines de vains efforts. L'Amérique était alors en train de « perdre » le Cambodge et le Vietnam du Sud, le Portugal se « gaachissait » chaque jour, et l'on evait pu reprocher sa trop longue absence

Aujourd'hui, les problèmes susceptibles d'accaparer ailleurs l'attention de M. Kissioger sont moins brūlants, mais un saccès de sa mission est toat aussi impératif, faate pour lai de voir s'écrouler définitivement la stratégie américaine des « petits pas « vers un réglement ao Proche-

Les perspectives d'accord sont. cette fois, relativement bonnes. Sans doute M. Kissinger semblet-il avoir quelque peu force la main des Israéliens ea apnonçant soa voyage : il avait déclaré, en inillet qu'il ae repreadrait sa « navette » que si les chances de succès pouvaient être évalaées à 30 %, alors que les estimations actuelles de Jérusalem se situcat actiement en dessous. La acovelle negociatioa se ramenera pour noe bonne part n exercer des pressions sur le goavernement de M. Rabin, déjà fortement critione sur sa droite mais à qui Washington n'avait pas manqaé de faire sentir, après l'échee de mars, ce que poavait lui coâter Ce n'est pas par hasard si les demandes d'alde militaire et ccoaomique présentées aox Etats-Unis par Israël out longuement été e étudiées e dans le cadre du • reexamen » de la politique américaine an Proche-Orient décide par le président Ford ni si les conversations à leur sujet se dérouleront parallelement à la navette de M. Kissinger.

15.

 $(x_i, x_i, x_i)$ 

Aussi hien, c'est Israël qui semble avoir fait les principales concessions, si l'on ea juge d'après les informations données à Washington sur l'accord en preparation. M. Rabin n'obtiendra pas l'engagemeat formel de non-belligerance doat il faisait, en mars. la condition essentielle d'on retrait de ses forces en deça des cols du Sinai. Le renouvellement du mandat des troupes de l'ONU pendant un an, voire trois ans, va bien dans le sens d'une noumeot, qui ne revetira pas un caractère formel, ne va guère aadelà des dispositions pacifiques manifestées ces derniers mois par le président Sadate.

Un facteur qui pourrait. à la différence de ce qui s'est passé en mars, favoriser la mission de M. Kissinger. est l'attitude soviètique. Alors que l'U.R.S.S. ne cachait pas sa manyaise bumeur, il y a cinq mois, et réclamait à cor et à cri la convocation de la conférence de Genève, elle semble, depuis lors, eu avoir perçu les difficultés. Redontant les risques d'échec, elle a heanconp attènoè ses revendications à cet egard. Sans doute, les Soviétiques ue dolvent-ils pas se réjouir de voir M. Kissinger accaparer une fois de plus la vedette, mais ils paraissent ne pas avoir de solution de rechange à proposer .

Un nouvel accord ne resoudra pas pour actant les problèmes de fond, Tandis que l'O.L.P. dénonce dejà les « manœuvres » de la diplomatie americaine, le silence du président Assad cache mal ane certaine irritation. Le rapprochement entre Damas, Amman et, éventuellement, les Palestiniens indique ce que pourrait être la strategie syrienne au cas où les Israéliens refuseraient toat nouveau retrait du Golan. voies maritimes.

### a « une bonne chance de succès »

M. Kissinger n annoncé dimnnche soir 17 août qu'il comptait

 A JERUSALEM, où le secrétnire d'Etot est attendu jeudi-M. Ygol Allon, ministre des offaires étrangères, a affirmé dimanche 30ir qu' « un nombre important de problèmes restaient encore à cla-rifier ». Lundi matin, s'adressant à la Knesset, le premier ministre, M. Rabin, a déclaré qu'il a était encore trop tôt pour dire si les négociations seraieat couronnées de succès », « M. Kissinger, a-t-il ajouté, ne vient pas donner son epprobation è un eccord qui e dejà été réalisé. » Selon l'agence Reuter, plusieurs ministres israéliens ont exprimé de a sérieuses réserves e quant aux chances de succès de la nouvelle navette.

#### De natre carrespondant

Washington. — L'annonce officielle de la reprise de la «diplo-matie de la norette», brutalement interrompue en mars dernier, était prevne, mais le president et M. Kissinger attendaient la fin de la réunion du cabinet israé-llen, à Jérusalem, pour la rendre publique Apparemment, le pré-sident Ford et le secrétaire d'Etat envisagent avec un certain opti-misme la prochaine série de négo-ciations, dont l'objet est de tenter de resoudre les derniers points litigleux qui empechent encore la signature d'un nouvel accord inté-rimaire israèlo-égyptien sur le Sinal « Nous ovons de bonnes chances de succès », a dit M. Kis-singer aux journalistes, en ajoutant que les derniers points en suspens étalent « surmontables ». Dans l'entourage du secrétaire d'Etat, on indique clairement que celui-ci ne reprendrait pas la route du Proche-Orient s'il n'était assuré à l'avance de la réussite de cette mission, qu'il a préparée avec beauconp de soins et qui doit renforcer sa position person-nelle, ébraniée ces derniers mois. Lire nos informations page 22.)

### Les grandes lignes

de l'accord En fait, au cours de plusieurs jours d'intenses discussions, la semaine dernière, l'ambassadeur israellen a Washington, M. Dinitz, et M. Sisco, premier adjoint de M. Kissinger, ont mis au point de M. Kissinger, ont mis au point le texte de l'accord, dont les gran-des lignes sont déjà connues : retrait des forces israéliennes des approches des cols de Mitla et Gidi, restitution par Israél à l'Egypte des champs pétrolifères d'Abou-Podeiss, en échange de compensations financières et de matériel américain, institution de compensations inhalteretes et de moteriel américain, institution de zones où seront limités les arme-ments des forces en présence, re-nouvellement de la présence militaires des Nations unles pour un an avec reconduction tacite pour

une période de trois ans. Autrement dit les deux parties s'eagageront publiquement a exclure pour une période détermi-née le recours à la force pour ré-gier teurs différends, mais Israël n'obtlendra pas de l'Egypte un engagement de non-belligérance avec toutes ses implications légales. Il s'agit là d'une concession majeure de la part d'Israël, faite sous la pression américaine, puisque aussi blen les négociations avaient capote en mars dernier sur ce point précis en raison du refus des Egyptiens de consentir à cet engagement.

discussions eu département Les discussions en département d'Etat ont porté sur les assurances données, d'une part, par l'Egypte à Israël par l'intermédiaire de Washington, d'antre part, par les Etats-Unis à Israël. Ainsi, les Egyptiens s'engageralent à mettre fin au boycottage économistre des compagnies amérinomique des compagnies améri-caines commerçant avec Israel, à attenuer leur propagande anti-israéllenne, et à ne pas participer aux efforts en cours pour exclure Israél des Nations unies.

Israël des Nations uniès.

Les engagements américains porteraient essentiellement sur l'aide économique et militaire à Israël, qui a demandé 2 800 millions de doilars, plus une allocation annuelle de 350 millions de dollars pour compenser la perte des champs d'Abou-Rodeiss, re-présentant 55 °C des besoins d'Is-raël. Les Israéliens demanderaient également une participation fi-nancière américaine à la consnanciere americaine à la cons-truction d'une nouvelle ligne de défense dans le Sinai (le coût est évalué à 150 millions de dol-lars) et de réservoirs pour entre-poser des réserves de pêtrole pour

un an. En outre, les Israéliens demanderaient aux Américains l'engage-ment écrit d'assurer leur ravitail-leroent pétroller dans l'hypothèse d'un nouvet embargo arabe, ou en cas de fermeture de certaines

quitter Washington mercredi prochain pour le Proche-Orient, afin de regler sur place les derniers détails d'un nouvel occord intérimaire israelo-egyptien. Le secretaire d'Elat, qui venait de s'entretenir apec le président Ford, n affirmé qu'il existait « une bonne chance de succes » pour la conclusion d'un accord.

● A DAMAS, le conseil central de l'O.L.P. a dénonce dans un communiqué les tentotires en vue de la conclusion d'un nouvel necord égypto-israélien, qui « va frapper la cause palestinienne et divisme les conclusions de la conclusion d'un nouvel necord égypto-israélien, qui « va frapper la cause palestinienne et divisme les conclusions de la conclusion d'un nouvel necord de la conclusion diviser les rangs arabes ».

En dehors du tracé des lignes de démarcation, sur lesquelles Is-raéliens et Egyptiens divergent raéliens et Egyptiens divergent encore, un des points délicats à résoudre concerne l'installation dans le secteur des cols de Mitia et Gidi de techniciens américains qui seralent chargés d'assurer le fonctionnement du système de détection par radar établi par Israël, qui insiste pour en garder le contrôle, ou en tout cas pour le partager, M. Kissinger a précisé qu'il s'agirait d'un très petit nombre de civils, volontaires, qui nombre de civils, voiontaires, qui informeralent les deux camps ainsi que les Nations imies de toute activité militaire suspecte. L'accord du Congrès serait nécessaire, mals, après les premiers contacts pris avec les leaders parlementaires. M. Kissinger a laissé entendre que le Congrès approu-verait cette présence de « civils ».

HENRI PIERRE,

### LES CONFLITS DE TENDANCES AU PORTUGAL

- Le général Gonçalves dénonce les « ambiguïtés » du M.F.A.
- Militaires « révolutionnaires » et « modérés » tentent de définir un nouveau « programme d'action politique »

L'isolement et lu faiblesse du cinquième gonvernement provisoire portugais présidé par le general Vasco Goaçalves semblent de plus en plus grends. Le premier ministre, qui e edmis samedi coir dans une allocution télévisée que sou ection était paralysée par les « ambiguités du M.F.A. » et qu' le lancé un « appel en peuple «. devait prendre la perole ce lundi soir 18 eoût è Almada. dans la banlieue de Lisboune. On considére dans la capitale portugaise que le général Gonçalves tente un dernier mais inutile effort pour sauver

De son côté, M. Alvaro Cunhal e subi un échec

Lisbonne. - Pour la général Vasco Gonçaives, l'heure n'est plus aux nuances : il livre une bataille et laisse cleirement entendre qu'il ira jusqu'eu bout. C'est un « discours de combet - qu'it e prononcé eemedi soir eu tarme d'une longue réunio du conseil des ministres. En choisissant de révelller le pays au beeu mitieu de le trêve du 15 août, le premier ministre e joué l'une de ses demières cartes. La toute demière peut-être.

Pour détendra son action, il est parti en guerre. Qui sont ses ennemis? : • Les embiguités qui rongent le M.F.A. et rendemt chaque jour plus impossible se propre position. -Mais en dramatisant ainsi les dilficultés internes du M.F.A., en tançant un appel au peuple, le général Vasco Gonçaives contredit l'oplimisme mesure qui émanait du communiqué publié la veille per le

Le Irlumvirat affirmelt que • tous les efforts étalent entrepris pour résoudre les difficultés et essurer

De notre envoyé spécial à bret délei l'unité indispensable des lorces armées, gerante de l'edministretion révolutionneire ».

L'horizon s'éclaircit -, disait-II.

On me complique la tâche -. répond le premier ministre, qui tient pourtent à relever l'efficacité dont son gouvernement e deix teit preuve en s'élevent au-dessue des compromis partisans. Certes, la nouvelle équipe ministérielle e pris des mesures, décrété de nouvelles nationelisation, dont cette de la CUF, décidé une aide aux rapatriés d'Angola et déclaré le presse en crise ... mels personne na lul feit vralment crédit : elle gère les etfaires courantes.

Le communique du directoire luimême ne le ceche pas quand Il note en passant que les a minietres ont exposé divers problèmes de caracière non urgent, notamment dans le secteur de l'économie ». Les questione essentlelles échap-

Pendant ce temps, les militaires e modères e proches du major Melo Antunes et les officiers révolutionnaires • liès eu général de Carvalho. commandant du COPCON, poursuivent la diffi-cile mise au point d'une • motion de synthèse » permettant de dégager un nouveen programme de gouvernement et de mettre fin à la crise. pent en leit eux techniciene et eux « Indépendents «. Ainsi, M. Merio

samedi soir à Alcobaça, où il était venu couteniu

ses militants, chasses de cette petite ville il y a

un mois. Le secrétaire général du P.C.P., dont le

soutieu eu cénéral Goncalves serait moins net.

compte tenir un nouveau meeting mardi soir à

Ruivo, nouvezu ministre des effeires que l'amiral Rosa Coutinho repréeenters je Portugel, Invité comme observateur à la conférence des pays non alignés de Lima. Mele, surtout, ce - gouvernement da passage - se heurte è une opposition de plus en plus lerge et chaque jour moins discrète. Hier, c'était au tour de Domingo, petite feuilla de nouvelles habituetlement très - neutre -, de se permettre un commentatre acide : - Qua le goût du pouvoir cesse d'outrager notre peuple ». Ilsait-on en conclusion d'un article sur l'ectuelité politique. « Quarante ans de ealezarisme, çe suffil. -

Les principaux soutiens du général Vasco Gonçaives commencent même à lui faire déleut. La cinquieme division, chargée de le propegande, ne

DOMINIQUE POUCHIN.

(Line la sulle page 2.)

*AU JOUR LE JOUR* 

### APRÈS L'ASSASSINAT D'UN DIRIGEANT FAVORABLE À PRETORIA

## La tension s'aggrave au Sud-Ouest africain

M. Filemon Ellfas, • premier ministre • de l'Ovamboland, territoire eutonome du Sud-Ouest africain (Namibiel, a été tue le dimanche 17 août par un inconnu qui, d'une voiture en marche, ouvert le fen sur lui à Ondangwa, dans le nord

du pays. M. John Vorsier, premier ministre de la République Sud-Africaine, ectuellement en visite officielle en Paraguay, e deplore cet - acte d'inspiration satanique ». Favorable u la recherche d'un compromis, M. Filemon Elifas avait donné son eccord pour diriger la délégation ovambo aux pourparlers qui doivent s'ouvrir le l' septembre

à Windhoek entre divigeants blancs et chefs africains pour la mise en place d'un nouvean regime constitutionnel

Le SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain), qui mene la lutte armée contre les entorités en place et le tutelle sud-africaine, evait condamné cette conférence et tenait M. Felimon Elifas pour un « fantoche «. Cepeudant, aucun monvement n'e revendique cet assassinat, qui va sans doute faire monter la tension dans le Sud-Ouest africain an moment même où y affinent des milliers de réfugiés blancs d'Angola.

### Destin historique

Le destin tragique de Sheikh Mujibur Rahman n'n rien qui doive surprendre. Il est rarissime que les chels historiques soient neceptes par l'histotre. Un même homme ne peut donner à la jois l'indépendance nationale. la liberte politique et, surtout, le pain, le riz, le mais, le mil de la survie.

Au mieux, ce qui attend de tels hommes, c'est une longue traversée du désert qui est latelement suivie d'un autre exil et d'un nutre désert n

Au fond, Mujibur Rahman a la part plus belle que d'autres. Le désert qu'il traverse est de ceux dont on ne revient que devenu figure légendaire et à l'obri de toutes les trahisons et de tous les renie-

ROBERT ESCARPIT.

modérés, cur il y en n, sont prèts n nous admettre ici, nprès l'indé-pendancc, comme des hôtes étrangers. Mais cela ne nous suffit pas, cor, nous mussi, nous mons des droits sur ce pays », dit, avec exaspération, un petit fonctionnaire blanc d'origine afri-kaner, dont la famille est ins-tallée ici depuis deux gnérations.

Des les premières conversations que l'on engage à Windhoek. que l'on engage à Windhoek, on cnnatate un décalage considérable entre le point de vue des Blancs de la capitale du Sud-Ouest africain et celui des Blancs de Johannesburg ou du Cap. Alors que beauconp de ces derniers semblent avoir tire un trait sur le sort de ce que les dirigzants de Pretoria ont considéré, pendant un demi-siècle, comme une cinquième province sud-africaine, sacrifiant allègrement, semble-t-il, le territoire pour préserver la suprématie blanche en Afrique du Sud même, les Blancs du Sud-Ouest africain ont, pour leur part, une visim fondamentalement différente de leur avenir.

Windhoek - a Les Noirs

leur avenir. Sans doute M. Balthazar John Vorster, premier ministre sud-africain, est-il parfaitement au courant des réactions de la minorité blanche locale, puisque, contrairement à beaucoup de ses compatriotes, il n'entend engager

LA FOIRE D'ALGER

Un outil au service de l'industrialisation (Lire notre supplément

pages 9 à 15.)

De natre envoyé spécial PHILIPPE DECRAENE

I. - LE PARI DE M. VORSTER

qu'avec prudence le Sud-Ouest africain sur la voie de l'indépen-dance et, de toute façon, bien marquer les étapes qui pourralent aboutir à son accession à la sou-veraineté internationale.

Contradiction ou double jeu?
On se le demande en comparant
les différentes déclarations de M. Vorster our l'avenir du pays. En eeffet, si « la République Sud-Africaine n'o nucune revendica-tion territoriale à formuler sur le Sud-Ouest africain ». Le premier ministre precise que ses compa-triotes resteront sur place « aussi longtemps que les représentants authentiques des diverses nations authentiques des diverses nations qui composent la population du ierritoire ne leur nuront pas de-mandé de partir ». Et si M. Vors-ter affirme que «le pays sera indépendant avant dix uns », il est significatif qu'il n'ait encore arrêté mbliquement susune deta arrêté publiquement aucune date pour le retrait de l'administration

sud-africaine. sud-africaine.
Subtilité et arf de la nuance
sont deux qualités dont savent, à
l'occasion, faire preuve les dirigeants de Pretoria lorsque cela peut leur permettre de perpétuer la suprématie blanche. Ainsi en va-t-il de l'e apartheid » au Sud-

Dans ce territoire, représent nn Parlement du Cap par six députés et quatre sénateurs blancs la ségrégation raciale sévit avec sensiblement la même rigueur qu'en Afrique du Sud, bien qu'en principe le Job reservation Act, qui reserve aux Blancs les emplois qualifies, ne soit pas en vigueur lei. En revanche, l'Immurality Act, au terme duquel les relations sexuelles interaciales constituent un délit, est strictement appliqué. Toutefuls, de premères brèches théoriques — ont été faites

dans le système d'apartheid. afin de diminuer la tension et de donner une moins médiocre image donner une moins médiocre image de marque de l'Afrique dn Sud au monde extérieur. Depuis le 5 juin, tous les habitants du pays, quelle que soit leur race, ont le droit de fréquenter cafés, hôtels, restaurants.

(fire to swife page 4.)

### LE FESTIVAL D'ORANGE Ville ouverte pour le rock

définitif. Des prrêtes préfectomux ou communaux les interdiscient même purement et simplement. Si bien que la musique rock, musique de tibération, de contradictions, charrient ovec soi un romanesque onorchisant, se réfugioit dans les salles de spectacle ou plus curieusement, plus drôlement, opporoissait dans des fêtes organisées par les partis traditionnels où les noms et l'importance des ortistes varioient ovec le nombre des adherents. Ente-temps, lo musique rock perdait une gronde partie de sa spontanéité, et, si elle restait incontestablement une forme musicale, si elle continuait à reflèter encare son

temps, elle n'incitalt plus à agir sur lui. Oronge vient de tenter et de réussir magnifiquement une nouvelle expérience de festival, nu cœur même de lo ville, puisque le théâtre ontique o occueilli en trais jours près de quarante mille jeunes et, sur le plateau, sous les

Il y n cinq ors, l'échec des regards presque symétriques d'Au-festivals rock en France paraissait guste empereur et de la Vierge, guste empereur et de la Vierge, Foirport Convention, John Cale et Nica, Bad Company, Docteur Feelgood, Ginger Baker, Procol Harum, Mohavishmu et John McLaughlin, Soft Machine, d'autres groupes encare, mais en l'obsence d'Eric

Burdon et de Lou Reed. A vroi dire, ce n'était pas, a proprement parler, un festival tel qu'il se dérouloit autrefois à Wight, ė Bath, à Atlente, è Woodstock, nu l'on se soculoit, où l'on se rouloit dans lo musique, dans une communion frotemelle jusqu'ou petit matin, où l'on darmoit sur ploce quelques heures et, ou debut du nouvel oprès-midi, nu l'on reprenoit l'escapade, où l'on se rejetait dans un univers de sensations. A Orange, vendredi, samedi et dimonche, lo musique rock était o l'affiche de 19 heures o 2 heures du matin, soit, en fait, trois longs

concerts. CLAUDE FLÉOUTER. (Lire la suite vage 17.)

## LA SITUATION

### SELON LES DÉLÉGUÉS DU P.C.F.

### Le P.C.P. n'a pas une position dominante dans les organes du pouvoir

dans les orgunes du polivoir

MM. Jacques Chambaz, membre du hureau politique du P.C.F., et Charles Fiterman, membre du comité central de ce parti, exposent, dans une ioterview publiée par l'Humanité du 18 août, leurs observations et conclusions après la visite qu'ils ont faite au Portugal et les entretiens qu'ils ont eus avec les dirigeants du P.C.P. Ils déclarent notamment, à propos de la situation dans le nord du pays:

s Il y a une verttable aimosphère de croisade. Selon l'appréciation même de nos comarades portugais, il y a aujourd'nut, dans le nord du pays, des zones où s'exerce an pouvoir contrerevolutionnaire de fait."

Ils ajoutent : «Les camarades portugais nous ont dit combien ils sont préoccupés par la division des forces progressistes, en particulier au sein du M.F.A., dont ils soulignent qu'il a été, jusqu'à aujourd'hui, et doit demeurer le rempari de la démocratie. Il faut ajouter que le M.F.A. ne repré-

### « L'Humanité » s'étonne du changement de ton du cardinal Marty

A Taizé, où il participalt. dimanche 17 août, à «la journée du peuple de Dleus, le cardinal Marty, archevêque de Paris, a commenté eu micro de France-Inter les déclarations de Mgr Da Silva, archevêque de Braga, sur la situation au Portugal. Le cardinal Marty, qui evait déjà évoqué les événements au Fortugal. le 15 août, à Notre-Dame de Paris. le 15 août, à Notre-Dame de Paris, en déclarant notamment : « La concertation vaut mieux que la violence », a cette fois déclaré, au sujet du discours propunce le 10 août par l'archeveque de Braga : « Je regrette qu'on att interprété des paroles d'un archevêque comme des provocations à une certaine violence. Je ne sais pas exactement comment on a pu traduire comme des appels à la violence ce qui, certainement, ne voulait être qu'un rappel de certaines vérttés que pensait

l'évêque, s Le cardinal Marty a souligné «la grande s'incérité» de Mgr Da silva et a ajouté :

«Il voit peut-être, à certains moments, la liberté religieuse en danger. Je ne connais pas les intentions de l'archevêque de Bra-

ga. Je n'ai pas assez d'informa-tions. J'ai un grand souci d'être en solidarité, en communion et Portugal et je l'al été.»

L'Humanité, qui avait favora-blement relevé les premières déclarations du cardinal Marty.

deciarations du cardinal Marty, s'étonne, dans son numéro du 18 août, des « variations » de celulci : « Entre la déclaration de Mgr Marty regrettant — même « implicitement » — les appels à la violence de Mgr Da Süva, archepitus de Param et calle cit.

ehevêque de Braga, et celle ou — explicitement — il tente de nier

que les déclarations de Da Silva

que les declarations de la Stou-soient des appels à la violence... il y a un changement. On s'éton-nera et on s'interrogera sur ses raisons (...).

s Les raisons du changement dans l'opinion exprimée publique-ment par Myr Marty sont-elles alors à rechercher à l'extérieur de notre pays?

• Le parti socialiste portugais s'élève en termes violents contre

la grève symbolique d'une demi-heure décidée pour le mardi 19 août par l'intersyndicale, pour protes-ter contre les violences anti-communistes dans le Nord.

Le P.S. effirme que l'intersyn-dicale n'est qu'une « courroie de transmission » du parti commu-niste et invite les militants socialistes à « ignorer, mépriser

et combattre cette manœuvre

travailleurs v.

### LA «PRAVDA» : L'unité du M.F.A. est la garantie du pouvoir révolutionnaire.

L'unité est le mot d'ordre de toutes les jorces révolution-naires, progressistes et patrioles » au Portugal, écrit la Pravda du dimanche 17 août.

« Ces forces, poursuit le cor-respondant à Lisbonne de l'organe du parti communiste soviétique, s'opposent aux actes schisma-tiques de tout un groupe d'orga-nisations politiques, s Il ajoute que les forces armées oot entre-pris de renforcer leur unité, qui est « la garantie da pouvoir révolutionnaire ».
La Pravda accuse d'autre part

les dirigeants du parti socialiste et les neuf officiers exclus du Conseil de la révolution de « soutenir objectivement la réaction, dont les actes ont provoqué la mort de plusieurs personnes et de grandes pertes matérielles ». — (AFP.)

Le P.S. dénonce « les responsa-bilités de la direction du syndicat unique dans l'escalade de la violence dans le Nord ».

Le communiqué s'en prend également à «l'attitude aventurière, seclatre et divisionniste de la direction du P.C.P.», ainsi qu'à son s'obstination à maintenir au pouvoir un gouvernement minorilaire et impopulaire, dont le pre-mier ministre, facteur de division et non d'unité, est l'une des prin-

### M. TADDEI (P.S.) : Socialistes et communistes doivent s'asseoir à la même table.

M. Dominique Taddei, membre du eccrétariet du parti socialiste français, de retour d'une mission d'information au Portugal, e dé-claré samedi 16 août au micro de Radio-Monte-Cerlo:

care samed to add at micro de Radlo-Monte-Cerlo:

« C'est lorsque socialistes et communistes portugais acceptsront de s'usseoir à la même table que les autres forces civiles et militaires qui ont fait le 25 avril que l'on pourra, je crois, sérieusement parler de « main tendne et serrée ». M. Taddei propose que les deux partis cherchent à mettre au point un programme commun. Il estime que le PSP, réservere un accueil fevorable à 
cette proposition de rencontre.

Interrogé sur la réaction que 
pourrait provoquer, c'he z les 
communistes français, une telle 
initiative, M. Taddel a souhalté 
que ceux-cl ne trouvent pas là que ceux-cl ne trouvent pas là a un nouveau sujet de polèmi-que », s il ne s'agit pas, pour les socialistes, de tirer des avantages en politique intérieure française s, e-t-il ajouté. «

## AURAIENT ÉTÉ PAYES

« Plusieurs des provocateurs fascistes qui se sont attaqués, dans la nuit de samedt à dimanche, au bdtiment où avait lieu un meeting organisé à Alcobaça par le parti communiste élaient étrongers à la région, et ils avalent été payés pour participer à cette attaque », c'est ce qu'affirme un communique du P.C.P. publié le dimanche 17 août à Lisbonne. Le communiqué précise que c'est l'interrogatoire de quelques manifestants anticommunistes appréhendés par le service d'ordre du meeting qui a permis d'établir

réunion », et ajoute que ce ser-vice d'ordre « a maintenu en res-pect les bandes de fascistes ».

« Ces évenements constituent

il est urgent de saire respecter mecontentement ». — (A.F.P.) des citovens. »

### RÉSOLU A DÉFIER LA VIOLENCE ANTICOMMUNISTE

M. Alvaro Cunhal a été mis en échec à Alcobaca

dormalt.

Alcobaça. — C'est un déli perdu, un revers cingiant: M. Alvaro Cunhal. venu aider les communistes d'Alcobaça a reprendre pied dans une ville d'où ils avaient été «chassés» voilà blentôt un mois, n'a pas pu parler beaucoup plus de cinq minutes. Des grêles de cailloux, de plombs de fusils de chasse, quelques coups de feu eussi. tirés de l'extérieur du gymnase où se tenaît la réunion. l'ont eussi, tires de l'exterieur ai gym-nase où se tenait la réunion, l'ont interrompu. Au milieu d'une nuit qui devait être celle de la « recon-quête», des hommes, des femmes et des enfants sont montés, silen-cieux et graves, dans des camions cieux et graves, dans des camions militaires qui les ont reconduits chez eux. Pour la seconde fois, la «réaction » les chassait.

La réaction ? Jamais plus de deux cents » assaillants » : des jeunes gens très excités. d'autres plus calmes mais plus déterminés, cachant parfois un pistolet, se mêlaient eux petits groupes de « curieux » complices et satisfaits de montrer eux communistes

### PLUSIEURS PROVOCATEURS

Le communique souligne que a le service d'ordre a été attaqué à coups d'armes à feu et de pier-res par des assaillants embusques autour du baliment où se tenait la

un nouvel exemple des activités des contre-révolutionnaires qui, du fait qu'ils ne sont pas châtiés, multiplient les provocations et parviennent à empêcher l'exercice des libertés démocratiques et du

« Il est urgent, conclut le com-muniqué, de prendre des mesures jermes pour arrêter et punir les responsables de ces crimes, comme

De notre envoyé spécial qu'ici e ils ne feraient plus la loi ». En dehors d'eux. Alcobaça L'èchec du parti communiste

L'échec du parti communiste n'en est que plus sensible. Son meeting, samedi soir, dans une des premières villes où ses locaux ont été mis à sac, avait valeur de test: c'étalt l'amorce d'une contre-offensive, la volonté de faire comprendre à tous, et surtout aux ennemis les plus acharnés, que le « parti» ne se leisserait pas intimider, qu'il saurait réagir. Mais les forces ont manqué. Ce défi courageux, le P.C.P. ne s'est pas donné les moyens de le gagner. le gagner. Quand M. Alvaro Cunhal, en-

touré des responsables locaux du parti, prend place à la tribune. les gradins de la saile des sports ne soot qu'aux deux tiers occupés : mille à mille cinq cents personnes tout au plus. On remarque alsement, cà et la les « camarades » français et Italiens « camarades » français et Italiens qui ont abandonns la plage et le soleil de Nazaré pour assurer les militants portugais de leur solidarité. s P.C.P.-P.C.F., même combat! », proclame une pancarte griffonnée en hâte et accrochée sur un mur. Les journalistes sont nombreux, attirés par le pari que représente un tel meeting. Uns equipe de télévision américaine se fera d'ailleurs rappeler à l'ordre se fera d'ailleurs rappeler à l'ordre

se fera d'ailleurs rappeler à l'ordre quand elle voudra filmer les bancs les plus déserts.

A 23 heures, alors que le secrétaire général du P.C.P. vient à peine de reprendre la parole, les incidents éclatent. Derrière la tribune, deux vassistas se brisent. Des cailloux heurtent les parots du gymnase et l'on entend distinctement le bruit net d'un coup de feu. Le public cède à un début de feu Le public cède à un début de panique, des enfants s'accrochent à leur mère. On court vers la sortie, où quelques militants lèvent les bras pour apaiser les

esprits. Tout s'est passe très vite dehors, une quarantaine d'assail-lants, juches sur les hants talus qui entourent le palais des sports, ont lancé des plerres vers les portes et à hauteur de la tribune. L'un d'eux est armé et tire dans le noir. Le service d'ordre du meeting qui avait d'abord fermé neering, qui avait à l'extérieur quelques militants esseulés, orga-nise alors une riposte soudaine. Les assaillants s'enfulent et se regroupent 200 mètres plus loin. Dans le hall du gymnase, on ra-mène les blesses : un communiste a le dos criblé de plombs de chasse. Le visage en sang, un autre titube à moitié conscient. Deux hommes ont été pris à l'autre camp : étendus à terre, sommairement soignés de bles-sures légères, ils sont aussitôt interrogés. Le premier répond sans hésiter qu'il est paysan st vient d'un village, an nord de Porto. Son compagnon. couché près de lui. l'a payé pour cette opération. Le second « prison-nier » confirme l'histoire.

Dans la salle, la confusion regne encore. On crie quelquis slogans, car il faut bien prouver qu'on ne cède pas à la peur. Après une discussion avec les responsables du partl, M. Alvaro Cunhal se re-tire, les traits tendus, ls visage marque, dans une pièce annexe. Dehors, le face-à-face com-mence. Les communistes organi-

seot un service d'ordre jusque-là trop improvisé. De jeunes mil-tants français, armés de gourdins, semblant décidés à an découdre. Mais tous hésitent, ne sachant guere quelle politique adopter. Savent-ils que, en contrebas, ces « barrages », que l'on distingue de temps à autre à la lueur des phares, ne sont tenus que par une poignée d'hommes ?

#### L'armée après la bataille...

Ils ont installe, en travers des chemins de terre qui montent vers le palais des sports, des ron-dins et des poteaux télégraphiques. Derrière, de petits groupes discutent : des mots que l'on en-tend chaque jour à Aicobaça de puis que, le 21 juillet, un jour de marché, le « peuple » a expulsé les communistes de la mairie et escrece leur permanence : le sacrage leur permanence. « Ils n'ont rien à faire ici ! », « Ils menent le pays à la ruine! », « On n'en reut pas, et il faut qu'ils le sachent! »

One joune maoiste est là aussi, avec quelques amis. « Bien sûr, dit-il, il y a des anti-communistes, mais la plupart veulent s'opposer au social-jascisme. Leur colère se comprend... » A 2 heures du matin, deux camions militaires traversent ra-

pidement la grand-place. Mais cinq minntes plus tard, avent même que les soldats ne solent intervenus, le service d'ordre communiste passe à l'attaque. De communisté passe à l'attaque de chaque côté, on tire an pistolet. Quatre ou cinq hommes armés, sons doute pas davantage. L'un a un fusil de chasse et blesse légèrement eu passage de quelques plombs un cameraman mal placé. Tirant bénéfice de la surprise qu'ils ont crèée, les communistes ont repris le premier barrage. Ils ont repris la mente bat age in poursuivent laurs adversaires. Un militant armé fait stopper deux voltures de journalistes qui s'écartalent du « champ de tir » : ils sortent, les mains en l'air, et tentent de s'expliquer. Mais un assaillant, caché derrière une baraque, jette soudain des cailloux : le militant tire dans l'obscurité, sans cible précise, obligeant ceux qui se trouvent là à courir à dé-couvert au milieu d'un terrain vague qui jouxte la matrie.

Quand la petite centaine de soldats venus de Leiria et de Caldas-da-Rainha prend position à proximité du palais des sports. tout est presque terminé. Il suffira d'une longue salve tirée en l'air pour disperser les derniers récalcitrants. Le capitaine qui commande le détachement est alle parlementer evec M. Cunhal re-venu dans la grande salle. On l'accuellle, comme une délivrance, eu cri de « M.F.A., M.F.A., », mais le silence reviendra vite. Un silence lourd, qui rend plus

graves encore les visages inquiets des femmes qui se tiennent par le bras pour descendre lentement vers la ville. Un peu plus tard, une iongue colonne de voltures approchs. Cinq hommes dans chaque véhicule : ils viennent en renfort de Lisbonne. Trop tard. A l'intérieur du gymnase, des militants décrochent les bande-roles qui décoraient les murs. Sur l'une d'elles, on peut lire : « La victoire est difficile, mais elle est

dences droitières ». C'est le cas

### l'amiral Rosa Continho : le Portugal le premier essai de socialismo salette

N PORTUGAL

le général Vasco Goncaives : les autim

TENDER N. E. Biet St. C.

REDETAL CA

M.F.A. paralysent le gouverne

Con-

C 1.76

- 12£-

decentaries.

Gentaliss . Asmilė mai mai enfili de literatus mile-

15107

Electric de donné forces atradas sertumbes to desse le Mor a sei la constante des pourtes depuis crite-ci sont la materiale. Il crite-ci sont la materiale. Il gradation de pourt de la la formation de pourt de la la formation de pourt de la materiale. Che la formation de pour de la formation de pour la Moral de pour la Moral de la constante de la formation de la form The second secon - teste englese A ex ellention Committee de processes. ( ) Is not so view consumed to M.F. as demonstrate due F.C.

ful pour la resolution. An Potenzal, on part articularment plumburg a chica colomic a. Para distributific l'articomponium. Colomi i réneticul inche mund antai den gue a sant para dire san militari matti qua quaruma nas de fanctione est rende: 

nas de pronuncia nel ren des bles de ce tron d'armine MES LA - REBELLIOND DE JOURNALISTES

migues se multiplient course l'enseat Pocamaniste de plusieurs ingrande

DU DIARIO DE NOTICIAS

The colour

THE CITE !

and Alle — Le Pordate Bereit : mais Tire lines on rebel-Trade des Constant de Tebes-les de Constant de Consta The denoment of conde carect de l'action de carect de carect de l'action de l'action de carect de company de carect de l'action de carect de la preside de la victoire de carect de la preside de la victoire de carect de la victoire a sond cases d'une asocient ell'angement et consistes traduit le règne dans la presse Communique les trente Communique les trente de Communique les trente du Diarro de Noticios. Sondien du main avec de tendance de tendance de tendance de tendance de la communique de

And the least of t b b correct formula of management of the control of E w. journalistes Service des

a 12ter
nerait
scoppose
Le
Cornela
levie de l'
création
litaire
et de severe
divalgation
ou tentane gence face sibiliser la des taches u adoption tions estilis e

Le suino. Inimo de la constitución de la constituci Settle oppose & is sim comment des part a la mandant Jesuine externit entierement on pas du soul Considérant qu'est lecter Stale en teste dell Seine Sumant potentie des le And politique et millitie su par comen faveur des
en revanche.

Le typographes

Copcon

Co

### Dans la presse étrangère

### LES « PRINCIPES D'HELSINKI » DÉJA BAFOUÉS ?

très diversement l'opinion étrangère : une certaine lassitude se fait jour, du moins dans le presse occidentale. dont hombrs de communiateurs s'affendent, apparsmment, que la confusion s'instalie pour longismps à Lisbonne, La presse d'Europe de l'Est continue, espendant, à dénoncer M. Mario Soares, le « réection ». l'Eglise et les inflaences étrangères ». Mais. à droite comme à gauchs, on juge que les évinements de Lisbonne constituent un test pour l'epplication des principes de l' - acte final - de la confirence d'Helsinki, qui, selon plusieurs journaux des deux bords, sont dejà baiones par le camp d'sn face.

Pour les Izveisia, de Moscou: « La direction du parti socialiste parte, dans une large mesure, la responsabilité de la crise actuelle. Soures ignore le caractère représentatif du gouvernement... C'esl-à-dire qu'il jette de l'huile sur le feu des forces qui tentent de torpiller le processus revolutionnaire. Les reactionnaires de toutes sortes, dont plusieurs recoivent des instructions de l'étranger, ont profité ds la situation compliquée qui s'est instaurée dans le pays...»

Nepszabadsag, l'organe central du parti ouvrier (communiste) hongrois, sstime que a les

Rude Pravo, l'organe du parti cipe de la non-ingérence dans les communiste t c h è c o s l o v a q n e avait mis en garde ses lecteurs dès le mois de janvier contre « l'influence de l'Eglise colhoique dans le nord du pays et la propagande anticommuniste priprojuguate unicum unice pri-mitte destinée aux petils et moyens propriétaires agricoles », Rudé Pravo écrit : « A en juyer par les déclarations / aites par certains représentants occidentaux, nous avons l'impression que l'acte final d'Helsinki a été élaboré dans le dessein de laire subir quelques textes aux pays socia-listes (...). Ce sont les gros bon-nets des pays de l'OTAN qui, de toute évidence, ne dorment pas bien et révent d'une interrention au Portugal. Cela serait toute ois plutôt malaisé, maintenant qu'ils ont signé l'acte final et qu'ils ont sanctionne de la sorte le prin-

attaques réactionnaires à l'in-térieur ont été stimulées, et sont encore aujourd'hui aiguillonnées, par une pression étrangère ou-verte. Plusieurs politiciens occi-dentaux influents font des déclarations qui sont en contradiction avec l'esprit d'Helsinki et qui mettent en question le droit du pen-ple portugais à décider seul de son propre destin. »

Magyar Nemzet, journal du Front populaire patriotique hongrois, déplore a l'atmosphère de pogrome et d'hystèrie contre-rêvopogrome et d'hysterie contre veu-lutionnaire » qui règne actuelle-ment au Portugal. Analysant l'at-titude de M. Mario Soares, le journal écrit : « Au début, il était considéré comme un politicien housets de gauche. Mais la série de ces petites fautes est devenue une erreur stratégique, et même un crime. La crise a éclaté parce un crime. La crise a eciale parce que Soares n'a pas gardé la tête froide. Maintenant, qu'il le veuille ou non, l'archevêque anticommu-niste de Braga, l'homme qui a falt détruire les permanences de por-tis, est devenu objectivement un allié de Soares. n

La presse yougoslave condamne sévèrement, elle aussi, l'« hystèrie » anticommuniste au Portugal. Dans un commentaire intitulé « Fasun commentaire intitule c Fas-cisme et démocratie r, Borba, organe de l'alliance socialiste, i crit : « Le 070 blème fondamental de tous les partis démocratiques du Portugal est de sortir du fascisme. Cela exige dee conversations, des concessions. des accords entre les partis et non du sectarisme du dognatisme » du sectarisme, du dogmatisme, »

### Le « Rude Pravo » et la non-ingérence

affaires intérieures. p

La presse occids ntale, à
l'exception de la presse française,
s'inquiète moins de l'orthodoxie de la revolution portugaise que de l'anarchie qui menace le pays. La presse américaine, elle, redoute toujours de voir le Portugal deve-

nir e le premier pays communiste d'Europe occidentale ». Pour le New York Times, a ce qui se joue au Portugal est le qui se joue du Fortagul est te plus grand drame qu'ait connu l'Europe depuis la fin des années 40. Il y a eu, alors, une série de tragédies dans l'Est curopeen; tragédies dans l'Est curopeen; dans un pays après l'autre, des partis communistes minoritaires ont détruit les groupes rivaux, qui représentaient la majorité de la population, et ont installé ou pou-voir des dictatures communistes... Comment se jait-û que le même

scénario n'ait pas réussi au Por-tugal? Ce n'est certainement pas parce que les communistes portuoals ont d'autres ambitions que leurs camarades de l'est de l'Europe, C'est parce que, dans l'est de l'Europe, il y a trois decennies, l'armée rouge étail

Toujours dans le quotidien new-yorkais, James Reston s'indi-gne de la « violation » des principes d'Helsinki

cipes d'Helsinki:

« Les principes d'Helsinki jaisaient obligation aux signataires
de soulenir la liberté de pensée,
de conscience et de religion,
l'exercice des droits ciriques et
politiques, une plus libre circulation des informations, des idées
et des personnes de nius arandes el des personnes, de plus grandes facilités pour la presse, des échan-gee en mattère culturelle et d'enseignement, la non-ingérence dans les affairee intérieures des autres pays... l'inriolabilité des frontlères et la possibilité des changements

pacifiques.

s Il n'y a pas un seul des principes de cs catalogue qui ne sail violé et maltraité par l'alliance politique qui régit maintenant le Portugal, avec l'assistance financière secrète de Moscou. »

L'Economist de Londres est tout aussi net à l'igard de Moscou :

« Il est important que M. Brejner jasse clairement sa voir qu'il découragera ses amis au Portugal d'en rester aux outrances auxd'en rester aux outrances aux-quelles ils semblent attachés hisqu'à présent. Si cela continue avec la bénédiction des Russes — même avec la seule bénédiction modé-

rée qu'impliquent les subsides russes au P.C.P., — alors le concept de la détente, y compris les ventes de bls américain. dont U.R.S.S. a tant besoin, pourrait être remis en question.

Pour la Guardian, a le Portugal

a Trois choses peuvent arrizer : la première est une tragédie de l'asure, an conflit épuisant sur fond de délabrement économique qui laissera le vainqueur exsan-que. Dans ane telle écentualité, le générat Otelo parait mieux capa-ble de surtitre que ses adver-cites. La recorde, hynothèse saires. La seconde hypothèse pourrait laisser l'armée en place, mais arcc Antunes et Soures qui tenteront de mottre sur pied un gouvernement de gestion du type que celui que Caetano dirigea — avec la démocratie remise à plus tard. La troisième hypothèse est la guerre civile. Une telle éven-tualité (\_) n'est pas à envisager dans l'immédiat, car la situation

colitique est confuse et il n'y a pas polarisation. Mais l'armée et le président Costa Gomes ne peurent pas ignorer co risque. » Le quotidien allemand Suddautsche Zeitung reprend ces idées avec quelques variantes :

« Une dictature communiste arec le tandem Gonçalaes-Cunhal ou une tyrannie marxiste de gau-che sous la direction du chef des jorces de securité Carralho (Soa-res, chef des socialistes étant en prison, des dizaines de millers de personnes tuées, enfermées dans les arènes ou poussées à l'exil, ou bien une guerre civile barbare entre l'aile gaache et l'aile modérée des forces armées, les deux cotés soutenus par des groupes sympathisanis dans la population. arec l'appui plus ou moins secret de l'étranger. Ou bien encore une victoire rapide, eans essuion de sang, des officiers modérès et des deux partis majoritaires, les socialistes et le P.P.D., sur le premier ministre et ses alliés communications

Le quotidien de Bonn General Anzeiger estime que « l'ere des revolutionnaires 3 a c h è v e ». u Chaque jour ramene au pays des rejugies de l'Angola, chaque jour, des soldats venus des possessions d'outre-mer renjorcent les gar-nisons. C'est un galn pour le grouge Antunes et pour les so-cialistes de Soarès, car ceux qui reviennent ne sont certainement pas, de par leur expérience même, des partisans da commanisme. Au contraire, on peut craindre que nombre d'entre eux. — comme jadis les Français d'Algérie et les icoionnaires — ne soient des nationalistes aigris, »

Enfin. le Nem Statesman, l'hebdomadaire de gauche anglais, met cu carde les donneurs de consells :

v Il n'y a pos à se réjouir de la silaation — pas même à se laisser aller à une pettle « Schaden-jreude » (joie mauvaise). (...)

Il paraît évident que le pays risque de glisser dans l'anarchie totale — et la réponse classique iotale — et la réponse classique à l'anarchie est la répression. (...) La tentative falte pour briser le triumvirot et évincer le staistre Cunhal ne peut manquer d'attrer des sympathies, mais ceta ns suffira pas à instaurer une solation démocratique dans un pays qui est sans doute desline à elre gouverne par des militaires pendant encore des années. Reconnaître ces fatts pentoles ne les change pas ; mais les tynorer serait de la lacheté. n

### LES CONFLITS DE TENDANCES

(Suite de la première page.) Mieux, ells a donné eon accord gauche · orogoeée oar certeins oili-

ciers du Copcon. Le parti communiste lui-même ne accompagner le premier ministre lusde compte, que son Isolemeni. Pris ds court per les dissenssions eccrues au sein du M.F.A., le perti communiste rachercha, en tâlonneni, une nouvelle vois. Il évile de grendra publiquement parti sur les documenis des diverses tracilons. Ses militents réclement é grands cris l' - unité du M.F.A. -. Mals. discrèlement, lee dirigeants se tournent à gauche, si lentent de sa rapproche du « projet révolutionnaire « élebore get l'aile le plue redicele de l'ermise. visite d'un membre du comité central du prolétariat (P.R.P.), présentés de loutes part comme les - inspiraleurs -, sinon les euleurs, du texte du Copcon.

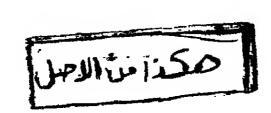
Les communistes sentant bien que l'issue provisoire de la calse politique se dessine peu à peu eutour des deux groleis présentés ger las - modérés - et les militaires proches du général Oislo de Carvalho. Entre ces deux documents, la synlhèse est en cours. « Complémentaires et non pas edversaires », titre

réunions de travail sotre reorésentente des deux courants. La demende de réinlégration des neut · suspendus » du Consell de le révolution et volée our une assemblée du quartier général de l'ermée illustre bien l'entente qui se profile. Cerlaines unliés, qui evalent epprouvé le manifeste du - groupe Melo Antunes «, appuient écalement l'« afternative révolutionnaire «, présentée comme une réglique à ses - ten-

notemment du réglment d'infanterie opérationnelle du Queluz (RIQQ), l'une des unités d'élite du Concon. La eynthèse recherchée prendrals le torms d'un « programme d'action sembls plus tout à fait décide à politique - auquel traveille le major Melo Antunes. Il tradulrait le consensus qui s'est dégagé lors de la réunion des principeux officiers du geys eutour du général de Carvalho, L'eccord en germe provoque des réticences. Certains - modérés - y voleni une reculeds, qui smpēche ralt d'en finir evec les ambiguités engendrées par de vagues allusions à un • pouvoir populeire • mai défini. L'extrême gauche révolutionnaire, qui s'est au contraire recon nue dans les grands traits du projet du Copcon, regimbe à un compromls sene principe. - On ne peu Servir de marche-nied à une opération de sauvstage des intérêts de la bourgeoisle. - Pout elle, l'essentiel est de profilez du débal collique amorcé dans les caeames pour crieialliser at organiser un courant de gauche qui conteste redicelement les appels è le modération et se renlorce vite efin de favoriser un nouval élan de la révolution.

Les obstacles ne sont donc 035 encore toue surmontés, mais il 03raît probeble que les leaders des deux - lendences - parviendront à s'antendre, même e'ils dolvent perdre certeins de leurs appuis. Le Jornal Novo garleit dimanche d' - onds concilietrice - Le dis cours du premier ministre suffira-I-II à la troubler ? Dens l'enlourage du melor Malo Antunes, on laisse entendre que le semaine sera décisive. Chacun aîmerait y croire, msis n'esi-ce pas aviourd'hul le sixième lundi que l'on ose ls prédire ?

DOMINIQUE POUCHIN.



# LA SITUATION

NOLENCE ANTICOMMUNISTE

**é mis e**n échec à Aicobag

E PROTECTION OF

energia de reción de secución THE BEST OF THE PARTY.

1440 FE 1418 CON 150-15 THE THEFT WAS IN

A work the way the way to

he femient plant

A PART STANDER SON A PART SOUTH THE THE ADDRESS OF SOUTH TO SOUTH ASSOCIATION OF SOUTH MARKET SANDERS OF SOUTH MARKET SOUTH SOUTH ASSOCIATION OF SOU

Allers Curus . ...

many pair a rest of the control of t attiris per le pari cu-Secretary Services rendra france ....

produced and the second THE PARTY IN THE PARTY IN to the second second second 2 CHARACTERS A LIVE

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

Appending fraction of the property of the sales from the control of the control o

PART AND ADDRESS OF THE PARTY.

the court of the said Fitte 1 495 To May 10 160 160 As are the Control of Contract a Traction Control of the contro

STORE ST. OR THE Selected the second of the second grant to make the control of the con a lite means to present Market as what we will a "

CONFLITS DE TENDANG January Commission Commission 上 (1995) 建二甲基甲 克克

BACK TO SERVICE STATE TO THE PARTY OF THE PARTY. sa opinion and the

AND THE STATE OF A SALE TO THE STATE OF THE STATE OF THE SALE OF T

and the contract of the The Mark the Control of the Control The test tests arranged and the second 

Services of the services Sales and the sales and the sales are sales and the sales are sales and the sales are gran, was training to the THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. See Se April 世界の大学 中 Comments of the second The second section and the second They want to be to the same The state of the s

The second second The second second The state of the same of the same the state recent to the state of AND CONTROL OF THE PARTY OF THE

ज्यानामानाम होता । The street of the street of the

William Andrews THE STATE OF THE S and reality after a live and the second 

W. Market Street Services Committee To the Committee of the Commit 4.55 Marie M. Louis Co. The state of the s A STATE OF THE PROPERTY OF THE

- emiee apres la balaille...

 $(\Delta V(W) = \mathbb{I}_{T_{\alpha} \in \mathcal{T}_{\alpha} \setminus \mathcal{T}_{\alpha}})_{\alpha}$ 

tuens maintenant au peuple por-tugais d'exiger que les ambiguités politiques qui compromettent tant l'unité des forces armées soient surmontées, de même que les querelles portisanes. » Le géneral Gonçaives a qualifié son gouvernement de « gouver-nement de salut national, centré sur les options socialistes claire-ment exprimées par le peuple portugais ». « C'est, a-t-il dit, dans 77.

ce sens que l'action du gouverne-ment a été orientée, malgre le peu

AU PORTUGAL

Le général Vasco Gonçalves : les ambiguités

du M.F.A. paralysent le gouvernement...

ment a ete orientee, malgré le peu de temps passé depuis son entrée en fonction. » a Le gouvernement, a-t-il ajouté, est persuadé qu'il a démontré sa capacité de décision et sa délermination de ne pas re-noncer à ses responsabilités, sans Le général Gonçaives a ajoute que la réunion du 15 août entre les membres du directoire mili-

le gouvernement poursuive et renjorce la voie dans laquelle il sest engagée», a déclaré, samedi 16 août, le premier ministre portugais, le général Vasco Goncaives, dans une allocution radio-

télévisée.

Il a demandé au peuple portu-gais d'exiger que ces ambiguïtés cessent, affirmant : « Il appar-tient maintenant au peuple por-

taire et ceux de son gouvernement u a montré que les conditions minimales permettant au gouvernement de poursuivre et de renjorcer son action ne sont pos réunies ». « Bien au contraire, a-t-il affirmé, ces conditions ont été grarement compromises par les ambiguités du M.F.R.» « Ces ambiguités, a poursuivi le général Gonçalves, continuent à se manifester au sein du M.F.A. et conduisent à douter de la viabilité de la concertation des efforts autour des idéaux progressistes qui donnent son sens à lo révolution du 25 avril.

» Cette situation est d'autant Lisbonne (A.F.P.). — « Les ambiguités qui continuent à se manifester au sein du M.FA. compromettent gravement les conditions indispensables pour que

lo révolution du 25 avril.

" Cette situation est d'autant plus regrettable et inadmissible qu'elle ne fait qu'aggraver les difficultés que connaît le pays, telle la crise économique, l'instabilité sociale, le problème des rélugiés d'Angola, qui exige de notre part une attention urgente et un effort humanitaire. "

Le premier ministre a siouté Le premier ministre a ajouté que son gouvernement « ne rejette pas ses responsabilités » et qu'il est « toujours prét à répon-dre à la confiance du président de la République, le général Costa Comes »

Le général Gonçalves a dénonce les e querelles partisanes qui foussent les véritables problèmes du Portugal, qui en retardent la solution et qui cachent le rôle des forces internes qui entendent an-nuler la révolution socialiste ».

### L'amiral Rosa Coutinho : le Portugal est le premier essai de socialisme méditerranéen

L'amiral Rosa Coutinho a donné à Libération de ce lundi 18 août une interview dont nous publions les extraits suivants :

A propos du document Melo Antunes : « Dans toute analyse politico-militaire d'une situation donnée, il est fondamental de connaître son véritable ennemi. Le envitalisme international est celui de la révolution portugaise, parce que le processus qu'elle o déclenché peut avoir des conséquences extri-mement graves pour le copilalisme international, surtout pour l'Europe du Sud et la zone méditer-rancenne. Le Portugal est le premier essat de « socialisme latin, médilerranéen » : c'est vers ce type de société que l'Europe du Sud doit évoluer, cor le système installe depuis trente ans en Italie a prouvé son incapacité à résoudre les tensions sociales et par la même l'inviabilité d'un gouvernement de type « scondinave » en Europe du Sud... Le capitalisme international a donc vu dans la révolution portugoise un vroi danger concrétisé par le M.F.A. et les forces progressistes qui prennent

forces armées partugaises concen-tre dans le M.F.A. est la résul-tante des guerres coloniales : celle-ci sont terminées. Il y a donc une tendance naturelle à la dégradation du point de vue révo-lutionaire des forces armées portugaises. C'est la roison pour laquelle il faut que les forces révolutionnaires remplacent peu à revolutionnaires remplacent peu a peu le M.P.A. dans lo conduite du processus. (...) Je ne vois pas très bien comment le M.F.A. pourrait se démarquer du P.C. D'outre part, le P.C. est un allié et il l'a toujours été, même s'il a commis, comme tout le monde, des erreurs, sirve d'actrice il est part par très. même si parfois îl n'est pas très commode. Toutes les révolutions commode. Toutes les revolutions qui n'ont pas désioné leur réritable enneml ont échoué : il ne s'ogit pos de combattre ses alliés avant ses ennemis. Ceux-ci trouvent toujours une « cinquième colonne » au Chili, la démocratie chrétienne d'Éduardo Frei le 
te tret le révolution chilienne fut pour la révolution chilienne. Au Portugal, on peut identifier actuellement plusieurs « cinquième colonne », l'une d'entre-elles est l'anticommunisme. Celui de la ger concrètisé par le M.F.A. et les jorces progressistes qui prennent qui ne sont pas des réaction-naires, mois que quarante-luit ans de jascisme ont rendu sensibles à ce type d'orguments.

### APRÈS LA «RÉBELLION» DE JOURNALISTES DU « DIARIO DE NOTICIAS »

### Les critiques se multiplient contre l'orientation procommuniste de plusieurs journaux

Les trente dénoncent «le con-trôle des informations par une minorité partisane et le caractère clairement tendancieux des informations de coractère politique «. Cette fronde, après la levée de boucliers contre le projet du commandant Correia Jesuino d'instituer une « commission d'analyse » de la presse, et la victoire aux élections syndicales d'une liste où s'associent étrangement. liste où s'associent étrangement maoistes et socialistes, traduit le malaise qui régue dans la presse

portugaise. Dans un communiqué, les trente journalistes du Diario de Noticias, seul quotidien du matin avec O Seculo, également de tenoance communiste, soulignent la gravité do discredit qui atteint le journal. Son image s'est de plus en plus ternie. disent-ils. tant auprès des lecteurs que du M.F.A. et des centres de décision político-militaires, dont les démentis et les centres tiens sent de plus en les contestations sont de plus en

u Nos reporters, ajoutent-ils, sont en butte à l'hostilité de la population au point de courir maintenant des dangers lorsqu'ils sont en mission. » « Cela est d'i, affirment-ils, au « ceclarisme évident » du journal et au « grace silence » par lequel le Diario de Naticine » a ampusé implientement Noticias a « appuve implicitement le document Correia Jesuino (ministre de la communication so-clale), qui prétend rétablir la censure de l'information au Por-

Les vingt-cinq journalistes qui n'ont pas signé ce commu-nique travaillent au service des informations politiques et mili-taires et sont liés au parti com-muniste ou au Mouvement de-mocratique portugais (M.D.P.1. lement D'autre part, les typographes Copcon.

Lisbonne (AFP.). — Le Portugal va-t-il connaître une nouvelle caffaire Republica mais à l'envers ? C'est ce que l'on se demande après l'entrée en rébellion de trente des cinquarie-cinq journalistes du Diario de Noticias (le Monde daté 17-13 août).

Les trente dénoncent «le controlle de l'hébdomadaire Sempre fize, dépendant, comme le Diario de Crafica, auraient décidé de s'opposer à l'orientation procommuniste de la revue; la suspension de Sempre fize aurait d'ailleurs été décidée au cours d'une réunion des délégués de Rena-

matin. O Seculo et Diario de Noticias, qui, en raison de leur parenté idéologique, font effectivement double emploi. Ces journaux, nationalisés par l'intermédiaire de la banque, coûtent cher à l'Et at, mais une fusion entrainerait des licenciements, auxquels s'oppose le syndicat.

s'oppose le syndicat.

Le projet du commandant
Correia Jesulno a suscité une
levée de boucliers. Il prévoit la
création d'une « commission militaire d'analyse de la presse »
et de sevères sactions, en cas de
divulgation de nouvelles fausses
ou tendancieuses, pour « négligence foce à l'obligation de sensubliser la population aux grandes tâches nationles » ou pour
« adoption systématique de positions contre-révolutionnaires ». u adoption systematique de post-tions contre-révolutionnaires ». Le commandant Correis Je-suino, lui-même victime de la censure sous le régime précédent, n essayé de calmer les passions en déclarant que le texte publié

niste de la revue; la suspen-sion de Sempre fire aurait d'ail-leurs été décidée au cours d'une réunion des déléguès de Rena-scenca Grafica.

On parle aussi d'une éventuelle fusion des deux quotidiens du matin. O Seculo et Diario de Originales que le principal de le p

n essaye de camer les passions en déclarant que le texte publié par Jornal Noro ne correspondait pas exactement au projet réel.

Au sein même de la radiotélévision portugaise, le ministre vient d'être contesté par dix-sept travailleurs qui lui reprochent de s'être opposé à la diffusion du document des neuf ». Le commandant Jesuino exigealt en fait que le document fut diffusé entièrement ou pas du tout. Les dix-sept travailleurs ont refusé, considérant qu'une lecture intégrale du texte, déjà connu par les journaux, pourrait être interprétée comme une prise de position en faveur des c neuf ». La R.T.P., en revanche, a diffusé intégralement le long document du Copcon.

Le contenu même de cette dé-claration emphatique et hautaine n'offre guère matière à exégèse. Par contre les réschions qu'elle suscite dejà à Athènes, la nervo-sité dont a fait preuve le gouverciaration emphatique e à exégèse.
Par contre les réactions qu'elle suscite déjà à Athénes, la nervosité dont a fait preuve le gouvernement en croyant nécessaire de répliquer aussitôt à un texte dont il empéchait la diffusion, toot cela précipite ce que la Grèce cherchait à éviter à tout prix : la repolitisation d'une série de procès qu'en entendait maintenir sur le terrain strictement pénal. « Caramanits s'était déchargé sur les magistrais, nous déclarait diman-

En Angola

## parune proclamation unilatérale de l'indépendance nous déclare l'un des principaux dirigeants du F.N.L.A.

De violents combats se pour-suivent en Angola, où le port de Lo bito, à mi-chemin entre Luanda et la frontière du Sud-Cuart africair seconde accionne. Inanda et la frontière du Sud-Ouest africain, seconde aggiomé-ration du pays et position straté-sique de grande importance, est le théâtre d'affrontements meur-triers entre le M.P.I.A. et les forces des deux eotres mouve-ments (F.N.I.A. et UNITA. Pra-tiquement chassé de la ville le 15 août, le M.P.I.A. a réussi à y reprendre pied grâce à une vio-lente contre-offensive. D'autres combats se déroulent

lente contra-offensive.
D'autres combats se déroulent à Luso, principale agglomération de l'est du pays, ainsi qu'à Lucala et à Cacuso, à 200 kilomètres à l'est de Luanda, dans une régiou que l'on croyait entièrement contrôlée par le M.P.I.A. Le haut commissariat portugais a annoncé lundi matin que des accrochages lundi matin que des accrochages se sont produits non loin de Carito, à une cinquantaine de kilomètres au nord de la capitale, où les forces du F.N.L.A. seralent en train de se regrouper. D'au-

### LES LOCAUX DU P.C.P. ET DU M.D.P. MIS A SAC AUX ACORES

Angra-do-Heroismo (Reuter).

Des milliers de manifestants ont attaqué, dimanche 17 août, à coups de cocktails Molotov, le siège du parti communiste et celui du mouvement démocratique à Angra-do-Heroismo. Quatre personnes auraient été bles-

Les incidents ont éclaté à la Les incidents ont éclaté à la fin d'une manifestation organisée par les agriculteurs et appuyée par les maoistes du Mouvement pour la réorganisation du parti du profétariat. Les agriculteurs réclamaient le départ immédiat pour Lisbonne de trois dirigeants du parti, et la fermeture des permanences du P.C. dans l'île de Terceira.

Athènes. - Coup de sang ou coup de des? Muet devant ses juges, Georges Papadopoulos s'est

● A LISBONNE, M. Vasco Vigira de Almeida, ancien minis-tre portugals de l'économie dans

rues de Luanda, demandant qu'un dispositif d'évacuation par mer soit mis en place, afin de leur permettre d'emporter plus que les 25 kilogrammes de bagages auto-risés par vole aérienne. Actuel-lement, six avions décollent quolement, six avions decollent quo-tidiennement de la capitale angolaise et cinq de Nova-Lisboa, dans le sud-est du pays. Le pre-mier appareil français mis à la disposition de ses ressortissants est parti de Roissy lundi. Trois rotations sont, actueliement,

### M. Agostinho Neto (M.P.L.A.) n'est «pas intéressé» Nous rentrerons à Luanda et ce sera un carnage

ires affrontements sont signales dans la region de Moçamedes, partie la plus méridionale de la côte.

A la suite de la reprise en main par Lisbonne de l'administration directe du territoire, trois compagnies de l'armée portugaise, e cent quatre-mingis sol d'at s' d'élite », selon l'agence Zaire-Presse, ont été envoyés à Cabinda pour renforcer les trois mille hommes déjà sur place.

Kinshasa. — Le F.N.I.A. n'a d'une semaine ou même de six mois peut être le M.P.L.A. Mais le attend pour ce faire l'évacuation vainqueur final ne peut pas être des ressortissants portugais encore le M.P.L.A. » M. Johnny Eduardo présents dans la capitale angolaise.

C'est du moins ce que nous a née » s'est établie sur le terrain déclaré, au quartier général du entre le F.N.I.A. et l'UNITA (Union pour l'indépendance totale de l'élite », selon l'agence Zaire-Presse, ont été envoyés à Cabinda pour renforcer les trois mille hommes déjà sur place.

A LISBONNE, M. Vasco

Kinshasa. — Le F.N.I.A. n'a d'une semaine ou même de six mois peut être le M.P.L.A. Mais le attend pour ce faire l'évacuation assure qu' « une alliance spontament en tre le F.N.I.A. et l'UNITA (Union pour l'indépendance totale de l'élite », selon l'agence Zaire-Presse, ont été envoyés à Cabinda pour renforcer les trois mille hommes déjà sur place.

A LISBONNE, M. Vasco

« Le F.N.L.A. est armé. Nous avons des blindés. Notre action est vieira de Almeida, ancien ministre portugals de l'économile dans le gouvernement de transition angolais, a déclaré semedi que le Portugal a l'intention de poursuivre l'envoi de renforts en Angola.

A LUANDA, où les partisans du MPLLA, ont manifesté en masse dimanche, M. Agostino Neto, président du Monvement, a déclare à cette occasion « ne pas être intéresse par répentualité d'une proclamation unflatérale de l'indépendance ». L'un des ses principaux adjoints assurait cependant, au même moment, que l'hypothèse restait « envisageable ». On apprend, d'autre part, que M. Mateus Neto, ministre de l'agriculture (F.N.L.A.) dans le gouvernement de transition a été s fait prisonnier » par le M.P.L.A. le 16 août, alors qu'il s'apprétait à prendre l'avion à l'aéroport de Luanda.

Deux mille réfugiés portugais ent manifesté dimanche dans les rues de Luanda, demandant qu'un dispositif d'évacuation par mer dispositif d'évacuation par mer le partier le le protugal vointé au pouvoir ou non, nous at sitent pass du chantiage », nous a t-il dit avec la voionté manifeste de convaincre que la « marche sur Luanda », annoncée fin juillet par M. Holden Roberto, président du PN.L.A. on partie remise. Pour appuyer ses dires, M. Eduardo nous présente une série de factures datées du 11 août dernier et indiquent que le F.N.L.A. a acheté, ce jour-là. 190 000 litres d'essence. Après s'en être pris vivement de l'autre part, que M. Mateus Neto, ministre de l'emps de changer d'unit s'apprétait à prendre l'avion à l'aéroport de Luanda le certaines unités portugaises, le M.P.L.A. n'auvait jamais put jaire qu'il a jait. Cela ne va pas durer. Les Portugais sont irresponsables. Que le M.P.L.A. soit au pouvoir ou non, nous atoit chantiage », nous a t-il dit avec la voionté manifeste de convaincre que la « marche sur Luanda », annoncée fin juillet par M. Holden Roberto, président du P.N.L.A. a cacheté, ce jour-là. 190 000 litres d'essence. Après s'en être pris vivement de l'aurit par de l'aurit que le F.N.L.A. a acheté, ce jour-là. 190 000 litres d'es planistes. Aucune sorce ne pourra nous empêcher de rentrer dans

nage. Ce sera la rupture totale avec le Portugal. Vollà ce que les

Portugais auront obtenu. > A ses yeux, le débat sur les capacités militaires du F.N.L.A. est sans raison. « Nous avons dixsept mille hommes sur le terrain. sept mute nommes sur le terrain. Le M.P.L.A. a su profiter de cer-taines occasions, mais ses épou-vantails ne font pas peur. L'appui massif qu'il reçoit de l'Union soviétique n'a rien résolu. L'Angola, ce n'est ni Cuba ni le Vietnam. C'est l'Afrique. Le vainqueur d'un jour,

### A Timor

#### DES AFFRONTEMENTS ENTRE MOUVEMENTS RIVAUX **AURAIENT FAIT CENT MORTS**

De violents affrontements ont eu lieu ces derniers jours dans le secteur portugais de Timor. « Une centaine de personnes auraient été tuées au cours de combats qui se sont dérouiés dans les montagnes », a déclaré à son arrivée à Darwin, en Australie, le commandant portugals Mota, chef des affaires intérieures du gouvernement de Timor, en route pour Lisbonne. « Les deux principaux partis de l'île, l'U.D.T. et le FRETILIN, ont épuisé tous les moyens de parvenir à un compromit » a-t-il ajouté.

L'U.D.T., qui, dans la nuit du 10 an 11 août, a pris possession des principaux points stratégiques de la capitale, Dili, a étendu son contrôle à d'anires villes de l'île. L'administration portugaise s'efforce d'imposer sa souveraineté et de maîntenir une position d'arbitre (le Monde des 14 et 15 août).

M. Malik, ministre indonésien des affaires étrangères, a déclaré, jeudi 14 août, qu'il ne souhaitait pas voir Timor « devenir un nouveau Goa ». (La province portugaise à été annexée par l'Inde en 1961.) De violents affrontements ont

## **EUROPE**

### Grèce

### L'« appel au peuple » de M. Papadopoulos suscite de violents remous

donc adressé au « peuple grec » et à l'armée par-dessus leur tête. En distribuant samedi aux jour-En distribuant samedi aux journalistes un texte écrit de l'ancien
« président de la République »
(le Monde daté 17-18 août), ses
avocats ont subitement ranimé
les passions autour d'un procès—
celui du coup d'Etat du 21 avril—
cui avrocybait de son terme dans Volontairement ou non. M. Georges Papadopoulos a blen jeté derrière lui une grenade déjeté derrière lui une grenade dégoupillée assez dangerense. Plus
que les plaidoyers bredouillants
des généraux Spandidakis, Zoîtakis et Anghelis — seuls parmi les
vingt accusés de Corydalios à
avoir accepté de se défendre euxmêmes — elle met en lumière toutes les ambiguités du procès des
anciens dictateurs. Elle souligne
dn même coup la fragilité dn régime ilbéral restauré à Athènes
depuis à peine treize mois. Peuton en quelques mois et sans draqui approchait de son terme dans une quasi-indifférence. Athènes n'en finit par d'épiloguer sur cette n'en finit par d'epiloguer sur cette « affaire Papadopoulos » La droite « nostalgique » jugile ou même « pleure d'émotion ». La ganche s'indigne de cette provo-cation et le gouvernement de M. Caramanlis témoigne d'un certain embarras. on en quelques mois et sans dra-mes ni convulsions gommer sept années de dictature? Peut-on passer « n douceur » d'une junte fasciste à la démocratie, extirper

Le procureur du tribunal de Korydalios a dissuadé des samedi les journaux grecs da reproduire un texte qui « risquait de consti-tuer une violation du code péles racines du mal, épurer l'Etat et l'armée sans déchirer le pays? La nature du pari politique de M. Caramanlis explique les hizar-reries d'une procédure qui fait aujourd'hui des procès d'Athènes un é v ên e ment exorbitant du nal ». Le gouvernement s préci-pltamment réagi en diffusant dans l'après-midi un communique dénonçant l' « inconscience » de cette initiative de l'ancien dictacette initiative de l'ancien dicta-teur. Les « milieux autorisés » proches de M. Caramanlis ont ajouté que l'« appel à l'histoire » (l'ancé par M. Caramanlis) n'élait pas nécessaire car l'his-toire suvait déjà juger les tyrans « droit commun » de l'histoire. Les bizarreries

de la procedure

Le gouvernement grec, c'est la première étrangeté, n'a jamais poursuivi de son propre ches les anciens colonels. Le procès du coup d'Etat du 21 avril 1967 n'a pu être déclenché que sur plaintes de quelques particuliers. En septembre et octobre 1974, le ministère public ayant renoncé pour sa part à engager lui-même les poursuites. Il est vrai que la dictature grecque, victime du fiasco de Chypre et de la banqueroute économique, n'avalt pas été jetée à bas par ses adversaires. Il était donc hien difficile au gouvernement de M. Caramanlis, qui a reçu son pouvoir des mains mêmes de l'armée, de traduire en justics un régime auprès duquel il avait du prêter serment. Il aura fallu cet artifice procédurier, une longue campagne de presse et une tentative de coup d'Etat, en février 1974, pour qu'on s'attaque indirectement an « grand procès ». et les tortionnaires ». La presse gracque s'est inclinée, et le texte n'a été reproduit nulle part. Le quotidien Apoyematini, qui avait préparé une édition spéciale, a été retiré de la vente. Seul ciale, a été retiré de la vente. Seul le journal d'extrème droite Elejteros Cosmos a publié, mais sans citer la déclaration expréssis verbis, l'essentiel des propos de Georges Papadopoulos. Propos qui se terminent, du moins dans leur version angialse (1), par un paragraphe belliqueux, inattendu de la part d'un accusé qui joue sa tête. « Du fait des nuages qui s'accumulent dans le ciel grec, déclaret-il, nous lançons un appel aux armes, au peuple grec, afin que ceiui-ci défende les droits imprescriptibles du pays oui se trouvent menacés, sauve la classe moyenne libérale du danger d'annihilation par le communisme. » par le communisme. »

20 au 21 avril 1967, mais en aucum cas les protagonistes d'une quel-conque « révolution » dévoyée. Il n'y aurait donc pas à Athènes de ny ainait donc pas a Athenes de procès de la dictature. Les accusés, bien str, n'ont jamais cessé de dénoncer par la suite un procédé qui, selon eux, revenait à fixer d'avance au tribunal sa conduite en lui laissant le seul soin de choisir les pelnes applicables. Leur méthode de défense, le stience, s'explime ainsi.

cables. Leur méthode de défense, le silence, s'explique ainsi.

Mais la désignation des divers coupables a fait elle aussi l'objet le 3 juillet d'une décision très restrictive de la Cour de cassation. En définissant dans un arrêt très controversé le coup d'Etat comme un « crime instantané », elle mettait notamment à l'abri de toute poursuite les cent quatre ministres civils qui ont successivement exercé leurs pouvoirs sous les coloneis. Malgré les protestations de la ganche, cette décision permettait surtout de limiter une vague d'épuration qui cision permettait surtout de limiter une vague d'épuration qui
risquait fort de conper le pays
en deux à un moment où, face à
la Turquie, il avait besoin d'unité.
Après avoir frappé cent dix mille
fonctionnaires, magistrais ou responsables locaux et près de cinq
cents officiers (sur les douze
mille qui compte l'année grecque), le régime préférait pour le
reste jeter un volle sur sept
années de vie publique nécessai-

reste jeter un volle sur sept années de vie publique nécessai-rement riches en compromissions de toutes sortes. Il freinait du même coup une épuration qui, selon l'éditorialiste du journal Heftia, « avait perdu son sens originel pour devenir une tac-tique politique permetiant de neutraliser certains adversaires ». Première conséquence : on ne pouvait plus, dès lors, espérer punir les innombrables crimes de la dictature qu'à l'occasion de punir les innombrables crimes de la dictature qu'à l'occasion de procès particuliers engagés chaque fois de façon distincte. D'où une cascade de procédures assez embrouillées qui, souvent, mettent en jeu les mêmes protagonistes. Après le procès du complot du 24 février 1974, qui a été jugé, celui du coup d'Etat du 21 avril 1957 qui s'achèvera cette semaine, et celui des tortures infligées par la police militaire qui durera sans doute une se maine de plus doute une se main e de plus, Athènes e'apprête à suivre cet automne bien d'antres procès. Celui des responsables des événe-ments de Polytechnique en no-vembre 1973, ceux concernant les grandels financiers list à la dia scandales financiers liés à la dic-tature, celui des tortures infligées à la sûreté pour lequel une ins-truction est en cours, et surtout, beaucoup plus important, le pro-

che soir un industriel royaliste.

voilà la balle de nouveau dans son camp. \*

Volontairement ou non, M. Georges Papadopoulos a blen jeté derrière lui approuve spéciol

cès du « coup de Chypre » dont on se demande à Athènes, maigre les promesses de M. Caramanlis, s'il promesses de M. Caramanlis, de la dictature, déclare un jour-neliste grec, le gouvernement a préféré la technique du salami. » Prud ent e, cette démarche comporte cependant un inconvénient majeur. Les remous provo-ques ce week-end par la « pro-clamation Papadopoulos » en portent témoignage. Cette inter-minable succession de procès fait minable succession de procès fait trainer en longueur la période transitoire entre la dictature et la démocratie. Elle aboutit à reposer dix, fois, vingt fois, sous des formes variées, des questions que la Grèce cherche malaisément à oublier. Aujourd'hui, le pays a les nerfs à vif. L'armée, désemparée, accepte de plus en plus mal, d'être tenue en susplcion—voire d'être vilipendée — par l'opinion citad lu e. L'extrême l'opinion citadine. L'extrême droite est loin d'avoir désarmé, et droite est loin d'avoir desarme, et ses journaux annoncent inlassablement une « explosion imminente » ou une « révolution latente ». L'extrême gauche, de son côté, se renforce. Selon le ministre de l'ordre public, M. Ghikas, il existerait actuellement quatre-vingt-six organisations extrémistes en Grèce, parmi lesquelles soixanta-trois appartientrémistes en Grèce, parmi les-quelles soixante-trois appartien-nent à l'extrème ganche. L'oppo-sition pariementaire, quant à elle, a refuse le 2 juin de voter la nouvelle Constitution. Elle ne manque pas une occasion d'atta-quer violemment la justice du régime, l'armée et l'administra-tion, « incomplètement épurées ». Dans un tel contexte, il peut ctre dangereux de ressusciter plusieurs fois de suite les mêmes fantômes, de ranimer devant un tribunal les mêmes passions et surtout de tourner si lentement les dernières pages d'un vieux chapitre.

chapitre.

Dès cette semaine d'ailleurs,
M. Caramanlis risque fort de
redécouvrir les limites de la
« méthode pénale » qu'il a employée. S'ils condamnaient à
mort deux ou trois des principaux
protagonistes de 21 avril (Papadopoulos, Pattakos et Ioannidis),
les juges de Korydallos renverraient effectivement dans le camp
dn gouvernement une balle empoisonnée. Ils lui laisseraient in
fine la responsabilité de trancher
sur le plan politique un procès
qui, maigré les apparences et la
procédure, n'a jamais cessé de e'y
trouver.

J.-CI. GUILLEBAUD. chapitre.

J.-CI. GUILLEBAUD.

(1) Dans la version grecque origi-nale Oe la Oéclaration, le mot em-ployé — sinagermos — fait plutôt raférence à la « vigilance » ou à l'« état d'alerte ».

the state of the second second year a miles of the

### APRÈS LE COUP D'ÉTAT DU 15 AOUT

### La situation se normalise au Bangladesh

DACCA DÉMENT LA MORT DE L'ANCIEN PREMIER MINISTRE

Les dernières informations en provenance de Ducca parvenues à Dalhi le lundi 18 août et citées par l'Agence France-Presse. indiquent que la situation es normalise dans la capitale da Bangladesh. Pour le second jour consecutif. le couvre-feu a été leve dans la juarnée, mais la loi martiale demeure en vigueur. Les services publics et les magasins fonctionneut normalement. Les communications avec l'extérieur restaient interrompues 1 m a di, et l'aéroport international demeurait fermé. Les mêmes sources indiquent que le coup d'Etat du 15 eoût aurait fait relativement peu de victimes, les combais entre partisans et adversaires de l'anciez chaf da l'Etat. Mujibur Rahman, s'étant circonscrits aux abords du palais présidentiel.

Un journal iranien, la « Keyhan » .donne à ce sujet des précisions — dont il n'indique pas l'origine, — selon lesquelles Sheikh Mujibur Rahman, sa femme et ses deux fils auraient atá tues dans la nuit du 14 an 15 uoût par des unités de la police et de l'armés qui avaient cerné la résidezce présidentiella. M. Khoudakar Moushtaque Ahmed aurait été prévenu de ces événements par « des éléments locaux des services de renseignement en lisisun avec l'ambassade des Etats-Unis » et eurait alors seulement, avec ses amis, décide de mettre en œuvre un plan qu'ils préparaient pour la fin da mois, mais qui ne prévoyait pas le mort de Mujibur Rahman. Tonjuurs eelon le «Kayhan», un autre coup d'Etat était ez préparation depuis plusieurs semaines eous la direction de M. Tadjuddin Ahmed. ancien membre du gouvernement écarté de ponvoir au mois de décembre derniar, et qui bénéficiait du souties de personnalités de tendance pro-soviétique.

Radio - Dacca. pour es part. d'e donns aucun détail sur les événements. Elle a en revanche démenti que l'ancien premier ministre, M. Mansoor Ali, ait été assassina - comme l'evaient annonce des sources étrangères. — en indiquant qu'il s'était entretenu dimanche avec le nouveau president, M. Khondakar M. Ahmed. On note d'autre part qu'en dépit du changement de dénomination du pays precédemment annoncé la radio a continué à utiliser dans certains bulletins les termes de - Hépublique populaire du Bangladesh ., et nun ceux de « République islamique ». Radio-Dacca e d'autre part annoncé que la déponille mortelle de Mujibur Rahman avait été inhumée, avec les honneurs qui loi étaient dus, dans la ville natale de l'ancian chef de l'Etat. Tangiapra. Elle a cnfin lance, dimanche, un appel à la population, l'invitant à être prête aux plus grands sacrifices pour le bien du pays.

Quatre nouveaux Etats, tous musulmans, ont annoncé, eprès le Pakistan, qu'ils recounaissaient le nouveau régime. Ce sont l'Arabie Sacudite, la République arabe du Yé-men, le Soudan et la Jurdanie, Le Koweit a astime que le cuup d'Etat était une affaire . purement intérieure », et qu'entretenant dejà des relations diplomatiques avec Decca il na voyait pas la nécessité da reconnaître le nouveau regime.

A Delhi, un porte-parole da gouverne-ment e declare que l'Inde était profoadèment attriatée - par la mort tragique de Shaikh Mujibur Rahman - et qu'alle ne saurait rester - insensible aux dévaloppements politiques dans un pays voisin ». Le porte-parole a toutefois ajouté qu'il s'agis-La presse seviètique reste evare de commentaires. La « Pravda » se bornait à écrire dimanche que le coup d'Etat en Bangladesh » feur de l'archevèque de Salgon, a reçu l'ordre du comité militaire de hamoignait » de la complexité du dévaloppement des mouvements de libération pour représenter le courant conservations de M. Ahmed consernant la poursuite de la pulitique de nua-alignement par le nauvent par le nauvent de nua-alignement par le nouvese régime de Daces, ainsi que

son sontien any Etais arabes frères a. A Varsovie. en revanche, l'agence polo naise Interpress accuse « des agents gau-chistes et pro-chinois » d'evoir contribué à la dégradation de le situation an Bangledesh et d'evoir ainsi étà à l'urigine du coup d'Etai

A Belgrade, un porte-parale du ministère yongoslave des affaires étrangères a déclaré que le mogrement des gon-alignés avait pardu eg Mujibur Rahman l' = un de ses plus grands hommes =. — (A.F.P., Reuter, A.P.1

### **AFRIQUE**

#### Vietnam du Sud (Suite de la première page.) PLUSIEURS RELIGIEUX

Saigon (A.F.P.). — Un prélat français, Mgr Seitz, évêque de Kontum, localité située sur les hazis plateaux du centre Vietnam, a quitté Saigon, vendredi 15 août, pour Bangtok. On apprend de bonne source, é Saigon, qu'il aurait été frappé d'une mesure d'expulsion. Six actres prêtres et trois religieuses de nationalité française exerçant leur ministère dans le même région out fait l'objet d'une mesure identique.

D'autre part. Mgr Nguyen Van Thuan, récemment nommé coad-

FRANCAIS

ONT ÉTÉ EXPULSÉS

Il existe actuellement as Vernam du Sud quinze dioceses, qui rassem-blent deux millions de fidèles, soit 10 % de la population. An moment de la chute do régime Thien, ou comptait deux mille prêtres et einq mille religieuses. Au Nord, les eatholiques sont un million et deml et le nombre des pretres s'élère à trois

### Cambodge

### M. KHIEU SAMPHAN ET LE PRINCE SIHANOUK POURRAIENT SE RENCONTRER EN CORÉE DU NORD

La radio da Prongyang e annoncé, le lundi 13 cont, que la délégation cambodrienne se trocvant actuellement en Chine, et ayant à sa tête le premier vice-premier ministre du Cambodge, M. Khien Samphan, se rendralt a sone peu n en Corée du Nord. Le prince Sihanonk sejournant actuellement dans la capitale nord-coréenne, un tel voyage devrait être l'occasion d'une rencontre entre ini-mème et les dirigeants cambodglens de l'intérieur, au cours de laquelle il pourrait être diseuté des cooditions de sou éventuel retour à Phom-Penh, ainsi que de sou rôle futur dens le unoveau régime cambodgieu. Rappelous que, vendredl soir, M. Ehieu Samphan, prenant la parole à Pékin, e'est encore référé au prince comme en chef de l'Etat cambodgten et au président du Front uni national du Cambodge (FUNC).

Péidin que le chel de cabinet du prince, interrogé vendredi dernier par téléphone, avait indique que Nurodom Sihanouk et M. Khieu Samphan se reacoutrernieut a certainement n. soit & Pekin, soit eo Corée du Nord. De même source, ou indique que les zotorités da Phnom-Penh oot récemment proposé au prince de regagner la capitale cambodgienne, mals en compagnie sen-tement de son épouse, du premier ministre, Rt. Penn Nouth, et de le femme da celui-cl. On eroit savoir. lodique l'agence France-Presse, que Norodom Sihanouk, pour sa Part, sochalternit être eccompagné uou senlement de l'ensambla de son entourage, mais également de chefs de missions dipiomatiques, at même de lonraalistes.

### La tension

Aucun directeur d'hôtel ou de restaurant n'est contraint d'ourestaurant ness constants nou-vrir l'accès de son établissement à un Noir ou à un Métis, mais les écriteaux interdisant l'accès de tel ou tel groupe racial doivent étre remplacés par les pancartes indiquent le caractère multiraciei du lieu.

Jusqu'en juin dernier, seuls les hôtels et restaurants de classe internationale étaient autorisés internationale étaient autorisés par la loi, comme en Afrique du Sud, à hèberger une clientèle multiraciale. Aussi, les uouvelles mesures constituent-elles un progrès. Mais leur portée reste très limitée bien que les autorités locales multiplient, à leur sujet, les commentaires constituités. taires optimistes.

Alnsi. M. Guenter Kaschik, maira de Windhuek, affirmalt-il. à la fin de juin : « Noirs et Blancs nageront ensemble dans les mêmes piscines l'année prochaine, » Le maire de la capitale, qui considère que le Sud-Ouest africain doit servir de banc d'essai pour l'élimination ultérieure de doit servir de bauc dessai pour l'élimination ultérie ure de l'e apartheld e en Afrique du Sud reconnaît, il est vrai que les changements en cours sont la conséquence directe de la pression internationale et e'emprese d'ajonter avec prudence : « Les Noirs comme les Blancs ne semblent pas désirer une intégration totale. »

Cependant, tandis que la plu part des Noirs affichent un pro-fond scepticisme ou se murent dans un mutisme total, les réac-tions à ces diverses mesures des éléments les plus modérés de la population blanche restent très prudentes. « Il ne jant pas s'en princities. Il lie fait pas l'en tenir à ces seules initiatives. Il reste tant à faire pour construire ici une société plus juste », dit un homme d'affaires afrikaner. « Ce n'est pas mal, bien sur, surtout si n'est pas mai, oien sur, survat si l'on regarde en arrière, mais il reste à espèrer que les mentalités changent aussi vite que les lois p. commente une institutrice d'arisine anglaise, qui ajoute sur un ton chagrin : e Malheureusement, il n'y a pas de télévision pour sou-terir ce déscripte par une langue des la contrair con déscripte par une langue. tenir ces décisions par une large campagne d'information...

Les propos d'une commercante allemande de Windhoek indiquent assez bien comment les divers communatés blanches se ren-voleut le responsabilité du main-tieu de l' « opartheid » : « Nous sommes prêts à de gros sacrifices pour vivre en harmonie avec les Noirs, nous Allemands, ainsi que les Anglais et une partie des Afrikaners, mais la majorité de ces derniers ne résoudru le problème qu'à coups de fusil... »

Un ecclesiastique nous cite le vice a l'hôpital blanc d'Otilwarongo, hospitalisée récemment sur place après un accident cardisque puis évacuée d'urgence sur un bépitai pour Noirs de Windhoek. sur plainte d'une de ses malades blanches.

En revanche, le système honni des « pass », pièce d'identité que les non-Blancs devaient toujours porte sur eux, a été assoupli. Les déplacements des gens de cou-leur à l'latérieur du territoire sont désormais facilités et uce source de vexations et de frustrations, est en voie de dispa-rition. « Nous ne sommes plus habilités, nous assure un officier de police, à emprisonner ou à frapper d'une amends les Noirs

# SUD - OUEST ::INDHOEK AFRICAIN

aggrave au

್ಯಾಣಕ್ಕೆ ನೇ≃

Walter Bay UA 100-1

de Roofman ou de Roofman de Roofman ou de Roofman ou de Roofman de Walvis-lie munitional et berni

mitter habitants réparite es te plus important aut m

To PERSONAL STREET, South Market Mark Co Scotten Barnent, beiert pertent

CENTRAL

an itios

A CONTRACTOR

≥ 550 67 67 €

T della

Se Maria

C'est avec anguiste que l'un dait cette allocution, qui on in reponse du gonverrence africoin à la note recia Etate-Unis, de la France la Grande-Bretagne, lei e in Four dant de preside, avant le 3 de messes, appropriées plu-le population du territoire de proposeer, aux. l'indépan with an or a north our - C1 WEDS TAIMS Regularity of the Agents of th

nier. & Wiedbrok, par M.

columnt des on per Ce leurs project e de de le portes el ec-Rate believed to see elec-berg legiseure consister moirs Europe course armi-Windhosk propos de to appello avec quel-ter les les legis (1) Article terrinoste terrinoste terrinoste de 5% incomparativo d

Action des fermines entre catalogues de la comparate de catalogues de la catalogue de catalogues de Marte dans renctave de

### DONTE EXOURES ETHINGUES

is semination (sa plus ) A (1874), is population ) deposit africant complete by the desire proupers of high 36 630 35 (6)3 37 (19)3 • • • • • • •

de PEAT 2009

.....

Republish 25 day

i5 ngo

of the property of the propert

Italia

Punome. 

### Un pays voué à la détresse

III. - 530 habitants au kilomètre carré

De notre envoye spécial GERARD VIRATELLE

Dans ses deux articles prècédents (« le Monde » des 16 et 17-18 août), notre envoyé spécial a décrit la situation politique et économique evant le comp d'Etat du 15 août, at la grande misère des populations du Bangladesh, Le nouveau régime de Decca est confronté eu mêma problème que celui de Mujibur Rahman : comment nourir près de 80 millions d'habitants sur un territoire représentant le quart

Dacca. — « L'idée se répand maintenant qu'il funt en arriver à des méthodes contraignantes. rigoureuses, pour réduire la nata-lité, et qu'il est même déjà trop tard. » Le directeur de l'Académie de développement rural de Comilla, institut à l'avant-garde de la recherche pour augmenter la productivité et la production agricole, est conscient des limites agricole, est conscient des armes qu'impose la croissance démo-graphique. La population doit arriver à un point de saturation; il n'est plus possible de vivre avec une masse humaine aussi portante >, ajoute-t-il. De 1951 à 1971, la population

du Bangladesh est passée de 42 à 72 millions d'habitants. A ce rythme — 3,1 % l'an en 1971, contre 2,2 % en 1961 — elle sera de 165 millions en l'an 2000. Avant, explique-t-on, le Ben-gale nourrissait ses habitants; maintenant, la superficie cultivable et la quantité de céréales disponible par habitant dimi-nuent chaque année, tandis que a'aggrave le chomage, partiel ou total. La densité démographique est la plus forte au monde : 530 habitants au kilomètre carré. Grand comme un quart de la France, mais presque aussi peu-ple que le Brésil, « le Bangladesh ressemble à une vaste bantieue », fait observer un médecin. Or, non un cinquième ou un huitième seulement la prodaction agricole d'entre elles. Comme la prodaction agricole elles. Comme la prodaction agricole l'éducation ne d'accroissement ne dépasse pas progresse pas au même rythme celui de la population. Il faudra que la population ?

### Six enfants vivants par famille

naissances. p

Alors, leur fut proposée la 11-

gature des trompes. L'opération est pratiquée par des auxiliaires, dans un « hôpital » de campagne.

dans un « hôpital » de campagne, sous une tente. Elle n'exige, à Savar, qu'une anesthésie locale et ne dure qu'une vingtaine de minutes. Les intéressées peuvent ensuite retourner dans leurs villages. C'était, en effet, una des conditions de la réussite de l'ex-périence dans un miller et l'ex-

conditions de la réussite de l'ex-périence dans un milieu rural où les épouses n'alment pes être absentes du foyer, et encore moins hospitalisées. Mais le corps mé-dical traditionnel a pris ombrage du succès de l'entreprise... et crié à l'« exercice illégal de la méde-cine »

Comme celui de la population, le problème de la nutrition paratidans l'immédiat insoluble. Il réclame des remèdes à moyèn et long terme. La Banque mondiale estime que 45 % des familles rurales et 76 % des familles urbaines respectations par le minimitation.

patis (galettes de bié), sauce de légumes — comporte pez de pro-téines, à l'exception du dal (purée

moitié des cas, préc

Le nombre de pilules distribuées, de ligatures des trompes prati-

quées, ou de stérilets posés, n'a guère de signification. L'infra-structure d'un véritable pro-

Depuis des générations, les Bengalais entendent dire, comme les Indiens, que, plus ils auront d'enfants, mieux sera assurée leur descendance et garanti le revenu que-t-il, on u compris qu'elles ramilial. Une femme bengalaise voulaient vraiment éviter les descendance et gaman le revenu familial. Une femme bengalaise met au monde un enfant tous les deux ans en moyenne, et l'Or-ganisation mondiale de la santé mentionne six enfants vivants par famille. Un juriste a hardiment proposé, au cours d'un séminaire, d'interdire tous les mariages pend'interdire tous les mariages pen-dant trois ans. L'initiative s choqué et a provoqué une vague de mariages. Plus perspicace, un médecin. M. Zaffrullah Chowmeucon, A. Zarrunan Chow-dhury, s'est rendu compte que les hommes se désintéressaient géné-ralement du planning familial et qu'il valait mieux en parier aux femmes qui comprennent les pro-bièmes économiques que pose unc importante progéniture. « Lorsqu'elles ont eu quatre ou cinq enjants, nous déclare-t-il, elles souhaitent ne plus en uvoir. »

Le Dr Chowdhury a lance il y a quelques années, une expérience de développement rural intégré à Savar, non loin de Dacca. Il avait constaté que les femmes vivent, dans la société rurale, comme des esclaves, sous la traitément des la bournes la bournes de la bourne de la comme des esclaves. totale dépendance des hommes », mais qu'elles ignorent comment à la fois se libérer sur les plans économique et social et ne pas donner naissance à trop d'enfants. Aussi leur s-t-il offert la possi-bilité d'apprendre des Aussi teur 3-1-11 chiert la possi-bilité d'apprendre des travaux d'artisanat et de conture, puis il a formé des auxiliaires médicales chargées d'ailer de village en vil-

produire ou importer plus de 28.2 millions de tonnes de grains uniquement pour maintenir la consommation à son niveau actuel d'ici à la fin du siècle.

Il existe « sur le papier » un projet de planning familial qui était l'un des principaux objectifs de « lu seconde révolution », annoncée quelques mois avant le coup d'Etat contre Mujibur Rahman. Mais peu de chose tuel d'ici à la fin du siècle.

Il existe « sur le papier » un projet de planning familial qui était l'un des principaux objectifs de « lu seconde révolution », annoncée quelques mois avant le coup d'Etat contre Mujibur Rahman. Mais peu de chose ont été entreprises, et en tout cas peu de résultats obtenus en ce donsine. Un pour cent seulement des couples fertiles pratiquent, estime-t-on, le contrôle des naissances, et encore n'y at-t-il de résultats que dans la moitié des cas, prêcise un expert.

familie, seion l'Institut de la fu-trition de Dacca : c'est beaucoup plus que le revenu familial moyen, si tant est qu'on puisse évaluer celui-ci.

A chacun son potager, Mu-jibur Rahman ayait youlu donner est sans doute une des premières

gramme n'est pas en place. La « fol », autant que les moyens, manque à l'administration de tu-Une expérience de même nature est tentée pour accroître la pro-duction et la consommation de manque a radministration de tu-telle. Il y a exactement sept mille trois cent soirante-quatre méde-cins au Bangiadesh, mais, dit-on, 30 % ne travaillent pas ou « font de la politique », 20 % sont dans l'administration; 50 % des autres proteines. Celles-ci sont fournies principalement par le poisson, puisqa'il existe trop peu de terres à paturages et que les vaches sont utilisées pour les labours et la production de lait. Le delta compte six cent mille etrangs, mals un grand nombre d'entre eux sout recouverts de narmhers qui empéchent la lumière de pénétrer et les poissons de se reproduire. La encare, l'UNICEF a proposé un programme, donné une impulsion. L'idée est simple :

l'administration: 50 % des autres se cantonnent dans le district de Dacea. On ne compte que huit cent cinquante infirmières dans tout le pays, et les visiteurs médicaux ne disposent généralement pas de véhicule. A peine 5 % de la population bénéficient de soins médicaux (le plan reconnaît que seule une minorité de privièglés en recolvent).

La prévention des naissances doit aller de pair avec l'améliosi tous les étangs do Bangladesh st tous les étains do Banglauest, etaient nettoyés et entretenus, une espèce da « poisson miracle » — le tilapia nilotica — pourrait y prolifèrer. Du frai fourni par la Thallande été transporté de Bangkok, par avion puis en hélidoit aller de pair avec l'amélio-ration des services de santé et le relèvement du niveau d'éducation. Or, une fille contre trois garçons va à l'école et elles achèvent leurs études primaires pour seulement un cinquième ou un huitième coptère, vers une disaine d'étangs. On espère que lorsque les étangs déborderont, à la saison des pluies, les poissons at répandront a travers le Bangladesh...

Les organisations internatio-

nales et de nombreuses a agences voiontaires e ont, dans des domnimes très spécialisés, beaucoup contribéé à la reconstruction du Bangiadesh, mais elles se substituent trop souvent aux pouroirs publics. Le mérite de l'UNICEF est d'avoir mis l'accent sur l'aide eu développement plutôt que sur les secours alimentaires, qui entretiennent une « mentalité d'assistés ». (Dacca n'envisage pas de pouvoir se nasser d'aide étrannales et de nombreuses « agences de pouvoir se passer d'aide étran-gère avant une dizame d'angées.) Nourrir la population, l'éduquer, en limiter la croissance, n'est pas suffisant « Le Bangladesh a trois ressources: ses hommes, son soi, son eau; toutes les trois sont mal utilisées. Or il suffirait d'employer les hommes à drainer les eaux — en nettoyant les innombrables canaux — et de mieux bribles canaux — et de mieux cultiver la terre pour uvoir au moins deux récoites par an », estime M. R.S. Khan, expert agricole international.

L'irrigation et le contrôle des eaux des deux grands fieuves, le Gange et le Brahmapoutre, et de leurs bras doivent ailer de pair; on peut utiliser la main-d'œuvre disponible pour curer tous les dans l'immédiat insoluble. Il réclame des remèdes à moyèn et disponible pour curer tous les 
long terme. La Banque mondiale 
estime que 45 % des familles rurales et 76 % des familles urbaines n'absorbent pas le minimum 
de calories requis, et que les deux 
fiers des familles du Bangladesh 
présentent des déficiencés en protéines et en vitamines. La nourriture de base d'un Bengalais — riz, 
et, dans une moindre mesure, chapatis (galettes de bié), sauce de 
systèmes de main-d'œuvre 
disponible pour curer tous les 
feuves s'y écoulera en partie à 
la mousson, au lieu d'inonder les 
champs, et ceci permettra, à 
raide de systèmes de levage rudimentaires, d'irriguer à la saison 
utopiste, ni un c bureaccrate »; 
il a multiplié les séjours dans son 
et, dans une moindre mesure, chapatis (galettes de bié), sauce de 
systèmes de levage rudimentaires, d'irriguer à la saison 
utopiste, ni un c bureaccrate »; 
il a multiplié les séjours dans son 
violage, au milieu des paysans. Il 
ser les familles rurales et 76 % des familles urbaines n'absorbent pas le moisson, au lieu d'inonder les 
champs, et ceci permettra, à 
la mousson, au lieu d'inonder les 
champs, et ceci permettra, à 
la mousson, au lieu d'inonder les 
champs, et ceci permettra, à 
la mousson, au lieu d'inonder les 
champs, et ceci permettra, à 
la mousson, au lieu d'inonder les 
champs, et ceci permettra, à 
la mousson, au lieu d'inonder les 
champs, et ceci permettra, à 
la mousson, au lieu d'inonder les 
champs, et ceci permettra, à 
la mousson, au lieu d'inonder les 
champs, et ceci permettra, à 
la mousson, au lieu d'inonder les 
champs, et ceci permettra, à 
la mousson, au lieu d'inonder les 
champs, et ceci permettra, à 
la mousson, au lieu d'inonder 
l

manières de lutter contre la sous-alimentation. Encore feut-il dis-poser d'un petit lopin de terre, des moyens de le cultiver, et de direc-tives précises.

L'action du gouvernement n'ayant guère dépassé l'initiative de l'ancien président, l'UNICEF est venue à nouveau pallier la défaillance des pouvoirs publics. L'Organisation internationale utilise les modernes structures existantes — les écoles normales — pour répandre la vocation du jardinage : former les maîtres d'école à des techniques somaires, qui sont ensuite incuiquées aux enfants et même à leurs pareuts, fussent-ils paysans. On est parvenu ainsi à populariser un peu necloues nouvelles riser un peu goelques nouvelles plantes, comme le soja, qui s'est l'exemple en récoltant symboli-quement quelques pommes de bien adapté au Bangiadesh, et à terre dans les jardins de la pré-sidence. Le maraichage individuel tres denrèes que le riz, et notam-

### « Grande » ou « petite » irrigation?

mobiliser beaucoup de main-d'œuvre, ne fout pas appel à une technologie importée et retien-nent les hommes à la terre. Des nent les hommes à la terre. Des solutions que devrait dicter le bon sens, comme l'utilisation de pompes à main pour irriguer de petites parcelles 131. En 1974-1975, huit cent mille nouveaux venus sur le marché du travail n'ont pas trouvé d'emploi, alors qu'il y a tant à faire. « Ce dont u besoin notre pays, explique encore M. Khan, c'est de pompes facilement utilisables, et non pas facilement utilisables, et non pas de puils profonds ou de grands profets financès par la commu-nauté internationale, qui uugmen-tent notre endettement. La grande irrioution permet surtout à des responsables de s'en mettre plein

les poches, s

« Les grands projets et les
experts étrangers sont peu utiles
au Bungladesh » — qui compte
d'ailleurs un grand nombre de
petits ingénieurs en chômage. —
renchérit un spécialiste étranger renchérit un spécialiste étranger qui quitte le pays, écœuré par l'irresponsabilité des notables lo-caux. Le nouveau régime sera-t-il capable de changer cet état de choses ?

(1) Kerntomalacia; troubles qui peuvent otteindre la cornée et ontrainer la perte complète de la vue.
(2) United Nations Children's Fued; Fonds des Netions unies pour l'enfance.
(3) De petites pompes à main permettraient, estime-t-on, d'irriguer un demi-acre et de produire aigni 1 toons de riz par an. L'UNICEP a foré et équipé cemt mille puits; deux cent cinquanto mille antres doirent l'être d'ict à 1877. La majeure partie des villages disposiront alors de l'eau potable. La motté des maladies des cafants bengalais sont villeulées a par des eaux insalubres.

### Nouvelles-Hébrides

Les Neo-Hébridais ont élu

le 17 août. les conselliers munici-paux des communes en voie de constitution : Port-Vila, capitale administrative du condominium, et Luganville, dans l'île de Santo. (Le Monde du 18 août.) Ces élections donnent une nette victoire nux partis « modérés ». Le taux de participation est supérieur à 80 % dans les deux localltés. Le nombre des bulletins nuls est inférieur à 10 %. Ces ré-sultats sont considérés comme une indication evant l'élection de première assemblée territoriale.

mais senis cinq mille huit cents

électeurs étaient concernés sa-medi, alors que l'ensemble de l'ar-chipel votern en novembre.

CONNAISSANCE de la MONTAGNI

avec le Club

de Val-d'Isère

IMAGES

instructives à la découverte da la flure et de la faune dons le cadre des Parcs notionoux de la VANOISE et du GRAND - PARADIS.

Des vacances actives el

#### AUX SAFARIS PHOTO DE LA VANOISE Quelques titres du programme quatidien :

Initiation mantagne - Affül marmottes - Vagabandage photographique dans les hameaux - Circuit botantque - Une journée sur l'alpage avec un berger - Leçon de macro-photo - Observation avec jumelles et affût photographique des animoux du Parc - Un sentier balcon - Randonnée à travers les Parcs ovec nuitée en refuga, etc.

Sept années d'expérience - Des guides : montagnards, naturalistes, moniteurs phota - Service d'hébergement hôtelier adopté - Quatre refuges privés - Laboratoire noir et blanc - Prêt gratuit de matériel de photo et d'optique

STAGES de 6 et 13 jours

Renseignements et inscriptions :

PLACES DISPONIBLES du 24 août au 13 septembre 6 jaars tout compris : de 660 F à 820 F 13 jours tout compris : de 1.200 F à 1.460 F

CLUB IMAGES ET CONNAISSANCE DE LA MONTAGNE B.P. 47 - 73150 VAL-D'ISERE - Tel. 06-00-03 (15-79)

حكذا من الاصل

village, au milieu des paysans. Il s'est fait, depuis, l'arocat des petits projets locaux ou des soll-tions ingénieuses, qui peuvent

### MY BEIGIEIX FINCAL ELEMENTE.

#15 % - -

Entransista

mile state sur les mile sentre Vietnam mi, sendred: 15 acu: of Superior de l'action de l'a

MEMPERS CA

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

ance le Clab de foldliete IMAGES

The state of the s surpr Briefe to the feet of A STATE OF THE STA September - Philipping to spring it.

A STATE OF THE STA TIES & S. P. S. C.

ON WHEEL ET COME THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

### **AFRIQUE**

### s'aggrave au Sud-Ouest africain

qui n'auraient pas leur « pass »
sur eux. »

A l'extérieur de Windhoek, et notamment dans la plupart des sept mille cinq cents fermes « blanches » du territoire, on n'epprouve ni ne condamne les premières mesures de déségrégation. On ne les comprend pas, et pas davantage l'obstination des visiteurs de passage à parier du « problème noir ». Un fermier de la région d'Omaruru d'origine

Walvis-Bay (1), on ne la voit guére en beaucoup d'autres points du territoire. Dans les dunes de Rooikoop ou de Rooikonp ou de Ro pas davantage l'obstination des visiteurs de passage à parier du « problème noir ». Un fermier de la région d'Omaruru, d'origine afrikaaner, nous courit en entendant le mot « apartheid » « Je ne comprends pas de quoi vous voulez parier... Ici, il y a une réserve Herrero. Les Herreros y ont leur propre bétail et y organisent leurs propres ventes de bœujs... parce qu'ils entendent rester entre eux... »

Sur ces immenses étendues

Ondanguao

Ovem beland

resier entre eur »

- Swakopmund'r

-> Walvis Bay □

Z Thip of Air. do Sud

en pleine nuit, que des vehicules clvils ou le grande silhouette des Koudous, antilopes gracieuses en dépit de leur taille imposante.

**ANGOLA** 

Tsumeb

O Waterberg

SUD /- OUEST

WINDHOEK

AFRICAIN

Mariental

RÉP. D'AFR. DU SUD

POPULATION : 852 000 habitants, répartis en douze gronpes ethniques principaux, dont 99 000 Elanca. Le groupe de popu-

CAPITALE : Windhoek 165 000 bahitants, dont 36 000 Blancs).

RESSOURCES ECONOMIQUES : diamants, cultre, uranium, pierres

semi-precleuses, peaux de monton karakul, bétall, pecberles.

VILLES PRINCIPALES ; Swakopmund, Lüderitz, Tsumeb.

tation a non blanche » te plus important est celui des Oyambos

STRUDOM T

SUPERFICIE: \$24 292 kilomètres carrès.

(196 000 babitants).

sententrionales où il faut 10 hec-

tares de steppe pour élever une vache, les rapports se situeot moins entre Noirs et Blancs qu'entre valets de ferme et éle-

veurs, a Vous aviez eru que nous avions des milliers d'esclares à

notre disposition », nous lance, railleuse, la femme d'un fermier,

eoquel suffisent trois domes-tiques noirs pour l'entretien de

trois cents bovins divaguant sur

Ces fermiers du « Grand Nord »,

que les employes de bureau ou les petits fonctionnaires de Win-

hoek présentent comme des éle-

ments rétrogrades, politiquement réactionnaires, vivant dans la hantise de l'insécurité, donnent d'eux-mêmes une autre image.

Certes, chez les éleveurs de bœufs de la région d'Okahandja, ou bien

chez les éleveurs de moutons de la

région de Keetmanshoop — qui exportent chaque année cinq mil-

lions de peaux d'astrakan — on dit la prière avant chaque repas

et avant d'eller au lit. Certes, un paternalisme d'un autre age

marque la vie quotidienne. Mais nul ne semble réellement inquiet

Ces gens-là achèlent des irmes, équipent les toils de leurs

étables avec de puissonts projec-teurs, entourent leurs exploito-tions de fils de jer barbelés élec-

rifles. Ils se bottront jusqu'ou

**Dout contre** leurs bouviers noirs

et leurs régisseurs métis... avant de filer en Europe v. nous avait-on dit à Windhoek, à propos de

Ceux que l'on appelle, avec quel-que dédain, « les fermiers ».

Or plusieurs déplacements entre la capitale du Sud-Ouest efricain et Schwakopmund permettent de

constater one les campagnes sont

pour l'avenir.

Sans plus croire tout à fait au caractère définitif de leur euprématie, la plupart des quatre-vingt-dix mille membres de la minorité blanche du Sud-Ouest africain ont été rassurés par le discours prononcé, le 20 mel der-

BANDE OF CAPELL

BOTSWANA

nier, a Windhoek, par M. Vorster.

C'est avec angoisse que l'on atten-dait cette allocution, qui constitue

la réponse du gouvernement sud-africain à la note verbale des Etats-Unis, de la France et de

dant de prendre, avant le 30 mal.

les mesures appropriées pour que la population du territoire puisse se prononcer sur l'indépendance.

totion, sans doute destinée à res-ter sans lendemain, faite aux chefs d'Etat d'Afrique noire de

cheis a Leat d'Airique hoire de se rendre dans le Sud-Ouest afri-cain pour y prendre eux-memes un contact direct avec les « trais leaders » du territoire. Le premier ministre sud-africain insiste sur

la nécessité de négocier l'éven-tuelle accession du territoire à

l'indépendance dans le cadre d'une conférence constitutionnelle

regroupant les représentants des

douze groupes ethniques oul com-posent la population.

ronde » a commence en novembre

1974 et continue de se heurter à d'innombrables difficultés, dont MM. Du'k F. Mndge et Eben Van Zijl, représentants locaux du

gouvernement de Pretoria, ne sont pas encore parvenus à triompher totalement Le premier obstacle provient de l'hétérogénété de la population. « Chacun des habi-

tants du Sud-Ouest africain a le

La préparation de cette « table

lements nouveaux, sauf

Or ce texte ne comportait guère

Grande-Bretagne, lui deman-

dront de vivre ici, nous dit M. D.F. Mudge, et il n'existe ni de solution particulière pour les seuls Blancs ni de solution particulière pour les seuls Blancs ni de solution particulière pour les sculs non-Blancs... Cependant, le pariage du pouvoir n'est réalisé nulle part dans le monde de façon satisfaisante, et ce que nous zoyons en Afrique dans ce domaine décourage tous nas ciforis...» Une première réunion devrait

permettre aux participants d'ex-poser leurs vues sur le futur etatut du territoire — Etat unitaire, fédéral ou confédéral. — sur la participation des partis politiques, sur l'organisation éventuelle sur l'organisation éventuelle d'élections. On parle du huis-clos pour cette rencontre, à laquelle pourrait être convié un représentant de M. Kurt Waldheim. Suivrait une conférence constitutionnelle proprement dite, qui prendrait les décisions définitives.

Dans l'immédiat. MM. D. F. Mudge et E. Van Zijl ont eu à convaiocre des gens dont le de-gré d'évolution est très différent qu'ils avaient intérêt à discuter qu'ils avaient interet à discuter ensemble : représentants des Boschimans, dont la plupart vivent encore à l'âge de la pierre, et des 37 00n Namas, descendants des derniers Hottentots, que les colons blanes tiréreot comme du gibier au siècle dernier ; délègués des 56 000 Herreros et des 75 000 Damaras que d'inexplables guer-res tribales jeterent les uns contre les autres avant l'arrivée des Eu-ropéens dans le pays. Longtemps réticents, les Herreros ont finaleréticents, les Herreros ont finnle-ment accepté l'offre de « table ronde », car l'attitude hostil e adoptée par l'ONU à l'encontre de leur chef Clemens Kapuoo, diri-geant de la Convention nationale de Namibie (N.N.C.), les a ulcèrés. A ce propos, un commarçant alle-mand nous dit : « En ne recon-nuissant que la Suapo, l'ONU s'est, involontairement, comportée en alliès objective de la minorité en allièe objective de la minorité blanche. En effet les Nors, qui savent que la Svapo est dominée par les Orambos, ont pris peur, redautant de poir ces derniers imposer leur loi aux autres ethnies; c'est par ajfolement qu'ils ont accepté de participer à une « table ronde » constitutionnelle. »

Le fait que les Ovambos représentent, à eux seuls, 46 % de la population du territoire pèse sur la vie politique. En effet, en cas d'élections libres organisées au suffrage universel, ceux-ci pourraient s'assurer du pouvoir, en distançant tous les autres groupes ethniques, y compris les Blancs. En revanche, s'ils recevaient séparément l'indépendance au sein rément l'indépendance au sein de l'Ovamboland comme le souhaltait le « premier ministre » de ce territoire, qui vient d'être assassiné (2), le groupe blanc deviendrait le plus puissant sur le reste du lerritoire. Les alliés de l'Afrique du Sud seraient alors au pouvoir à Windhoek et Pretoria atteindrait l'objectif recherché en Afrique du Sud même : ce en Afrique du Sud même : ce « déreloppement séparé total » dens un « ensemble multinotio-nal » comprenant un Etat blanc et des Etats satellites regroupant diverses communantes no

blanches. Cela explique que les eutorités sud-africaines aient retenu le critère ethnique pour choisir les re-présentants à la « table roode » constitutionnelle. Pour elle, en effet, le Sud-Ouest africain n'est pas habité par un seul peuple mais, comme l'Afrique du Sud elle-même, par plusieurs « nations » promises, les unes et les autres, à une indépendance ulté-rieure, mais aspirant à accèder individuellement à la souverainete internationale. Les chafs de la Swapo condamnent sans appel cutte attitude parce qu'elle vise, disent-lls, à affermir l'eutorité des dirigeants sud-africalis en entretenant des querelles intes-tines et en menscant à terme, le territoire d'éclatement. C'est donc un dialogue de sourds que mênent Vorster et les nationalistes afrivoiser et les institutations anti-cains, le premier s'efforçant para-doxalement de gagner du temps alors que tout renvoi des pro-blèmes joue irréversiblement en faveur des Noirs.

PHILIPPE DECRAENE.

**VERS L'ÉPREUVE** 

DE FORCE

Prochain article :

(11 Autretois colonie britannique, le territoire de Walvis-Bay, annexé en 1878 par la Grande-Bretagne, constitue une enclare sud-afficaine de 193 kilométres carrès à l'iotéricur du Sud-Quest africain.

12) L'Oramboisnd, doot ta capitale est Oshahati, compte 342 900 habitants, et couvre 53 900 kilométres carrès, soit une superficie plus vaste que celle des Paya-Bas. Il est doté d'un rèci me de semi-autoomie

cation, dans cette même ville, par Simon Bolivar, du premier congrès latino-américain, a indique le dirigeant panaméen, le général Omar Torrijol. A l'agenda de cette rencontre figureraient l'étude du statut du canal de Panama, des relations des Etats-Unis avec leurs voisins du Sud, du nouveau

suivra, pendant trois mois, un traitement contre un glau-come, séquelle de blessures de guerre. — (A.F.P.)

# M. Jacques Chirac qui assistait, dimanche 17 août, à un concours annuel de reproduction de la race ovine ilmousine, à Meymac (Corrèze), doot il est conseiller général, a affirmé qu'e il n'y aura pas

de remaniement ministériel à la rentrée. Ce sont des questions que l'on pose quand û y a un petit creuz dans t'actualité », a-t-il a loute.

Après avoir souligné que « la lutte contre le chômage restait l'objectif fondamental », le pre-mier ministre a déclaré : « Nous sommes répartis sur une meilleure voie. Nous apercevons la sortie du tunnel. » Toutefois M. Chirac a assorti cet optimisme sur la si-tuation économique de la nécessité de poursuivre l'effort entrepris : Rien ne se fait dans la facilité, rien ne peut être réalisé sans l'effort de tous les Français. »

M. Chirac: nous apercevons la sortie du tunnel

l'effort de tous les Français. »

Le premier ministre a également noté que, attendus pour septembre et octobre, « les premiers signes de relance apparaissent des maintenant. Certes ils sont fragiles, a-t-il poursuivi, mais ils seront renforcés par les mesures de soutien, d'accompagnement, annoncés pour le 4 septembre prochain ». Selon M. Chirac, ces signes encourageants sont le rétablissement de l'équilibre de nos

échanges extérieurs, le taux d'in-flation qui a, en un an, diminue de moitié, et la stabilisation en matière d'emploi.

Auparavant, le premier minis-tre, qui restera tonte la semaine en Corrèze, pour de courtes va c a n ce e qu'll interrompra samedi après-midi 23 août pour présider la célébration du tricen-tenaire de la mort du maréch al de Turenne, à Turenne, avait assuré Turenne, à Turenne, avait assuré aux éleveurs de montons, que « le gouvernement n'a pas l'intention de céder à la pression de [ses] partenaires européens, et préservera les intérêts légitimes des éleveurs français lors des prochaines discussions communautaires à

#### Les difficultés de l'union marxiste

Interrogé sur la situation au Portugal, M. Chirac s'est refusé à tout commentaire. Pourtant, le premier ministre a fait observer que les partis signataires du pro-gramme commun de la gauche « avaient quelques difficultés à faire une analyse commune et à tirer des conclusions communes » sur la estuation actuelle qui, selon le premier ministre. « est effecti-rement préoccupante. Je souhaite pement preoccupante. Je sounaue bien sür, a-t-il ajouté, qu'elle s'améliore, et quand je l'observe, je me dis que les Français ont été bien inspirés en ne votant pas pour l'union marxiste aux der-nières élections présidentielles ».



POINT DE VUE

### Le « Poniacento »

P OIN du ministre des affaires étrangéres : c'est lui sur pare sur plece les voyages officiels du président de la République - Pologne, Algérie, Canede, Tunisie. Foln du ministre des finances : c'est lui qui remet en cause le garantie de ressources accor-dées aux personnes âgées à Parla (1). Foln du ministre de l'informetion ; c'est lui qu'i nomme eux grands emploie de l'ex-O.R.T.F. Fotn du ministre de le lustice ; c'est ful qui prépare le charte des libertés de notre « eociété avencée ». Foin du ministre de la défense : c'esi Jul. ministre de l'Intérieur. Qui assure son intérim en même temps que cetul de M. Chirec. Foln du premier ministre : il easiste en tiers aux conversations du chef de l'Etel at du chef du gouvernement quend il s'egit de composer ce dernier, il organise un conseil netional de eccurité dépossédani Metignon du secrétarlet général de le défense

netionele. Foin du président de la

République, pulsque....

Là se joue le fortune du prince, gences d'epprécietion quant é l'opportunité d'élections législetives anticipées : le ministre de l'Intérieur persiste à le eusurrer, le chef de l'Etal proclame que, « sauf eccident «, elles auront lieu à la dala pravue. Subtiles les nuences entre le président souheitant que — le momeni venu - le - majorité présidentielle » soit organieée (ce qui ne signifie en rien son rééquilibrage en taveur des républicaine indépendants) et le ministra d'Etat préchant la « giscardisation « de le mejarité et embitionnant que son parti devienne le plus Important de l'actuelle majorité. Unitatérales les interpratatione constitutionnelles du 17 février et du 26 juin demiers ministre d'Etat des égeux dans leur commune conformité eux « instruc-

Chevaller de l'ombre tent que Valéry Glecerd d'Estaing pouvait ne plenier tee cactus dene une semi-coposition. Michel Ponialowski prépera le pouvoir de eon euzerain de deux menières, ti élebora une tactique proche de l'ouvertura à geuche des Italiens, et il principel. Mais ce qui fit mervellle jusqu'eu 5 mel 1974, quand il e'aoissalt soue de Gaulle contre Pompidou, puis sous Pompidou contre l'U.D.R. et Chaban-Delmas, de gegner en dix ans le décleive - primaire -, est, meinlenant qu'on est su pou-

tione - présidentielles en tous

voir, blen moins adéquet La tactique est impulsante malgré les divisions de le gauche, les prétextes portugeis et les surenchères àlectorales entre P.C. et P.S. Les Invitations à l'Elysée des chefs

# système économique latino-américain (SELA) et de l'ex-tension à 200 miles de la sou-veraineté maritime des Etats.

Pharmacie

 Recyclage math., phys., chim.
 pour bacheliers A.B.C.D., du
 8 sept. au 4 octobre. Eocadremeot annoel, paral-léle à la fec., par groupe de 15 et par C.H.O.

[EPES Sroupt libre de professeurs 57, r. Ch.-Laritte, 52-Mentily SAB, 14-94

par BERTRAND FESSARD

DE FOUCAULT

visite embarrassée do sénateur Caillevet ; le « phegocytage « des régione lenues par l'opposition socialiste a'est réduit à une polgnée de main entre le chef de l'Etat et le meire de Merseille, tandie que Pierre Meuroy de Lille e'est décommandé evec éclet en répliquent au discours du président des R.t. sur le - Gameiln de le politique «, que seralt Frençoie

### Deax desaveux

C'est ici que, à vouloir continuer de sabrer, le prince commence de dépleire, et pas eculement au par-lerre. Le propos de M. Chirac sur le « drame nationei - évité le 19 mai per la courte mejorité de Veléry Giscard d'Estaing, pouvaient n'être qu'électoraux dans le contexte du scrutin hevrais, et sa passe d'armes avec le représentant de et le question de savoir el Pygme-lion l'est encore. Mineures les diver-n'être qu'agacement. Me la la a etteques du troisième consul contre le parti communiste en novembre demler - Il e'egissalt nomme du al populaire Jacques Duclos, résistant à l'Allemagne nazie e'il en fot - puis la diatribe du 26 juin demier (2) exploitant le • faux Ponomarev - de Republice ont provoqué de véritables désaveux

Feisani du 11 novembre 1974 « une fâte de la réconcilietion «, M. Giscard d'Estelog dàclare n'être pas concemà par le duel pratolre du lendema entre son second et le sénateur communiste. Devantage, une pertie de l'ailocution présidentielle du 30 juin e étà consacrée é le détente d'une vie politique dont le véhémence ne screit en rien productive. Dans faisant du premier ministre et du le même tempe, l'Union soviétique mettait en cause par le trucheme de l'agence Tass le ministre d'Etat et provoquait un commentaire de l'Elysée sur le nécessité de bonnes reletions avec Moscou. Les Roumeins e'étonnent que le mimietre de l'Intérieur contrerie les souhells du ministre dee effaires àtrangères. Et les Algériens viennent de réagir au dernier diecours du prince.

Au-delà des ettaques contre le P.C. - à propoe duquel de président et son ministre ne sa sépa que dans le menière d'en détacher le P.S., — ce pourrait bien être la conception du • libéralisme evancé qui ne seralt pas le même chez les deux hommes. Pour réellser l'« ère nouvelle -, chacun crolt neturellemen é ce qui fait jusque-là sa réussite. Or ces movens sont radicalement erants. Valéry Giscard d'Estaing, sor de séduire, set convaincu de le « supériorité de l'esprit «. La manièra ne sere pas « forte », elle sera seulament insistante. A lei point que le chef de l'Etat parlent ei souvent et é propos de tout eccumule, pou le psychologue encore plus que pour l'historien, un metérieu eussi ebondant que cru. Michel Ponletowski est, au con-

treire, constemment construit, comme Il a construit et continue de construire l'Imege publique de « son homme «. La besogne accomplie à n'importe quel prix, fût-ce celul de l'honneur des eutres, l'a mené, lui et le président de le République, là où lis se trouvent eulourd'hul; maie é mesure que se perpétue la mo-nerchie du 27 mei 1974, les affirmations du ministre d'Etat ne sont plus ceulement politiques. Ses mou-

linela rappellent eutre chose d'assez sinistre. Le 30 July dernier. Il s'écrie devant

l'elle de le police : • Nous ne céderons devant eucune violence, nous lutterons contre la terrorisma evec une énergie eccrue. - Le 6 juillet, il préciee : - Dans le monde morne, une traction de le populetion esi inévitablement - souvent pour des raisons physiologiques, perce que généralement les gens sont construits comme çà — conduite é des ettitudes violentes. Si l'on veux protéger le liberté des eutres, de le grande majorité, il feut evoir un eystème qui protège et prémunit contre les gens dangereux. ( ... ) Sinon, on sere obligé de faire comm dans les pays marxistes : retirer la liberté à tout le monde, sous prétexte que 2 % de le population est zinzin » (3). De réflexion eur notre « société libérale avencée » où fleurissent les milices privées, les groupements d'eutodéfense et les ettentata eu plestic, point. Les chels de l'opposition sont des « pitres », I'U.D.R. doit se giscardiser, Quant eux Ilbertés Individuelles c'est le blen-nommée opération SAFARI (4)... Le momeni vient pù il ne eera plus possible d'edmettre que, dans le

projet de - société libérale evencée - de M. Giecard d'Esteing, II y alt pertege des tâches entre un président se voulent tout de nuences. de séduction, de persuasion seulemeni intellectuelle, et un ministre d'Etat sebrant ce qui n'eppleudit pas. Le . Ponlacento ., e'll était l'unique millésime de cette « ére nouvelle • ventée comme une Renelasance, risquerait de temir une imege qui est jusqu'à présent le moyen essentiel du gouvernement. Surtout el cette image commence elle-méme è ne plus tant Inspirer de « calme

(1) Le Monde des 6-7 juillet.
(2) Le Monde du 23 juin.
(3) Le Monde du 2 juillet et le Monde du 9 juillet.
(4) Centralisation sur ordinateur sulvant un code nalque de tous tes renseignements disponibles sur chaque personne physique.

 M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, assurera pendant l'absecce de M. Jacques Chirac, qui prendimentale de l'acceptant de l une dizaine de jours de vacances en Corrèze, l'intérim du premier ministre ainsi que celui du minis-tre de la défense, M. Yvon

Lisez chaque mois

Le Monde des Philatélistes

### < SÉMINAIRES >

L'édition 1975-76 du Répertoire Général des Salles de Congrès et Séminaires vient de paroître. 2.200 salles 11.500 en France, 700 à l'étranger) sont répertoriées ovec toutes leurs coractéristiques (copacité, motériel, équipement hôtelier et lolsirs, restaurotion, etc.l. Vente :

8, rue de Berri - PARIS (8º) Tel. 225-96-84

Prix: 180 F (T.T.C.)

# AFRIQUE

La tension an du Sud

e Belliz, éséque de entine prieres et trois gationalité française de ministère dans 12 cont fait l'objet d'une

me Mar Nguyen 'An mount norma coud-archavique de Salem re du courité missure in continue annual in page 1 p megt se Vicinim

attention out tassers actions do Méter, put e de segunt Third, on while pressure at cross och on matters of general et

mbodge HAPPIAL ENG MONAHIZ ETHER EMI ZE MENCONLINES CORE DU NORD

L COME THE PARTY OF THE PARTY O being of grant & sa is in it M. Major Samplich at stars was to come to stars standard when the an set rarge detail the THE PERSONNEL PRINTS AND A BARBANT - 191 AND AD PRY 25 EPSIS AT 18:44." THE PROPERTY AND ADDRESS. She had the trees when were the property of the first of the parties of the property of the parties of the pa papers desirable to Kas. peters sa primes toubul-AT ENAME SERVICE TO 41 AL IN FRANCE & M. BELLANDIS 19

& Mandy are Appared to the city of the is taxistus to party of the MARKET SPECIAL COORSE Mine, west totaled the kin and a feature, and ex-Back the works served 42 THE PROPERTY OF THE PERCH THE RESTREET OF THE PROPERTY SAND A CENTER OF SECURE to the agreete. Se promise M Press 30003 71 20 4 A PROPERT PROPERTY CITY

MARKET BOOK 25 FE in die ?\* bat 20 a. a. i. i. i. i. M. Water apparature of the annual con-AND BURNESS ET 11 21 27 4 .... The same of the sa

1202

COMMISSAICE k la MOSTACIA

MI TREAT PARTY IN A SECTION Comment of the

A emilian Service A SHAPE MAN

HACE SCHOOLS 1.4 jours four frontiers

### DOUZE GROUPES ETHNIQUES

Selon tes estimations les pins récentes (1974), la population do Sud-Onest africain compte-

Namas ..... Kaokovelders ..... Tewanas ..... iii Ces métis de Namas et d'Européens tieunent eux-mêmes à se donner ce nom ct s'en disent flers.

plus sereines que les villes. Alors que l'armée sud-africaine est importante dans l'enclave de

A TRAVERS LE MONDE

rait 852 000 habitants, se repartissant en douze gronpes ethni-Ovambos ...... 396 000 Biancs 95 000
Damaras 75 000 Herreros ...... 56 000 Kavangos ..... 56 000 37 000 Mctis ..... 32 000 Capriviens de t'Est ... 29 000 Divers autres ...... 15 000

Italie • LA GREVE DE CINQ JOURS

d'un régime de semi-autonomie deputs octobre 1968.

DES CHEMINOTS des régions de Rome, Naples. Bari et Palerme, c'est-à-dire tout le Centre-Sud de l'Italie, perturbe fortement, depuis le samedi 16 soût, les communications ferroviaires. Du 26 au 31 soût, le débrayege sera étendu à l'ensemble du réseau. Les gréforcement, depuis le same reisemble du reseau. Les gre-vistes réclament notamment le versement d'un acompte immé-dizt de 100 000 lires (quelques rions è venir et une restructuration des services. - (A.F.P.)

Panama O UNE RENCONTRE des chefs d'Elat et de gonvernement latino-amèricains ponrratt avoir lieu en auril 1976 à Pansma pour célébrer le

150º anniversaire de la convn-

 Mme ELENA SAKHAROV, épouse du physicien constesta-taire Andrei Sakharov, a quitte Moscon samedi soir 16 août par le train pour Paris d'où elle gagnera Sienne où elle M. Francisque BOILE, Inspecteur houoraire
Jeunesse et Sports, aurvenu le 12 août 1975.
La levée du corps aura lieu le mardi 19 août, à 7 h. 45. à l'amphithéâtre Henri-Mondor, avenue de Lettre-de-Tassiguy, à Créteii (Valde-Marnel.
L'inbrumetion aura lieu le même jour à 14 h. 30 au cimetière d'Algusperse (Puy-de-Dôme).
Cet avis tient lieu de faire-part.
La Font-Barra, 63280 Algueperse.

fils, M. et Mme Robert M. Glasse, Les familles Queuille, Vialle, Labo-

Les families quedile, Varis, Laborier,
Parents et alliés,
ont la donleur de faire part du
décès de
M. Jacques BUCHER,
fonctionnaire supérieur bonoraire
de la S.N.C.F.,
eurvenn subitement à son domicile
le 10 soût 1975, à l'âge de soizanteaix àns.

le 10 sout 1975, a l'age de soixante-six ans.
Les obsèques ont eu Ueu is 13 août 1975 en l'église de Caunes-Minervois.
« L'Escalan »,
11160 Caunes-Minervois.
14. rue du Général-Catroux,
88900 Poitiers.
185 Enst 85th etreet.
New-York, N.Y. 10028.
Cet avis tient lieu de faire-part.

- Yves JANIN est décédé le 10 soût 1975 à Arles des eultes d'un il sera incinéré le mercredi 20 soût à 14 h. 30 su colombarium du Père-

schaise. Evelyne Goldman-Jenin, 93120 Montrouge. On nous prie d'annoncer le

- On nous prie d'annoncer le décès de Mme veuve Georges LE MARREC, née Lucienne Vilcot, survenu en soo domicile, 34. rue Victor-Hugo, à Veoeux-lès-Sabions (Seine-et-Marue). Le 14 août, dans as soixaute-quinzième année.

Les obséques sarout célébrées le lundi 13 août, à 14 heures, so l'égüse de Veneux-les-Sabions. de Veneux-les-Saolons. Cet avis tient l'eu de faire-part

- M. Rennud de Malimann, Thi-baut, Maris-Laurence, Cécile, Almery, ses enfents, Mme Maurice Chaucoat, Mme Jacques de Malimann, Et toute la famille, ont la douieur de faire part du décès de

décès de Mmc Renand de MALLMANN, eurvenu le 14 août 1975 à Paris. La cérémonie religieuse aura lieo le mardi 19 août en l'église Salote-Odue à Paris (17°), à 14 Oeures. Ni fleurs ni couronnes.

Nos abonnés, benéficiane d'une réuction sar les insertions de c Cernet du Monde », sont pries de joindre à

- Le docteur Faul Masse,
Le docteur V. Crémer,
Denis Masse,
Elisabeth et Michel Bourgain,
Hélène et Philippe Dessen, M
rianne et Véronique,
ont la douleur de faira part
décès, le 17 soût 1975, du
docteur Nathalie P. MASSE,
directeur des enseignemente directeur des enseignemente du Centre international de l'enfai

présidente de l'Association pour l'enseignement de la pédiatrie en Europe,
chevalier de la Légion d'honneur.
L'inhumation aura lieu le mercredi
20 soût, à 10 houres, au oimetière
du Père-Lechsise, où l'on se réunira
(entrèe rue du Repos).

Cet evis tient lien de faire-part 4, allée Florent-Schmitt,

 Les docteurs Bobert et Made-leine Milochevitch et leur fille,
M. et Mme Pierre Milocoevitch et leurs enfants, douleur de faire part du oot la douleur de faire part du décès de leur père, M. Philippe MILOCHEVITCH, survenu le il août 1975 à l'âge de quatre-vingt-deux ans. L'indumation a eu lieu le 13 août à Saint-Mandé. Le présent avis tient lieu de faire-152, bonlevard Melesherbes, 75017 Paris.

Vitrolies - Marseille - Alger.
 Mme Louis Quiles, née Rose
Villanti, son épouse.
 M. et Mme Jean Quiles. Thérèse,
Merie et Bernard.
 M. et Mme Christian Maitrot,
Marie Christine, Ouvier et Emma-

Ses enfents et petits-enfants, Ainsi que leur nombreuse famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Louis QUILES, retraité de la coopération pharmaceutique française d'Aiger, Les obsèques retigieuses ont eu leo dans l'intimité, à Vitrolles, le 13 août 1975. e Le Fouquet », bêtiment E, 13127 Vitrolles,

On nous prie d'annoncer le décès de Georges SEBILLE, née Jeanne Nicolas.
aurrenu à Neullly, le 15 août 1975, dans az quetre-vingt-dix-buitlème année.
De la part de M. Georges Lebeau et de Mue.

De la part de M. Georges Lebeau et de Mme, née Sebulle, ses beaux-enfants.
La cérémonie religieuse et l'inhumation dans le caveau de familie ont eu lien dans l'intimité.
91, rue de Rennes.
75008 Paris.

M. et Mme Alexandre Stirn. M. et Mme Olivier Stiro et leurs enfants.
M. et Mme Prançois-Henri Stiro et leurs enfants.
M. Gérard Stiro.
M. Bernard Stiro.
M. Pierre-Jérôme Stiro.
oot la douieur de faire pert du décès, surreau dans sa quatre-vingt-dinième ennée, de Mme Styrtil STIRN,
née Blanche Aroulay.
Les obsèques out eu lieu dans la stricte intimité familiale, le 14 soût.

Anniversaires

— 19 août 1975.

Pour le Onitième anniversaire du décès du colonel Paul BRENOT, une pensée est demandée à tous coux qui restent fidèles à son souvenir.

— Le 18 août, pour le neuvième enniversaire de la mort de Louis RENOU, une pensée est demandée à ceux qu'i l'ont connu.

Remerciements

— Mme Jean-Marie Floquet, née
Ariette Bony, profondément touchée
des marques de sympathie qu'elle a
reçues à l'occasion do décès de
Jean-Marie Floquet,
élère de l'ENA,
prie les divarses autorités de l'Ecole,
du corps préfectoral et tous ses
amis de troover l'expression de ses
remerclements.

Saint-Bendit-le-Bien-Tourné » (Aime
Barhier). 15 0., entrée, avenue
lére Montmartre » (Paris et son
histoire).

Bitter Lemon
de SCHWEPPES.

### Visites et conférences MARDI 19 AOUT

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des monuments historiques, 14 h. 30, monument, piace Fonteody, Mms Legregeois : « L'UNESCO » — 15 h., mêtro Bourse, rue Viviense, Mme Oswaid : « La Bourse de Peris ».— 15 n., derant l'église Saint-Germaindes-Près, Mme Fennec : « Le quartier de Racine et d'Adrenne Lecouvreur » — 15 h. 30, devant l'église, rue Saint-Martin, Mme Saint-Girons : « Saint-Merri et ses aientours ».— 15 h. 1, rue Saint-Louis-en-l'Ile : « Les hôtels de l'He Saiot-Louis » (A travers Paris). — 15 h. 15, 1, rue Saint-Beuoit-le-Bisu-Tourné » (Mme Barhier). — 15 O., eutrée, avenue Rachei : « Tombes célèbres au cimetière Montmartre » (Paris «t son histoire).

### RELIGION

### A TAIZÉ

### Cinq mille jeunes et adultes ont participé à la Journée du peuple de Dieu

La Journée du peuple de Dieu, célébrés à Taizé le dimanche 17 août, et marquée par une invitation aux adultes à y participer nombreux pour montrer que le « concile des jeunes » n'est pas limité à ces derniers (le Monde du 9 août), a réuni cinq mille personnes environ, venues de France, maia aussi d'Italie, d'Allemagne et d'Espagne.

Dopfner, archevèque de Munlch, du pasteur Cornelius, président du synode des Eglises évangéliques d'Allemagne fédérale, et du cardinal Marty, archevèque de Munlch, du pasteur Cornelius, président du synode des Eglises évangéliques d'Allemagne fédérale, et du cardinal Marty, archevèque de Munlch, du pasteur Cornelius, président du synode des Eglises évangéliques d'Allemagne fédérale, et du cardinal Marty, archevèque de Munlch, du pasteur Cornelius, président du synode des Eglises évangéliques d'Allemagne fédérale, et du cardinal Marty, archevèque de Munlch, du pasteur Cornelius, président du synode des Eglises évangéliques d'Allemagne fédérale, et du cardinal Marty, archevèque de Munlch, du synode des Eglises évangéliques d'Allemagne fédérale, et du cardinal Marty, archevèque de Paris, ont évoqué l'avenir du mouvement des jeunes dans la recherche de la cornelle des jeunes dans la recherche des reunes dans la recherche des expressions llurigiques et du concile des jeunes dans la recherche de la cornelle des jeunes dans la recherche des expressions llurigiques et du concile des grande des Eglises évangéliques d'Allemagne fédérale, et du cardinal Marty, archevêque de Munlch, du synode des Eglises évangéliques d'Allemagne fédérale, et du cardinal Marty, archevêque de Paris, ont évoqué l'avenir du mouvement des jeunes dans la recherche des expressions l'unité de foi, dans le pluralisme de

Après la messe célèbrée par Mgr Armand Le Bourgeois, évèque d'Autun, président de la commission épiscopale pour l'unité des chrétiens, le Frère Roger Schutz, prieur de Talzé, et les animateurs de l'équipe intercontinentale ont évo qu'é les ouvertures successives du concile dans plusieurs villes d'Amérique et d'Afrique.

et d'Afrique.

Le pasteur Philip Potter, secrétaire général du Consell œcuménique des Eglises, a tralté de l'aide apportée par la commission spécialisée aux pays en voie de développement et aux mouvements de libération, dans les anciennes colonies portugaises. Il a souligné le renouveau du mouvement occuménique et l'a situé dans la perspective de la libération de tous les hommes dans la foi an Christ ressuscité.

Les allocutions du cardinal Les allocutions du cardinal

couménique, le rôle de la com-munauté de Taizé et du concile des jeunes dans la recherrbe de l'unité de foi, dans le plurslisme des expressions liturgiques et du renouvellement des structures. Le cardinal Marty a exhorté les jeunes « à être rigilants envers l'Eglise » mais a insisté sur les responsabilités nécessaires dans la vie d'un chrétien aujourd'hui.

« Il faut suer sang et eau pour trouver le Christ et l'annoncer aux autres », a affirme le cardinal qui lança en conclusion : « Et si nous nous concertissions ce Deux initiatives seront prises

dans les mois à renir : des mem-bres du groupe d'animation vi-vront trois mois à Nairobi (Kenya) pour participer à la préparation de l'assemblée générale du concile recumenique des Eglises, qui aura lieu dans cette ville en novembre. Enfin, les jeunes organiseront des rencontres dans des paroisses et des communautes chrétlennes en Europe d'abord, puis dans le monde entier pour y faire connaitre le thème du concile des jeunes

### SCIENCES

### ANNONCÉE PAR QUATRE CHERCHEURS AMÉRICAINS

### L'existence du monopôle magnétique demande à être confirmée

Quatre chercoeurs americains - Buford Price et Edward Shirk de l'université Barkeley, Waymar Osborna et Lawrence Pinsky de l'université de Houston — viennent d'annoncer qu'ils ont mis en evidence une nouvelle particula qui porta une seule cherge magne tique: le monopole magnétique (. le Monde . du 16 août), Cette découverte, si elle est confirmée par d'autres chercheurs, révolu-tionnerait la physique classique : elle obligerait à revolr complè-tement une des théories les mieux établies. l'électromagnétisme, dont les applications tant théoriques que pratiques sont innombrables et n'ont jamais été démenties. La découverte de cette nouvelle particule doit donc être accueillie avec circonspection

d'université qui voudrait expliquer un phénomène par le monopole magnétique serait immanquable-ment collé à son examen. Ses professeurs ne lui ont-ils pas répété toute l'année que si l'élecrépété toute l'année que si l'élec-tricité peut se présenter sous forme de particules isolées char-gées positivement ou négative-ment, il n'en est pas de même du magnétisme : les hypothétiques charges magnétiques vont tou-jours par paires, une charge nord accompagne toujours une charge sud pour former un dipôle. Ce qui revient à dire que les charges magnétiques isolées n'existeot pas.

Les équations fondamentales de l'électromegnétisme, dites de Maxwell, font en effet intervenir Marwell, font en effet intervenir sur ce point un distinction entre électricité et magnétisme alors que par ailleurs elles assignent à l'électricité et au magnétisme des rôles très parallèles. C'est ce pa-rallèlisme même qui a poussé certains théoriciens comme Dirac certains theoriciens comme Dirac
à conjecturer l'existence de particules de magnétisme analogues
aux particules électriques : les
monopoles magnétiques. Si ces
particules existaient, le parailélisme serait complet, ce qui est
particulièrement satisfaisant pour
l'esprit; seulement, aucune expérience n'a jamais montré sur
terre l'estrence de ces particules. rience n'a jamais montré sur terre l'existence de ces particules...

Est-ce à dire que - parce qu'on n'en a jamais trouvé — il est inu-tile de les chercher. Certains scientifiques américains ne le croient pas. D'où une quête, qui prend parfois des allures ésotériques puisque c'est dans l'espace que ces chercheurs vont aujour-d'hul le plus souvent à la décou-verte de leur hypothétique parti-cule. Plusieurs expériences spa-tlales américaines portaient sur la recherche des monopoles ma-métiques. Insculleis aux récultet gnétiques. Jusqu'icis ans résultat.

C'est encore de l'espace que nous viendrait le monopole ma-gnétique annonce par les quatre chercheurs américains. Ils ont installé, il y a deux ans, un détec-Ce détecteur était destiné à étu- sur les intentions du pouvoir. » [...]

Un étudiant de première année dier la composante lourde du rayonnement cosmique. En analysant récemment les traces laissées dans le détecteur par le rayonnement qui l'a traversé, les quatre Américains ont trouvé une trace qu'ils ne savaient pas expli-quer. Après avoir réfléchi, ils sont arrivés à la conclusion qu'il pourrait s'agir d'un monopole magnétique. Une trace ne fait pas plus une

particule qu'une hirondelle le printemps. Même les auteurs de la découverte la mettent donc au

JEAN-LOUIS LAVALLARD,

### MÉDECINE

O Plus de trois cents cas de choléra ont été détectés au Par-tugal dans la région de Porto, notamment dans les localités de Goudomar, Gala et Matosinhos, affirme le journal Diaro de No-ticias daté du 16 août.

Un centre de coordination pour enrayer l'épidémie a été installé au slège de l'inspection de la santé de la région Nord, à Porto.

 L'application de la loi sur l'aportement. — A la sulte du décret, publié au Journal officiel du 14 soût, fixant les conditions d'antorisation et d'agrément des établissements privés qui pratiétablissements privés qui pratiquent les joterruptions volontaires de grossesse, l'association « Laissez-les vivre » dénonce, dans un communiqué ce « chef-d'œuvre d'hupocrisie ». Le texte « feint d'ignorer que le code de déontologie médicale toujours en viqueur fait du respect de la vie, le premier devoir du médecin.

» L'ambiguilé du texte du gou-pernement nermet de surmoer de surm

vernement permet de supposer que celui-ci cherche à imposer à toutes les cliniques d'acronche ment, qui sont dejà régulièremen autorisées, l'obligation de faire, à nouveau, une demande d'agréallé, il y a deux ans, un détec-ment, mais une telle exigence de particules sur un ballon, mutorisera les pires spéculations

## LURSS.

Une coupe d'Europe

De notre amort s

la Coupe du Monte Tokyo, Roste, Mais geles, Methodyna, M Intention de Silve

activité d'un segui lequel la comment d'athietiens minit se

scien, Mellousene — pare ficile in about the street of pour la president Comp. of La physics des athibbes ; text can abbut par can

Prop. In Challe do be

promyé pter et chalentelli of the supplieur plant, im-pas tonjeurs le somme de et de déstration que de

dons la perspective d'une

\_ C==== c= 1973, la Republique de Bernarde a reussi à remperter de

or en lieu a Nico les 16 et 17 autil. Dung

on en massuine, is B.D.A. seat imposite.

Tele signature à la Grande-Resingen & A.

...

N CE

erracité erracité erraci

5.7 10.3

6: 53

· euro-

... 237-

Tons de come domme

groupe à disputé se mais Mascos a été respecté Motori a 66 remperté l'URS E (13) più dem Grande Bretagne, 1146 Contre performancas, natos l'Allemagne de l'Est (2), di lemagne de l'Ouest (4° av avec la France) el mercent Horigrie qui apart dichia ne faite représente par redettes tiargial di Tar-termine dernière et se ainsi religate dei grotge terminant à 7 pointe de l'il.
les ringmars arrighte de l'il.
les ringmars arrighte de l'il.
Wilkle a gagné trêis épose
100 m. 200 m. et 200 m.
raires i Pour les Francois.
avait ett la doubleme Plane de les Romassess au 100 m. mas
(dans l'accollent leugs de le le la fraische au 100 m. passe de la francois au 100 m. brouse (f

THE VLADIMIR KUTS

Time - Europe -

discour. 1 Moscour. 18 dune cree cardinque. 18 fair fair fair charm-

rompit aussitot.

— Cet homme ment. dit-elle.
On della les mains de Sylvain et on le mit en liberté. Comme le jeune homme s'élol-gnait, longeant un couloir qui donnait sur la grande porte du château, Mile de La Rigaudie l'appela. Chambaraud s'arrêta. Elle leva sur lui ses yeux bleus où Sylvain put lire à la fois de la

colère et quelque chose d'étrange qui ressemblait à de la crainte, puls elle dit : Vous mavez sauve la vie; je vous al peut-être sauve de la prison ou de la mort. Vous ne me reverrez Jamais. et, si vous etes un homme d'honneur, vous quitterca ce pays.

- Est-ce une prière ou un or-dre? demanda Chambaraud tremblant.

La ficrté de Alle de La Rigau-dle se révolta tout d'abord 2 cette question de ce demi-paysan. et elle allait répondre : « C'est un ordre ». Mais, par un singulier retnur de sentiment, les mots qui tombérent de ses lèvres furent

- C'est une prière. - Eh bien I dit Chambaraud, je partirai !

( A SILITYE.) Copyright le Monde.

**FEUILLETON** 

# le beau Solignac

Paris, automne 1809. — Coup de théâtre : Mile de La Rigaudie est la mère du beau Solignac ! Trenie ans avant, la jeune châtelaine limousine a'otait liée avec Sylvain, le

### LES AMOURS DE SYLVAIN ET DE ROSE-EDMÉE

ETAIT ainsi que Sylvain Chambaraud avalt aperçu Mile de La Rigaudie, sem-blable à une apparition, pour la première fois; ainsi qu'un jour, plus tard, le cheval de la jeune plus tard, le coeval de la Jeune fille s'étant emporté. Il avait, lui qui lisait en ce moment Horace sous un arbre, feté son livre loin de lui, couru vers elle, saisi le mors du cheval, et da sa main robuste avait contraint l'antreal à c'arrèter tardis que l'animal à s'arrèter, tandis que Rose - Edmée, souriante quoique un peu pale, descendalt de sa monture, et. tendant la main au jeune horame: « Vous m'arec sauré la rie!», lui avait-elle dit. Cette main tendue, cette president de la leure fille. sion des doigts de la jeune fille, avait comme entré le jeune homme. Quelle émotion inconnue en avalt ressentie Sylvain Chambaraud l Quel souvenir il en

avait garde! Mile de La Rigaudie était plutôt active que songeuse. Mais elle ne pouvait empêcher à son tour sa pensée de retournet, presque malgré elle, vers ce jeune homme au fler visage, aux yeux francs, à la main loyale. a qui — cette idée même lui plaisait — elle devait son salui. Elle aussi, isolée, silencieuse, elle faisait des rèves. Mais tout elle l'Alsait des reves. Mais tout cela était fugitif, et elle Chassait bien vite les projets impossibles. Cependant la mère de Cham-baraud disait à son fils : -- Tu palis, tu maigris, les livres te tueront, Sylvain!

Et Plantade murmurait à

- Prenez garde. Il ne faut pas

regarder les montagnes trop hautes ; le vertige vient

l'oreille de son maitre :

Chambaraud n'avait pas le vertige, mais li aimait Mile de La Rigaudie. Et il n'essayait pas de vaincre le sentiment qui l'en-

valussait. Non. La foie meme de ce songe lui plaisait.

— Elle ne le saura jamais, mon secret i se disaît-ii. Donc, qu'im-porte i Et moi, je m'emivre de son image et de son souvenir!

Le seul événement qui pouvait peut-être rapprocher l'un de l'autre cet homme de cette jeune fille, arriva. La main de fer de Boussac fut si écrasante à la fin qu'elle exaspéra ceux qu'elle étreignait. Les gens de Solignac s'ameutèrent.

meuterent. Pendant que Boussac s'enfuyait Pendant que Boussac s'enluyalt à travers champs, gagnant vers Limoges où il allait réclamer le secours de la maréchaussée. Mile de La Rigaudie se trouvait. en réalité, toute seule, en face de la foule. — Les gens du châ-teau tremblaient : Mme de La Rigaudie, complétement para-lysée, ne pouvait ni tenir tête aux paysans ni même essayer de les calmer.

Je vous défendral, ma mère, dit Rose-Edmée, energique, et, tout en maudissant le misérable qui nous vaut tant de haine, je vals parier, moi, à ceux que sa cruauté a soulevés! Elle se presenta donc hardi-

ment à cette foule hurlante. Des gens brandussaient des faux, des epieux. Elle ne trembla pas. Mais, par une de ces méprises farouches, si communes dans ces journées de fièvre, il arriva que les paysans crorent que Mile de La Rignudie, loin de vouloir les La Rignudie, loin de vouloir les apaiser, venalt les braver. Un souffie de colere passa sur ces fronts haiés, et une flamme mauvaise brilla dans ces yeux stupides. Exaspérés, les révoltés se précipitérent sur elle et, dans leur courroux, quelques uns poussalent des cris de fauve. Le mot épitere des heures combres mot sinistre des heures sombres retentit, jaillissant de la foule comme un eclair livide d'un nuage noir : a Branchons-la / n Affolés par le misérable in-connu qui avait, le premier, jeté

l'atroce cri, des paysans, des

femmes avaient déjà saisi Mile de La Rigaudie par les polgnets et l'entralnalent lors-que Sylvain Chambaraud accou-rut, suivi de Plantade, et se jeta narmi les furieux.

Son intervention suffit, non pas à caimer la révolte, mais à sauver la jeune fille, Quel qu'eût été son courage, Rose-Edmée, intrépide devant le danger, faibilt par une réaction toute naturalle dés extelles sont formande relle, dès qu'elle se vit forcée. Plantade et Chambaraud la portèrent, évanouie, dans la ferme qu'ils babitaient

La tempète, d'ailleurs, se cal-mait. Les paysans, répandus dans le château, se contentalent de piller les carès, sans essayer de se venger sur la châtelaine. Après s'ètre assure que la marquise ne courait aucun danger et l'avoir conflée à la garde de braves gens qu'il connaissuit.
Chambaraud redescendit chez

La nuit était venue. Il rencontra en chemin Plan-tade qui lul donna des nouvelles de Alle de La Rigaudie. La commotion avait été forte chez la jeune fille et Rose-Edmée avait elé obligée de prendre le

Chambaraud se sentit le cœur serré. Elle souffrait ! Et il eut donné sa vie pour lui épargner une douleur !

Il ne doutait pas, d'eilleurs, que Mile de La Rigaudie n'eût été recuellile dans la chambre de 5% mère. Il entra, écouta à la porte :

aucun bruit. Eile dort, fit-Il tout bas. Il s'éloigna sur la pointe du

 Je passeral la nuit, se dit-il dans la chambre de la metayere ! Il savalt que la chembre élait vide. Depuis quelques jours. la métayère était partie pour Sau-viat. Chambarand entra donc assez brusquement dans cette chambre. A vrai dire, il comptant sculement s'y reposer un instant, s'y jeter, tout vetu sur le lit. La nuit, en effet, pouvait être dan-cereuse encore ou pour Mile de La Rigaudie ou pour le village.

Mais en entrant dans la chamhe, à demi éclairée par une chandelle de résine, il aperçut tout à coup, avec une émotion profonde, jeté sur une chaise, une sorte de mantelet de sole.

Il s'approcha du lit; Mile de a Rigaudie, endormie, reposalt dans cette chambre. Elle n'avait point voulu accepter l'offre de la paysanne ; pourquoi déranger la mère Chambaraud? Lasse, écrasée, elle s'était éten-due sur le lit et, la fièvre l'acca-biant, elle avait bientôl fermé les yeux. Ses beaux cheveux Olonds fulsalent à sa tête allongée et élégante comme un orellier

veux. Le premier mouvement de Sylvain, en apercevant la jeune fille. Jut de s'éloigner, mais ses pieds demeuralent Instinctivement collès au sol, comme ses yeux res-taient rivés sur ce visage de femme. Il sentait, dans sa poltrine, son cœur battre et bondir. Son sang boullionnait dans ses arteres : la griserie de l'amour lui

montait au cerveau, comme la plus ardente des lvresses.

Il l'almait depuis si longtemps!
Il l'avait tant de fois regardéc, de loin, apporition toujours cherchée, foujours fugitive i Et mointenant elle était là!

C'était une nuit d'été, étouf-fante, pleine de fièvre. Sur le cicl orageux, les arbres qui se découpalent, par masses sombres, avaient de l'électricité à leur cime. Les châtalgniers distillaient dans l'air lourd leur odeur pene-Sylvain Chambaraud se senialt

deventr fou. Et hrusquement la jeune fille se réveilla. Elle poussa un cri, effrayée, puis elle sourit, comme rassurée. en apercevant Chambaraud et sans bien comprendre comment il se trouvalt la Elle était engage éparque. Quelle Elle était encore éparduc. Quelle horreur! Des mains de rustres s'étalent appesanties sur ses épaules. Eile avait entendu des voix qui parlaient de la pendre. Celle vision l'affolait et elle l'oublinit seulement lorsque l'Image de son sauveur lui apparaissait. dissipant la horde qui hurlait. Sylvain avalt oru qu'elle allait le chasser. Il se sentit inende de bonheur quand elle lui parla, au DE JULES de l'Académia française

NUMERO 35

contraire, quand elle le remercia, quand elle lui demanda des nou-velles de la marquise. Alors, le cœur pris, la tête en feu, il se rapprocha de la jeune IIIle et, comme s'il eut parlé dans un rève, il laissa échapper tous ses aveux. la confidence de toutes ses douleurs et de tous ses songes. Il était éloquent, il semolait que sa voix prit tout à coup des notes plus irresistibles et plus profondes. Elle-même se laissalt aller, fermant les yeux, à demi endormie, comme au fond d'une barque on se lancerait à la

 Demain, demain nous serons séparés, disait Sylvain, demain il ne restera plus sous ce toit que le souvenir de votre passage et le parfum de vos cheveux, demain tout sera (int, demain vous ma ferce pour être châtier. me ferez peut-être châtier par me ferez peut-être châtier par les vôlres! Mois aujourd'hul le secret de ma vie monte à mes lèvres, et je puis vous dire que je vous alme!

Jamais Sylvain Chambaniud, devenu vieux et demeure scul, n'avail, depuis cette heure eni-vrante et benic, oublié cette nuit d'été qui lui semblait un rève. Le lendemuin, Mile de La Ri-

raudie quiltait, pale, comme éen-rée, la demeure de Chambaraud. Elle rentra au château et s'enferma sans vouloir répondre aux questions du lleutenant de la questims du lleutenant de la maréchaussée, qui falsait comparaitre maintenant dans la cour du château les mutins garottés. L'intendant Boussne désignalt à l'ollicier les plus coupables. Le lieutenant général. M. de Roulhac, et M. Briguell, le maire de la cité, consultés par le grand sénéchal de la sénéchaussée du haut pays limoustin, avalent été exilement d'avis qu'on fût très emlement d'avis qu'on fût très

sovere avec les révoltes. Maitre Boussac haissait parti-culièrement Sylvain Chamonraud. Il falsalt plus, il le jalou-sait. La haine désarme quelquelois : l'envie jamais i il dénonça Chambaraud comme le principal instigateur des troubles; des soldots vincent arrêter Sylvain



château, les poignets iles Au moment où pousse dans la cour du château. Sylvain aliait être interrogé par le lleutenant

et tandis que Boussac se frottait dejà les mains en murmurant en

patois des ironies méchantes, Mile de La Rigaudie se présenta. la démarche un peu raide mais résolue, et elle vint, d'un seul mot,

plaider la cause de Chamba-

M. Chambaraud n'étalt pour rien dans la révolte, dit-elle.
 M. Chambaraud a protégé ma

mére et il m'a sanvée ! Sa volx était brève et forte.

Mais on remarqua que ses yeux ne regardalent pas Chambaraud — Voire Intendant prétend ce-

pendant... commença le lleute-

Mile de La Rigaudie l'inter-

raud:

chez lui et le conduisirent au

a Messame, en the man him a Aleksino, is auto fire commenced for dense in marine social manual de proliquer la bore, mon il ne decouvrit manual de proliquer de decouvrit manual de commence con sur les transporte de leur d'Heristini, une performance en recordiin Jeur d'Heismit, une de Priormetee: errecordila première de celles-ci 
impa en active des cicem pionlamps, en active Zeiopek et 
champs, il priversea le 
da monde en 13 min. 
latter sur cette die ance, 
la suit 1000 metres die ance, 
la suit 1000 metres die ance, 
la suit 1000 metres die ance, 
la suit 1000 metres, anila suit 1000 metres describé
la suit de au coureur

tout ving:-neuf ans less inompher à Mel-less inompher à Mel-les pemier foir des Jeux ma le 22 noisembre 1956. The detail et d'or du less detait le Hongrois ment in medatile for du instanti loin derenti e Fongrois il songrois derenti loin derivere lui songre del control de songre del control de songrois il songrois derenti la songrois derenti encore il songrois del songrois are de Lenire, Auts

3 000 metric (C.F.A.), 8 min. Abada Pr.). 5.35 al. 314. Triple most - 1 Berne II

16.97 m; 2 Falence of S. Souring (Pol.), 18.12 Policy of Comments of S. S. Rollhenbing, 17.24 S. Souring of Comments of S. S. Souring of Comments of S. S. Souring of S. S. Souring of S. S. Souring of S. Souring o en raineur, e: sa bionge schart c eprissie. ter a chaiste. Un chairt a chairt ac tellement de même ia tout as tellement and courself d'ex-

حكدا من الاصل

## mer da monopôle magnétique

## mande a être confirmée

Scallent tant theoriques que pratique ser integral

of the distinctive entry The Control of the Co

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE THE STATE OF THE S The second of th A SECOND TO THE PARTY OF THE PA 

THE PARTY OF THE P THE PERSON OF THE PARTY OF THE And the second section of the second section of the second section of the second section secti Control of the Contro arether the training of the

TOTAL PROPERTY SEE

DE MILLS CLIRETIE

The state of the s

The second of the second

STATE OF THE STATE

The state of the s

A Company of the Comp

Section of the second of the s

reactive ment of the second of

The second second second

The state of the s

A P. Service State of the Serv

Section of the sectio

a 1781 WEDS-WALLE

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

والمراجع والمتعارض والمتعا

ANTON MANAGEMENT OF THE PARTY O

The second secon

The state of the state of

ALL THE STATE OF T

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

2 2 4 4 5 T

SANTE SERVICES 1884 - 1885 - 18 the in the way to 1037. 14 15 15 1738. 1871. A

STATE OF THE STATE

AND STATE OF THE S The second of th

EE PAR QUATRE CHERCHEURS AMERICAN

Sections andricales — Bufore Frie and and Confederal Weymar Orderno et l'arroute Finds de Bondeley, Weymar Orderno et l'arroute Finds de Bondeley partirele que porte les la lates de lates de lates de la lates de lates de lates de lates de lates de la lates de la lates de la lates de late 

at de première anner de la constant replique de par le monopole de la constant replique de la constant replique de la constant replique de la constant de la The part of restrict the part of the part

MEDECIN

d'Europe. Plus de quarante mille spectateurs ont assisté eux deux réunions, et la recette a approché 60000 francs.

Le succès aidant. Il était logique que la Coupo d'Europe donne l'idée d'organiser. un jour ou l'antre, une Coope du monde. Dans un sport comme l'athlétisme, où l'élite est répartie sur tous les continents, une telle on fante est reparte sur tous les continents, uno telle éven-tualité était inévitable et au demeurant séduisante, sinon sou-haitable. C'est, en tout cas, ce natione. Cest, en tout cas, ce qu'a proposé M. Adrian Paulen, président de l'Association euro-péenno d'athlétisme. Son projet est de faire disputer la première Coupe do monde en 1977, soit l'année suivant les Jeux olympi-mes de Montrés!

stade — même d'uno capacité de vingt millo places environ — a fait le plein deux jours do suite pour une compétition d'athlétisme. A cot égard, il sem-

ble que le séjour sur le Côte-d'Azur de nombreux étrangers

en vacances alt contribué à la réussite financière do la Coup-

ques de Montréal. C'est d'ailleurs l'année pro-chaine au Canada, an constès de l'Internatione i Ameteur Athle-tic Federation (LAAF.) que sers décidé, en fin de compte, s'il est opportun ou non de créer une épreuve aussi ambitieuse. Il semble que les evis solent encore partages et que beaucoup craignent d'alourdir le calendrier international.

deux pays dn continent américain et des sélections africaines, asia-tiques et océaniques. M. Paulen a fait état de l'intèrêt manifesté

### MORT DE VLADIMIR KUTS

On annonce la mort, à Moscou, des suites d'une crise cardiaque, do Vladimir Kutz, double champion olympique du 5 000 ot du 10 000 mètres, à Melbourne, en

Në le 1° mai 1927, à Aleksino, Vladimir Kutz avait commence sa currière dans la marine sociésa curriere aans la marme soute-tique avant de pratiquer la boxe, puts l'aviron. Il ne découvrit l'athlètisme qu'o vingt-quatre ans, commençant alors, aur les talons de Zalopek, le héros gri-maçant des Jeux d'Helsinki, une série de performances extraordiserie de performances extraordi-naires. La première de celles-ci fut le 5 000 mètres des champion-nats d'Europe, en août 1951, où, non content de battre Zatopek of Chris Chatanay, il pulvérisa le record du mondo en 13 min. 56 sec. Apréa quot, il ne cesso plus de s'illustrer sur cetto distance, ainsi que sur 10 000 métres, aninant la course en tête à la ma-nière de Nurmi, jadis, et prati-quant comme personne, détache de tous, « la solitude du coureur de jond ».

Kuts avait vingt-neut ans quand it alla triompher à Melbourne. Le premier jour des Jeux olympiques, le 23 novembre 1956, il remporta la médaille d'or du 10 000 mètres devant le Hongrois Kovacs, laissant loin derrière lui le grand Anglais Gordon Pirie et Alain Mimoun, jutur vainqueur du Marathon. Cinq joura plus lard, il renouvelait le doublé de laria, il renovivelui la divide de Zatopek à Helsinki en enlevant la finale du 5000 mètres devant Pirie, Ibbotson, Chatavoy et Schade, qu'il surclassatt en les laissant à 11 secondes.

laissant à 11 secondes.

Kuts, en 1957, devatt encore
porter à 13 min. 35 sec. le record
du monde du 5000 mètres, qui
tiendra sept ans.

Retiré des compétitions, marié ò une journaliste moscovite, dé-core de l'ordre de Lénine, Kuts était devenu entraîneur, et sa petite silhouette blonde s'était considérablement épaissio. Un orrêt du cœur à quorante-huit ons, quond celui-ci o tellement c'est tout de même la mort normale d'un coureur d'ex-

### Une coupe d'Europe des nations dans la perspective d'une coupe du monde

**ATHLÉTISME** 

Nice. — Comme en 1970, la République democratique allemande e reussi à remporter les Coupes d'Europe masculine et féminine, dont les finales ont eu lieu à Nice les 16 et 17 coût. Dans la compétition masculine, la R.D.A. s'est imposée à l'Union soviétique, à la République fédérale allamande, à la Pologne, è le Grande-Bretagne, à

athlètes françaises ont pris la dernière place. Depuis la création de la Coupe d'Europe, en 1965, la Franco a tonjours obtenn nn classement De natre envoyé spécial d'Europe, en 1965, la Franco a toujours obtenn nn classement relativement régulier. Avant-dernière en 1965 ot 1967, cinquième sur sept en 1970, dernière on 1973, avant-dernière cette année. Même si ces résultats no témoignent pas d'une situation de premier plan dans l'athlétisme européen, du moins l'équipe française a-t-ollo le mérite d'être pavenuo chaque fois en finale dans la Coupe d'Europe. Le fait qu'en 1975 la Frence n'ait di sa qualification qu'à sa qualité de pays organisateur vaut peut-être une parenthèse : surs do leur présence à Nice, les athlètes n'ont pas ou le même motivation en demi-finale que s'ils avaient du gagner leur place pour la finale.

La cinquième Coupe d'Europe a remporté un franc succès. C'est même la première fois qu'un stade — même d'uno capacité la Coupe du Monde. Dusseldorf, Tokyo, Rome, Helsinki, Los An-geles, Melbourno, Nice, auraient l'intention do faire acte de candidature. La candidature nicoise, si olle otalt retenue, devrait être

si olle otalt retenue, devrait etre assortie d'un engagement selon lequol la capacité du stado d'athlètisme serait augmentée.

Tout laisse cependant à penser quo le concurrence de plusieurs villes eyant déjà reçu les Jeux olympiques — c'est le cas de Tokyo, Rome, Helsinki, Los Angeles, Melbourno — rendrait difficilo lo choix de Nico, du moins pour la première Coupe du monde. La plupart des ethlètes sont, en tout cas, séduits par cette possibilité qui aureit aussi l'avantage de proposer uno suite ot un enjeu de proposer uno suite ot un enjeu supplémentaire à le Coupe d'Eu-

#### Moral refrouvé

Pour la finale de la cinquièmo Coupe d'Europe, l'èquipe do France svait, semble-t-il, retrouvé son unité et son moral. Elle l'a prouvé par sa combativité, mémo al une septiomo place ne traduit pas toujours le somme d'efforts et do détermination qui a prévalu pendant deux jours. Il e été assez dit, récemment, que des diver-

sur 110 mètres hales — le seul succès français — ot des deuxiè-mes places de Poaniewa (saut en hauteur), de Nallet (400 mètres haies) ot de Valotudio (triplo saut), tous se sont battus avec la volonté de se surpasser. Et, de fait, il e manqué peu de chose si l'on regarde bien le classement final, pour que la France ne s'as-sure une position plus flatteuse. Le public do l'athlétisme, en gé-

gences existaient dans l'athlé-tisme national pour no pas re-marquer que l'union a pu se faire à l'occasion de cet événement. A l'ombre do la victoire de Drut

la Finlande, à la France et à l'Italie. Son succès

féminin a été établi eux dépens de l'Union sovié-fique, de la République fédérale, de la Pologne, de la Buigarie, de lo Roumanie, de la Grande-

Bretagne et de la France. Les athlètes français

se sont classes septièmes et evant-derniers : les

Le public do l'athietisme, en ge-néral plus averti que dans d'au-tres disciplines, moins chauvin et de toute façon beaucoup plus sain dans ser manifestations de joie, a fait que la Coupe d'Europe a été d'une haote tenue, aussi bien dans les credits que sur la nite dans les gradins que sur la piste.

Dans le sport de compétition modornie, où le foulo se veut cocardière, hurlante et hostile, une
telle fraicheur était sans doute à signaler. Qui etat sans doute a signaler. Qui pourrait dire, par exemple, que la gentille colonie britannique de Nice — elle ne s'est pourtant pas privée de don-ner de la voix — avait le moindre point commun avec les voyous qui ont dévasté lo Parc des Prin-ces lors de la finalo do la Coupe d'Europe de football ?

FRANÇOIS JANIN.

### NATATION

### L'U.R.S.S. remporte la Coupe d'Europe

La Coupe d'Europe masculine notre équipe aurait brillo par sa groupe A disputée ce week-end à médiocratice. Moscou a été remportée par l'U.R.S.S (123 pts) devant la Grande-Bretagne (116 pts). Contre-performances notoires de l'Allemagne de l'Est (3°), de l'Al-lemagne de l'Ouest (6° ex æquo avec la France) et surtout de la Hongrie qui, ayant dédaigné de se faire réprésenter par ses deux vedettes Hargitai et Verraszto, termine dernière et se trouve ainsi reléguée au groupe B. En terminant à 9 points de l'U.R.S.S., les nageurs anglais, en revanche, se surpassés : à lui seul David Le projet de Coupe du monde. tel qu'il a été présecté, reunirait huit nations, ou plutôt huit participants. Trois pays européens par exemple les trois premiers classés en Coupe d'Europe (dans l'excellent temps de 52"64)

COUPE DEUROPE DES NATIONS MESSIEURS

Athlétisme

La Coupe d'Europe féminine devait heureusement nous donner d'autres satisfactions. Nos nageuses dn groupe B ont en effet enlevé brillamment, à la piscine enievé brillamment, à la piscine du Lac à Tours, leur finale avec 98 points devant la Tchécoslova-quie 185 pts), l'Espagne (56 pts), ia Suisse (48 pts), la Pologne 147 pts) et la Grèce (18 pts). Excellentes premières places de Guylaine Berger (100 m. et 200 m.), de Sylvie Le Noach (200 m. dos), Dominique Amiand (200 m. quatre nages) et de nos (200 m. quatre nages) et de nos ondines réunies dans les relais. L'équipe de France féminine acrède ainsi dans le groupe A. dans lequel l'équipe seconde de l'Alle-magne de l'Est a encore marqué sa supériorité sur la Hollande et l'U.R.S.B. dans la Coupe d'Europe et la troisième place de Bernard disputée ces deux derniers jours parce qu'ils pensent qu'un coureur combet et 100 m. brasse (1'6"30), à Leeds on Grande-Bretagne.

LES RÉSULTATS

d'alde finenclèrs. Quel est le secret da cet étre qui

(Fin.), \$1,02 m; ... 8. Leroy Serge (Fr.), \$4,68 m.

Martean. — 1. Richm (R.F.A.), 77,50 m; 2. Dmitrenko (U.R.S.S.), 76,04 m; 6. Accambray (Fr.), 69 m.

4×188 mètres. — 1. R.D.A., 33 sec., 32; ... 6. France, 39 sec.; 3. Italic, 38; 2. U.R.S.S., 39 sec.; 3. Italic, 39 sec. 32; ... 6. France, 39 sec. 84. Relais 4×460 mètres. — 1. Grande-Bretagne, 3 min. 2 sec. 6; 2. U.R.S.S., 77; 3. R.F.A., 97 pts; 2. U.R.S.S., 77; 3. R.F.A., 98; 2. U.R.S.S., 77; 3. R.F.A., 98; 2. U.R.S.S., 77; 3. R.F.A., 98; 2. U.R.S.S., 77; 7. Grande-Bretagne, 3 min. 2 sec. 6; 2. Alle-

Athletisme

COUTE D'EUROPE DES NATIONS

10 metree 2. Borroy (UR.S.S.)

11 metree 3. Thims (I.D.) is see. 48;

12 LEASE, 32 met. 1 Like 1. S. Lake

13 metree 3. Thims (I.D.) is see. 58;

14 Lebertin (Fr.); is see. 58.

15 LEON (I.S.S.)

16 See. Gi. 2. Hajamaki (Fr.);

17 See. Gi. 3. Hajamaki (Fr.);

18 See. 12 L. See. 12 min. 3 see. 12;

19 See. Gi. 3. Hajamaki (Fr.);

10 See. Gi. 3. Hajamaki (Fr.);

10 See. Gi. 3. Hajamaki (Fr.);

11 See. 12 L. See. 13;

12 See. 13 L. See. 14;

13 See. 15 L. See. 15;

14 See. 15 L. See. 16;

15 See. 16 L. See. 16;

16 See. 17 L. See. 17;

17 See. 18 L. See. 18;

18 See. 18 L. See. 18;

19 See. 18 L. See. 18;

10 See. Gi. 3. Hajamaki (Fr.);

10 See. Gi. 3. Hajamaki (Fr.);

10 See. Gi. 3. Hajamaki (Fr.);

11 See. 11 L. See. 11;

12 See. 12 L. See. 12;

13 See. 13 L. See. 14;

14 See. 12 L. See. 16;

15 See. 16 L. See. 16;

16 See. 17 See. 17 See. 17;

17 See. 18 See. 18;

18 See. 18 See. 18;

19 See. 18 See. 18;

10 See. 18 See. 18;

10 See. 18 See. 18;

10 See. 18 See. 18;

11 See. 18 See. 18;

12 See. 18 See. 18;

13 See. 18;

14 See. 18;

15 See. 18;

16 See. 18;

17 See. 18;

18 See. 18;

18 See. 18;

18 See. 18;

19 See. 18;

19 See. 18;

10 See. 18;

7

### AUTOMOBILISME

### Première victoire de Brambilla dans un grand prix de formule 1

L'Italien Vittorio Brambilla a remporté, sur March, le XIII. Grand Prix d'Autriche, et, par la même occasion, son premier grand prix de formule 1. L'épreuve, qui avait attiré quelque deux cent milio spectateurs, a été perturbés par un violent orage en raison duquel le départ a dû être rctardé de plus d'une heure et la course interrompue au vingt-huitième tour, alors que les concurrents en avaient normalement cinquantequatre à parcourir. Vittorio Brambilla n'en a pas

moins remporté une victoire méritée par son audace. La « vedette » autrichtenne, Niki Lauda, qui se trouvait en sixième position au moment de l'arrêt de la course, conserve la première place au classement provisoire du championnat du monde des conducteurs. Les constructeurs rejusant de se rendre au Grand Prix du Canada, il ne reste plus que deux grands prix à disputer (Italie et Etats-Unis). Niti Lauda paraît bien en mesure de rester, pour cette saison, le pilote numéro un.

### NIKI N'A PAS GAGNÉ

Zeltweg. - Trampés, crottés jusqu'aux genoux, les quelque deux cent milie spectateurs autrichieno venus à Zeitweg voir courir les bolldes do formule 1 sur l'Œsterreiching sont repartle dépités : - leur - Niki n'a pas gegnà. Ils la souheitalent pourtant, cette victoire de Niki Laude, qui leur aurait donné uno idoie de plus à vénérer. Une idole d'été, après celle de l'hiver, le skieur Frenz Klammer.

Une heure evant le dépert, la foule pouvalt encore esperer - on parieit à sept contre quatre, pour le coureur eutrichlen, - et croire dans les prévisions de le plupart des Journaux Jocaux : Niki Laude n'avalt-Il pas réalisé le mellieur temps eux essale? La piele de l'Œsterreiching, séche ot brûlante sous lo solell, ne laissait-eile pas entrevoir la perspective d'une course à l'Issue heureuse ? Un nouvel épisode aliait e'ajouter le légendo naissante de l' - ange des pistes ». Mals les hommes proposen et le ciel dispose : le forte plule qui s'abattail aur le circuit au moment du départ de la course modifialt toutes les données et détraquait le mécanique - Niki Lauda.

Prudent, le favori eutrichien a préféré ne pas prendre de risques inutiles, comme ce • fou • de Bram-billa, déclaré valnqueur eu terme d'une chevauchée absolument démente, interrompre avant l'heure par les organisateurs en raison des cir-

Le futur vainqueur quasi certain du championnat du monde des conducteurs est encore insalsissable pour ses compatriotes. Ceux-ci savent surfout de lui qu'il est arrivé aujour-d'hui là où il est à la force du poignet. Sa familie, membrs de la bourgeoisle aisée viennoise, ne l'e guère encouragă à ses débuts — bien au contraire — é persévarer dans ce métier de • saltimbanque •. Couvert de dettes durant plusieurs années, I n'a rencontré, avant de percer, il y a trois ans, que refus successifs

confie : «SI les gens ne me constdarent pas comme un héros, c'est

#### muscles. Moi, j'ai plutôt l'air d'un rade occidenté, il répond troide personnage fragile. » Le feit est que Niki Lauda, fin, mince, a toutes les ment que cela le touche, mois qu'il n'en est pas pour eutani ému. Car, apparences d'un gringelet. affirme-t-il, il na dolt pas laisse perturber son équilibre par ce genre de chose. La peur ? Il le refuse, ou plu-

De notre envoyée spéciale lité on lui ou en est il simplement dénué ? Lorsqu'on lui reproche son indifférence devant un cama-

Derrière cette fragilité se ceche en réalité un homme à la volonté de fer. Le jour où Niki Laude e décidé de devenir coureur automobile, il avalt à peine vingt et un ens. Ce jour-là, il prit le résolution do feire le vide en lui-même : lire, aller au théâtre, s'intéresser à quoique chose d'eutre que la course automobilo, il n'en o plus le tomps.

» Pour développer mon esprit, dit-il, il taudratt que je néglige mon métier. » Il se vante de pouvoir éli-

tôt se targue de ne plus en connattre les secousses depuis longtemps, alnon il no pourrait être un - bor coureur .. . Il s'y réfère pourtant en maintee occasions, et la prudance doni il vient de faire pre le circult trempé de l'Œsterreichring ne e'expliquersit-ella pas aussi par le présence, au fond de lui - même, d'une angoisse miner tout souci superflu et avoue - un égoisme 'ncroyable, même compréhensible devant la mort ? brutal -. A-t-II aboli toute censibi

ANITA RIND.

### **EQUITATION**

### Au championnat d'Europe de saut d'obstacles Schoekemohle enfin titré

De notre envoyé spécial

Munich. - L'absence, en stade équestre olympique de Munich, des cavaliers britanniques toujours prêis à pousser leur énergie naturelle an paroxysme, tel est le fait saillant du championnat d'Europe de saut d'obstacles, disputé les 15, 16 et 17 soût dans un décor rappelant un peu notre Calvados oux abords de Caen : peu d'ombrages, des près médiocrement vallonnes, mais un charme certain.

Malgré cette regrettable défection, le succès populairs e été Immense et stupéfiant aux regards français. Trente mille politrines, trois jours durant, n'ont cessi d'orchestrer de • la • retentissants les exploits des champione, vieiteurs étrangers compris. Sur la plan sportif, la discussion n'en demeurs pas moins ouverte.

Depute quelques années, en let, 1967, pour être précis, le championnet d'Europe, couru traditionnellement tous les deux ans, se réduit à une très cheude explication entre l'Allemegne de l'Ouest et la Grande-Bretagne, ment des leunes. l'amateur soucleux d'enrichir ou de vérifier ses connalesances s'en frottant d'avance les mains. Deux techniques très diffàrentes eont elors en présence : l'allemande, révélant le travail de la mechine animale sur des cercles étroits en manège ou en cerrière, des lignes constamment brisées ; l'angleise, demandant é l'exté-neur le flexibilité des articu-Un Italien iations et des ressorts. Au total, même résultat : côté chevaux, des encolures en place, des chanfreins en avant do le verticale, une obéissance sans fallle eux aides, la majorité des

### sujets, notons-le en passant, traités an filet avec mertingale

à anneeux.

« Business »

Quel que solt lo théâtre des opérations entre les deux grands = de l'équitation européenno, la lutte commence per une fino escrime, elle finit au sabre. L'édition 1975 nous aura par son intensité, frise parfois le drame, le nombre des nations engagéeo ne changeant rien eu scénario. Comment expliquer la forfalt britannique, qui nous oura empêché de merquer d'une plerre blancha la finale du 17 août ? Il paraît que les grands eires de ces messieurs boltent pour la plupert très bas, les valliants pêchant par la tenue pour avoir un peu trop lorcé sur les grosses • allumettes •. Telle est du moins l'explication le plus répandue, maio un familler des grandes écurles britanniques nous a conflé, dans un sourire dont l'ambiguité en disait long : « Les reisons qui ont consigné les Angleis chez eux

Mieux vaut regarder la piste où sept nations ont galopé : République fédéralo d'Allemegne, Autriche, Beigique, Italie, Espagne, Suisse et France.

tiennent en un mot : business, =

En consacrant le victoire du crack allemand Alwin Schoekemôhio en selle aur le bai hanovrien de hult ana Warwick, jo

champlonnat d'Europe e fait œuvre de justice. Voilà des années que ce cavaller de trentecing ens. chef de file outre-Rhin de sa génération, pose se candidature au titre, mais il trouve toujours pour le stopper un solide Anglais, l'un de ces infaligables gretteure comme la ∝ perfide Albion • e l'opportunità et le bonheur d'en produirs. Nos cavallers ne pouvant prétendre au succès, nulle performance n'aura été plus sensible leur cœur, Schoekemöhle n'étant pas économe de ses conselle et de ses lumlères euprès des nôtres, einquillère-

Durant la « période ellemanda - de son équitation, Janou Lefebvre elle-méme eut recours é son ministère ; il n'en failut pas davantege pour que le rumeur aux cent bouches convie imprudemment le monde

### bors de cause

Un tracé splendide, d'une loyeuté à toute épreuve, telle est apparue la pelouse hérissée de dix-huit obstacles nécessitant vingt et un efforts compte tenu du double et du triple. Le matériel est léger, les barres basculent sitôt effleurées, l'ère des obstacles massifa, trapus. du style Aix-la-Chepelle, est blen révolue, d'où un nombre considérable de fautes. Très vite, la lutte a'est circonsorite entre les Allemands de choc, Steenken et Schoekemöhle d'une part, et l'Italien Vittorio Orlandi, souverein de bout en bout dans l'épreuve de maniabllité qu'il devait terminer equi sans pénalité.

Per la eulte, une aventure de potecho et d'école bulssonnière - le grand artiste transalpin s'étant trompé de parcours devait j'éliminor sens rémission. Le Beige Van Paesschen, à peine sorli de l'adolescence, en prolitait pour se glisser à la troisième place du classement générel.- On avait une petite heure nourri de gros espoirs avec le Français Gilles Bortran de Balando, montant le gris Béam. La deuxième manche devait juj être tetale. Excellent France Marcel Roziar, quetrieme é l'alignement de parade. Triete dénouement pour Hubort Parot, son cheval, le pur-sang Rivage ayant heurie violemmant du postérieur gauche le deuxième obs-tecle du triple, eccidant qui devalt nécessiter son transport dane une clinique vélérinaire de le villa.

ROLAND MERLIN.

### La tournée d'un inspecteur de centres de vacances

SURVEILLER, MAIS SURTOUT CONSEILLER

Vannes. - Pour M. Le Graét, le jeunesse et des sports du département du Morbihan, août n'est pas le mols du tarniente. Le contrôle des eclivités des clubs de plage, des écoles de volle, la sur-Connaissance de la France - et les tentatives d'animation de toutes sortes suffiraient à lui ménager une ectivité estivale blan remplie.

Mais tout cele n'est rien comparé eux quelque quatre cent solxantedix séjoure de vacances d'enfants et d'adolescents dont il doit eurveiller la bonne marche pendant les mois de juillet et d'août. Les colonies de vacances (une centaine). les centre d'adolescents (plus de cent ecixante), les camps de scoutisme (plus de cent) et quatre-vingts centres eérès (eujourd'hul rebaptisés centres de loisirs sans hébergement) : voltà le domaine dont il e ta charge.

Voir tous ces centres de vecances ? Il n'en est pas question. Il faut blen que l'adjoint de M. Le Graet prenne ses vacances après avoir essuré cette têche pendant le mois de juillet. Le départemen comptait Jadis un troislame Inspecteur de la jeunesse et des sports. Mais il a été appelé à d'eutres fonctions il y e trois ans et aucun successeur n'est encore venu le remplacer.

C'est dono un homme seul pui assume en ce mois d'eoût le double mission de veiller à l'epplication de le législation à juste titre pointitieuse en matière de centres de vecances pour enfants et de mettre eu point ou de susciter l'orientation pédegoglque dane ces sélours.

Si l'on ejoute à toutes ces contraintes l'obligation de rendre vieite aux centres dont le directeur ou l'un de ses adjoints est un etsgialre, on constate que le chance ou le risque de voir l'inspecteur est essez mince pour le plupart des camps et colonies, Trois ou quetre ane e'écoulent parlole entre deux visites de l'inspecteur.

Ce mole d'août M. Le Graet le consacre donc à ses devoirs ordinaires et extraordinaires : le metin à son bureau. Il expédie les attaires courantes et tous les après-midi il son département. Cette activité de cours les jours de critérium cycliste ou de fête foreins s'il veut respecter son programme du mole : la visite

départemente moine riches en

De notre envoyé special séjours d'été seraft une bonne chose . a-t-il auggéré plusieure fois. Cet avis a été jugé judicieux maie l'ebsence de crédits en rend

L'inspecteur n'est pas un gen-derme ou un limier. Le conseiller pédegogique qu'il veut être avant tout a donc de quoi sourire devent le déférence un peu fébrile ou le sourire criepé de certains directeurs lorsqu'il - débarque - - toujours inopinément — dans leur domaine. Rien de plus redical pour dissiper cette impression initiele que d'entrer aussitôl dans le vif du sulet : « Allons faire un tour eu réfectoire. Les culsines ont été transformées, me semble-i-il. Est-ce qu'on ne pourrait pes songer à eménager de petites unités dens ce grand relectoire ? - Un coup d'œil sur les menus de la cemaine et dane le congéleteur pour voir el nome na cède pas trop à la feelilté et l'on passe à eutre chose : infirmerle, donoirs, bloc

#### Une piste rapide

teur, loin d'être négligent, conneît chaque recoln de cette colonie et des cent dix autres locaux implandens son département. Il remarque et apprécie du premier coup d'ail les aménegements qu'il evalt suggérés lors de sa précédante visite ou que des gestionnaires soigneux réalisent plus ou moins rapidement dane des locaux qui, souvent, datent sérieusement. Jouant en général le conseiller en erchitecture bénévole, l'Inspecteur falt plus terme lorsque les conditione d'hygiène ou de securité ne sont pas respectées : . Trois fits de mai. Je vais que l'eccès à cet escaller de secours n'est guère plus tecile qu'il y a deux ans. .

Une fols sûr que le cadre matériel est satisfalsant pour la sécurité et eussi favorable que possible à de l'encadrement que e'occupe l'inspecteur. Le paperasserie edministrative peut evoir du bon puisqu'en examinent et en visant le certificat de non opposition qui eutorise l'imroutier n'est pas négligeable ; il sait plantation du séjour, les carnets qu'il faut ruser, évitar les flux de du directeur et des animateurs (c'est anciens - moniteurs -), il est facile d'engager le disloguo sur l'Sorganisetion et les finalités des activités. Sans grands mois chacun talt part « Le renlort de collègues d'autres do ses certitudes ou de ses doutes. « Est-ce que le dois tout exer eu

le volle ? ou donner plus d'Importance à le découverte du milleu? Ecoutant, eporouvant, nuançant euggarant, rectifiant, c'est eu cours

de cet échange de vues à bélons rompus que l'inspecteur remet è jour son opinion sur le centre visità pose les lalons de cette sorte - d'art de vivre en colonie de vecan-ces - que son expérience lui fail paraître souhaltable et réalisable. Maie Il se garde blen des vues trop générales. Ce qui est vérité eous le tolt solide d'une colonie de vecances n'est-il pae erreur sous le toile des tentes d'un camp d'adolescents de quatorze à dix-huil ans ? - Pas de problème ? - Non, ai l'on en croll Merie - Claire, directrice heureuse d'un camp d'une quarantaine d'adolescentes. « Bien sûr, ce serait mieux ai le camp éteit mixte et el on ne dépendalt pas pour las installations en dur de le « colo »

volsine. Mais entin ... -Autre son de cloche chez Dominique, chergé de faire - tourner -un camp de cent soixante-dix edolescents diffielles où les cas scelaux ne manquent pes : - C'est Irop besu pour eux . dit-il e propes des inetallations modernes el fonctionnelles

dont-lis disposent.
Mixité ? Dirigisme ou libérsiisme ? Les débets prennent un tour plus vif lorsqu'il s'agit des camps d'edolescents. L'inquistude, la colère ou les doléances des directeurs et des enimeteure sont souvent assénées à l'inepecteur, qui doit tour à tour se laire juge de paix, sociologue, voire un peu - sexologue -, pour suggérer à checun le vole à sulvre.

Maîtriser les patits psychodrame qui éciatent parfois à l'occasion de l'inspection sans pour eutant oublier de Jeter un coup d'œll sur le livre de comptes de l'intendent (« com mant fattas-yous pour obtants un prix de journée de fain intérieur à la moyenne? » et sur la cehier des soins journaliers de l'infirmerle de vérifier les effectifs, l'encadre ment, les conditione de sécurité. telle est le gegeure qu'il faul cheque fole tenir. Vollà pour le routine. Si un ecci-

dent survient ou une fugue (d'entan ou d'animateur), si quesque proprié taire de résidence secondaire se plaint parce qu'il se découvre sou dain le voisin de cent cinquante sieste, c'est encore à l'inspecteur qu'on fera appel. Il ne reste donc à M. Le Great que les fins de à condition qu'il ne soll pas ecca-paré par l'ineuguration d'un nouveau terrain de sport, comme ce tut le cas le 15 ecût.

### JUSTICE

LE RAPPORT SUR L'AFFAIRE PORTAL EST REMIS AU GARDE DES SCEAUX

La commission d'enquéte spé-ciale chargée, le 23 fevrier derciale chargée, le 23 février der-nier, d'examiner l'ensemble des éléments des diverses procédures de l'affaire Portal vient de remet-tre son rapport à M. Jean Leca-nuet, garde des sceaux. Dans un communiqué, la chan-cellerie, qui annonce la publica-tion de ce rapport pour ce lundi tion de ce rapport pour ce lundi
18 août, estime que les conclusions de la commission a confortent le gouvernement dans sa
volonté de promouvoir une réforme profonde de la saisic
immobilière ». Elle indique cussi
qu'elle recherche « dans quelle
mesure il est possible de donner
une solution satisfaisante aux
questions possès par les actes de questions posees par les actes de notoriété et les ordonnances d'en-

### LES PARENTS DE JEAN-CLAUDE SAINT-AUBIN DEMANDENT L'INTERVENTION DE M. LECANUET

vol en possession des succes-sions ».

Par l'intermédiaire de M. Léon Par l'intermédiaire de M. Leon Héritier, maire de Fréjus, M. et Mme Saint-Aubin ont remis à M. Michel Poniatowski, qui inau-gurait, vendredi 15 eoût à Saint-Raphaël, le mémorial à la gioire de l'armée d'Afrique, une lettre des l'armée d'Afrique, une lettre des l'armée d'Afrique, une lettre des lacquelle ils demondant su dans lequelle ils demandent au ministre de l'intérieur d'attirer l'attention de M. Jean Lecanuet, ministre de la justice, afin de « faire la lumière sur toutes les causes mustérieuses » de l'acci-dent mortel dont leur fils, Jean-Claude, vingt-deux ans, et sa fiancée. Dominique Kaydasch, dix-huit ans, at été victimes, le 5 juillet 1964, sur la R.N. 7, près de Puget-sur-Argens (Var). M. et Mme Saint-Aubin sou-tiennent dapuis onze ans que la volture de leur fils, heurtée par un camion militaire, a pu être confondue avec celle d'activistes de l'O.A.S. Dans cette affaire, un non-lieu a été récemment rendu

· Le dernier des cent quotre inculpés dans les affaires des deux tierces truqués — le prix Bride-Abattue couru en décembre 1973 à Auteuil et le prix de Talhouet-Roy, disputé également à Auteuil. qu'il ne solt pas eccal'ineuguration d'un noun de sport, comme ce le 15 eoût.

MICHEL KAJMAN,

en novembre 1969 -- a été remis en liberté, jeudi 14 août, par M. Jean Michaud, le magistrat chargé de ces deux dossiers qui sout actuellement joints : il s'agit d'un gèrent de bar de Toulon, M. Jean-Louis Fargette, arrèté le 7 juillet dernier.

en feveur d'un officier de gen-darmerie inculpé de faux témoi-gnage (le Monde du 14 sout).

### FAITS DIVERS

Dans la Manche

UN ENFANT SUCCOMBE AUX SÉVICES QUE LUI FAISAIT SUBIR SON COUSIN

Un enfant age de treize ans, Patrice André, est mort, diman-che 17 soft, à Ecoquenéauville (Manche), des suites des sévices que lui faisait subir son cousin, Christian Jonvin, trente et un ans, ouvrier agricole, chez qui il passait ses vacances.

Depuis quinze jours. Patrice était séquestré et torture par Christian Jouvin qui lui repro-chait de lui avoir dérobé 150 F. Le corps de l'enfant, découvert par les gendarmes, portait la trace de nombreux coups, et des mar-ques relevées sur les chevilles et les poignets prouvent qu'il înt attaché pour ête frappé.

Christian Jouvin devait étre déféré ce lundi au parquet de Cherhourg tandis que son épouse a été laissée en liberté, car elle élève quetre enfants en bas âge.

A Paris

### HOLD-UP AU PLAZA-ATHÈNÉE

par quatre gangsters, ce lundi 18 gout vers 5 heures du matin, à l'hôtel Plaza-Athénée, 25, avenue Montsigne, à Paris (8"). Masqués et armés de pistolets, les malfeiteurs ont menacé les quatre employés de service et les ont contraints à descendre dans la salle des coffres où les bandits ee son emparés de l'argent, des devises étrangères et des bljoux qui s'y trouvalent, evant de e'enfuir en

li n'est pas possible pour l'ins emporté par les mellaiteurs car tous les clients de l'hôtel qui aveient demendé à disposer d'un coffre-fort n'ont pu encore être Informés de l'agression.

• Trois jeunes Français ont été arrêtés, samedi 16 août, à Ljub-ljana (Yougoslavie), après un hold-up dans une banque. Ils ont ét appréhendés alors qu'ils s'enfuvaient en moto avec 19 000 dinars (4 800 francs) volés.

Il s'agit de Patrick Lamouret. vingt ans, de son frère Guy-Pierre, dix-neuf ans, et d'un jeune homme age de dix-sept ans.

### Dans un bar du Val-d'Oice

### UN POLICIER D'ORIGINE ANTILLAISE EST GRAVEMENT BLESSE PAR QUATRE CONSOMMATEURS

Quatre hommes oot grievement blessé, pendant la muit du 15 au 16 août, à coups de matraque et ner de beent, et de débris de vetre, un gardien de la paix, M. Jean-Baptine gardien de la paix, M. Jean-Baytine Jean-Gilles, vingt-quatre ana, d'ori-gine antillaise, qui se trouvait, en dehors de son service, dans le bar-discothèque « La grange cachée », à Villiers - le - Bel (Val - d'Oise). Les agresseurs, Patrick Litvenko, vingtagresseurs, Paulick Litvenko, vingi-deux ans, démonstrateur, Claude Beve, treole-quatre ans, gérant de l'établissemyot, Daniel Demete, trente-trois ans, leoent de chevan, et Cyrille Wassong, vingt ans, barman, inculpés de coops et blessures voloctaires et de port d'armes prohibées, out été écronés à la maison d'arrêt de Pontoise.

Selon les consommateurs, M. Jean-Gules, qui est gardien de la paix dans le sixième arrandissement, à dans le sixième arrondissement, à Paris, aurait exhibé plosieurs fois son pistolet de service armé et menacé no elient de le « descendre ». Ao contraire, les trois personnes qui accompagnaient M. Jean-Gilles, toutes d'origine antillaise, affirment qu'il ne portait pas d'arme, et qu'elles ootre, que l'affaire s'est déronlés dans un elimat de « racisme antifile et de racisme tout court n.

### UNE ENQUÊTE EST OUVERTE APRÈS LA MORT D'UNE FILLETTE DANS UN SUPER-MARCHÉ

Une enquête judiciaire, ouverte après la mort d'une fillette agée de trois ans, d'a pu encore déterminer dans queues circonstances eractes cette fillette, Sophie Goddefroy, a péri, jeudi eo no de matinée, électrocutée, alors go'elle se trouvait à côté d'appareils électriques pour anfants, dans un suparmarché Uni-mag, 22, areque Foch, à Cormellesen-Parisis (Val-d'Oise).

Un expert a été désigné par le tribunal de Pontoise pour examiner les appareils en cause : un cheval à bascule et une motoeyclette, entre les quels Sophie s'est soudain effondrée. Une cliente est alors latervenne, et a conduit la fillette dans une phartenté en vain de la ranimer. Det médecins avot pa que confirmer le mort par électrocotion.

Aux Etats-Unis, de violents incendies ont ravagé dimanche 17 août, aux abords de Philadel-

Peinture contre nudistes en Corsc. — Plusieurs jeunes gens

### CORRESPONDANCE

## «Un individu louche»

Dans la nuit du 5 ou 6 août.

Uoe version aussi délibérement fausse et ridicule d'une histoire, hélas ! quelconque de nos jours temolgne malheureusement dn mépris dans lequel les autorités policières tiennent les citoyens et

### A Cormeilles-en-Parisis

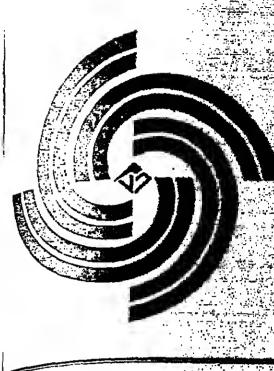
phie, deux raffineries de la compagnie Gulf Oil. Sept personnes sont portées disparues, sept autres ont été hospitalisées. Ces deux sinistres, qui se sont déclarés à queignes henres d'intervalle, seraient d'origine accidentelle. -

appartenant a une a association de Intte contre la poliution des plages par l'exhibitionnisme » ont recouvert de peinture, samedi 16 noût, deux nudistes qui prensient le soleil sur la plage de Planotoli-Caldarello, au sud de la Corse. Après une course poursuite mou-vementée sur la plage, les jeunes gens avaient réussi à cerner deux membres d'un groupe de nudistes et les avaient copieusement enduits de peinture de couleur.

### Un militant du Syndicat natio-nat des chercheure scientiffques Isection de Strasbourg-ville). nous a adressé le temoignage sulvant :

M. G. Sirockin, citoyen britanni-que, quitte l'appartement d'amis chez lesquels il a passé la soirée. Dans la cour de l'immenble, deux individus l'agressent et le rouent de coups de matraque. A la suite des appels à l'aide de M. Si-rockin, son ami, infirme, tente d'intervenir, mais se fait brutaie-ment repousser. Les agresseurs sont, en fait, deux agents de po-liee qui conduisent M. Sirockin lice qui conduisent M. Sirockin au commissariat eentral de Strasbourg, d'ou, après quelque temps. celui-ci est libéré après un contrôle d'identité. D'après le commissaire de service, l'histoire est banale: des agents ont interpelle un individu louche en état d'ivresse dans une volture. Le réalité: la voiture est un vélo iqui, de plus est, a été sais!!! L'ivresse? Pourquoi ne pas avoir effectué d'alcotest? De constat d'infraction? Point. Quant à l'individu louche, M. Sirockin est un microbiologiste de l'université Louis-Pasteur de Strasbourg. Louis-Pasteur de Strasbourg.

leurs organisations politiques et syndicales.



en en ron & Funt at Aliga 2170 Sa catégorie, & po go the comment of the transmit of

er chigsants alpen gree att a seren o gant west, det fe 122 7 ... C 71 1. 1 17 E'.C. & 1200 to ordinal.

months: . . . . no court & Factors intervante a restaura, à proximité de Faite.

comme Tan-français, blà II tempre des Ainsi on 1975 in shead avail encognition the in the JOHN DIDE COMMEN DOS-COLDS the Court make double.

### Madernité et efficacité

----

Committee of the programme - Carrier & Files 1772-

100 - 100 - 100 Nor-

Andrew Control

H transport transport Cu

entra rienera,

Dar - el - Belda Manche) Depuis elle

·LRE —

talgėrie.

id he partitipation !

l'Europe terie le par-

maire Priccipal de

The relations commen-

dela franco-sige-

toszaiszat

viva coprise depuis

h by mesures radicales

Me degreer les paris.

die direloppement de

le lette mertimo et

d la Come acrienne

Pand à la volonie de

series les échanges.

Fig. Marketine

S'est installés sur Pleis Mar dans un allé soperie, hab mer Tradés que d'apple née, les distinue s'étable nombre et de Sistems les tures d'apples Torres des sed lemonate commer-Phine (24 to particimagers et français en snacks, minutes or militarian bien broins due Algèrie fants show the second supplier of the second the du Sud-Aigerien, dont the contraction of tracti-2 a cos que les colles de combé et de l'en execté. Il l'act a la la colle E.F.I.A.

De rie militari. A l'origine de Poite de la company de la com Ament à plurieurs facet-demp purit loir où in de lable superice, faisait laire armes non ion de art de labe superice, faisait venue, compensation pennes, un presentes que de promotion de joue en mais de semble de la company de semble de la company de la 

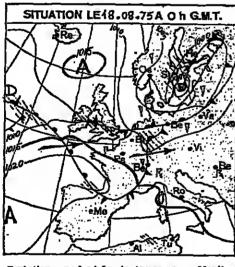
priorité une bessie de la constitue de la cons tiens de la décartie de la viens de la décartie de la vient de la riel lourd a

riel louid.

La P.I.A. explique de la cest un philosophie stelle qui n'a essié de pandir de pieux. Vitrine de l'alignée de la cest d confrontation non sections
tre les produits alchemente les produits alchemente encere entre les produits alchementes de les produits de les pr

## **AUJOURD'HUI**

## MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 1918/7 DÉBUT DE MATINÉE 2/0/5

France entre le tundi 18 août à heure et le mardi 19 août à

A l'arrière des perturbations orageuses qui oot traversé la France, une bausse du champ de pression se produira sur notre pays.

La perturbation suivante, situés à l'ouest de l'ulande, aura une trajectoire plus septentrionale. Il en résulters une amélioration tempo-

### Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel des 16 et 17 soût 1975 :

UN DECRET

Relatif à la composition du
Comite national des prix.

Relatif oux modalités des concours organisés en vue de l'inscription sur la liste d'aptitude aux fonctions de pharmacien

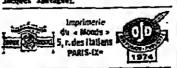
UNE CIRCULAIRE Relative à la consultation de la mission interministérielle pour le protection et l'aménagement de

Mardi, seule la bordure méridionale de la couvella perturbation
apporters des nuages asses abondants
du nord de la Loire à la frontière
bolge, avec queloues faibles plutes
isolées près des côtes et dans le
t'intérieur de la France, après la
dissipation des brumes o des brouillards mat fo au x, ceux-ci étant
France, après la dissipation des
brumes ou des brouillards matinaux,
surtout localisés de la Champagne
au Bassio aquitain, le temps eers
ensoieillé evec des ousges passagers.
Ces derniers, temporairement plus
développés sur le Jura et le nord
des Alpes, pourrout y donner quelques rares averses résiduelles.
Les vents s'orienteront an endouest, an Bretagne et en Manche, ct
seront encore assez forts, de secteur
nord, sur les régions méditerracéennes; ailleurs, lis seront faibles,
Les températures maximales de la
journée de mardi seront en dits
pression samosphérique réduite ao
oiveau de la mer était, à Paris - Le
Bourget, de 1014,1 millibars, cott
750,6 millimètres de mercure.
Températures (le premier chiffre
indique le maximum enregistré an
cours de la journée du 17 sout; le
second, la minimum de la ouit du
17 au 161; Alpacio, 28 et 19 deprés;
Biarritz, 27 et 19; Bordeaux, 24 et 15;
Chemont-Ferrand, 23 et 16; Luile, 22
et 14; Lyon, 28 et 15; Marseille, 31
et 21; Nancy, 27 et 20; Faris - Le
et 17; Nice, 27 et 20; Faris - Le

Bourget, 24 et 15; Perpignan, 31 et 22; Strasbourg, 24 et 17; Tours, 27 et 18; Toulouse, 30 et 14; Fointe-A-Pitro, 25 et 22; Boulogna, 18 et 15; Deauville, 21 et 18; Royan-La Coubre, 22 et 17; Saint-Raphaell, 28 et 22. candes, 21 et 20; Saint-Raphsel, 20 et 22.

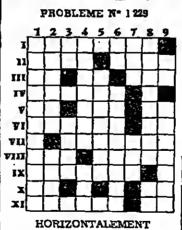
Températures relevées à l'étrunger: Austerdam, 22 et 11 detrés: Alkdens, 30 et 21; Boon, 21 et 15; Bruratics, 22 et 13; Le Caire, 31 et 25; Hes Canaties, 27 et 22; Copenhague, 20 et 11; Goncve, 23 et 15; Lisbonne, 28 et 18; Londres, 24 et 15; Madrid, 34 et 18; Moscou, 23 et 15; New-York, 29 et 20; Falma-de-Majorque, 31 et 20; Rome 28 et 20; Otockholm, 20 et 10; Alger, 30 et 19; Tunis, 32 et 23; Casablanca, 25 et 18; Barceloue, 29 et 22; Dakar, 29 et 27; Eliath, 38 et 23.

Edité par la SARL, le Monde. Céraots : segues famet, directeur de la publication.



Reproduction interdite de tous arti-cies, sauf accord ovec l'administration. Horizonialement

### **MOTS CROISÉS**



I. L'objet théorique d'un noble amour. — II. II a cu des idées lumineuses; Agent de publieité. III. Pronom: Plus en place (épelé); Abréviation. — IV. Esclaves noirs. — V. Coin chaud dans la région des côtes (épelé); Letires d'infroduction: Abréviation. — VI. A le geste auguste: Pin de participe. — VII. Courantes. — VIII. Ne vagit point en content de la content d son jeune age : Signe convention-nel — IX Sont blen armés pour défendre leur fragile parure. — X. Ne saurait clore une phrase: Nous ignorons totalement son age. — XI. Très approchables: Possessif.

I. Leurs ouvrages sont feuilletes avec plaisir. — 2. Partie d'une chambre qui était utilisée comme salon; Marque sa préférence. — 3. Points cardinaux; Petites prisons. — 4. Plus très nets; Atomé. — 5. Etait d'une ebose fort mince. — 6. Duréc d'une révolution astrale; Iras éventuellement te promener. — 7. Fin de participe; Sont cossus. — 8. Etablic en présence d'un officier; Peut calmer très provisoirement l'impatience d'un requet exigeant. — 9. Réfus d'insulaires; Ne sera pas content.

Solution du problème nº 1 228 I. Heure : Ios. - II. Ignorence. Le Monde

- III. Elisiou. - IV. Rit; Or. --V. Sénateur. - VI. Besace; Rá. -- VII. Lés. -- VIII. No; Se; Ad. -- IX. Démission. -- X. Etau; Id. -- XI. Sa; Misère.

Verticalement

1. Hier; Bandes, — 2. Eglise; Octa. — 3. Unites; Ma. — 4. Ros; Na.!; Slum. — 5. Ericacées. — 6. Aorte; Sis. — 7. Inn; Laide. — 6. Oc; Urédo. — 9. Semeras;

GUY BROUTY.

5, rue des Italiens 75127 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4 207 - 23 ABONNEMENTS I mois e mois 9 mois 12 mois

PRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algéries 90 F 160 P 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
144 F 273 P 402 F 538 F ETRANGER

BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-RAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 400 F II. - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 448 F

Les abonnés qui paient par chèque poztal (trèix velets) vou-dront bien joindre es chèque à leur demnode Changements d'adresse dellantifs ou provisoires ideux

semaioes do piusi, des abnocés sont lovités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ Joindre la dornière bande d'eavet à toute correspondance Veulliez avoir l'obligeance de rédiger tous les nezzs propres en caractères d'imprimerie.

حكذا من الاصل

a se des desire The State of

a lange Branne one of Dir. ACK - W. 3-4 : 4- 164

GUT BETUTT

<u>}</u> . . . . . . 大学 4年1年 1月21日 - 11日 -

O. WESTER 12 9 6 20 4

Dans un ber du Valdie

D. OBIGINE WALLAND EST GRAVEMENT BUT PAR QUATRE CONTOMINATE

discourse in the state of the second Desc. treatment to and to relate the treatment of the tre sulagrante, en

See Cont Co. Contine Parts Company Agency Ag

上の一般の UNE ENGLESE ET IN

240 2002 700 210 THE RESERVE TO SEC. 202 MY 304 4 1 " Comments are ables. in SERRITOR & 4 3 WATER A . T. to the part without firs SA . K. MELSHA - NA

10 10 THE THE THE STATE OF

The same - Same - 1

The Control of the Co

Marie Branch No. 3 Milery. and a second of the second New York

le Monde AND PARKS 18-00-5 12-

P YES BUILDING SAN F PARK BAN PLANTS

UN POLICIER

# LA XIII FOIRE INTERNATIONALE D'ALGER

A douzième Foire Internationala d'Alger (F.I.A.) ve ouvrir see portes le 25 août sur son emplacement habituel, aux Pins-Maritimes, à 25 kilométras anviron à l'est d'Aiger. Cette manifestetion, qui se classe su sixième rang dens le monde dens se catégoria, e pris au III des années une importanca qui dépasse largement le cedre économiqua. Elle occupe dens le bassin méditerranéen et dans le monde areba une pieca de tout pramier pien.

«Baromètre du progrès », « Vitrina da l'Algéria », Jelon dans le marcha au développament économique », « Miroir des trois révolutions algériennes » (Industriella, agricole, culturella), las expressions qui sont employées à son propos filustrent bien le rôle politique que les dirigeents algériens lut attribuent. Si la Foire a pour but premier de taciliter et de développer les échanges commerclaux tant extérieurs qu'intérieurs, elle répond aussi é d'autres ambitions. Elle occupa une piece de choix dane la panoplie dont s'est doté le régime en vua da réalisar d'ici à 1980 la « décollage économique » du pays dans una perspective

Cette volonié n'est pas nouvelle, mais elle n'e cessé de se préciser et de croître. Depuis 1964. date de sa création, la Foira internationale d'Aiger a connu un développement constent. Ses débuts lurent modestes et alle ne couvrit à l'origine qu'une trentaine d'hecleres, à proximité de l'eéro-

port de Dar-El-Belda. Elle devalt être ensulte transiérée eur son emplecement ectuel ob elle occupe plus de 200 hectares. Cette année encore, un nouveau parc d'exposition de 30 000 m2 est venu e'ejouter eux anciens. Il est entièrement consacré eu matériel egricole et de trevaux publics. Les eutres installations ont talt l'objet d'importants agrandissements.

En 1964, treize pays étrengers avaient fait le déplecement d'Alger. lle sont cinquente-trois cette année. Parmi les nouveaux venue tigurent das Etats qui viannent d'accéder é l'indépendance comme le Mozambique, les Comores, les îles du Cap-Vert dont les mouvements de libéretion eveient essisté eux toires précédentes. La perticipation alricaine s'est encore rentorcée : le Somalie, le Tchad, le Dahomey, le Zaire, sont présents. D'autres ont aulvi leur exemple comme le aultanat d'Oman, les Emirets arabes unie, le Mexique.

Bien des raisons expliquent ce succès. Elles sont économiques et politiques : l'Algérie est antrée dans la deuxième année de réalisation da son second plan quedriennal qui ve de 1974 é 1977. Les investissements réaliess durant cette période doivent atteindre au maximum 85 milllards da dinars et eu meximum 110 milliards (130 milliards de trancs). Vollé de quol susciter l'intérêt des pays Industrielisés et l'on comprend que la France, qui multiplie les afforts en direction du tiers-monde, ait décidé cette année de doubler

la auperticie de son pevilion (lire page 10). Il y e en voie de développement. Cela explique la présence d'un nombre croissant de pays airicains et arabes et n'est pas sans influenca sur le niveau et le qualité de la participation de certaines grandes puissances. Le tait n'est pes nouvenu. La Foire de 1964 evait été marquée par la concurrence que s'étaient livrée le Chine et l'Union soviétique. Pour plaider leur cause, les pays exposante doivent capendant compter avent tout sur la aolidité et la tlablitté des metériele qu'ils présentent plue que sur des arguments d'ordre idéologique. La réputetion des Algériens en ce domeine n'est plue é faire et le Foire n'est pas pour eux une elmple menitestation de prestige. Dee attaires s'y traitent, portent aur des sommes importentes, Les produits da consommation sont quasiment exclue au protit des biens d'équipement, des mechines, des véhicules, de l'outillage. Pour les responsables algériens, c'est une occasion de découvrir les metériels les mieux edaptés é leure besoins, da les comparer, da les tester, tout en gardant sens cesse à l'esprit le nécessité de trouver des débouchée aux produits

Car l'Algérie tabrique aussi, et de plus en plus. La Foire, c'est son second rôle, constitue l'endroit idéal pour faire conneitre ces productions. Toutes les sociétés nationeles y ont leur etand, et cheque année voit apparaître de nouvelles

réalisatione dues sux progrès de l'industrialisation : objets en plastique, porcelaine, profiléa el tubes d'acler, meubles, conserves alimentaires... Le but, dans tous les domaines, est de produire assez pour tépondre aux besoins locaux et éviter de dépenser des devises pour acquérir des biens da consommation. Mais dans certains secteurs, autre chose que des matières premières.

Cette présentation des progrès eccompile, des efforts taits pour changar les structures éconoplus juste na vise pas seulement les visiteurs étrangers. La Foire constitue la plus importante manifestation populaire d'Algérie. Elle reçoit prés de 3 millions de visiteurs vanus de toue les coins du pays. Reres sont les Algérole qui n'y passent pas au moina un après-midi ou une soiréa. Tout est fait d'ailleurs pour les attirer et notamment le mise en plece d'une animetion culturelle de qualité. Pour les dirigeants il y e lé un moyen privilégié de taire progresser dans le conscience des visiteurs les options du régime. La Foire avait été plecée en 1974 sous le signe du vingtième anniversaire de l'insurrection. Elle occupe cette année une plece de choix dans le célébretion du dixième anniversaire du « redressement révolutionnaire » qui conduisit au pouvoir le président Boumediène.

DANIEL JUNQUA.

### Un outil au service de l'industrialisation

festations onalogues les plus importantes du monde, par la superficie, le nombre des participants et le volume des offaires traitées a aime à rappeler M. Norbert Ségard; en soulignant l'intéindustriels français.

que, d'une façon générale, 99 % du matériel exposé est vendu sur place, et que les commandes passées aux exposants peuvent atteindre des sommes considérables. Ainsi, en 1974, le stand suédois rét qu'elle présente pour les avait enregistré, dès le troisième industriels français. Préchant jour, une commande de machil'exemple, le ministre français du nes-outils de deux millions de commerce extérieur visitera, dollars.

### Medernité et efficacité

M. Mohamed Farrah, directeur de **FONAFEX** (Office national des foires et de l'expansion commerciale), se félicite que les participants étrangers et français, en particulier, ont maintenant bien compris les besoins d'une Algérie tendue vers l'industrialisation. Originaire du Sud-Algérien, dont il a conservé le sens de la tradition et de l'hospitalité, M. Ferreh a ajouté à ces qualités celles de a modernité et de l'efficacité. Il a ainsi réussi à faire de la F.I.A. un instrument à plusieurs facettes. Le temps paraît loin où la Foire, de faible superficie, faisait ses premières armes non loin de l'aéroport de Dar - el - Beida (Maison-Blanche). Depuis, elle

- LIRE -

l'Algérie.

P. 10. Une perticipation record. L'Europe reste le partensire principal de

P. 13. Les relations commerciales franco-algé riennes connaissent une vive reprise depuis

P. 14. Des mesures radicalss pour dégager les ports.

P. 15. Le développement de la flotta maritima st de la flotta sérienne répond à la volonté de diversifiar les échanges.

Falsant écho à M. Ségard, s'est installée aux Pins-Maritimes, dans un site superbe, face à la mer. Tandis que, d'année en année, les pavillons s'étendent en nombre et en surface, les structures d'accueil - restaurants. snecks, rôtisseries, garderies d'enfants, aires de jeux - ont été améliorées pour répondre aux demandes de quelque deux millions de visiteurs.

### Un rôle militant...

A l'origine, la Foire se limitait à exposer les réalisations nationales. Avec le temps, elle est devenue comme ses sœurs suropéennes, un événement économique de premier plan. Mais elle joue en outre de multiples rôles. « Et d'abord, un rôle militant, nous dit M. Ferrah, en ce sens qu'elle est un outil idéol pour la politique d'industrialisotion de l'Algérie car nous donnons la priorilé oux besoins du pays en equipement. » Etayant son propos, il poursuit : a Je me sou-viens de la déception éprouvés, il y o quelques années, por la reine du Népal lorsqu'elle ovait découvert qu'il n'y ovait pas de parjums au pavillon français mais surtout des machines et du matériel lourd. B

La F.I.A., explique-t-il encore, est un phénomène sociologique qui n'a cessé de prendre de l'ampleur. Vitrine de l'Algérie en développement, elle est également un musée vivant du monde extèrieur. Elle favorise ainsi la confrontation non seulement en-tre les produits algériens mais encore entre les productions du tiers-monde et celles des pays industrialises. Le grand public y découvre les potentialités du pays, tout en s'informant de ce qui se passe dans le monde. La F.I.A. n'est pas seulement un baromètre : c'est un aiguillon dans la

A Foire internationale comme l'an dernier, le pavillon mesure où elle incite les sociétés d'Alger se clusse pormi français, dont la superficie a dou-les cinq ou six mani-blé. Il convient aussi de signaler rer leurs produits, à accroître

### ... et pédagogique

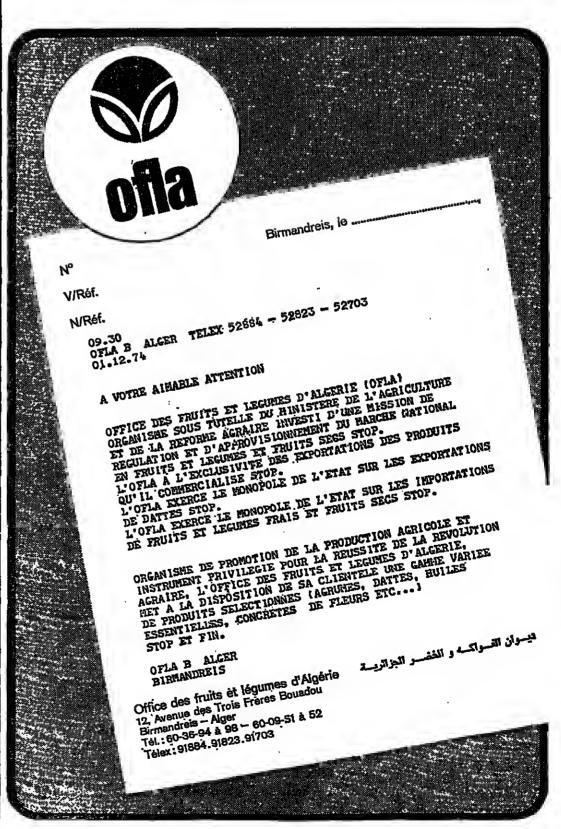
Son rôle pédagogique est égament essential, comme en témoigne, entre autres, le vaste et beau pavillon de l'agriculture et de la révolution agraire — véritable exposition dans l'exposition — qui s'efforce de sensibiliser le public à un certain nombre de problèmes. Icl. des maquettes montrent les effets de l'érosion et de la désertification; là, elles expliquent les moyens d'y remédier par le reboisement, « devoir national ». La comparaison des deux paysages est particulièrement éloquen-

La F.I.A. est, enfin, une manifestation politique par les contacts qu'elle permet d'établir avec les ministres ou les hauts fonctionnaires des pays participants, qui profitent de l'occasion pour se rendre en Algérie. C'est ainsi, par exemple, qu'est née l'idée de jumeler les foires d'Alger et de Dakar. Cette initiative sans précédent ne constitue par une simple manifestation d'amitié entre deux Etats; elle répond à un dessein plus vaste : multiplier les contacts et les communications dans tous les domaines pour donner des assises concrètes à la coopération inter-africaine et arabo-africaine. C'est le même esprit qui a présidé, l'an dernier, à l'organisation, dans le cadre de la F.I.A., du premier « séminaire des directeurs de pavillons africains aux foires expositions internationales >.

### Un forum culturel

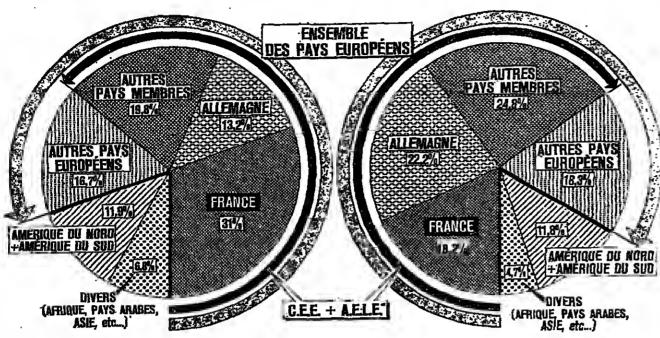
Son objectif, précise M. Farrah, qui a présidé les travaux, était d'augmenter le nombre de foires du continent et d'améliorer leur fonctionnement, car, dans les pays du tiers-monde, elles constituent de précieux instruments de développement et de coopération. De même, cette année, sera mise à profit pour préparer la deuxième foire panafricaine — la première ayant eu lieu en 1972 à Nairobi, - qui se tiendra en 1976 à Alger avec, espère-t-on, une participation record.

PAUL BALTA. (Suite page 14.)





## L'EUROPE RESTE LE PARTENAIRE PRINCIPAL DE L'ALGÉRIE



**IMPORTATIONS** (1974)

EXPORTATIONS (1974)

C'Association économique de libre-échange Source : Ministère algérien du commerce (1974)

E volume total du commerce extérieur , eigérien o presque triplé en quetre ens. de 1970 é 1974, passant de 11,185 milllerde de dinars è 31 millierds de dinars (1). Cet eccroissement est encore plus spectaculaire si l'on prend comme référence le chiffre de 1965, qui était de 6,460 millierds de dinars. Ce chiffre, si élevé solt-il, est en retrait per rapport aux prévisions faites. Le décalege est sans eucun doute imputeble eu referd intervenu dans le lancement effectif du second plan (1) Chiffre provisoire communiqué par les

quedriennal, L'importation de biens d'équipement n'a été cependent que différés et, en ce domaine eu moins, il n'est pes impossible que les responsables elgériens rattrapent le reterd pris. Ils espèrent atteindre l'objectif fixé pour 1975, qui prévoit pour le volume totel des échanges le chiffre de 44,5 milliards de diners dont 20 millierds d'exportations. C'est ce dernier but qui sere sans doute le plus diffi-

Le commerce extérieur elgérian présente trois traits principaux : les importations se carec-

térisent per le prédominance des biene d'équipement ; les exportations sont dominées par le vente des hydrocarbure. : la plus grande pertis des échanges se font encore evec les pays de le Communauté économique européenne, le France venant en tête sulvie de l'Allemagne fédérale. La volonté des dirigeants de diversifier les pertensires porte cependant lentement ses fruits. L'Algérie réelise près de 15% de ses échenges evec les pays societistes d'Europe et d'Asia. et 10,5% evec l'Amérique du Nord. Elle entretient eu total des reletions commerciales evec plus d'une centaine de peys.

### **UNE PARTICIPATION RECORD**

JAMAIS ta France n'a eu une oarticipetion aussi importante dans une foire internationale C'est une sorte de record qua les dirigaants du Comité frençais des manifestager (1) sont en train de bettre. Le superficie des instelletions qui accueitleront dans qualques jours les industriels Irançais décidé de se rendre à Alger e été doublée : elle passe de 7 000 mètres carrés à 14 000. La décision de consentir l'effort tinancier nécessaire é l'axtension du pavillon a été prise en juin seulement, sous le pression des entreprises trançaises. A côté de l'ancien bâtiment de 2 300 mètres carrés édillà en 1970 s'élève désormais une autre construction, qui couvre 3 000 métres carrés. Son montage constituo un petit exploit, La canicute qu'a connue la France eu mois d'eoû! n'a pes éparané l'Algérie et les ouvriers ont dû manipuler des tubes et des tôtes brûtantes cour, assambles ce hatt d'exposition entièrement métallique.

L'accélération des échanges économiques entre Paris et Alger, entraînée par la mise en muvre du nouveeu plan quadriennal elgérien, la - normelisation - des reletions politiques illustrée par la visite do M. Giscard d'Estaing en avril dernier, expliquent l'engouement des industriels Irençeis pour un pays qu'ils ont longtemps nègligé : la Frence participe de taçon régulière è le Foire seulement depuis 1970 et si, en 1972, è le suite de la crise pétrollère entre les deux pays, un courent tance a pu étre maintenu, c'est surtout gréce oux afforte de la Fédération (rençaise des Industries méceniques euprès de ses adhérents. En 1975, cet orga-

(1) Comité français des manifestations économiques à l'étranger, 10. av. d'Iena, 75783 Paris. Cedez 16. nisme a été reloint par le Féda. retion nationale des Industries électriques et électroniques, qui, pour la première tois, prend en charge un stand d'axposition col-lectif orésantant les réalisations trançaises dens cette branche

Au total. 194 linnes seront é Alger dana les 140 stande organisės. 30 % d'entre elles particioent pour la première lois à catte manitestetion. 179 secteurs protessionnels sont einst présentés. Les Industries mécaniques et de transformation das métaux se laillent une lois encore le part du lion. Un ellort particuller été fait en direction du matériel agricole pour répondre aux besoins des coopératives nées de la révolution agraire. Les quelque mille six cents tonnes de metériei ainsi exposées coûtent approximelivement 35 millions de trance Parmi les firmes, on relève les noms d'Alsthom, Citroen, C.G.E., Creusot-Loire, Flvee Call-Babcock, Jeumont, Schneider, Peu-geot, Poclain, Pont-à-Mousson, Reneult, Rhōne-Poulenc, Saviem Thomson - C. S. F., Ugine-Kuhlmann... Les banques ne dédaignent pas non plua le marché elgérien. A le B.N.P., depuis toujours présente é la Foire, au Crédit lyonnals, déjà exposant en 1974, est venue se joindre la Société générale.

En dépit des agrandissements réalisés par l'Allemagne tédérale, le pavillon l'ençais restere donc cetto ennée, et de très loin, le plus important. Meigré cela, d'eutres firmes trançaises qui n'ont pu y trouver piece exposent dens les hells réservés, per secieurs, el non plus par paya,

Cet effort pour être précents sur un merché en plein développement est résolument appuyé par les pouvoire publics. C'est d'ailleurs sous le présidence de M. Norbert Ségard, ministre du commerce exterieut, que se deroulere, le 4 septembre, la journèe trançaise da le Foire. - D. J.





Siège social :

8, boulevard Ché-Guévara, ALGER Télex : WATANI 52788 Tél. : 62-05-30 à 34 62-76-00 à 04 62-60-80 à 81

Bureau de représentation à Paris :

9, avenue Marceau (75016) Télex : B.N.A. 62.856 Tél.: 723-61-10

LA BANQUE NATIONALE D'ALGÉRIE finance tous les secteurs de l'économie (l'industrie, l'agriculture dont elle a le monopole, le commerce, les transports...). Elle est la banque des entreprises publiques et privées. Son vaste réseau à l'intérieur du pays (140 succursales et agences) lui permet de traiter rapidement et dans les meilleures conditions toutes les opérations qui lui sont confiées. Dans le domaine du COMMERCE EXTÉRIEUR, elle dispose d'un département spécialisé dans les opérations avec l'étranger, de hureaux de représentation à Paris et Beyrouth et des nombreux correspondants dans le monde entier.

Bureau de représentation à Beyrouth :

CENTRE SAINT-CHARLES B.P. 155.842 - BEYROUTH (Liban) Télex : BAN/ALG 22-142 Tél.: 365 420/1



in débat sur les

all guile de la publication dans e la Rheile e district of a publication dans a la Maria de la light of the design of the last of the publication of the Garages Maria les propositions de la Garages Maria les princes connectique. M. Constant

## SINGULIERS SI PROGRAMME DU

grande de l'accentage française THE PARTY OF THE P The state of the s and the second attends pour the state of the s parties to reception de deigné de tra de la sage des pollons. a s Nort de vue l'article de

Salatoria in-contrata us mandas And the state of the state THE PARTY OF THE COMMUNICATE called the territory and commanaged an entirente et sen ma ent tan en ent pas ta le 20 Page .... ... ... ... ... ... 22 Page ....

terre and the ten factors gover-THE ST COMMENTS AND AND THE PARTY OF THE PAR Open is a new your rent name avone phicks a til lines reprises (I) gan a come fun du puste gisin a metini e centra le vent co

- a

Z interior

SAVEZ-VOUS

B. T. S.

comptabilité et des Entreprises

diplômas de

e le codre de la formation

Alingue de direction et

etion et exploitation de

amountainese

an par sermine cont 4 h

ber par sermine cont 5 h

ber par sermine cont 5 h

ber par sermine cont 5 h

AX ENTREPRISES

Ç.

fiarterium (3.) - E7+35-59 Eschilatare (5.) - E74-56-60

Gestion

Benucoup plus de 100 milita cionis Le peste poli géodral do PCF.

reflexion : es

tibles avec la l commune de la g

dent-ils aux pe

d'un e referement

Chroin C.H. Hog persion: was inde

dont on he will but

P.C.F. onvisageral

qui départe la plu

évaluer, va l'impr

employées, historia également cumulé

naires de pi

peformen in des propositions ... Marchalt The Brand De Spire in the thin. Same reple inter ... in pages d'objectifs TALE General de To gell a for que leur coût min tentur . de militarde de mis de la retraite cotterait all millions par on, celul des 30 milliords Scules Block-4727 1000 ....re sux enfants The first a . If a 45 milliards." and the transfer of the sector Bur is base da Titul pur une elévation de

> ich mires sainires (2) the a motoration

- Cans l'année et have it there are entireline, par une majeration Te destinate des salaires de

≈21 % : 32.0 (5 à 80 mi)-... sans ressources The natures assurement, & None we with the reprise the formation of the redression penaltime de l'empiol. A Marchas is 3 agust est same Por deux rayons : E Percurce: de l'Eta: devraient a tre empurées de queique s produis de première nécessité na minarde pir an) et par rem-dent aux collectivités locales de la minarde pir any et par rempréletée sur leurs dépenser à contepartie, la secrétaire géné. PCF propose simplement une s super-profits tirés de l'inin his grandes firmes et la sup-Le tague de cette dernière probabiement l'amortisse-sif, l'aroit fiscal, le pré-

eraiore, le régime fiscal des le firmes et des provisions. ements autorisés pour le cal-poi sur les sociétés. La disaleur 15 à 20 milliards.

حكذا من الاصل

## PARTICIPATION RECOM

DESCRIPTION OF PARTY A Section of the sect Antonio de Carros Marie Sale Trail MANUAL PROPERTY OF THE PARTY OF de se remore à Aire a STATE CONTROL CASES UN PROPERTY CONTROL OF STATE Prints # 200 31:50 2" Personal Scan Care Law 1 prepries francement A and a proper billiant or metres carets ad to --Alleg GALLETTE STORY granden, den eberga († 200) Samten - Sam - montage Mais samten agreement, our course 5 000 BRIE STOTUS IS FILLED

Winters Bour accord A BERTHAMAN PROPERTY -200 mag 547 42 47 47 47 4 THE PARTY TO A CT AND THE PARTY OF THE PERSON OF THE PROPERTY AND THE PARTY AND See the second second There is not corner MATERIAL METERS CARE TO # Back 1 500 27 277 SHE CANDESCES MAN CO. DO DE DE CONTRACTO をは 大利を なっ たい ハ・カ・・ 東京教 春日本 江本市 TATA TATA

# ### CE CET 1751

inden et sea mavelers ort

wanter des motes et de :

grad toph and the ್ರಾಕ್ಷಾಣಿಕ್ ಕರ್ನ ಗಳಿಕೆ ಕ್ರಾಕ್ಟ್ರಿಕ್ ಕ್ರೀಡ್ ಕ್ರ (American State of the State of \$4. Are. 273472 "1.5" 3"" .

A 2-868 4-4 CENTS II --

Nationale d'Alge

tible wife randingmin to the month Elle est la lamque de contra RESIDENCE OF REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE

generales et afentes democrat et states been a les ्या व्यक्तिकार स्थान

The statement of the Australia State La elle diegene d'an mon a en les operations as the state of the Parallellen & Para proposition dates in the second

TERE SAINT-CHARLES

Tal. : 365 420/1

representation a 20-12-S42 BEYROUTH 110 E BAN/ALG 22-142

LE MONDE DE L'ÉCONOMIE

Un débat sur les propositions de relance du P.C.F.

A la suite de la publication dans . le Monde » date 10-11 août d'un article de G. Mathieu commentant les propositions de M. Georges Marchais pour le relance économique, M. Paul Boccara.

La situation de l'économie française

est presentement trop délicate pour au-

toriser les simplismes ou les mouvements

d'humeur. A force d'avoir attendn pour

s'attaquer à l'inflation puis à la réces-

sion. le pouvoir a mis le malade dens

un état tel que les médecines, mai adan-

tées, pourraient se révèler impuissantes

ou nocives. Il faut redoubler de doigté

dans le choix et le dosage des potions.

De ce point de vue, l'article de

M. Paul Boccara (ci-contre) ne manque

pas d'intérêt. Jugeant que les propo-

sitions récentes du parti communiste

prises, le chef de file des économistes du

P.C.F. les rappelle, les commente et s'en

prend à ceux qui n'y ont pas vu le

Le rappel qu'il fait des feutes gouver-

nementales des dernières années n'ap-

pelle guère de commentaires; nous avons

noté ici même à plusieurs reprises (1)

les erreurs de navigation du pilote gis-

cardien, qui, tardant à sentir le vent ou

Que le financement des propositions

evancées le 8 soût par M. Marchais

lle Monde du 9) ne soit pas assuré pe

souffre guère contestation. Sans repren-

dre par le menu les six pages d'objectifs

énoncés par le secrétaire général du

P.C.F., on peut noter que leur cout

dépasserait la centaine de milliards de

francs actuels, probablement même de

heaucoup : le doublement de la retraite

minimale des personnes agées coûterait

au moins 12 milliards par an, celui des allocations familiales 30 milliards

(20 seulement s'il ne concerne pas toutes

les prestations mais les seules alloca-

tions), la prime de vie chère aux enfants

d'âge scolaire et aux vieillards 2 à 3 mil-

liards. Cela fait déjà 35 à 45 milliards.

La hausse suggérée de 30 % de SMIC

serait bien plus onéreuse. Sur la base du

précédent de 1968 — le salaire minimum

avait à l'époque été relevé de 35 % et

cela s'était traduit par une élévation de

16 % des gains ouvriers dans l'année et

- on peut s'attendre que la majoration

proposée par M. Marchais entraine, par

effet d'accordeon », une majoration

moyenne de l'ensemble des salaires de

quelque 12 à 15 %; soit 65 à 80 mil-

Toutes ces mesures assureraient, à

d'environ 10 % des autres salaires (2)

remede parfait aux maux du pays.

pour relancer l'activité ont été mel com-

rédacteur en chef d' « Economie et Politique » et membre du comité central du P.C.F., nous a fait parvenir l'article qu'on lira di-dessous. Initiale-ment destiné à paraître en Libre Opinion, il est

bésitant sur le cap à prendre, n'opérait

pas au bon moment les manœuvres

appropriées, ou ne les faisait qu'à demi.

laissant les passagers souffrir de la tem-

pête conjoncturelle. De même, il n'est

pas utile de souligner combien urge une

relance sélective de la consommation,

venant compléter celle d'un certain

nombre d'investissements publics; cela

a été répété depuis plus d'un an dans

ces colonnes, sans écho malheureusement

côté du pouvoir.

Beaucoup plus de 100 milliards...

... sans ressources équivalentes

- jusqu'à ces dernières somaines - du

En revanche, sur trois questions essen-

tielles, le propos de M. Boccara mérite

réflexion : est-il inutile, comme le pense epparemment M. Marchais, de

prévoir le financement des « objectifs

de lutte : proposés par le P.C.F. pour

remédier à la crise ? Est-il évident que

ces objectifs sont parfaitement compa-

tibles avec la logique du programme

commun de la gauche? En quoi répon-

dent-ils aux problèmes posés par la

recherche d'une « autre croissance » pour une « autre société »?

liards. Le texte présenté par le secrétaire

général du P.C.F. parle d'ailleurs bien d'un a relèrement général des salaires ».

le 8 août par M. Marchais — e système bancaire et financier s. C.F.P., Dassault,

Citroen, C.H. - Honeywell-Bull - entrai-

neraient une indemnisation des action-

naires de plusieurs dizaines de milliards.

dont on ne sait sur combien d'années le

P.C.F. envisagerait de l'étaler. A ce total,

qui dépasse largement les 100 milliards,

s'ajouteralent, pour appliquer le cata-logue du secrétaire général du P.C.F.,

des sommes beaucoup plus difficiles à

évaluer, vu l'imprécision des formules employées, Mais qui seraient sans doute également considérables, puisqu'elles

viseraient à « réoliser un développement

important des équipements sociaux col-

lectifs: P.T.T., sonté, éducation, loge-

ment, transport en commun », à accorder

une aide exceptionnelle aux H.I.M. &

nombreux jeunes, dans l'administration,

les entreprises publiques » et une dizaine

de grands secteurs industriels, à alder

financièrement les PME, à maintenir

l'emploi, à avancer l'âge de la retraite...

Enfin, les nationalisations proposées

publie dans « le Monde de l'économie » en accord evec l'enteur, en même temps qu'une étude dans laquelle G. Mathieu revient sur le même sujet.

LES SINGULIERS SILENCES Des aveux de M. Giscard d'Estaing DU PROGRAMME DU 8 AOUT aux objectifs du parti communiste

par PAUL BOCCARA

MM. Giscard d'Estaing, Chirac at Fourcade rivalisent pour expliquer que le situation économique va en s'améliorant, qu'il n'y aura pas de greve problème d'emploi, que le P.C.F. e un comportement irrespon sable an attisani l'inquistuda sut l'emploi, en préconisant une relance de la consommation, en insistant our les nationalisations. La 30 juin, le président de le République invitalt les Français à partir en vacances sans inquiétuds. Le 29 juillet, il déclere : L'évolution des faits (...) e été différente de ce qui avait été prévu. (...) Pour le rentrée (...) cela paut as traduire par une augmentation du chitire ectuel des châmeurs », Il proclame la nécessità d'un « changament de cep «, de « structures différentes ». Il reprend ginsi les expressions du programme du P.C.F. d'octobre 1971, Intitulé « Changer de cep « et se rélèrant eu début de le crise de structure de notre société. Dens les milieux officiels, on évoque en outre

Ne pourrait-on, dès lors, reconnaître que la vie e montré de quel côlé sont le sérieux, le compétance, le souci des inlérêts populaires et netionaux, et de quel côté le boursouflure, le poudre eux yeux, le volonià larouche de service des intéréts égoisias de claese », comme le souligne Georges Marchaie dans sa conférence de presse du 8 aoûl (le Monde du 9 soût), présentant les propositions du P.C.F. pour lutter contre la crise et faire face é ses graves conséquences sociales ? Et, en effet, le tetentissement de cas propositions dans toute le presse est conaidérable.

la nécessité d'une relence de la consom-

Toutefoia, le débet idéclogique devient d'eutent plue apre que les faits eccusent plus cruellement le pouvoir. Ainsi, dans le Monde du 2 août, M. Barrillon reconnaît la grevité des eveux d'« un pouvoir qui se déjuge «. Maia II ejoute que al M. Giscard d'Estaing, proclamant la nécessité de - structures nouvelles », a pu être considéré comme un Tartarin du « changement », la suggestion de M. Mitterrand de changer d'équipe et de majorilé, en se référant ou programme commun, sereit une autre « larterinade «. Et pourquoi ? Parce que l'union de le gauche serail aujette à caution du fait de l'attitude das communistes. En réalité, l'ettitude du P.C.F. est la meilleure gerantie contre les tentations de « tarterinede » de geuche. Les critiques des communistes aux socialistes, é l'automne, portsient précleément contre toute conciliation avec le thèse giecardienne de l'austérité et de le limitation de le conso tion des travelllaure pour sortir de le crise, sur le nécessité d'une ruoture démocratique résolue evec la dominstion des monopoles. L'union est un combat pour l'entente dan l'ection sur les solutione réclies de la crise de le société, pour élever le conscience des travailleurs et développer les luttes.

C'est einsi que les mesures proposées par Georges Marchais, le 8 eoût, aux torces populeires sont essentiellement des objec-

Les prévisions de chômage accru à le rentrée atant bien connues depuie des mois,

c'est, outre le pression de le République tédérale allemande songeant à ses propres débouchés, en grande partie l'inquiétude devant la montée das luttes contre le chômage et la crise qui explique le revirement « an paroles « du pouvoir. Cependant, les mesures qu'il prépare renforceront, en fait, le soutien au gâchis des grands groupes muldnationaux, sans résoudre fondaments-lement nos difficultés, par de nouvelles faveurs aux groupes monopolistes et des commandes publiques, tandis que les miet-

tes sociales seront épongées par l'inflation. Au contraire, les propositions faites par le P.C.F. le B soût rompent evec l'orientailon du pouvoir. Elles s'articulent autour de deux idées : d'une part, proposer des mesures très concrètes de eauvegerde effective de l'emploi et des conditions de vie des travellleurs ; d'eutre part, en indiquant les movens immédiats de réalisation effective de ces mesures, y compris au niveau structurel, aller en direction d'un changement d'ensemble et durable, en direction du programme commun.

Elles comprennent ; des mesures gerantissant le niveau de vie des travailleurs et des familles touchés de plein fouet per le crise et une relance effective de toute le consommation populaire et sociale, permettani le relance de l'activité; plusieurs séries de mesures concernant directement le maintien de l'emploi et son développement; des proposidons eur le croissance stable des échanges extérieurs ; des mesures contre l'infiellon, eu niveau des prix et de la fiscalité notamment : une action contre le gâchie des profits et l'eccumuledon des grands groupes et de premiéres mesures de nationalisations urgentes (netionelleation du crédit et de quelques groupes industriels) ellant en direction de celles, plus systémadques, du programme commun.

### Le gaspillage monopoliste

Conendant, le contre-feu de l'article sur les « deux Tarterins » est reprie, au plan économique, par M. Methieu dans eon article : « Le P.C.F. et je crise économique : les comptes de M. Marchale « (le Monde deté 10-11 août). On y lit : « li ne suffit de répêter que M. Giscard d'Estaing s'est trompé ou plutôt, selon M. Marchals, e trompé, pour convaincre les Français de le crédibilité d'une solution de rechange. «

Fort bien. Mala alors, pourquo! M. Mathleu se dérobe-t-il devant le confrontation que nous proposons entre les solutions du P.C.F. (depuie « Changer de cap « Jusqu'eux propositions récentes), la problématique qui guide l'action du pouvoir (dans l'intérêt des puissances d'ergent) et l'enalyse en pro-fondeur de l'évolution économique en France et dans le monde capitaliste? Alors qu'il réclame des chiffres, pourquoi ne dit-il pas un mot des études statistiques récentes de I'I.N.S.E.E. euxquelles nous nous référons, comme l'importante « Fresque historique de l'appereil productif « français d'octobre

(Lire la suite page 12, 1º colonne.)

### Gagner de l'argent et perdre le sommeil

j'estime que le système monétaire international e très blen lonctionné ces deux demières années «, e décleré en eubstance le 14 août le nouveau soussecrétaire d'Etat américain au Trésor, M. Edwin Yeo. Ces propos feront certainement dresser les cheveux eur le tête de ceux qui ne conservent de cetta périoda, marquée par le fiottement du dollar, que le souvenir des variations de cours extrêmement imporlantes de le devise américaine.

Pourtant, le déclaration de M. Yeo n'est pas el paradoxale qu'il y perait, dane le mesure où las lluctuations du dollar, pour importantas et inquiétantes qu'elles alent pu être, n'ont jamais provoqué de crise compareble é celle que l'on conneissait lorsque les parités monéteires étaient lixes. Cele tient bian sûr é la généralisation des chenges liottants, par nature plus souples, donc mieux edeptés é des périodes de crisa ; mais aussi à le modification du comportement de ce que l'on appelle couramment - le spéculation ».

- La flottement du dolla: qui ve entrainer des écarts de coure considérables est un besu cadeau leit eux spéculeteurs «, n'evalent pes craint d'elfirmer certains en mars 1973, lorsque les banques centrales européennes décidèrent de ne plue soutenir le deviee américaine. De teit, certains spécialistes le crurent qui se lancérent evec erdeur é l'assaut de ce nouvel Eldorado. Ils déchantérent repidement, en découyrant que el les possibilités de gains étaient multipliées..., les risques l'étaient égelement. Il ne suffisalt plus, pour gagner de l'ergent, d'apporter des devises eux benques centrales en ettendant une modification des parités, comme cele e'était produit al souvent dans la derntère décannie. La flottement étant • impur » (les institute d'émission se réservant en ettet le possibilité d'Intervenir) le jeu deveneit plue dangereux, en raison des brusques reloumements de tendance qui pouvaieni en résulter. Quelques « eccidents » bancaires specieculaires achevèrent de convaincre « la spéculation » de le nécessité de rectitier ses habitudes.

Au III des mois, on vit dono les engagements purement epéculatils diminuer de volume, tandis que les opéra teurs, renoncent é « tanir » longtemps des positions, apprenaient é prendre rapidement leur bénélice evant de replacer leur mise allleurs. Certaines banques, petites et moyennes, décidérent même de ee retker purement et sim

Aussi paradoxal que cela paraisse, li esi probeble qua l'inetauration des changes flottants a finalement entraîné un raientissement de le spéculation. Affirmer pour eutant que des cambistes particultérement edroits n'onl pas su profiter du champ qui leur était offert serait menlir. Certains ont asoné de l'argent, besucoup d'argent... meie ile v out perdu le sommell.

n'en pas douter, une vigoureuse reprise de l'activité économique et un redresgement spectaculaire de l'emploi. EXTENNALE PRAIGERY Amen's Comment les financer? Ce qu'a propose M. Marchais le 8 août est sans The de Terrentition commune mesure avec les sommes à dégager. Pour deux raisons :

1.1.1.4

1) Les ressources de l'Etat devraient, selon hil être amputées de quelque 10 milliards, par suppression de la T.V.A. sur les produits de première nécessité (environ 6 milliards par an) et par remboursement aux collectivités locales de la T.V.A. prélevée sur leurs dépenses (3 à 4 milliards).

21 En contrepartie, le secrétaire général du P.C.F. propose simplement une taxe sur les super-profits tires de l'inflation par les grandes firmes et la suppression des « codenux fiscaux consentis aux trusts». Le vague de cette dernière formule vise probablement l'emortissement dégressif. l'avoir fiscal, le prelevement libératoire, le régime fiscal des dirigeants de firmes et des provisions, divers abattements autorisés pour le calcul de l'impôt sur les sociétés... La disparition de ces avantages fiscaux déga-gerait au mieux 15 à 20 milliards.

SAVEZ-VOUS que vous pouvez préparer les diplômes da B. T. S. dans la cadre de la formotion continue? Comptobilité at Gestion des Entreprises Secrétaire de direction et trilingue Gestion et exploitation de centres informatique Enseignement réparti sur 3 h. ds cours par semaine, dont 4 h. pendant lesquelles te participant est übéré par son employeur. FAX ENTREPRISES 6, rus d'Amsterdam (9-) - 874-95-69 94, rue Saint-Lazare |9-1 - 874-56-60

Quant aux super-profits tirés de l'inflation pour les grandes sociétés, qui ont été réels ces dernières années, le problème est de savoir si eujourd'hui, dans l'état de leur trésorerie, les firmes en question pourraient faire face à leur taxation. La crise avait défà. si l'on en croft les statistiques officielles ou privées (3). raienti en 1974 la progression des profits des entreprises, vu la nécessité où elles se sont trouvées de financer des stocks croissants; or depuis le début de l'année, le nombre des faillites on liquidations s'est accru du quart (« le Monde » du 15 août) et le nombre des entreprises s'estimant en difficultés financières a progresse de 15 %.

On voit mal, dans ces conditions, comment « faire payer » immédiatement toutes les grandes entreprises pour leurs super-profits passés; surtout si on leur impose, comme l'a demandé M. Marchais le 8 soût, le blocage de leurs prix, le maintien de leur personnel, l'embauche d'un certain nombre de jeunes, et une réduction des avantages fiscaux antérieurs. Certaines pourralent sans doute supporter cette médecine; mais, de très loin, pas toutes. Et, comme M. Marchais ne veut pas de fermetures d'entreprises, il fendrait accepter de longs délais de palement — portant peut-être sur plusieurs années — qui réduiralent d'autant les sommes déga gées rapidement pour financer le programme de relance.

C'est le constetation de cet énorme décalage entra les dépenses prévues et les recettes envisagées qui fait peser un doute sérieux sur la crédibilité des propositions du secrétaire général du P.C.F. Levera-t-on l'objection en disant qu'en 1968 aussi de nombreuses dépenses non gagées avalent étà entreprises, à la suite dn « constat » de Grenelle, et que le pays s'en était blen trouvé ?

GILBERT MATHIEU. (Lire la suite page 12, 1" colonne.)

(1) Et récemment encors dans le Monde du 31 juillet.

(2) Economie et Staturique (INSEE), nº 20, p. 118. 13] Comptes de la nation pour 1974, peges 13] Comptes de la nation pour 1974, peges françaises (Noureau Journal du 12 juillet 1975).

### Le pari de la Chine

PRIORITÉ AUX MÉTHODES SPONTANÉES DE DÉVELOPPEMENT

Les autorités chinoises sont plus que jamais résolues à utiliser, pour le déreloppement du pays, des méthodes fondées sur la participation spontanée des citoyens. Cels conduit parfois à des conséquences étonnantes, dont a pu se rendre compte M. Aymar Achille-Fould, secrétaire d'Etat aux postes et télécommunications, lors de son récent séjour en Chine. où il a été reçu notamment per MM. Hue Kuo-leng, membr

strangères, et par son homologue chinois, M. Chung Fuhsiang. Outre Pékin, la délégation trançaise, qu'accomp Alain Jacob, a visité Nankin, Changhai, Kuellin et Canton. Notre envoyé spécial analyse ici quelques-unes des méthodes employées par les Chinois pour gagner leur pari économique. De notre envoyé spécial

du bureau politique du P.C., vice-premier ministre et ministre da la sécurité publique, Chiao Kuan-hua, ministre des affaires

Pékin. - intervenant après le visits en France du premier vice-premier miniatre chinois. M. Tena Halao-ping, le voyage de M. Achille-Fould prenait un caractère politique dont témolgnant les fonctions, sans repport directs evec les postes et les télécommunicadons, des personnalités qu'il e rencontrées. Le précédent du séjour à Paris de M. Teng Haleo-ping a d'ailleurs été évoqué à chaque étape, des conversations de Pékin aux toasts d'adieu de Canton, en passant par un jardin d'enfants de Changhai dont les jeunes pensionnaires avaient parment epprie leur leçon.

S'il ee voulait de part et d'autre « politique «, le voyage du secrétaire d'Etat conservail néanmoins un caractère technique, ne seralt-ce qu'en raison des ambitions que le France et l'Industrie française des télécommunications peuvent nourrir à l'égard de l'immense marché chinois. Technique el politique se rejoignent d'eilleurs tout naturellemant dans le mesure où les décisions de la Chine concernant son équichoix fixés par les plue hautes instances. Les Interlocuteurs de M. Achille-Fould,

ALAIN JACOB

dans leur analyse de le situetion, ont fait ressortir deux points. Primo : nous sommes un pays sous-développé, nous avons un grand retard par rapport à des paye comme le Frence : secundo : nos objectifs sont ceux qui ont été fixés an janvier par M. Chou En-lei devant l'Assemblée nationale : il s'anit d'édifier, d'Icl é 1980, un système industrie et économique indépendant et relativement cohérent et de parvenir é le fin du siècle à une économie nationale figurant aux premiers rangs du monde (le Monde du 22 jan-

Pour qui vient de vialter le Chine. cette double affirmation equivaut à un pari sur un mode de développement totalement originel et. il faut l'evouer, assez déroutant. La Chine e décide d'accroître ses échanges extérieurs, vollé qui ressort à l'évidence des statistiques publiées depuie cinq ans. Mais rian n'indique pour eutant que le gouvernement de Pékin e'oriente vers une polítique de « coopération » en vertu de squelle il e'appuleralt, comme d'eutres

régimes socialietes, sur les techniques et les capitaux occidentaux pour eccélérer le développement économique. Dans le domaine des postes et télécommunications aucun engagement n'est pris, et ce n'est celui d'organiser, eu cours des prochains mois, la visite en Chine d'une délègation d'experts trançale chargés d'étudier les domaines dans lesquels les deux pays pourraient eccroître leure échanges. Il n'est question, à proprement perler, que de commerce. On voit à Pékin des équipements en provenance du Japon, de Suisse, des Etats-Unis, d'Allemagne fédérale, de Grande-Bretagne. La France, considérée comme · paye amt », a quelque reison de souhaltar être aussi présente - même al elle se heurte à forte concurrence.

Du point de vue chinois, l'essendel n'est pas la D'usine an usine, l'edministration centrale en direction régionele ou locale. sont reprie sans cesse des principes connue : « indépendance, autonomie ». « Compter sur ses propres torces ». « Travailler dur «, ajoutant quelques responsables. Sur le terrain, que signifient ces formules ?

(Live la suite page 12.)

### LES SINGULIERS SILENCES

L'argument vaut pour les responsables des finances publiques, qui n'ont depuis cessé de spéculer sur les dividendes fiscaux de l'inflation, ou pour les dirigeants des entreprises privées, qui ont, grâce à la retance de la consommation et au credit à gogo alors consenti par le système bancaire, réalisé des profits maximaux en 1969; mais le laxisme tous azimnts manifesté à l'époque a plus que doublé en deux ans le rythme de l'inflation en France et l'a même presque quadruplé pour les produits qui interessent le pius les familles populaires (4). C'est d'ailleurs depuis ce moment que le peys connaît des taux d'in-

Pourtant, les auteurs du programme commun avaient beeucoup insisté, en présentant ce document, sur le fait qu'il a ne prévoit rien qui ne puisse être finance » (l'Humunité du 23 jenvier 1973). « Son coût a été soigneusement évalué et les ressources nécessaires prérues », affirmatt int-même M. Marchais en octobre 1972. Dans nos colonnes. l'un des meilleurs économistes du P.C.F., M. Philippe Herzog, soulignait de son côté, avant les dernières élections législatives, que a l'on ne pouvait prendre (les communistes) en défaut sur ce terrain n, car ils jugesient e importantes et nécessoires les évaluations chiffrées »

le Monde du 9 février 1973t. Un gros effort de propagande avait d'affleurs été fait sur ce thème. Tout le monde n'avait certes pas été convaincu : blen des chiffres avalent été contestés par le patronat, l'U.D.R. ou les « giscardiens » ; des coblis avaient été denonces. En tout cas, l'orientation était claire. Tel n'est plus le cas aujourd'hui. Est-il dès lors correct d'assimiler les deux démarches ou même d'affirmer que l'une va bien a dans la direction » de l'antre? La réponse suggérée parfois est qu'il ne faut pas confoudre cobjectife de lutie : et a programme de gouvernement ». Les premiers pourraient ne viser qu'à stimuler l'ardeur revendicative, cependant que le second traduirait

### L' « autre croissance »

DES AVEUX DE M. GISCARD D'ESTAING

Il ne suffit pas, comme paraît le suggérer M. Boccara, de se référer aux étu-des de l'I.N.S.E. sur « l'analyse en profondeur de l'évolution en France et dans le monde capitaliste» pour trouver la solution. Ces enquêtes (5) sont an demeurant, singulièrement plus quancées que le catéchisme marxiste tra-

Aussi intéressantes soient-elles pour appréhender le profond des choses économignes, derrière l'écume des apparences, de telles études ne dispensent en tout cas pas de réfléchir aux objectifs ens que l'on veut assigner à la «nouvelle croissance». Si l'on ne se contente pas de faire plus que le pouvoir capitaliste, il faut préciser comment l'on envisage d'assurer une croissance autre. Par exemple, quelles consommations collectives souhaite-t-on privilégier par rapport aux consommations individuelles et comment? Quels equipements sociaux par rapport à quels investissements privés? Quels secteurs industriels par rapport à quels autres (ce qui ne peut manquer de poser des

(Suite de la page 11.)

Ces études révêlent le gravité de la

détérioration, dans les années 1960, du rap-

port du capital fixe eu produit qui en

résulte. Elles confirment le gespillege

cumulé des investissements par les trusts,

leur eccétération de l'infletion pour accroi-

profit malgré l'augmentation graduatie du

capital accumulé per unité de produit. Elles

montrent que, contrairement eux ellégations

du pouvoir (et eux idées reçues de droite

ou de geuche sur le « société de consom-

mation «), ce n'est pas l'excès de consom-

mation qui est cause de l'accélération de

l'intlation et de le crise de etructure. Au

du produit en prix, te pouvoir d'echat de

consommation devient trop Insuffisante. D'où

la surproduction et le chômege d'une am-

pleur nouvetle, ainsi que l'impossibilité d'en

C'eutant plus que le gaspillage des investis-

sements renforce la limitation des débou-

chès du côté des investissements. La hausse

Oes mattères (qui ont baissé Cepuie un an)

e été déleminée par t'infletion d'ensemble

n'est au'une condition permissive de cette

Inflation accélérée.

Des citômeure eu trevail.

l'organisation monétaire internationale

Dėjà l'entre-deux-guerres aveit connu une

eituation analogue. Mels, désormals, on commence à atteinure les limites du gaspit-

lage monopoliste des ressources naturelles

et des hommes. Les bouleversements tech-

notogiques en cours nécessitent de rompre

mulation des groupes privés multinationeux

et de commencer à faire prédominer les

dépenses pour les hommes. Ces dépenses

ide conditions de vie et de traveil. de for-

metion, de recherche) ne sont cas seulement

des coûts. Elles sont source C'économie

d'investissements et de productivité d'un

type nouveau. Elles sont eussi source de

production nouvelle quand il s'egit de mettre

Catta conception inspire Changer do

cap. Elle enime aussi le programme com-

mun, préconisant un autre type de crois-

sance londé eur le véritable changement

de structures que constitue tout particu-

l'érement l'extension des nationalisations.

C'est, en défendant les intèrets des tra-

vailleurs el de la nation, dans cette

contreire, devant la croissance accèlé

toue les trevailteure est etteint el

flation croissants. Les dirigeants de la gauche (politique ou syndicale) ont trop dénonce les dégâts de ce laisser-aller monétaire pour ne pas chercher à seutourer des garanties qui permettralent la relance sans inflation.

Ce qui conduit à la seconde question : celle de la compatibilité entre les propositions de M. Marchals et le programme commun de la gauche. Le secrétaire général dn P.C.F. a. certes, précisé qu'il falsait ses suggestions a en attendant la mise en œuvre de l'ensemble des mesures préconisées dans ce programme » ; M. Boccara écrit de même que les réformes evancées vont « en direction » du programme commun

### Quelle compatibilité avec le programme commun?

une certaine cohérence. Peut-être des syndicalistes qui ne soutiennent pas le programme commun développent-ils narfois cette thèse en avencant que l'important est surtout d'exacerber les « contradictions du capitalisme » sans tenir ancun compte des compatibilités financières des revendications. Mais cette attitude « ganchiste » peut-elle être celle des défenseurs — et a fortiori des auteurs - du programme commun, pour qui toute la stratégie des luttes doit aboutir à réaliser ce programme, en commençant par convaincre l'opinion de son sérieux et de son réalisme?

D'autant qu'un des atouts majeurs du P.C.F., dans sa campagne d'explications de 1972-1973, était l'affirmation que de nouvelles ressources résulteraient de la croissance de 8 % par an qu'assurerait le programme commun, une fois le « gàchis » capitaliste éliminé (l'Humanité du 3 janvier 1973). Maintenant que M. Marchais abondonne cette perspective de 3 % — que M. Mitterrand n'avait jamais voulu prendre à son compte, — il lui faut dire non seulement comment, financer ce qu'il avait promis de couvrir ainst mais aussi comment un taux de croissance plus bas (« sûrement pas zero », a précisé le secrétaire général du P.C.F.) engendrera un autre mode d'expansion, un autre type de

problèmes aux travailleurs de l'armement, de l'aéronautique, de l'automobile)? Quelle nouvelle répartition des revenus et du temps d'activité? Quelle aide au tiers-monde, payée par qui?

M. Giscard d'Estaing, en se prononcant pour une « autre croissance », a pris le risque de devoir répondre à ces questions et d'assumer les choix politiques que cela implique. L'opposition, qui réciame depuis toujours une « autre société », devrait se trouver plus à l'aise dans cet exercice. Elle a jusqu'ici été discrète sur le sujet. L'heure n'est-elle ment, en cette année de ratés spectaculaires de la société de consommation?

### GILBERT MATHIEU.

(4) Entre 1967 et 1969, to rythmo général de la hausse 0ce prix de détail est passé 0c 2.7 % à 6.5 %; celui 0cs allments et bolssons est passé de 1.7 à 6.3 %; celui des produits manufactures de 1.6 à 5.7 %.

(5) En particulier la synthèse d'une dizaine C'études lourdes de l'INSEE, préssotée sous forme Go trois articles dans Economio et statistiques, n° 60.

direction que s'orientent les oblectits de

Tout en approuvant la ralance de le

lours le consommation uniquement comme

un coul. It teit la sourde oreille devant

nos explications sur la créetion de res-

sources par la relance de la consomma-tion, permettant d'utiliser les capacités

inemployées. If ne considére les natione

lisatione que nous proposons que sous

l'engle du coût des indemnisations. Il ne

souffle mot de la taxation nouvette dec

grande groupes capitalistes que nous

proposons, alors qu'it note les suppres-

sions de T.V.A. réclamées pour montrer le

En outre il accuse le P.C.F. de régres-

eion par rapport à 1973. Ators, selon tui,

nous visions Ou moins à - convaincre

l'opinion du sétieux du proje! - en chil-

frent le coût des dépenses, des recettes

et le taux de croissance. It ne veut pae

comprendre ce qui Céjà a été precisé, à

lativee de 1973, noue avone présento un

plan de gouvernement pour t'application

îmmédiate du programme commun. Tandis

que, le 8 août 1975, it e'apit de présenter

des objectifs de lutte pour faire reculer

le pouvoir, garantir les totérets des tre-

vailteurs, faira grandir la consciance des changements systématiques nécessaires :

l'application ultériaure du programme

commun. Cela pose, le processus de chil-

Avent de rejeter d'un mot 1 - magique ( -)

problématique - pour nous renvoyer à la

méthode - socialiste. M. Malítieu devrait

réfléchir au fait qu'à la tribune même du

récent colloque socialiste sur la crise un

économiste du P.S. et non des moindres.

s'est rélèré à notre analyse novatrice

comme à la véritable analyse scientitique

Tels sont tas tails. St certains commen-

lateure se refusent toujours à admettre non

seulement le sérieux mais la profonde

contérence et l'originatilé de la Gémarche

du P.C.F. concernant l'issue de la crise

ectuelle de societé, dans un pays très

développé comme la France, on paut pen-

ser que beauccup de travailleurs manuels

et intellectuels préférerant écouler les

lecone des falts et participer eux luttes

PAUL BOCCARA.

qui se développent avec audace.

marxiete de noire economie en crise.

nos explications sur le changement de

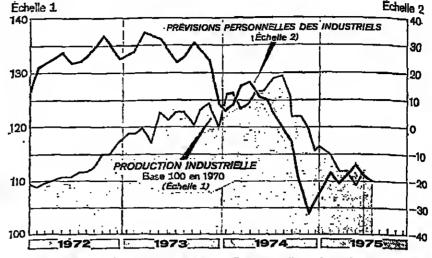
grevité du défaut de ressources.

mation, M. Mathleu considère tou-

lutte proposés le 8 août.

### PRODUCTION INDUSTRIELLE

### LE FOND DE LA CRISE?



Le food de la récession tooustrieue eo France est-il atteint? C'est la question que toot le moodo se pose après la poblication de l'indice du mois de juin (112 contre 109 en mai). Cotte remontée est trop faible et l'Indice insuffisamment fiable pour que l'on puisse ecociare avec certitude quo la « reprise technique » (Cestinée à reconstituer (es stocks) tant attendne est arrivée. La production C'antomobiles a, du reste, José un rôte important dans la remontée De l'indice. En sera-t-il de même après les vacances : ne toote façon, même si le food de la erise était atteint, le reprise arriverait trop tard et le retard accumulé serait trop important pour que le moyenne de l'année 1975 ne se situe pas sensiblement an-dessous Ge la moyenne de 1974. Anterment dit, à moins d'une reprise foudroyante dans les prochains mois, tout à fait improbable, la croissance de la production industrielle sera a négative » en 1975.

## LIVRES

### Les mathématiques au service du calcul des prix dans les pays de l'Est

MAHMOUD ABDEL FADIL a sou-MAHMOUD ADUEL à l'université de Paris-1 (Penthéon-Sorbonne). une thèse sur te « Planilication des prix en économia socialiste » (1), dont la valeur scientifique e'eccompegne de la révéletion d'un fail politique important : l'ection perséverente des mathémeticiens de l'Est a mis à la disposition de l'économie de ces peys un outil dont on ne saureit sous-estin l'importance et dont l'auteur décrit le mante-

Une notion economique, reppelie-(-i), ne prend corps que si elle est chittrée et que si ce chiffre peut être utilisé per l'ordineteur. Cels n'était évidemment pas concevable lorsque n'existeient al ordineteurs, al mathématiques économiques

Lénine eveit dit que le socialieme c'était les Soviets plus l'électrification », Oscer Lang explique maintenent que le socialisme, c'est la substitution eu merchandage direct entre individus ou entre groupes de pression du merchandege calculé eur machine d'après des tormules mathémetiques figurant une certaine politique. De fait, des formules avalent été préperées par des mathémeticiens, que l'on coneidérait comme « gen de l'Ouest -, ce qui avait créé à l'Est une certaine phobie contre la méthode. La situation a apparemment changé : l'Est possède des methématiciens de tout premier ordre, qui se sont intéressés par déformation promelle aux travaux de methémetiques économiques et y ont apporté d'importantes contributions, en dépit du reproche qui leur

Au départ, la tare congénitale des mathémetiques économiques de l'Ouest était te recharche de l'optimisation du profit considéré comme le moteur de tout progrès;

optimisation devenant synonyme d'exploitation maximum. Le développement de le théorie de l'optimisation fit bientôt apparaître que l'optimum se fractionneit en optima - to-caux - et que le critère que l'on chercheit à sellsfaire au mieux devenalt en feit toute unc - lamille - de critères. L'enelyse des systèmes, populerisée par Mesarovicz, vini porter un coup latel aux critiques contre la méthode, pulsqu'elle montra que toute opéretion methémetique ételt une opération d'optimisation cachée.

Cette structure de le réalité est si complexe que seule une représentation methémetique peut espèrer le maîtriser en tani que « représentation et volonté ». Or un optimum économique est un optimum de veleur et une valeur est le produit d'une quantilé per un prix. Multiplicité d'optima est donc multiplicité de prix ou multiplicilé de monneies. C'est pourquoi M. Mahmoud Abdel Fadil parle des prix des différents blene, mais eussi des e différente

Selon lut, Il existe eu moins cinq sortes de prix. Certains ont été surpris de la nature de certains de ces prix, dits duaux destinés à rester dans l'eor Intervenir dans la formation des prix « pilotes - qui entreineront lee autres. Cette technique, delà opératoire à l'Est, est en vole de le devenir encore devantage. Ce souci d'efficacité économique peut engager les pays communistes dens la voie d'une certaine optimisation de leur développement.

> J.-A. VILLE, professeur à Poris-CI.

11) Mahmoud Abdel Fadit : J la Plantfication des prix en enonomie socialiste ». Publications de l'université de Paris-Pan-théon Sorbonne : série Sciences économiques. Presses universitaires de France.

### LA PREMIÈRE AGENCE MONDIALE DE PUBLICITÉ

mondiales de publicité, neut son américaines, mele le premier ran resie tenu par une agence iaponalse Le première egence trançaise, Eurocom Group (anciennement Groupe Havas Conceil), n'arrive qu'au dix-septième rang, evec un chittre d'etteires de 232,8 millions de dollars. La ravue américalne spécielisée Advertising Age, qu donne ces chittres, e recensé en 1974, dans solxante-sepi pays, sepi cent que rante egences de publicité, totalisant un chilfre d'effeires de 9,2 millierds de doiiers (contre 8,7 milliards en 1973), Cette augmentation apparente de 5,7 % tradui en fait, vu l'Inflation, une baisse de l'aclivité du secteur publiciteire.

Ageores	Chitre d'ait. eo 1974 (*)	par rapport à 1973 (en %)
Reotsu Advertising		
J. Walter Thomp-	907.7	- 1.6
Young and Rubi-	867.5	+ 3,5
cam Intercatio-	750.5	+ 15.5
McCano - Ericksco (EU.)	703.3	+ 29
Leo Burnett (EU.).	577.7	+ 12,7
Ted Bates (EU.).	565.B	1 233
Batteo. Bertoo,	303,8	+ 22
Delivy and Ma-	525,5	+ t3
ther loternatio-	523,7	+ 6.8
Grey Advertising	39t	+ 89
baci (EU.)	355,1	+ 6,3

## Le pari de la Chine

(Suite de la page 11.)

Les représentants des comitée révolutionnaires et les administrateurs sont les premiers à dénoncer les difficultés rencontrées. . Notre usine a des défauts de qualité de production comme de gestion. Nous étudions ecluellement la théorie de la dictature du profétariat et nous espérons améliorer l'élat de notre province, qui demeure emiérée. Nous vous serone reconneissants de nous communiquer vos observations -, dit-on, per exemple, à Nankin. L'œuvre accomplie est pourtant considérable, ti ne s'acit pas seutement Op réalisattons spectaculaires comme te pont sur le Yang-tseu, jeté comme un déll aux Soviétiques, eccusés d'avoir déserté le chantier au moment le plus critique. Plus significatives sont les petites usines nées de rien. ou presque, et d'où, à force d'héroïsme l'invention et de Oébrouillardise, sortent des équipements de base qui doivent alder à l'élévation du niveau de vie du peuple

On part de Join. La province de Nankin,

te Kiangsou, compte, pour cinquante millione d'habitants, trois cents mille télèphones. La ville de Canton - deux millions d'habitante - en a enziron trente mille. A Changhai, dans un quartier d'habitations ouvrières, il existe une cabine publique pour vingt immeubles (de trois à quatre étages chacun). Personne - et surtout pas les Chinois - ne nie le sous-équipement, même ei, d'une part, le niveeu technique du melériet utiltsé est cans l'ensemble - à jour - et ei, d'eutra part, on a en Chine une conception beaucoup plus collective qu'individualiste de l'usage du téléphone. Aussi ne raisonne-1-on pas en tormes de foyors - équipés, mais de brigades ou O'équipes de production - les cellules des communes populaires dans les campagnes. Toujoure dans le Klang-sou, les dirigeants annoncent avec tierté que 90 % des brigades et 70 % des équipes disposent du téléphone. Par rapport à l'époque précédant la libération de 1949, c'est une révolution, qui ouvre des horizons nouveaux à une poputation rurale qui clait reliée au reste du monde grêce à la carriole... et à la marche

### « La force des masses est irrésistible »

Ce premier seull eyant été elleint, comment te dépesser ? Le mot d'ordre - compter sur ses propres forces - met en œuvre une énorme énergie - à preuve ces nommes et ces temmes de Kueilin, qui tirent sous un soleif de plomb des charrelles chargoes 0e 250 kilos et plus 0e ler ou 0e parpaings. Ette étonne eussi, la petite usine de Nankin, qui a entrepris de labriquer des triporteurs à moteur pour la distribution Ou courrier : ne prétend-elle pes faire ellemême toutes les pièces de ces engins, moteurs comprie?

Allons plus join. A Changhai, nous avons visité una usine de commutateurs. Dans l'alelier où sont febriqués les composants des relais destinés à des centraux de cent a dix mille voies, une centaine d'ouvriers et ouvrières eccomplissent méthodiquement. sans anxièté apparente - les primes de rendement n'existent plus - une serte de taches mecaniques dont t'automalisation ost à peu près complètement réalisée dans los usinos correspondantes en Occident. L'un Des ouvriers a lui-mome perfectionné son équipement, le mélat servant a la soudure avançant de lui-même face aux tamelles de cuivre des relats. Au poste voisin, toutefois, la même opération necessite une manoguere manuelle supplémentaire.

- Estimez-vous possible de mecanisei, C'automatiser plus complètement les tâches réalisées dans cel atelier 7 demandons-nous au représentant du comité révolutionnaire de Luche

- Oul, on mobilisant les massos.

- Pensez-vous qu'un bureau de recherches sur los moyens d'améliorer la produc-tivité permotirait d'aller plus vile ?

- Nous pensons qu'il laut d'abord compler sur chaque ouvrier, dans chaque aleher. - Pourquoi ?

- Parce que la loice des masses est irresistible et que nul ne sait mieux qu'elles ce qui doi: étro fait. .

L'option, Ici, eet évidemmant politique. Voila qui est plus clair encora torsque le visiteur regarde, à Changhal également, les très jeunes élèves d'un jardin d'enfants - apprendre à eimer le travell manuel en mellant en boile de petites ampoutes pour lampes de poche tabriquées par leurs mères dane un atetier voisin. Cet atelier a été installé pour les ménagères du quartier alin qu'etles ne resient pas étrangères eux tâches collectives de production.

Si l'enseignement de Meo Teé-toung est trequemment ctté, cele n'a rien, dans ces conditions d'extificiel. Peut-être une interprélation approximative mais réaliste ou mot O'orore - mobiliser les masses - consiste 13ti-elle à dire qu'il ne sert à rien d'essayet de leire bouger le Chine contre son grè, d'introduire de force, ou précipitemment, sur la recommanCatton Ce techniciens ou O'ingénieurs spécialisés - chinois ou étrangers - des méthodes de production mal comprises ou mai acceptées par ceux qui cont invités à les eppliquer. Conception humanisie de le production et qui, mieux qu'ailleurs sans aucun Coule, laisse au travailteur ta maitrise de son treveit. Rien he permet de douter - qu'it tire sa lourde chairelle, torge des carters de moteurs ou soude des pièces de relais - qu'il agisse Oe son propre gré, evec cette - spontanelté - qui. Ce longue date, est la cié du lonctionnement de la societé chinoise et donne à chacun le sentiment de n'egir, dans l'intérèl commun. qu'à son propi

La notion de productivité prend dans ces conditions un sens nouveau, fort éloigné de cetui qui est donné en U.R.S.S. el dans les pays capitalistes Est-cite conciliable evec les objectés économiques et les échéances que s'est lixés le gouvernement? En d'autres termes, peut-elle foumir te base d'un développement rapide ? Le pari est O'autani plus audacieux que la recours à l'aide étrangère, tûl-elle amie, est consideree comme accessoire. Le peuple crinois est invite, suivant la ponsee de son presideni, à être non seulement le garant de sa propre independance, mais encore le principal moleur de la croissance.

ALAIN JACOS.

## RESTE JAPONAISE ARMI las dix plus grandes agences 4:---+ 11

Li lin de la 🔹 charge marries a gebet. I britt is Die revoluted algeries and the resonant and the communication of the communi ..... - Fterrete total Visite miles er in the contact per structure that behavior . . . . e Scorogues . . . estanges eres his part of des pris constants, un muce terre at des Mars d'Aque ROMAN COLOUR .:'uu't ce - ine de . es priorité les branchés es . ... ies du compete antérieur et وي داخل موسود موسود و و است. وي موسود و در است الموسود و است.

ELATIONS

11 / 2 A 15 (1)

7.2 e e te dican-

2.0

THE STATE OF THE PARTY

1.10mm (1.10mm)

man it.

.t. H . . . .

C# 5.10. 00

-511

1 7 50 T 1 13

1-1 7 1 7 165

SAPPLE ED

ert mittelle Com

THE SALE A COURT WHEN

1-7 5786 GG CHIE TRUCKS

ne fa que a scarolist de la cesarie à sastir des se cendent auto la pariette

substate designations of a

2 ecu persone Des moutel

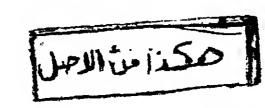
The date to attendance you a property of the p

ENTER DEUT DE 46 No Uns a

ctsion do l'Algiere Ca-absorbe to le Squae roblind (92 - 10 et spine des aven-1951 (787 AL Es best es

c accèder à Devegandation

eta", peut le matrepate, an



ONDE DE L'ECONON

PREVISIONS PERSONNELLES DES CONSTITUTES

OCTION INOUSTRIELLE

fEchelle 1

1974

all magnitudite en Prante et.

and arraves to genduction d'acces

manualde de l'indice. En entertaire

the foud fie to erise that arte of

the west lesp poportant tour

sindifferentie dans les prische de

place that appropriate next to proper to

 $(1, \underline{T}, \{x, y, y, y\}) = 0$ 

105 3711

-

THE MANUAL P. L. O.

W. MS-1 4

· 图 · ·

The same of the same

STORES STORES

11 and 11500 THE

Service Service

with and all office

MARKET PARTY

service page 1 to 1 1

Special contraction of the second

and the second

and the second of the second

The second second

والرائد الم بهجرة المحسو

2016年 1916年 1918年 1918年 579 W 1 9- 100 .

grading the same of the same 医皮肤 连军 化水平

e<sup>™</sup>alleman kalendar and the Million 海绵 化电子放射 医 Care a come Carta %ৰা কা বিচেটা কাটা <del>কা</del> BA CLIC A. C. THE RESERVE service once the deposit

Sec. 27. 10.

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Superior Section 1999 Charles and the second of the

- La. Same with the same

· 李本· / - -

product the second

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

property of the same

STATE OF THE STATE A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

1 1 The State of t

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

games are you the store

The second second

STATE OF THE STATE

Company of the second

A Company of the Comp

Bridge Steel Military 

10 to ing the special parties of the second

1 2 mm

The second of th

Mary State of the State of the

A STATE OF THE STA

Approximate the second of the

Land Land W. Name Co. 

عاصنات المرتب مواسم

STORESPORTS, NAC.

and the publication is theretoe a service and the service and

48 5 14 5

124 ( . . .

حادث في المشاري

Section 1.

4.5

Chine

1000

. . . .

LA PREMIER

DE PUBLICIT

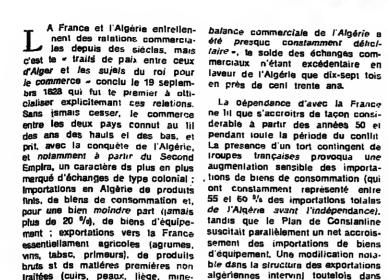
-- 1 12mg

AGENCE MONDIAN

RESTE JAPONAIS

## RELATIONS COMMERCIALES FRANCO-ALGÉRIENNES CONNAISSENT

**UNE VIVE REPRISE DEPUIS 1974** 



En volums, ces relations commerciales étalent extrémement capricieuses parce que étroitement soumises au contexte internetionat par le truchement de la France (exemple des deux guerres mondiales) et subordonnées, en ce qui concerne les exportations agricoles algériennes, aux aléas climatiques. Sur le plan tinanciar, elles lurent rarement tavorables à l'Algèrie puisque, comme le fait pendant toute cette période, . /a

#### La fin de la « chasse gardée »

C'est dire qu'au moment de l'indépendance ces échanges furent prolondément perturbés : au bouleles hostilités a'ajoutérent l'attentisme - assurer des échanges équilibrés, des milieux d'affaires, qui se traduisit : londés sur l'égalité et l'avantage par une chule des investissements et réciproques . à . développer les des transactions, la mauvaise re- échanges avec les pays qui offient colle de 1951 puis la desorganisation des prix constants, un marché à long complète de nombreux secteurs de terme et des biens d'équipement a l'économie par suite du départ en meilleur compte .. à - nationaliser massa des Européens. La charte de en priorité les branches essentielles Tripoli établie en juin 1952 par les du commerce extérieur et du com- de certaines importations (textiles,

laire -, te solde des échanges commerciaux n'étant excédentaire en laveur de l'Algéria que dix-sept tois en près de ceni trente ana.

La Oépendance d'avec la France ne lil que s'accroitrs de taçon considerable à partir des années 50 et pendant toute la période du conlit La presence d'un tort contingent de froupes trançaises provoqua une augmentation sensible des importations de biens de consommation (qui ont constamment représenté entre 55 el 60 % des importations tolalas de l'Algèrie avant l'indépendance). tandis que le Plan de Constantine suscitait paralièlement un net accroissement des importations de biens d'équipement. Une modification notable dans la structura des exportations algériennes intervini toutelois dans tes années précédent l'indépendance avec l'apparition des hydrocarbures. Passant de 600 000 tonnes exportées an 1959 à 15,1 millions de tonnes en 1961, ils représentalent dès cette ennée plus de 45 % des exportationa totales de l'Algèrie. La Frence en absorbait la quesi-totalité en 1960 (92 %) et plus des trois quarts en 1961 [78 %]. En bref, sur le point d'accider à l'Indépendance, l'Algerie était pour la metropole, en 1960, son deuxième client et son troisième tournisseur el ellectuait evec elle à peu remarquer J.-F. Rivs Roveda [1], prés 80 % de sea echanges commer-

membres du Conseil national de le révolution algérienne avait bien prévu une netionalisation du commerce exarsament économique provoqué par térieur qui visait, entre autres, à

nierce en gros » at à « créer des sociétés d'Etet par produits ou groupes da produits », te chaos économique qui a'établit en 1962-1963 et la lorce et la complexité des liens qui unissalent les deux pays na permireni pas d'appliquer immédiatement toutes ces mesures.

Cependant, des cette énoque, tes dirigeants algériens s'attetérent avec opiniatreté à le nationalisation : des terres de colonisation d'abord, des entreprises de divers secteurs moyens de l'économie ensuite, pour continuer par celles de l'induatrie minière et de la distribution des prodults pétrotlers, et pour tinir, en 1971, par cette des hydrocsrbures. Parallélement, le gouvernement algérien enlamait une politique da diversification de son commerce extérieur qui se traduisit pour l'essentiel par une diminution des échanges avec ls France tandis qu'augmentaient ceux avec les pays de la Communauté économique européenne eu profit desquels s'établissait un transferi partiet et qu'apparaissaient des échanges evec des pays qui n'avaient eu jusque-là aucune relation commerciale avec l'Algèrie (peys de l'Est, Chine, Cuba).

Cette évolution ne se fit évidemmeni pas asns è-coups avec l'ancienne métropole, qui restail néanmoins le premier partenaire commercial de l'Algérie, Tandis qu'un certain nombre d'industriels et d'exportateurs trençais, habitués à l'idée que le Maghreb en générel - el l'Algérie en particulier - constituait une - chesse gardée », na se souclaient guère d'efforts pour améliorer laure produits ou pour répondre matérietlement aux exigences nouvelles d'un pays en pleine mutation, diverses crises secouèrent les relations commerciales Iranco - algériennes. Après les nationatisations, les principates turent la crise du vin (1967). les mesures de rélorsion prises l'année suivante par l'Algèrie par le bials, notamment, du contingentement

bonneterie) dans lesquelles la part ment la balance des palements de da la France était prépondérente, snlin ta crise pétrolière de 1971. Aux problèmes des - produits - s'est ajouté cetui de l'élément humain : les émigrés algériens en France oblets de - retonnades - ou de campagnes de presse hostiles dans le pays - d'accueil - mais dont les

teur pays natal. Au fit des treize années écoulées dapuis l'indépendance, les échanges tranco-algáriens ont donc considérablement évotué, parfoia en dents de scte, lant quentitativement que quativive reprise à partir de 1974, comme transterts eméliorent considérablele montrent les tableaux sulvants :

2 356	3 124.1	2 771,3	2 383,4	3 339	6 195,3
Ex	cportations al	gėriennes ė	destinatio	n de la F	rance .
	Valeur	r CAF en n	nillions de	FF 12)	

Exportations françaises à destination de l'Algerie

Valeur FOB en millions de FF (2)

1971 / 1972 1

Les structures de ces échanges demandent à être éclairées : ces 3) des produits textiles en feibte dernières années, la France a exporté pour l'essentiel : 1) des produits agricoles et atlmentaires. svec une torta proportion de prodults laitiere; 2) des produits des industries chimiques et parechtmiques, dont environ la mottlé sont

3 538,9

tiques, d'hyglène et de santé : proportion (moins de 5 % du totsi des exportations); 4), et surtout, des produits des induatries métallurgiques, mécaniques, électriques at sidérurgiques, qui représentent constamment plus ds 60 % du total des exportations françaises à desconstitués da prodults pharmaceu- tination de l'Algérie.

2 116,6

#### Le recul du vin

exportations elgériennes à destination de la France ont vu leur composition se modifier considérablement : les produits agricoles (primeurs, agrumes) ont enregistré un net recut à la fois en raison de la baisse de production, d'une demande croissante sur le marché Intérieur et d'une moindre qualité. alors que te concurrence est très

De leur côté, au fil des ens, les vive (agrumes du Maroc, d'Espagne, de Tunisie). Le vin, lui, a subi un recut vertigineux en raison de la surproduction frençaiae et das problémas posés à l'Intérieur de la Communauté avec les vins Italiens. Si l'on excepte 1970 et 1973, où la France a absorbé respectivement 8,5 millions d'hectolitres et 2,4 millions d'hectolitres de vins algériens, les eutres années les contingents

importës ont été insignifients : 74 000 hectotitres sn 1971, 343 600 hectolitres en 1972, 730 000 hectotitres en 1974. Il est peu probable qu'uns emélioration ait liau en 1975 en reison des difficultés que connaît le gouvernement français evec les viticulteurs du Mtdl. Parattèlement é ce recul des exportations d'origine agricote, cettea d'hydrocarbures ont pris une part prépondésante : 26,9 mittiona de tonnes de pétrole brut en 1970, pula 9,9 en 1971 (année de le netionalisation), 11,1 en 1972, 11.5 en 1973, 9,4 an 1974. Malgré la baisse, les 9.4 millions de tonnes exportées è destinetion de la France ont représenté, avec 36,3 millions de francs de minerela, 83 500 tonnes de produits pétrollers reffinés

et 1755 militions de mètres cubes

de gaz naturel liquafié, 93,3 % des

exportations totales de l'Algérie

vers la France en 1974.

La baisse des Importations francatses de pstrole algérien au premier trimestre 1975 a fait pousset un cri d'alarme à Alger, qui creint de voir sa balance commerciale avec la France tortement déficitaire pour 1975. Les compagnies pétrolières se délendent en felsant remarquer qu'elles ont enlevé et réglé les quota prévus, mais que, pour diverses relsons commerciales. elles n'ont pas acheminé tout ce pétrole en France. Alger, qui e conclu avec les industriels français des contrats pour un montant de 4 millierds de francs en 1974, souhaltereit en tout état de cause que le gouvernement frençais considére l'ensemble des relations commerciales entre les deux pays et eccroisse ses echsts d'hydrocarbures el de minereis.

#### CLAUDINE RULLEAU.

 Le Commerce extérieur de l'Al-gérie, thèse da géographie économi-que; Algar-Strasbourg, evril 1972. (2) Sources : douanes françaises,





### SOCIÉTE NATIONALE DE CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES

«SN METAL»

Direction Générole : 38, rue Didouche-Mourod - ALGER B.P. 208 Alger R.P. - Tél. 63-29-30 à 32 - Télex 91.889 DP METAL

### UNITÉS DE PRODUCTION PRODUCTION UNITS

### SN METAL unité ALLELICK Allelik/Annaba, B.P. 63, tel. Annaba 32-05, 32-09/10 tétex. 93 070

SN METAL unité ANNABA Av. de l'Ancisnas Gare - Annaba tél. 28-86, 42-53, tèlex 93 059 AB Metal

### SN METAL unité COTE BOUGB 90, rue du Capitaine Azzoug, Hussein-Dei, B.P. 65 Bussein-Dey, Alger, tél. Alger 77,22.23 à 28, télex 92 009 Metaloôte

SN METAL unité EL HARRACH Route de Baraki, B.P. 57 El Harrach Tél. Alger 76.60.20/21 et 76.48.40/41, télex 91.727

SN METAL unité FORGE Allelick/Annabs, B.P. 211, Annaba 63-61, télex 93 670 SN METAL unité HUSSEIN-DEY

90, r. de Tripoli, Bussein-Dey, têl. Alger 77.10,70/71 et 77.39.65, têlex 91 889 DP Métal

SN METAL unité ORAN I Route Es Senis, Oran, tét. 435.37 et 433.78, télex 92 945

SN METAL unité OBAN II 53, bd des Martyrs de la Révolution, Oran, -tél. 411.64 et 425.38

EN METAL unité OUED-SMAR Oued-Smar par El Harrach, B.P. 10 El Barrach, tél Alger 75.54.14 à 18, téler 91 889 DP Métal SN METAL unité PLASTIQUES Av. de l'Alan, Bussein-Dey, B.P. 56 Russein-Dey/ Alger, tél. 77.24.76 et 77.13.48/49

SN METAL unité BOUIBA Zone industrielle Bouiba, tél. Alger 76.56.47/48, télex 91 889 DP Métal SN METAL unité GBUES

Allelick/Annaba (adresse provisolre) B.P. 63 Annaba, tél. 32.09/10, télez 93 070

#### PRINCIPALES PRODUCTIONS MAIN PRODUCTIONS

Wagonnages, matériel de voie, réducteurs, brousties, manutention. Waggons, railway equipments, speed reducers, wheelbarrows, handling equipment. Charpentes tous types, chaudronnerie, serrurerie. Structural etesi-work, plate-work, metai-work for buildings. Cabines sahariennes, villas, roulottes, citernes d'esu

sous pression, aménagements isothermiques.

Detert huts, villas, caravans, pressure water tanks, isothermic installations.

Chaudronnerie lourde et spéciale, hydromécanique, ponts roulants, mécanosoudure, tankers, bacs de stockege.

Heavy and special platework, hydromechanical equipment, overhead cranes, mechanical welded equipment, tankers.

Usinage de tontes pièces, métiers à tisser artisa-naux et domestiques. All machine processes, artisanal and domestic looms, material T.P. Outillage, brides, pièces d'attelage pour matériels farroviaires. Tooling, fianges, clamps rallway couplings.

Charpentes tous types, chaudronnerie, serrurerie, Steel structures all types, platework, metal-work for buildings.
Mobiler: scolaire, bureau, jardin, cuisine, brasserle...
Furniture: school, office, garden, kitchen,

Charpente moyenne, serrurerie, chaudronnerie courante.

Medium steel structures. metal-work for buildings, plate-work. Charpente légère, serrurerie. Light steel structures, metal-work for huildings.

Charpentes tous types, chaudronnerie, manutention. Structural steel work, plate-work, handling.

Conditionnement, casiers de manutention, chaudronnerie plastique, coques de bateaux de plaisance. Packaging, crates, containers, pleasure boat hulls. Pylones tous types, galvanisation, calilebotis. Pylons all types, galvanization, grating.

Grues tour, grues portées télescopiques. Tower cranes, automative telescopical cranes.

UNITÉS DE SERVICE - SERVICE UNITS

8N METAL UNITE ABCHITECTURE INDUSTRIELLE « ENGINEERING »

Rus du Sergent Addon - B.P. 53 Hussein-Day, Alger

Téléphons Alger 77.49.51/52 - 77.49.51/02 - Télex 92 009 Métalcôte

SN METAL UNITE GENIE CIVIL

Route Rivet - Ousd-Smar / El Harrach - B.P. 57 El Harrach - Tél. Alger 75.38.M

SN METAL UNITE MONTAGE

R.N. 5 - Le Hamis / Bordj-el-Kiffan - B.P. 27 Bordj-el-Kiffan

Téléphone Alger 78.32.92/93 - Télex 91 839 DP Métal.

## Un outil au service de l'industrialisation

Lieu de rencontres où profes-sionnels, techniciens, utilisateurs et fournisseurs échangent des informations et tirent des enseignements, la F.I.A. est, pour le grand public, un e forum culturel », seion l'expression de M. Farrah Acteur et metteur en scène dans sa jeunesse — il a monté

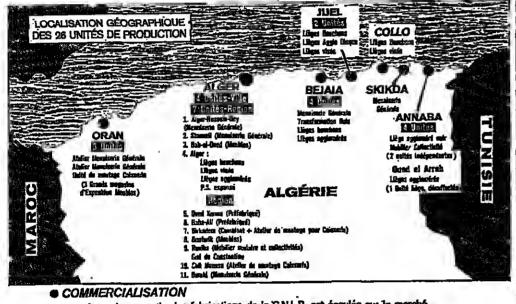
une pièce au Théâtre Hébertot et fait jouer Montserrat, d'Emmanuel Roblès, dans une période difficile, - il offre tous les soirs au visiteur des epectacles de ballets, de troupes folkloriques venues de nombreux pays, etc. ✓ Je voudrais, dit-il en conclu-

sion, rendre ici un hommage particulier au poète Jean Sénac,

assassinė il y a deux ans, dont l'apport à l'animation culturelle de la Foire a été capital. Il avatt notamment organisé des récitals de poésie. C'était une gageure. Mais le public qui se pressait sur la grande place des nations appor-tait la preuve qu'il avait gagné

PAUL BALTA.





La majeure partie des fabrications de la S.N.L.B. est écoulée sur le marché national, la reste est exporté, notamment les lièges dont les clients les plus connus sont: l'U.R.S.S., la Bulgarie, Cuba, la R.F.A., la Suisse et la France. L'extension de certaines unités et la réalisation de certains projets permettront à la S.N.L.B., d'augmenter le volume de ses exportations.

OFFICE NATIONAL

DE COMMERCIALISATION

**DES PRODUITS** 

**VITI-VINICOLES** 

méd éa

les vins-d'appellation d'origine garantie" (v. à. o.g.)

dehre.

mont de lesseish

Sept grands crus

Coteaux

cotesux de mescara.

Elevés et vieillis sur les lieux de production

O.n.c.v. - 112, quai sud - ALGER -

beni sal

## DES **MESURES RADICALES POUR** DÉGAGER **LES PORTS**

PENDANT des années, le distraction levorite des Algérole habitant eur les hauteurs consisteit è compter quotidiennement les cargos en ede, euxqueis il arrivait d'ettendre une semaine et plus pour décharger. Le eoir, tous ces beteaux illuminés — Il y en avait partole une cinquantaine offraient un magnitique epectacle dont le principal inconvénient était de revenir cher é l'état : 10 000 dinars" en devises per four at par bâtiment; sans parier des denrées périssables qui, souvent, e'avarielent, des produits phermaceutiques qui manquaient our le merché, et du metériel industriel qui tinisseit par se détériorer eur les

L'engorgement du port d'Alger — eujourd'hui résolu — était devenu une affaire nationale. Dameuré pratiquement étale depule l'Indépendence, le rythme des échanges e'était brusquement intensifié avec le développement économique, notemment lorsque le nationalisation des hydrocarbures et le premier plan quadriennal ont commencé à porter leurs truits, an 1972. Les investissements prévus par le deuxième plan 1974-1977 étant quetre tole supérieurs é ceux du premier — 110 milliarde de dinars, — les importations n'ont cessé d'augmenter et le port

Davant ce phénomène, les autorités s'étaient attequées eux effets : périodiquement, les merchandiees en souttrance étalent évacuées d'office pour dégager les quale encombrée mais, troie mois eprès, les emboutelliages recommençalent. Une première mesure importante lut prise fin 1972 lorsque les formalités douanières turent simplitiées pour permettre l'enlèvement des cargelsons en vingt-quetre heures. Mels on conetate alors que les acciétée nationales, grosses im-portetrices, manquelent d'elree de stockage et avalent tendence à utiliser le port comme entrepôt. En outre, les moyene de transport étalent inoutlieants et lee coordinetione laissaient à désirer. Résultet, dix bateaux soulement, au lieu de cinquantasix, pouvaient fire eccueillis et déchargée en même temps, tandie que les armeteurs meneçaient de bouder Alger.

Au début de l'année, dans le cedre de le lutte contre le gaspillage, les eutorilés ont pris le teureau par les cornes : un comité de désengorgement, présidé per M. Salah Bey, secrétaire général du minietère d'Etat chargé des transports, a été chergé de trouver des eolutions redicales et délinitives. Dans un premier temps, le comité a combettu l'asphyzie : jour et nuit, quelque cinq mille menutentionnairee et plus de elx cents nes de marchandises vers l'anclenna toire de Der-el-Beide (Maison - Blanche), transformée en entrepăt. Dane le même temps, le presse déclenchait une campagna d'information et d'explicetion d'un style nouveau. Au lieu de e'en tenir é des généralités, ella entrait dans les détells et n'hésitait pes à stigmatiser les sociétés coup de néoligence. La premier oblectif a été atteint : Il n'y e plus de bateaux en rade.

Trole séries de mesures om également été prises, mais leurs



résultats ne se teront sentir qu'à moyen terme. En premier lieu, une réjorme totale de le régiementetion permettre d'eccéléres mement, un Important matériei moderne de manutention doit être ecquis é le euite des études feites par quetre experts Internetionaux. Enlin, un vaste programme d'egrendissement et de spécialisation des porte est mis crere eux fers et eux métaux, Skikde et Arzew drainant les hydrocerbures. Les ports d'Annaba, d'Oran et d'Aiger seront réaménegée, un nouveau port étant prévu pour l'Algérole, tandis que les Infrestructures de Bejels et de Mostaganem seront

Quent eux enécialistes du pian. lle prévoient, plue systématiquement que par le passé, des alres de stockege é côtà des nouveiles usines. - P. B.

(\*) Un dinar : 1,20 P.

## SONELGAZ

Un effort permanent au service du développement économique et social

Le double monopole dévolu à la SONELGAZ porte, d'une part, sur la production, le transport, la distribution, l'importation et l'exportation de l'électricité; d'autre part, dans le domaine du gaz, sur le transport et la distribution du gaz par canalisations secondaires, sur toute l'étendue du territoire national.

national.

La SONELGAZ peut ágalament commercialiser, sur le marché lutériour, les gaz de pétrole ilquédé produits par le SONATRACEL Elle procéde à toutes les opérations de vente, d'installation et d'entretien d'appareils domestiques, électriques et gaziers.

L'industrialisation rapide, pour laquelle a opté l'Algérie et les choix en matière de politiqua énergétique ont fait de la SONELGAZ un agent afficace au servica, d'une part, des secteurs économiques nationaux et, d'eutre part, du bieu-être social.

EVOLUTION DE LA PRODUCTION ET DU NOMBRE D'ABONNES ELECTRICITE ET LIVRAISONS

Années	1962	1969	1973	1977	
Production électricité en GWh.	1 131,7	1 476	2 375	4 930	
Nombre d'abonnés électricité.	700 000	685 500	920 000	1 250 000	
Livraison gaz (en millions de thermiss)	2 500	5 231	7 384	20 600	

### EVOLUTION DES INVESTISSEMENTS

Années	1962	1989	1973	1977	
Montant (millions de D.A.)	129	140	389,7	1875	
<u>-</u>				<u> </u>	

### EVDLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES

t uniale

Constantina

Années	1962	1969	1973	1977	
Montant (millions de D.A.)	226,8	262,7	429,3	955	

On remarque que la croissance anunelle pour le second plan quadriennal, 1974-1977, sera de l'ordre de 17 %, pour l'électricité, avec le miso en place de capacités supplémentaires de 1 510 MW (soit un doublement en cloq ans), qui pourront satisfaire les projets industriels. Le renforcement du système autonome du sud est compris dans ce programmé. e programme. Le réseau beute tension conceltra un développe-

ment considérable, portant sur la construction d'euviron 5000 kilomètres de lignes et soixante-dix portes; actuellement en 150 KV, le résceu sera exploité, d'el 1977, en 220 KV, doublant ainsi sa capacité de transit.

exploité, d'el 1977, en 220 KV, doublant ainsi as especité de transit.

Les moyens de production retenus, dans le nord du pays, portent, notamment, sur la mise eu service de quatre groupes vapeur de 150 MW chacun, à Jijel, dont la production en phase finale, en 1978, sera de 4006 GW/an. à Skikkda, le premier groupe de 125 MW sera mis eu service su cours de l'automne 1975, et le deuxième groupe, de même capacité, au début de l'année prochaine. A Alger - Bab-Ezzouar (120 MW) et Alger - Boufarité (100 MW), deux centrales seront installées. Par allieux, d'autres turbines à guz, d'une puissance de 200 MW, Uées à la production d'aluminium seront construites dans le pays.

Dans le sud, usuf turbines à guz (quatre à Hassi-R'Mei et cinq à Hassi-Messeoud) sont prévues, leur puissance variant de 20 à 25 MW. Enfin, un projet d'implantation d'une vingsaine de ceu-

un projet d'impiantation d'une vinguaine de ceu-trales diesel, d'une puissance totale de 42 MVA.

est arrêté. Portant eur des créations nouvelles et eur le renforcement de ceutrales diesel axistantes, il permettra, eu doublant la puissance installée eu diesel, d'améliorer les conditions de vie des popu-letions du sud du pays. Dans le domaine de l'électrification rurale, l'objectif est d'arriver, dans les meilleurs délais, à l'électrification totale des centres non encore allmeutés.

à l'électrification totale des centres non encore alimentés.

La distribution du gaz, pour les besoins induscricis et domestiques sors renforcée, ce qui se traduira par la pose de 700 kilomètres de canalisations et la desserto de quarante-quatre nouvelles localités. La longueur totale du réseau de transport-gaz sera portée à 2248 kilomètres, permettant l'acbèvement des canalisations à l'est du pays, ainsi que celles que l'ouest, llées au projet gazoduc Relizane-Oujda. Sur un autre pien, les besoins en compteurs à l'horison 1880-1985, étant très importante, il a été confié à la SONELGAZ la création d'une unité de compteurs à El-Eulma (dans la région de Sétif). Parmi les différents types de compteurs prévus : les compteurs d'ânergis électrique, à gaz, à essu-ce, etc.

L'importance des équipements en cours et de ceux programmés à l'horizon de 1880 a amené la SONEL-OAZ à renforcer ses moyens de réalisations par la création de deux fillistes et par une Direction des réalisations. Par oppels d'offres internetionaux, la SONEL-GAZ recherche également le concours de l'importance des feuipements en termetonaux, la SONEL-GAZ recherche également le concours de l'importance des feuipements en termetonaux de l'accessione de

SONELGAZ recherche également le concours de firmes internationales, qui adhèrent aux principes arrêtès par notre pays pour son développement. SOCIÉTÉ NATIONALE DE L'ÉLECTRICITÉ ET DU GAZ

DIRECTION GENERALE: 2, boulevard Salah-Bauakouit, ALGER Telex 52898 SONEG D.G. - C.C.P. 3806-04 ALGER - R.C. ALGER 69-B-395 de la fiste maritime répond à la volonte de directe En juin 1974 le COVANT L'ANDRE SE L'ANDRE SE

I the Partie of the Partie Since the procedure a procedure a limited that the procedure and t M limited dense diolene and formation in a section. I a hepartial property of the partial property of the partia MA CO SCHOOL SECTIONS dente eta era eran que ment trates response to the compaches fractalises out impostators

d de Fertier. Youland directables see cau. votiant distributer ses cousub commercials. le jeune
sub commercials pate serieure considerces l'une es Barriere paire Committee vs. orisation to processus de respectation de MEX Harriss SC classical autourin parmi les premières finique et du tiers -monde, la Manager Compagnie nationale deriens de navigation, faigries cuite meure de pionand lectric .nternationals mile mentent on per paturet med (d.N.L., Cos acquite inter demainer reputes difthe I mainteer sent to resulmen investisament couteux

Mama susaintes politique de ganta in the ment la CONTROL OF THE STATE OF THE STA man ctmaes. rique cent

725 77

Z: 5 K ()

エ D : V

et et ...

Ar Algana eta.:

Ar Algano et al. la première la première de montre à acquerir large en 2000 à divanced au la compara premières à lar de Board et contons sur la la contons sur la large entre Paris, Martine entre Paris, Martine entre Paris, Martine la large francès e signalé des

The information of the state of

sement d'Air Algèrie — sement patronal et compte pluinjectoire de la Compagnie de la distribution de navigation de navigation de paramillable à cette difference de paramillable à cette difference de la complexe et subit des plus complexe et subit des armateurs de la crimation pour la complexe de l tale part affirme so volonte

ST SET

raine la contre sa volonté la la contre la con

حكذا من الاصل

Line presentation glass l'Addres persent de sin-recce les différents facilité le production estes des les chaptire et à p fil-cohecré à applique Ton ton de système de desse featon et colle de service per l'ORAPER de étaine 100 COMMICCO OF CHARLES ···· Or.ent et - 340 et 1-04 a 1 200 000 arrant les والمنافي والمنافي والمنافية والمنافية والمنافية REPUBLIE AFFER The section of the se SOCIÉTÉ MATRIMA ET PAPE The state of the control of the de ATT charte Convole cinq ATT charte Convole Lo The Convole Capital Convole Capital Convole Conv

UN GUIDE

FARMANIA JA INGLAN AND THE PROPERTY OF THE PRO

RECO. pratique

Monop toxa lousant (impor

Siège: 85 m.67

A CONTRACTOR  batta faconola : 1000 et , and the state of t

Company of the compan

From a statute as making in Againment the about the

marks that is a second

-11-4-15 H

11. 11. 12.

70

449 to 11.

4-7-

.....

\*\*\*\*\*\*\*

NELGAZ

ort permanent au service

pement économique et soci

DIS MOMBES BIADONNES ELECTRICATE OF LINES

45.

naires et per es Las as warrante no

en entrente.

not le marché, et lementaries que timis-

The reach of Alger

ni nitera nationale.

with a start brasque

area to develop-

we we he promise cian

pien 1874-1877 diam

et strafffen tit -

les importations if ont

ne philosophie as

an applicance distant

Callina pour cagage:

colout time precióes instante de in in ambasing scan

and his terresides doue-terest simplifies pour

ent attagribas surt

Artis 2040, 2733

-122 CET TRANS

south brew.

PROPERTY 4 2 1/13

ndada alare qua ses Magdas, grasione

to be before medalics

to proper on the

THE PROPERTY S!

THE PERSON

神 神神 松か本 神神 神

MARCH 427

IL DE MORE SOUTHERN MINERS

M. No. 2014 44 2010/4279-

the later makes the state of the state of

THE PROPERTY AND THE PARTY OF T

Bur Ber Sentrate. Talle in

18 18 AND COSTS IN 221-

e com lette addresses see

Marie Marie Contract of the

CO STATE OF STREET, STATE

# M. Saint Ser. Terrature

Mr. Michael Con

- French Set Date State 8

HE REPORTED LOT ...

一日の日本の日日 中 日本の日本

(1986年1984年 - 東京学者、東京学者、東京学者、東京学者、東京学者、東京学者、1987年 (1987年 - 1987年 - 1

M. A. English has a verter 1. 1. 7 18 17

1, 17 4

36.5 A.16

\$ 114

70.1

1.64

Service Constitution of the constitution of th

THE RESERVE AS A SECOND

Maria National State of the second se

MA.

\*

300 T

ent commence à

Mante, art 1977. Les

SHOWING & COUR

telegra, molarament

ement 612's de-

### Le développement de la flotte maritime et de la flotte aérienne répond à la volonté de diversifier les échanges

S IL est vrai que l'Algèrie n hérité, en necédant à l'indépendance, d'un résesn ferrovizire dense, quoiqua partiellement inadapté, l' - beritage . n'était pas aussi riche dans les domaines du transport maritime et périeu : ces deux activités étaient pratiquement monopolisées par les compagnies françaises qui imposaient la loi du povilion.

Voulant diversifier ses courants commerciaux, le jeune Etst s'est trouve devant lu necessité de sa dotar d'una flotte serienne et d'une flotte maritime, considérées l'une et l'autre comme partie intégrante dn processus de • valorisation des richesses nationales . Ces deux flottes se classent aujourd'hui parmi les premières d'Afrique et du tiers-monde, la C.N.A.N. (Compagnie nationals algérienne de navigation! faisant en outre figura de pinnnier à l'échelle internationale dans le transport du gaz naturel liquéfié (G.N.L.). Ces acquits dans des domaines reputes difficiles à maîtriser sont le résultat d'un investissement couteux et d'una andacieuse politique da formation de cadres.

Air Algérie est actuellement la senie compagnie aérienne d'Afrique nationalisée à 100 %. L'Etat algérien, qui n'y détenait que 51 % du capital en 1962, a progressivement acquis les 48 % restants, l'opération s'étant achevée lorsqu'il a racheté, le 15 décembre 1972, les 17,74 % de parts encore possèdées par Air France. Alors qu'au début le trafic était essentiallement orienté vers le essentiellement orienté vers le France, Air Algérie a considéra-hlement diversifié son réseau en direction de l'Europe, de l'Afrique et du Proche-Orient, Simultanément, la compagnie intenel-fiait ses relations avec les métropoles régionales françaises metropoles regionales françaises où se trouvent de fortes concen-trations d'émigrés algèriens. Elle assure actuellement quelque cent vingt vols hebdomadaires, totalisant 60 000 kilomètres, et dessert vingt-deux capitales d'Europe, d'Arique, du Proche-Orient et d'Asie.

Le trafic passagers est ainsi passé de 25 000 en 1964 à 1 200 000 en 1974, excédant largement les prévisions initiales, après avoir atteint 459 000 en 1969, 500 000 en 1970 et franchi le cap de 1 million en 1973. Avec les apparells dont elle dispose actuellement, la dont elle dispose actuellement, la compagnie a pratiquement double le nombre de sieges-kilomètres offerts (S.K.O.) tandis que le tonnage Eilomètrique transporté (T.K.T.) progressait entre 1970 et 1973 au taux moyen de 37 % passant de 31 à 10 millions de ton-

La flotte s'est enrichie et diver-sifiée en consequence : en 1985, Air Algèrie ne disposait que de quatre Caravelle, de dix DC4 et de trois DC3. A la fin du troisième trimestre 1975, elle comp-tera notamment douze Boeing (737 et 727), quatre Convair, cinq Nord 252 et trois Caravelle. La reconversion s'est faite rapidereconversion s'est faite rapidement puisque, des 1968, les DC 3 et
DC4 étaient remplacés par des
Convair à turbopropulseurs sur
les lignes intérieures tandis que
les « jets » étaient retenus pour
les lignes internationales. En
1972, Air Algérie était la première
compagnie du monde à acquérir
un Boeing 737-200 « advanced »,
et parmi les toutes premières à
se doter de Boeing 727. Elle a
étalement pris des options sur
l'Airbus, déjà utilisé avec succès
par Air France entre Paris, Marpar Air France entre Paris, Mar-seille et Alger. Rappelons que la compagnie française a signalé dès compagnie française a signale des 1974 que le trafic entre la France et l'Aigèrie est le plus fort de tous les trafics moyen courrier en kilomètres-passagers et vient de-vant Paris-Londres, Paris-Franc-fort, Paris-Rome et Paris-Madrid. (Le Monde du 4 juillet 1974.)

Le personnel d'Air Algérie — qui atteindra quatre mille employés en 1977 — est presque entièrement national, et compte pluieurs commandents de bord

La trajectoire de la Compagnie nationale algérienne de navigation est un peu semblable. à cette différence près que le trafic maritime est plus complexe et subit des contraintes plus graves de la part des armateurs étrangers. Crèée en 1963, la C.N.A.N. a cherche dès le départ à assurer, sinon en volume, du moins par le nombre des navires affrètés, la moitié bre des navires affrètés, la moitie du trafic entre l'Algérie et ses clients. Les multiples accords maritimes signés au cours des der-nières années ont tous été élabo-rés à partir de cette clause par laquelle le pays affirme sa volonté d'indépendance nationale.

Pour faire face à cette ambition. la compagnie d'est lancée dans une politique d'équipement adaptée à la nature du commerce extérieur. C'est ainsi que la part des métha-niers se développe en fonction de l'accroissement des exportations de gaz naturel liquéfié, prévues dans la « décennie du gaz », rers les Etats-Unis et l'Europe. En 1880, elle aura mis en service dix méthaniers dont quatre ont été commandés pour 1978 aux chan-tiers navals français. Le Hassi R'Mel, premier de la série, assure d'ailleurs depuis 1972 la lisison entre Skikda et Fos-sur-Mer.

En juin 1974, la CNAN possédalt qu'Air Algérie estiment que les rente-trois navires jaugeant quel-difficultés qu'elles ont rencontrées trente-trois navires jaugeant quel-que 300 000 tonnes; elle avalt éga-lement affrêté des navires étrangers pour assurer le transport de la part qui lui revient dans le trafic maritime avec les citents du pays. Le pavillon algérien était ainsi présent sur une dou-zaine de lignes régulières vers l'Europe, l'Atiantique, l'Afrique et le Proche-Orient, et le volume des marchandises transportées est passé de 92 000 tonnes en 1965 à 1 026 000 tonnes en 1974.

Activité récente, le trafic pas-sagers est en plein développement. En 1974, la compagnie a assuré le transport de 143 526 passagers et de 36 377 véhicules à bord des deux ferry-boats, El Djazair et le Tassiti, tandis qu'un troisième, le Tassii, tandis qu'un troisième, le Tipaza, lancé en juillet, assure la liaison Tunis-Marseille pour le compte de la Cotunav (Compa-gnie tunisienne de navigation).

Aujourd'hui, tant la CNAN

pour e'implanter sont désormais derrière elles. De même qu'il a voulu, grace aux moyens de transport, à la télévision et au télé-phone, faire sortir de leur isolement les coins les plus reculés d'Algèrie, l'Etat, en créant et en d'Algèrie, l'Etat, en créant et en renforçant le potentiel de ces deux compagnies, à moins cherché à réaliser une opération de prestige qu'à se doter de deux instruments essentiels à sa politique extérieure. Celle-ci vise, entre autres, à intensifier les rapports inter-africains et inter-arabes dans tous les domaines. Or, soulignent les dirigeants algériens, la coopération politique. économique coopération politique, économique et culturelle passe par l'accroisse-ment des échanges des personnes et des biens, échanges qui dépen-dent eux-mêmes des moyens de communication

HASSEN ZENATI.

### L' « Annuaire des exportateurs »

### UN GUIDE PRATIQUE ET UTILE

PRECIS. pretique, ulite, l'Annuaire des exportalaurs algériens, dont le deuxième ádition vieni de paraitre, est un fort ouvrage rédigé an français, en anglais et en arabe, Elaboré par les services du ministère du commerce, il est eppelé, encore plus que le précédent, puisqu'il e été ramanié et enrichi, à rendra de précieux services aux institutions économiques et finenclères et aux milieux d'affaires.

Une présentation générale de l'Algérie permel de passer en revue les différents secteurs de la production avent da laire le bilan des échanges depuis 1963. Un chapitre est également consacré è expliquer l'organisalion du système de commercialisation el celle de service comme l'ONAFEX, les chambres de commerce el d'Industrie einsi

qu'à analyser les siructures ban-

communication.

Recueil de le légielation en vigueur. l'annueire comporte le code des investissemants, la réglementation du commerce extérieur et le code des marchés publics. Il fournit des précielons sur le régime douanier et le contrôle des chenges. La pertie cantrele, - Qui ex-

porte quoi -, denna la fiche elgnaletique de plus de cent cinquante antreprises d'exportalion publiques et privées et la fisie des produits exportables evec leur définition douenlère, L'ouvrage se termine per un chapitre - edresses utiles -, dans laquel on trouve la liste des ambessadas eccréditées en Algérie, cette des représentations diplomatiques et commerciales elgériennes à l'étranger, les adresses das ministères et celles d'organismes divers el des principaux hôtels, - P. B.

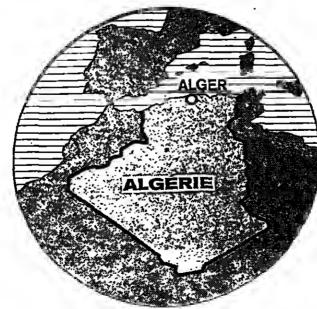
### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DU COMMERCE

### SOCIÉTÉ NATIONALE DE COMMERCIALISATION ET D'APPLICATIONS TECHNIQUES



Monopole d'état assurant pour l'ensemble du territoire national :

- le circuit de la commercialisation (importation, distribution) l'installation des équipements
- individuels ou collectifs
- dans le domaine de :
  - l'électroménager
  - la réfrigération • le conditionnement d'air
  - le chauffage.
  - la radio-TV



Siège: 85 et 87, Boulevard Mohamed V-ALGER Tel.: 66-12-52 à 54 Télex: 52548

### ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

### AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

TROIS PRIORITÉS AU BUDGET 1976 DE LA DATAR

- La rénovation rurale
- La décentralisation administrative

saire à l'indistrinsation ; struc-tures plus adaptées et plus effi-caces. Le Massif Central, mais aussi l'Ouest, ainsi que la moyenne montagne bénéficieront des cré-dits dégagés an titre de la réno-vation rurale.

vation rurale.

Le budget du programme général de cette rénovation rurale ne sera arrêté qu'à la fin de l'année par le gouvernement; on ne connait pas encore avec précision le montant global de ce chiffre ni quelle sera la part du fonds du ministère de l'agriculture. Celle de la DATAR passe de 51 à 55 millions.

Dans une conjoncture économi-

Enfin, toujours au chapitre des

préoccupations rapprochées, l'amé-ménagement touristique de la côte Aquitaine et celui de la Corse

seront, dans le partage des cré-dits pour l'année qui vient, des objectifs tout particulièrement visés. La Corse, dont on commait les soucis récents du gouverne-

ment pour la faire sortir de son splendide isolement, se verra attri-buer des crédits : 28,8 millions (contre 23 millions en 1975) su-

L'Aquitaine et la Corse

Les responsables de lu délégation à l'amena-gement du territoire et à l'action régionale (DATAR) visnment de mettre an print leur projat de budget pour l'année 1976. Ils se sont fixé trois objectifs prioritaires : la renovation rurale, la décentralisation administrative, l'aménagement

touristique de la Corse et de la côte Aquitaine, Notons qu'une des préoccupations de la DATAR a été da renforcer les moyans d'action du tont jeune Conservatoire da l'espace littoral et des espaces lacustres.

Le sujet est à la mode, et les turbulences qui auront sevi du-rant cet été 1975 autour des vacances des Français et de leur concentration dans le temps et l'espace côtier, auront rendu plus sensible encore cet épineux et délicat sujet de la préservation et des mesures à prendre, en gé-néral, pour que les rivages cessent de subli l'aparthique mestressent de subir l'anarchique matraquage urbanistique qui, d'année en année, s'intensifie.

Il était intéressant de savoir si le Conservatoire de l'espace littoral et des espaces lacustres allait bénéficier de crédits qui le fassent émerger des vœux pieux proprement dits et le mettent avec efficacité sur les rails. Il semble qu'on ait vouln ici signaler sa « majorité » en lui attribuant une dotation propre qui, si elle est encore limitée, se veut d'im-portance reletive, et, en tout cas, suffisamment élevée pour donner suffisamment élevée pour donner un certain souffle à cet organisme d'avenir. Le chiffre prèvu sur le budget 1976 est de 12 millions de francs, mais rien n'interdit de penser que si le besoin s'en faisait sentir de nouveaux crédits ne solent « dérivés » de certaines actions foncières vers le Conser-valoire du l'ittoral. vatoire du littoral.

Il faut remarquer au demen-rant que les crédits attribnés par le ministère de l'équipement aux grandes a c t io n s industrielles, comme celle de Fos, par exemple, sont en diminution sur le budget précèdent puisqu'ils passent de 196 à 160 millions de francs. Ne sont pas comptés dans cette somme les crédits en provenance dn Fonds national d'aménagement foncier et d'urbanisme. Tont frais sorti des cartons de

Tont frais sorti des cartons de la DATAR — les décrets ne sont pas encore parus, — le conservatoire eura donc les premiers moyens d'une « politique d'intervention », même s'il doit faire encore longtemps pâle figure devant son « homologue » britannique, le National Trust, proprié-taire de plus de 600 kilomètres de

Mais ce dernier-né, sur le destin diquel on a voulu se pencher avec attention, ne doit pas faire oublier les trois grandes priorités de ce budget 1976 : la rénovation rurale ; la décentralisation admi-nistrative ; l'aménagement de la côte Aquitaine et celle de la Corse.

### Le voyage de province

En adressant à la fin du mois de juillet une lettre au premier ministre, dans laquelle il exposait dans quel sens il souhaitait que solent définies les grandes orientstions de la politique de l'amé-nagement du territoire, le prési-dent de la République soulignait notamment :

« Cette politique doit concourt a Cotte politique doit concourir à l'accomplissement de trois fina-lités principales. D'abord, per-mettre d'éviter les migrations qui accentueraient encore les dispa-rités entre les régions industria-lisées et celles qui le sont moins, et, en particulier, de réduire le déséguillore entre l'est et l'ouest du paus assurer aux miles du pays; assurer aux villes moyennes et petites un plus grand dynamisme dans leur dével'oppenant, et réduire la conges-tion et la tension des conditions de vie dans les grandes zones urbaines; eafin, stabiliser la démographie des zones rurales les

### ENVIRONNEMENT

### FÉTES ANTIMUCLÉAIRES EN GIRONDE ET DANS LE MORBIHAN

Plusieurs « fêtes intinucléaires » ont marqué le long week-end du 15 soût. A Braud-et-Saint-Louis, en Gironde, un millier de person-nes ont manifesté, le dimanche 17 sout, contre l'installation d'une centrale nncléaire. Ils étaient porteurs de banderoles sur les-quelles on pouvait lire notam-ment : « La terre aux paysans ! a Nous garderons le Larzac et Braud-et-Saint-Louis! » Ils ont aidé un agriculteur menace d'exproprietion à niveler un terrain sur lequel il envisage de construire une dépendance.

Un millier de personnes ont d'autre part assisté à la fête antinncléaire organisée le dimanche 17 août par le comité régional d'information nucléaire sur la plage de Kerhillo. à Erdeven dans le Morbihan. Des débats ont eu lieu sur la question de l'immersion des déchets radioactifs. « Il importe de sauver la a Nous garderons le Larzac et de l'inimersion des accides l'amorte de sauver la mer à tout prix, en particulier en évitant l'implantation d'une cen-trale à Erdeven », ont dit plusieurs orateurs ».

plus touchees par la diminution périeurs à ceux de l'année precé perieurs à ceux de l'année prece-dente. Les crédits de la mission interministérielle de l'Aquitaine seront, eux aussi, en forte pro-gression, 59 millions contre 40.45 l'année dernière, répondant en cela aux décsions gouvernemen-tales prises en décembre 1974 qui appropriate un programme d'acde la population agricole. »
Arrêtées largement avant la lettre du 34 juillet, certaines priorités du budget 1976 arrivent comme une confirmation du souhait de M. Giscard d'Estaing, la même dans la livre politique souhait de M. Giscard d'Estaing, lui-même dans la ligne politique tracée à partir de 1967 par Georges Pompidou. Sur le pian administratif, cette volonté de venir en aide aux départements les plus pauvres, s'est déjà traduite par la création d'un poste de commissaire à l'aménagement du Massif Central, travaillant en collaboration avec un commissaire à l'industrialisation : structures plus adattées et plus effiapprouvaient un programme d'ac-

Dans les « restes » de la DATAR, les primes de développement régional, qui, en 1974, représen-taient 400 millions de francs, et, en 1975, 450 millions, seront, pour 1976, en progression de 12 %. Il est à penser qu'elles seront dépen-sées de manière plus rigoureuse et s'appligneront plus particulière-ment aux entreprises qui opteront ment aux entreprises qui opicioni pour le voyage de province. En fait, aucun chiffre précis ne peut être ici avance, le budget définitif des primes ne dépendant pas sendes primes ne dependant pas sen-lement des ressources proprement nationales, mais devant tenir comptes d'aldes financières dis-pensées par l'intermédiaire du pensées par l'intermédiaire du Fonds européen de développement régional. La surprime de 5 %, dirigée cette année sur des implantations industrielles, notamment de l'Ouest, avait été prise sur les 240 millions de francs accordés en 1975 par ce Fonds européen.

Dans une conjoncture économique difficile, la décentralisation industrielle coûte cher. En revanche, une forme de décentralisation qui, elle, est moins « onéreuse » à mener à bien est la décentralisation administrative. Rien de très spectaculaire n'a été entreprise en 1975, malgre les souhaits. Il semble que l'année 1976 verra se realiser un certain nombre de gran d's « déménagements », s'il faut en croire les chiffres evancés en augmentation de 25 %, et pour un budget de 57 millions de francs. Pour ce qui concerne l'aména-gement du Languedoc-Roussillon, il recevra une dotation encore importante, mais qui, cependant, exprimera une décroissance : 53 millions contre 61 millions en 1975. Les ressources du FIAT (Fonds d'intervention pour l'amérotals a intervention point lante-nagement du territoire), elles, se-ront reconduites 1286,5 millions en 1975), mais bénéficieront d'une railonge de 166 millions en prove-nance de Bruxelles.

Enfin, les crédits des études de missions régionales (crédits d'études qui viennent en aide aux pré-fets de régions et à la mission régionale) devraient être en progression sensible pour 1976. Et, la encore, il sera intéressant de savoir si le gouvernement est dis-posé à faire un effort pour concré-tiser ce qui n'est jamais que l'un des résultats de la loi dn 5 juillet 1072 sur la réforme régionale.

JEAN-PIERRE QUELIN.

### Faits et projets

### Circulation

• LES MORTS DE JUILLET. Augmentation de 6,1 % des tués sur les routes en juillet 1975 par rapport à juillet 1974, vient d'annoncer le Comité de la sécurité routière, Le bilan des sept premiers mois de l'année étant comparable à celui de 1974, il semble que le brusque àccroissement du mois de juillet soit dû à l'afflux exceptionnel des départs vacances.

### Environnement

CHRYSLER A L'INDEX EN CALIFORNIE. — Parce qu'ils ne respectent pas les normes anti-pollution, sept modèles de anti-pollution, sept modeles de Chrysler ne pourront plus être vendus en Californie à partir de ce lundi 19 août. Cette décision vient d'être annoncée par M. Tom Quinn, président du bureau de la quelité de l'air de Californie. L'interdit concerne sept des modéles de voitures sortis des chaînes Chrysier en 1975 et dotés du plus gros moteur fabriqué par a compagnie.

### Transports

CONCOURS POUR UN TRAMWAY. — Le secrétariat d'Etat annonce le lancement d'un concours international portant sur un projet de véni-cule de transport collectif de voyageurs et de sa voie de sup-

port. Les intéressés pourront obte-nir un dossier du concours en

s'edressant (du 19 août au 28 novembre 1975) à la Direction des transports terrestres 24, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris.

### L'U.R.S.S. **ACCROIT SA FLOTTE** MARCHANDE

Selon la revue maritime bri-tannique « Fairplay », l'U.R.S.S. dernier, deux cent trois eargos ce a marchandises sèches », d'un tonnage global de 1 224 861 tonnes de port en lourd, porte-conteneurs non compris. Ce total en construction était le plus élevé du monde.

LU. R. S. S. vient également en tête des pays fatsant consirnire des porte-conteneurs. Fin mars, elle avait sons commande trente de ces navires, d'un ton-nage global de 471 300 tonnes. L'U. R. S. S., souligne « Fair-play », compte déjà quarantesept porte-conteneurs en service mais il s'agit de petits bâti-ments de faible tonnage, dont la capacité globale est d'environ donze mille cinq cents cadres.

Ontre le développement des lignes qu'eile exploite déjà entre ses ports et ceux du Sac-Est aslatique, du Japon et de la côte orientale de l'Amérique du Nord a Fairplay w prête à l'U. R. S. S. l'Intention d'assurer, grâce à ces conteneurs, une itaison entre l'Extême-Orlent et l'Enrope via le chemin de fer transsibérien. - (A. P. P.)

COTE D'AZUR

A 3 MINUTES DU CENTRE ET DE LA MER SUR LA COLLINE, TRÈS CALME

« LES CYCLADES »

ENSEMBLE RESIDENTIEL DE CINQ PETITS IMMEUBLES AUTOUR D'UN JARDIN ET D'UNE PISCINE STUDIOS, 2 ET 3 PIÈCES

lurususement équipés, terrasses chauffage électrique lodividuel « Les Cyclades », chemin de la Plaine de Gairard 83150 BANDOL — Tél. : (84) 29-53-81

L'ALECTRICITE ET DU CAF In the article of the Artist Life is LL. AT ALL THE HOUSE I THE THE SELF MADE

### RADIO-TÉLÉVISION

### L'EFFET DON CAMILLO

Les effets produits per les images, les graphismes et les sons, les dits et les non-dits, nombreux au petit écran, eur les ondes. Le Portugal aldant, ils étalant principalement d'ordre idéologique, ca week-end.

Premiére question : qui l'em-

porte, le raportage ou le commentaire, celui-ci tantôt écrit, tantôt parlé ? L'Illustration de cette Interrogation se trouve dans les journaux d'Antenne 2. Samedi soir, Alvaro Cunhai répond aux anvoyés spéciaux d'Antenna 2 : • Oul, la P.G.P. e pu commettre des erreurs. Aucun commenteire, (En revanche les lours précédents, les éditorialistes de le chaîne alimentalent leurs chroniques evec les divergences d'analyse des partie de la geuche trançaise eur le tectique du P.C.P.) Olmancha soir, compte randu du meeting d'Alvaro Cunhal Interrompu dans le nord du Portugal par des contre-manifestants : derrière Léon Zitrone, la diapositive des titres indiqua : = Portugel : affronte-ments P.C.-P.S. = II ne sere plus jamais question du parti de M. Soares eu cours du reportaga. Alora, faux titra ? Ou refus d'Informer ? N'empêche que le titre — et on le rellendra pulsque, on le sait : - C'est vral, je l'ai lu . -- ce titre restera gravé quelque part dana la conecience du téléspectateur : - Affrontements P.C. - P.S. - manque d'originalité. Deuxièma question : qui a

chotal de mattre Don Camillo

Monseigneur eu programme de TF1, comme tilm du dimanche soir? A l'haura de la plus granda audiance (d'autant qu'en (ace, Antenne 2 s'ettardait sur une Coupe d'Europe d'athlétisme qui na davait pas passionnar les toules ; sondaga s.v.p.). C'est vraiment una idée géniale. L'Eglise contre le P.C. Oon Camilio retournant dans son viilage pour combattre l'affreux Peppone : Gino Cervi é qui on a fait le tête da Staline. Réalisé au début des années 60, ce Oon Camillo - Illustre - détente - : Eleanhower Khrouchtchev se sont serré le main, mais les deux vieux ennemis et complices, Peppone et don Camillo, sont revenus eu village — et le sud de l'Italie veut blen le nord du Portugal pour montrer comment ils comprennent le mot « détente ».

Don Camilio ne reculere devent aucune astuce bassement matarialiste pour feire triompher la perti da Oiau -- un váritable agent électoral de le démocratie chrătienne, ce moneignore I Peppone, comme toujours, est dépeint sous les traite d'une brute au grand cœur. Toutelole, le vielon du monde é trevers les héros de Guereschi est double ; d'une pert, elle permet de démonter, par la biala de le logique de don Camillo, les mécanismes d'un certain anticommunisme chrétien; d'autre part, la complicité objective des deux protagonistes préligure certainement l'état d'esprit qui conduira eu - compromis historique - (ainsi, la Maison des Pauvres sere partegée entre ceux de le paroisse et ceux du parti). Vollà un film qui eurait mérilé un - dossier de l'écren - : si pertiaen solt-il, il pose termes de l'alternative politiqua avec le langage du » vécu

Troisième question : pour-quoi Jacques Bertin a-t-il pardu

une heure? Antenne 2 lui avalt

conlié certe blenche pour ses variétés du samedi seir. Bertin n'evelt-il d'eutre propos à fenir que de brocarder le show-bustness? Celui-ci n'an a cure, et le téléspectateur non plus. Dane notre société où râver est diffison ont remplecé les princesses à le une de la presse à senestion : le phénomène dépasse largement l'Olympis et l'indus-tria phonographique. En échangs, Bertin chantait Lip, pleurait le Chill. Ce qui talsalt un peu ancien combattant (mêms al les Gueules cassées = ont des chante plus martiaux).

Bertin devrait s'inspirer de don Camillo et de Peppone. Trouver la langage du quotidian. MARTIN EVEN.

### LES PROGRAMMES

### **LUNDI 18 AOUT**

. Le Monde » publis fous les samedis, numéro daté du dimanchelundi, na supplément radio-télévision avec les programmes complets de la semaine.

CHAINE I: TF 1

20 h. 30 (R.), Film; « le Sicilien », de P. Chevalier (1958). Avec F. Raynaud, P. Roberts, J.-M. Amato, M. Bozzufi, R. Devos, E. Gabrielli.

Un modéliste igomais, senu d'paris pour se lencer dans la haute couture, est pris, par crreur, pour le tusur qu'attendatent des gangaters.

21 h. 55 (R.), Les conteurs : Trègor à deux visages (Angela Duval) : 22 h. 35, IT1 journal

CHAINE II (couleur): A 2

20 h. 35, Opera : « Andrea del Sarto ». D. Lesur, d'après A. de Musset, Avec G. Bacquier, G. Serkoyan, J.-L. Elle, A. Esposito.

A Florence, en 1531, le peintre Andrea del Sarto découvre l'amour caché de 10 (emme. 23 h. 40. Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur): FR 3

20 h. 25 (R.), Prestige du cinéma: « la Bands à

Bonnot ». de Ph. Fourastié (1968), avec B. Cremer J. Brel, J.-P. Kalfon, A. Girardot, P. Aubier. En 1911. des outriers enarchistes se grou-pent autour de Bonnot, se livrent à des attaques à main armée, en voiture, et deviennent des tueurs.

21 h. 50, FR 3 actualités.

FRANCE-CULTURE

20 n., Problèmes d'hier et d'autourd'hit, par S. Detve t « La faillite tamilielé », de P. Sabatier : 21 h., Concert par l'Orchestre de chambre et la mattrise de Radio-Franca, direc-fion J. Jouineau : « Septiur pour trois voix de termas et quatur à cordes » et « La miroir de Jésus » (Caplet) : 22 h. 30, (R.), Mémoires Improvisés de Peut Claudel, par J. Amrou-che : 23 h., De la nuit : 23 h. 50, Poèsié.

### FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Anthologie des orchestres de Radio-France, per C. Guy. L'Orchestre national eu Festival de Londres (1969) : « Béatrice et Benedict », ouverture (Berliox), « Symphonie fantastique » (Berliox), direction J. Martinon; eu Théâtre des Champa-Elysées : « Troisième Symphonie » (Prokutiev), direction C. Abbodo r 23 h. 15 (S.), (néderminées, par M. Victor; 24 h., Falsceux, par A. Almuro.

### MARDI 19 AOUT

CHAINE 1: TF 1

20 h. 35, Les animaux du monde (la faune du Sahel); 21 h., Jeu: Les blanc et le noir; 21 h. 45, Les grands mystères de la musique: » Un amour de Chopin? Delphine Potocka ». par Bernard Gavoty; 22 h. 45, IT 1 journal.

CHAINE II (couleur): A 2

20 h. 35, Les dossiers de l'écran, d'A. Jammot. Film : « Zoulnu », de C. Enfield (1964), evec St. Baker, J. Hawkins, U. Jacobsson, J. Booth, M. Caine.

La révolte des Zoulous, au Netal, en 1879. Quatre mille guerriers attaquent une petite garnison britannique, qui résiste héroi-quement

Débat : • Chand les Noire et les Blancs se dis-putaient l'Afrique du Sud ».

Italient l'Arrique du Sud ».

Abec la participation de MM. Jacques
Leguebe, auteur de « l'A(rique du Sud et
le destin de l'Occident »; Desmond Colborne, directeur de la Fondation sud-grieaine d Paris; Dominique Zahan, ethnologue et projesseur à Paris-Y; de
Mme Arietta Sebese, anthropologue.

23 h. 30, Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur): FR 3

20 h. 20, Pour les jeunes: Pierrot et ses amis:
20 h. 25 (R.), Westerns, films policiers, eventures:
4 la Louve solitaires, d'E. Logereau (1987), avec
D. Gaubert, M. Duchaussoy, J. Guiomar.
Cambrioleuse et acrobate en maillot et
engoule noirs, la « louve solitaire » est
colitate de travailler pour un policier de la
brigade des stuvé/iants.

22 h. 5 FR 2 actantités.

22 h. 5, FR 3 actualités. FRANCE-CULTURE

20 h., (R.J., Distogues, par Roger Piliaudin : • Marxisme et christianisme eulourd'hui », avec J. Cardonnel et M. Verret ; 21 n. 20, Festivel de Pragus, orchestre priliharmonique et chour de Brin : Symphonia pour orchestre, chour et récitent (Kerel Horky) : Sinfoniette (Janacek) : incantation, Concerto pour orchestre (Martinu) ; 22 h. 30 (R.I. Mémeires Improvisés de Paul Claudel, par J. Amrouche ; 23 h., De la muit ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 n. 30 (S.), Festival estival de Paris (en direct de la Sejnite-Chapellef : « Early music consort de Londres », volx et instruments anciens ; 24 h. (S.). Apollon contre Dyonisos, par P. Lattes.

### DEMAIN-



### **MERCREDI**



il n'y a pas une luxure qui n'ait dans la nature son type normal Rémy de Gourmont (Physique de l'amour).

### SPECTACLES

### théâtres

Les salles ouvertes Comédie Caumartin, 21 h. 10 :

Comedie Canmartin, 21 h. 10 1
Boeing-Boelog.
Dounou, 21 h.: Monsieur Masure.
Hébertot, 21 h.: Famour foil.
Bucherte, 20 h. 45 : la Contairice
chanve: la Leçon.
Bliebel, 21 h. 10 : Duos sur canapé.
Nouveantés, 21 h.: la Libellule.
Troglodyte, 22 h.: les Retrouvailles
de l'imaginaire.

Le music-hall

Pestionl estival

Bateaux-Monches, 18 h.: P. Hardy et E ds Villèle. Jardin d'acclimatation, 15 h. 30 : Clowns musicaux. Jardins dn Palais-Royal, 20 h. 45 : Artisans; vivot.

Artisans; vivot.

Mosée Grimet, 10 h. 30 : Flims.
Faculti de drolt, 20 h. 30 : Yuval
Trio (Schubert, Dvorak).

Palais de Chaillet, 18 h. 30 :
M.-T. Ohirardi, guitare.

### cinémas

Les films marqués (\*) soot interdits aux moins de treize ans, (\*\*) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Chaillot, 15 h.: les Nibelungan, de F. Lang; 18 h. 30; la Ligne générals, de S. M. Elsenstein; 20 h. 30: la Spiendsur des Ambarson, d'O. Welles; 22 h. 30: Rashemon, d'A. Kurosawa; 6 h. 30: le Testament d'Orphèe, de J. Cocteau.

Les exclusivités

AGUIERE, LA COLERE DE OIEO
(AII., Vo.): Studio des Ursulines.
5º (033-39-19).
ALLONSANFAN (It., Vo.): Quintetta, 5º (033-35-40). Maraia, 4º (278-47-96).
L'ANGE NOIE (AII., Vo.): Olympite-Entrepôt, 14º (783-67-42). Ven., L.
L'AIGLE AVAIT DEUX TETES (AII., Vo.): Olympie-Entrepôt, 14º (783-67-42).
LA BALLADE SAUVAGE (A., Vo.): Hautefuille, 6º (633-79-38).
CAPONE (A., VI.): LA BOLOGA, 8º (633-79-38).
C'EST OUR POUR TOUT LE

PEST OUR POUR TOUT LE MONDE (Pr.): Quintette, 5º (033-35-40). U.G.C.-Marbeuf. 8º (725-47-18) 47-19).
LE DEMON AUX TRIPES (\*\*) (lt., V.I.) : Osumoot-Opéra, 9\* (073-95-48), Mootparnasse 83, 6\* (544-14-27), Cilchy-Pathé, 18\* (523-37-41), Gaumoot-Sud, 14\* (331-51-18).

37-41), Gaumoot-Sud. 14° (331-51-18).
EFFI BRIEST (All., v.o.): Olympic-Pigozai, 14° (763-67-42), J.
EXKHBITION (\*\*) (Fr.): La Claf. 5° (337-90-90), Miremar., 14° (326-41-02). Clichy-Pathé, 18° (323-37-41), U.G.C.-Odéon, 5° (323-77-98). Napoléon, 17° (380-41-48), Marotte, 2° (21-41-39). Heider, 8° (770-11-24), Ermitage. 8° (359-15-71).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 18 août

Elysée Montmarire, 20 h. 45 : Historie d'oser.

Taverne de l'Olympis, 21 h. 30 :
Lève-to( - viens.

Elysée Montmarire, 20 h. 45 : Historie d'oser.

Marignan, 5° (359-52-62), Quintette, 5° (633-35-40); v.f. : Monttette, 5° (633-35-40); v.f. : Mo

42-27).

FRENCH CONNECTION II (A., v.o.):
Publicis Champs-Elysées. 8° (72078-23), Paramount-Odéon, 6° (32559-83); v.f.: Ermitage, 2° (35915-71), Paramount-Opéra, 9° (67334-37), Max-Linder, 8° (770-40-04),
Paramount-Montparnasse, (4° (32622-17), Moulin-Rouge, 18° (60634-25), Boul'Mich, 5° (633-48-29),
Magic-Convention, 15° (628-20-64),
Paramount-Orléans, 14° (380-03-75),
Paramount-Orléans, 14° (380-03-75),
Paramount-Orléans, 14° (380-03-75),
Paramount-Malliot, 17° (738-24-24), Passy, 16° (288-52-84),
Lux-Bastille, 12° (343-79-17).

LE FUTUR AUX TROUSSES (Fr.) : U.G.C.-Marbent 18°) (225-47-19) : Studio Médicis (5°) 1633-25-871 Englo Medicis (5-1 1832-32-61)

LA GRANDE CASSE (A. vo.) : Ambassade (8-) (358-19-08) : v.f. :

Berlitz (2-) (742-60-33) : Moniparosse - Pathe (14-) (326-65-13) :

Clichy - Pathe (18-) (522-37-41) :

Caumont - Sud (14-) (331-51-16) :

Murat (16-) (228-99-75).

L'INDE FANTOME (Fr.), première partie : Olympic (14°) (783-57-42); deuxième pertie : Olympic-Entrepos. INDIA SONG (Pr.) : Hautefentile (5°) (633-79-38) : la Betne (5°) (325-82-46).

LENNY (A. v.o.): P.L. M. - Saint-Jacques (14°) (589-53-42); Gau-mont - Champs - Elyaées (8°) (359-04-57); Heutefeutile (8°) (533-78-38). LILY ADME-NO! (Fr.) ; Heutefeuille (6°) (533-79-38).

(6°) (523-T0-38).

OPERATION LADY MARLENE (Fr.): Murat ((6°) (228-99-75); Feuverte (18°) (331-56-88); Cileby-Palace (17°) (221-77-29); Bretagne (6°) (222-57-97); Mintral (14°) (734-20-70); Normandle (8°) (339-41-18); Rex (2°) (236-83-93); O. G. C. - Odéon (6°) (325-71-08); Magic-Convention (15°) (828-20-64).

PAS DE PROBLEME (Fr.): Mercury (6°) (223-75-90); Montparnasse-Patne (14°) (326-53-13); Coumoni-Convention (15°) (343-04-57); Lumits (8°) (358-33-89); Cluny-Patne (18°) (522-37-4)); Le Paris (8°) (358-33-89); Cluny-Patace (5°) (933-47-76).

PEUR SUR LA VILLE (Fr.): Bre-

(5°) [033-47-76).

PEUR SUR LA VILLE (Fr.): Bretagna (6°) (222-57-97): Normaode (8°) (359-41-(8)).

PROFESSION: REPORTER (It.): Concords (8°) (359-92-84): Bantamichel (5°) (326-79-17), v.f.: Impèrial (2°) (742-73-53).

perial (2") (742-73-52),
QUE LA FETE COMMENCE (Fr.):
Cinoche-Saiot-Germain (6\*) (63310-82); Marignan (6\*) (358-92-82),
LE SHERIFF EST EN PRISON (A.,
v.o.): Studio Calanda (5\*) (633172-71); Elyaces-Point-Show (6\*)
(225-67-28)

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES.

Vine 110

Bruce Lee

mileur immigré :

Rese Chatesty .. trente-six

Mant see chases an cine-

final sections in time-factor in the first of area memoriality transpare an metal metal lights. If the later money and re-ferences are and re-

and Methods . ci . Page in Pendini ..... ii a

in to animal or de

jennalez: immiais de

for . Depuis hou ans

su te telatione pupiliques

Market Decreasion, 11 est

mit de la de formation de sec les

sale de Hollenhoel Rou-

at fracies traine a din

the amored has sem-

he le meert en juli-

El trette trie ans, sans

te les promote films

Jakes en imer. succes

ben and Operation a . mentre preduction mue de karate lancée par

toe Bres 1 ors d'un se-

is taleinte li ao Chagreate (De lante ur y est

Just, no de- littes à

a recent our on person-le present . Hakar, en

mal et (mappe de voir

me alles as dear mille

molare de traces par

de et i. Farrar de

- Orie public qui frede constitue de seus sussi

in le rei le Pinalle ».

-marialisat on tan**dem** 

ude karnin — 196 Sele-

zedentiger a cefnt de phy de travallieurs.

man i neent chercher Britistie-space et.

'da: rani (da de ≋bele meilteure e Lac

naturen marquait

Se care in truse em

alleste desponible. ies

Bendetelleten fran-

the colon: pay the Hol-

M belevard distribution.

Specialities de france.

This deit ereer de ages b legende, e mais This police insistedami: 1974. ... Pocensinz

mir auniversaire de la d comidien. il affiche on ind sailes, simulta-

water at eliotate ente-

blik premiere films de ele Il convaine es parto Rellemont Boulefinesis dans one browar le public. à foods Il ecompte un déficit

F. Cent vingt-cinq

amphires on: vendus de diffre d'affaires de

de france : En

te il programme sent

laris de l'U.G.C. qui

th distribution physih Farenr da dragon > :

a tents places et trente-

entrees il bat en te sename l'ancien re-

demante places, avec

Jacob a. Acjourd'hoi der du dragon ". un laillelon de la féléivaine. 10mbe comme mir: sorti cimpltadans seize salles. il tette semaine . le

American Seminary area Charles Bron-

bee Chatean or flatte

ton un nonveau public. mineot populaire.

Chris Marker, admiat an Chili de temps songe à realiser un

les travappeur immi-Chateau fioancerait des films karaté govi ernements septembre prochain touterard pour ce-

has any trois films de

Les jeunes ne le A plus, Je prépare un l'extrèr la légande ».

by by propose denx Bruce lee II

^

it idle bill e I ...

LA TENDRESSE DES LOUPS (AIL v.o.): Clymple (L4\*) (783-67-42), sauf mardi.
THE GROOVE TUBE (A.) (X) (v.o.): Biarritz (3\*) (359-42-23); Bisovenüe-Moniparnasse (15\*) (544-25-12); Studio J.-Cocteau (5\*) (183-47-62), TITI SUPERSTAR (A. v.i.): Caumont-Madeleine (8\*) (073-35-03), de 14 h à 17 h. 20; Gaumont-Rive-Ganche (8\*) (548-25-36), makinés, TOMNY (A. v.o.): C.O.C.-Marbard (8\*) (225-47-19); Paramount-Opéra (9\*) (973-34-37); Studio Alpha (3\*) (235-47-19); Paramount-Opéra (9\*) (973-34-37); Studio Alpha (3\*) (u32-39-47).
UNE AN G L A I S E ROMANTIQUE (Angl., v.o.): Concorde (8\*) (258-93-84); Saint-Germain-Village (5\*) (163-87-59), vf. : Montparnasse-Pathé (14\*) (325-65-13); Gaumont-Madeleine (8\*) (973-55-03), en soirés: Mayfair (16\*) (325-27-60).
VA TRAVAILLER VAGABOND (IL, v.o.): Baint-André-des-Arts (8\*) (326-48-18).
VILLA DES OUNES (Fr.): Clympic-Entrepôt (14\*) (783-67-42), mer. et dim.

Cincohe de Saint-Germain (6) (633-10-82).

### Les films nouveaux

LR BAGARREOR, film ameticain de Walter Fill, avec C. Bronson et J. Coburn, V.O.; Saint-Oermain-Village, 5 (633-87-59), Marignan, B (339-82-82); v.f.; Gaumont-Richelleu, 2 (233-56-70), Montpurnase E3, 6 (544-14-27), Gaumont-Oambetta, 20 (797-02-74), Caumont-Sud, 14 (331-51-16), Cambronne, 15 (734-42-95), Caravell, 16 (387-50-70), Gaumont-Bosquet, 7 (55(-44-11)).

7° (55(-44-1)).

LE RETOUR DU DRAGON, film amèricalo de Norman Foster, avec Bruce Lee. V.F.: Hollywood-Boulevard, 9° (770-10-41), Marignan. 8° (359-82-82), Wepier, 18° (357-80-70), Montparnasse - Pathé, 14° (336-65-13), Oanton. 8° (328-63-18), O au monton 6 (328-63-18), C au monton 6 (328-6

OUI ETES-VOUS, INSPECTEUR CHANDLER? film français de Michele Lupo, evec Claudio Brook, George-v, 8° (225-4(-45), Paramount-Opéra, 9° (073-34-37), Paramount-Maillot, 17° (758-24-21).

(158-28-23).
POPULATION ZERO, Ilim amaricato de M. Campus, rec
Oliver Reed et Géraldine Chaplin. V.O.: Publicis-Matignon.
8 (359-31-87).

### -MERCREDI-

GAUMONT CHAMPS-ELYSEES V.O. • IMPERIAL PATHE V.E. GAUMONT RIVE GAUCHE v.o. • HAUTEFEUILLE v.o. • CAMBRONNE v.s.



## Exportion

## La III. Bi

on kermeste à la Mr. marrathones de l'art de Lossec 'Es agains to plan et (architecture geometri 'edifica communi per line en diduit du dismopphissi pi du Tanada, in vicilian sul des internions des organisme ont hat placerder ous lig Maintes « L'adirité de la s sa culture of the volume to a dans l'abilitation, malaisamis in 18100. La l'abilitati, an 1810 plant, relien source, à deup agent de la principal de la périod de la principal de la périod de la principal de la particular de la principal lite com de promiere

tie and A forbre die tires of the abbour. Plant Vicare, Produce de Liennige integrance of inspiration at it nation religiouses, primit the case to occur the case to be cased to the cased to occur the cased t ionglemos allespustion at the

### Murique Pa Orange,

out the leur parail pas meet realité de la livie concerts and seem doubtedecaption. But Company of ment, and course support and a support a support and a support a support and a support a suppo s'enfuyans Proced House Blind Folker of Common temps energy and the state of the

et Pla

Hôte

حكدا من الاصل

### Pour fous renseignements concernant rensemble des programmes ou des salles PE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES. The 712 (lignes groupees) et 727,42.34 de 11 heures à 21 heures, and les dimanches et jours féries

Lundi 18 gout

THE GROWNE TURE (A) CO. OMPROFICIAL M. LA. VO. 1.

STATEMENT - CONTROL - M. (T.)

STATEMENT - CONTROL - M. (T.)

STATEMENT - M. (T.)

STAT TITI SUPERSTAR

AND TROPISES (F:): AND THE (F) (R): AND THE (EX-12-F) The Canada (A. R.O.) : Ac
(A) (Canada (A. R.O.) : Ac
(Canada (A. R.O.) : Train to 2 ET Passion 2 Les films nouveau

MAN APPLY SERVE TO A Telephone P & Mr. Salation of the Control of the B. MARTIER . . BAULATOUR. . 

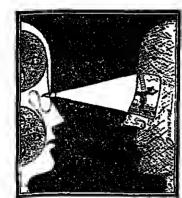
COMPANY OF PERSON LEADING PHILIPPE THE TANK THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH 新聞、電響、電影電響、水質を、・・ (記事・ 場響・ (記録・記念を) 、 「なっきていなっと」を 関係・ないません · 一

The state of the s THE STATE OF THE S There is the same of the

MERCEED!--ELYSEES . . IMPERIAL PATHE A HAUTEFEUILLE .: - CAMBRON



### Cinéma



### **Bruce Lee** <travailleur immigré >

• René Chatean a trente-six ans. Il a fait ses classes an cinéclub Action, il a « flirté » avec le parti communiste français au temps de la guerre d'Algérie. Il a publié sans moyens deux re-vues, « la Méthode » et « l'Age d'or ». Pendant sept ans, il a été un des animateurs de Show Business », qui se voulait l'équivalent français de · Variety. ». Depuis huit ans il assure les relations publiques de Jean-Paul Belmondo. Il est en train de faire fortune avec les trois salles du Hollywood Boulevard, l'ancien « home » du film karaté, anjourd'hui temple du culte Bruce Lee. Bruce Lec meurt en juit-

let 1973, à trente trois ans, sans que ses trois premiers films aient obtenu un grand soccès en France, sauf . Opération Dragon », première production américaine de karaté lancée par la Warner Bros. Lors d'un séjour en Angleterre, Renc Chatean constate que l'acteur y est très célèbre, que des livres à succes brodent sar sa personnalité. De passage à Daker, en décembre, il est frappe de voir de grandes salles de deux mille cing cents places étectrisées par Big Boss » et « la Fnreur de vaincre ». Or le public qui frégoente les cinémas de son ami René Lôvi. « le rol de Pigalle » - 114 programmajent en tandem les films de karaté -- est sensiblement indentique à celui de Dakar: public de travailleurs immigrés qui viennent chercher un franc divertissement.

Le dernier grand film de Bruce Lee, le meillenr, « la Fereur du dragon », marquait ses débuts dans la mise en scène. Il reste disponible, les grands de la distribotion franlywood Boulevard distribution, l'achète pour 1 million de francs. René Chatean doit créer de tontes pièces la légende. « mais à partir de faits réels », insistet-il En août 1974, à l'occasion du premier anniversaire de la mort du comédien, il affiche dans ses trois salles, eimultanément, avec un énorme succès, les trois premiers films de Bruce Lee. Il convainc ses par-tenaires da Hollywood Boulevard d'investir dans une brocbure pour le public, à fouds perdus. Il escompte un déficit de 40 000 F. Cent vingt-cinq mille exemplaires sont vendus avec un chiffre d'affaires de millions de francs! En décembre, il programme seul, contre l'avis de l'U.G.C. qui ssure la distribution e physique », « la Fureur du dragon » : avec sept cents places et trentecinq mille entrées il bat en ière semaine l'ancien rocord dn Berlitz, mille quatre cent cinquante places, avec « Rabbi Jacob ». Anjourd'hui le Retour du dragon », un ancien feuilleton de ta tétévision américaine, tombe comroe un fruit mür: sorti simulianément dans seize sailes. il dépassera cette semaine « le Bagarreur » avec Charles Brouson et « French Connection ».

René Chateau se flatte d'avoir créé un nouveau public. un public vraiment populaire. fait de travailleurs immigrés et d'enfants. Chris Marker. admirateur de Bruce Lee, qu'il avait découvert an Chili du temps d'Allende, a songé à réaliser un gré »: Chateau financera/t l'entreprise. Il comprend ma l'interdiction des films karaté certains gonvernements africain

• Le 39 septembre prochain Bruce Lee quitte t'affiche du Hollywood Boulevard pour céder la place aux trois films de James Dean, mort il y a juste vingt ans. « Les jeunes ne le connaissent plus. Je prépare un livre pour recréer la légende ». déclare Reué Chateau. Déjà de Honkoug on lut propose deux nccesseurs de Bruce Lee. Il

### Exposition

### La III. Biennale de l'émail à Limoges

de kermesse é la IIIº Blennele internationale de l'art de l'émail, sur lequelle se soni ouvertes les portes de la chepalla du lycáe Gay-Luesec. Ils égelent la pietre grise el l'erchitecture géométrique de l'édilice construit par les jésuites au début du dix-septième elècle, at. des intentions dee organisateurs, qui oni lait plecarder ces lignee de Meireux : . L'imaret de le tradition, sa nature et sa vataur ne sont pas dens l'imitation, mais dane le confrontation. - La Iredition, en l'occurrence, on en peul retrouver la eource, è deux pas, sur l'emplacement de la prestigieuse ebbaye de Saint-Martlel (plece de le Républiquel, à l'hisloire de lequelle est liàe celle des pramiere eteliers limousins d'émeilleure.

Nà ainel, é l'ombre des monestàres et des ebbayes, l'Opus Lemovicum, l'œuvre de Limoges, vécul longtemps d'inspiration et de destinetion religieuses, avent de donner dans le copie de chels-d'œuvre souvent empruntàs à la peinture. La Biennele s'est voulue une

réaction eu plagizi, eussi parteit 101-il du point de vue technique, et célàbre le création contre l'imitation. - En merge d'une production qui perpétue ses grandes tredi-tion, esi-il encore effiché à l'intérieur de le chapelle, l'émellerie s'installe dans le recherche. Elle remet en question le metière, les formats, les destinations. Catte III" Blannale e rassemblé tour ce qui, par le monde, participe é cet effort nouveeu. Quelque deux cent vingt œuvree

sont exposées et la moitié environ

met des male donnent une allure étrangers, japonaie, américeins, espegnols, ellemands, canediens, Israéliene, euisses, danols, coréens, brésiliens, iteliens, hongrois. On note aussi la participation de grou-Iteliens, hongrois. On pes tels l'école Boulle de Parie, l'Ecole netionelo des arts décorelile de Limoges, le elede Del Campo d'Itelle. En fait, cette tti Bjennale où, dens les tormate, les extrêmes (de la miniature é l'œuvre monumentale) se touchent, réaffirme en les emplifient les enseignements de ce genre sur l'àvolution de l'émeil. Il ési ici bliou que l'on peut porier eutour du cou ; # devient là penneau murel de grandes dimensions ; er même, plus loin, objet de plein air, tel ce coq géant leit de pièces mátelliques, et, elora, l'àmelleur. Vulcain moderne, sori de eon tour des plèces que l'on s'ettendralt à voir battues par un lorgeron inspiré.

> Certes, dans cette éclosion d'expression moderne, li n'y e pas que des chefs-l'œuvra, et les angelois du gigantesque rateble en bois doré qui décore la fond de le chapelle, semblant leter sur certaines des ceuvres un ceil surpris el quelque peu interrogeteur, male t'ensemble conetitue une impressionnente eomme de recherches, de tormes el couleurs, un effort pour renouveler et edapter eux tendances ectuelles, et même parlois à des visions d'avent-gerde, un art milléneire et trop longtemps sciérosé. Cet elfort apperait en particulier chez les àmailleure trançais, et eurtout ceux de Limoges. Maie il teut souligner le quelità de le parlicipe-

dans le grande tradition des émaux peints at d'autres, inspirées du ourréalisme. Les Jeponais, qui sont nombreux, eppareissent les plus classiques dans le graphisme et le conception du décor. La eurories esi venue des Américains que l'on voit pratiquer avec beeucoup de tinesse l'une dee plue anciennes techniques : le cioleonné.

Du nouveau eussi en ce dui concerne le metlère : si le cuivre reste le support le plus étendu, on volt epparaître le bronze, l'argent, l'inox même, et des expoeants de Limogee sertiesent leur émeil dans le pierre et dans le bois.

Cette Biennale — qui est ouverte Jusqu'eu 8 septembre — tient à la dieposition des visiteurs un livre d'or dont les pages sont déjé cou-vertes, dans de nombreuces langues, d'eppréciatione élogieuses et aussi de critiques. Certains regrattent que l'ert classique y soit el peu repréle Biennale el son président, M. Magadoux, ont tenu é répondre par avance en falsant efficher que menifestation propose également des émaux enclana au Théâtre municipal; qu'une seconde exposition est réalisée à le chepelle Notre-Damedu-Pont, à Saint-Junien; et qu'enfin un salon est ouvert à l'hôtel de ville de Limoges, au sont repréliguretives. En tout, sept cente émeux.

« Seul Limoges, dit non sans reison le président de le Biennale, est capeble d'offrir un eussi lerge et divers panoreme. .

MARCEL SOULÉ.

### **Enbref**

Archéologie

Découverte à Arles

Des vestiges d'hebitations detant de le période pré-romaine viennent d'âtre découverts à Aries, à l'emplecement du jardin d'hiver. Les louilles, entreprises à la demende du conserveteur des musées de le ville, avant que ne soient engagés les travaux d'aménegement d'un perking, ont permis égelement de dégager des poteries de l'époque néolithique qui restent à deter evec précision.

Le site pourrait evoir été égelement ebandonne vera le quaevoir servi de zone d'inhumetion à l'époque romaine. Cet ensem ble archéologique, déjà consideré comme plus important que celul de le Bourse à Marseille, semble n'evoir d'équivalent, en Provence, qu'é Sainte-Blaise.

### Culture

### LE « MUSÉE EN HERBE » au Jardin d'acclimatation

- Montre-moi un instrument à percuasion - ; plantà devant le gravure maux », un bambin de quatre ans Instruments é percussion sont ceux eur lesquels on tape «, d'it son trère eîné. Aussitôt, le petit désigne le tambour. Cette scène a lieu au Jarherbe « présenta depuie le 4 eoût. dans le cadra du Festivel estival de Perie, une exposition-ateller sur le thème « le musique, le peinture et at las enlants ».

Situà sous le préau du guignol, abrité derrière une palissade de roseaux, le « Musèe en herbe « oftre eux jeunes visiteure un espaca de 100 métres carrés que des cloisone divisent en divere coins et recoins.

«Les Instrumente vivent en temille «, annonce une pancarie situàe l'exposition consacrée à l'iconographie musicale. Les entants circulent permi les Instruments qu'ils conalseent et découvrent les eutres : la belaleika, le yukulélé, le gong vietnemien. A l'elde de reproductions eppertenant à des différentes époques et de photoe fixées eur les panneaux, ile peuvent volr comment on joue des divers instruments : On pince les cordes de le mandoline et on frone celles du violon evec l'erchet », explique l'enimetrice à Stéphanie, trois ens et demi, Celle-ci efficure les cordes de le balaleike. L'animatrice lui montre alors é quel endroit plecer les doigts pour obtenir le son le plus malodieux. Après les cordes, c'est au tour des instruments à percussion et le nom de le flûte male se couvient de son mode d'emploi le rebeptise « soufflette »,- l'orchestre, enfin,

Le econde pertie de l'exposition réunit des reproductions, des textes et des enregistrements de poèmes et de chansone sur trois thèmes : « les Salsons », « le Nuit » et - le Fête ».

donne un exempte de laur complé-

Les truculente personnages d'Arcimbolda - tout en fleurs, fruits, lègumes, leuillee et racines - captiveni les enients qui prannent grand pleisir a en observer tous les détalls : les dents de muguet du printemps, l'ore/ile-champignon de l'automne, le veste-épi de l'été. Un petit garçon e eu l'idée d'utiliser le même procédé pour dessiner un homme è l'elde d'inetruments de

Légèrament en retrait, l'antre de nuit est particullèrement Intime evec ses cousins multicolores posés à même le sol el ees tableaux eux couleurs discrèles : le 8 Septambre de Magritte, le Nuit étoliée de Van Gogh, et les Yeux de la nuit, d'un peintre naîl nommé Ouendt.

Dens le pertie réservée é la tête tout eppelle eu contraire é l'ectivité : les enfants peuvent y jouer de te liùte, du pipeau et de l'harmonica ou e'absorber dans un grand « jeu de l'ole « musical. Sur les cloisons. le téte éclete en couleure vives, tous à tour occidentale (le Danse de la mariée et la Fête au village de Bruegal), asiatique (une peinture birmane é dominante bleue et ori et ebstraite (le Cirque de Chagell et le Carneval de Miro).

Les entents qui prétèrent la pein-ture à le musique peuvent se ren-dre é l'ateller — mitoyen de le tèle — où les attendent chevetets, cravone, couleurs et pt//ceaux, Certains, fidéles à leurs hebitudes, dessinent des bateaux et des maisons. D'eutres e'Inspirent de ce qu'ils ont vu : un jeune gerçon point une nuit où un croissant de lune, dens un clel noir, bleu et violet, se reflète dans une mere.

« Le but du « mueéa en herbe » est d'évellier la sensibilité des entants é différentes expressions ertistiques et de développer leurs possibilités créatrices, afin de préparer le futur public des musées è une epproche plua vivante des œuvres d'ert -, dit Mme Anne Terdy, l'une des organisatrices de l'exposition. Le « musãe en herbe » permet eux enfents de s'initier à l'ert tout en s'amusant ; un « jeu de piste » qui los renvoie de tableau en tableau leur est d'ellleurs proposé à l'isaus de le visite et permet de voir s'ils en ont tirà profit

Les enfants sont, halas / peu nombreux à tréquentar le musée, car celui-cl subit le concurrance de delphinarium, de le piscine et du guignoi, qu' feit selle comble. Le musée en herbe « elnstellera prochainement à un endroit plus propice du Jerdin d'ecclimetation dans l'enceinte des anciennes gleces délormantes. Il eccuelliera tous les enfants à perfit de trois ans, qu'ils lannent dans le cedre ecolaire ou Individuellement. MICHAELA BOBASCH.

\* Jardin d'acclimatation, boule-vard des Babtons (métro Sabions). Tous les jours sauf mardi, de 14 houres à 16 heures, jusqu'su 20 septembrs. Exposition : entrés gratuits, Atelier : 2 F.

### GRÈVE RECONDUCTIBLE DES PERSONNELS DES MUSÉES DE FRANCE A PARTIR DU 20

Les organisations syndicales CFD.T., CF.T.C., C.G.T., F.G.N. et F.O. des musées de France appellent l'ensemble des person-nels de ces musées à une grève reconductible dont le début est fixe au mercredi 20 août. Les syndicats tion de la situation de tout le personnel de surveillance, en re-jetant le projet de statut élaboré sur les instructions de M. Chabanpeimas, alors qu'il était premier ministre, et ce uprès la grève de dix-sept jours en avril 1970. M. Chirac, qui n'en reconnait pas moins la nécessité d'un niveau de rémunération satisfaisant pour reconnait de sui tous-suiterd curi reventuleration sous-entend qu'il ne l'est pas présentement, rejuse selon les syndicats d'améliorer le sort de plus de 70 % du personnel

du Sénégal, chargé de l'éducation nationale, a présidé, dimanche, la cinquième Fête de la négritude. rganiste à Champagney (Haute

### Murique Popi Orange, ville ouverte

(Suite de la première page.) Pourtont on o retrouvé ò Orange, envohl par les jeunes, un peu de l'atmosphère d'un festival de fadis. Non seulement grâce à l'aspect folklorique hobituel, mais porce que lo musique rock, lci, ne servoit pas de prétexte à monipulation, n'entrait pas dans une tentative d'entroîner des leunes dans un discours de la politique qui ne leur paroit pas recouper la réalité de la vie.

concerts ont sons doute monqué d'originalité profande, de personnolités marquontes, Mais pour une première tentotive, on ne souroit trop en tenir riqueur. Il y eut des déceptions : Bad Company, notomment, un foux supe*r-groupe* formé d'onciens membres de Free, de King Crimson, de Mott the Hoople, qui ont le désir évident de suivre la trace de Creedence Cleawater Revivol ou de Ten Years After en se faisant le maximum d'orgent dans le minimum de temps. Il y eut un instant pathétique avec Jahn Cale, ampétré dans ses angoisses et sa folie, sauvage et possionné, n'orrivant pos à finir le développement l'un thème, décrochant, titubant, s'enfuyant brusquement dans la ville. Il y eut une rentrée superflue (Procol Harum) et une autre, suparbe, de Ginger Baker, entouré oujourd'hui des frères Gurvitz et de Snips, l'ancien chanteur du groupe Sharks.

Le fandateur de Creom et de Blind Faith, qui partageait son tamps entre l'Angleterre et le Nigerio depuis la séparation d'Air Force, en 1971, o développé encore sa

dans un déferiement de rythme. Le nouveau groupe (Baker - Gurvitz Army) a des attaques nettes, de beaux développements, une débouche d'énergle et une puissance qui ont rehaussé le niveau moyen de la pluport des prestotions. On retiendro oussi quelques moments de Foirport Convention, porticulièrement quand, ovec Dave Sworbrick ou violon, il se longo dons lo tradition populaire, dons le folk Irlandois. Et encore coup de ploisit avec son rock dans la grande tradition, sans fioritures et sans bavures, corré, avec tous plans des « rockers », mais mécanisés, replacés dans la violence, dans une gestuelle sexuelle, dans un certain délire.

force de froppe, son jeu de roule-

ment, et prend un ploisir évident

Il semble que lo musique rock reviendra ou théâtre antique d'Oronge, Souhaitons seulement une tion plus adaptée au cadre. CLAUDE FLÉOUTER.

O Un adolescent, agé de seize nns, n été écroue, samedi 16 août, à Cerpentras (Vancluse) : il a reconnu avoir acheté de la drogue,

en juillet dernier à Paris, puis l'avoir répartie en doscs de six à douze grammes afin de la vendre lors dn Festival d'Orange. Deux autres jeunes gens, également in-culpés de détention illégale de stupériants, ont été laissés en listupériants, ont été laissés en li-berté : tous trois avaient été arrêtés, dans la nuit du 14 au 15 août. Un kilo de cannabis avait été découvert dans leur

Congrès Mondial FESTIVAL (Assas) 20 août Brahms - Strauss - Schumann

Reathoven - disque nº 6500 531 Brahms - disque nº 6500 530

Montparnasse est au cœur de Paris, et l'hôtel Sheraton au cœur de Montparnasse.

Hôtel Sheraton à Montparnasse. Pour réserver: tél. 260.35.11.



**Paris-Sheraton Hotel** 

# ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

25.00 30,00 35,03 23,00 26,85



### emplois internationaux

Major U.S. Manufacturer of Mining Machinery and Compressed Air Equipment is looking for

### AN APPLICATION AND SALES ENGINEER FOR CENTRIFUGAL COMPRESSORS

The man we are looking for must have the following qualifications age 25 years min.

- background: very good and experience in mechanical and electrical engineering, especially in centrifugal compressors. - languages: perfect French and English is a must. Any other language

After a short training period in our plants in the US, this persoo would be expected to handle applications and sales of our Centrifugal Compressors in Western Europe. He will probably also have to deal with other type ors such as screw and reciprocating. Base location would be Western Europe, probably Brussels.

We are offering attractive salary, extremely good frings benefits and a possibility of promotion in the Company.

Please send complete curriculum vitae with details of recent positions, salary requirements and availability to No B-103, REUTLER Publicité, 522, aveoue Louise, B-1050 BRUSSELS, who will transmit.

recherche pour PARIS 8°

HOMME OU FEMME

DIRECTEUR JURIDIQUE

rémunération annuelle départ : 150.000 F.

**CHEF SERVICE JURIDIQUE** 

rémunération onnuelle départ : 90,000 F.

35 ons minimum - Dynamiques.

Licence en droit ou équivalence exigée.

Confirmés dans la pratique du droit des offaires et des sociétés.

Connoissances fiscales et comptables.

Expérience ocquise de préférence dans un cobinet

Juridique et/ou fiscal.

Billngues onglois.

Envoyer C.V. détaillé, photo à nº 18.278, Contesse Publicité, 20, avenus de l'Opéra, PARIS (1=), qui transmettra.

Secrétaire comptabilité.

Connaissance et pratique angi

H.E.C., SUP. DE GO

E.S.S.E.C.

Société: groupe industriel fièche dans sa profession A. 2 militards de franca), n expansion se caractérise par diveloppement de fillales en province et à l'étranser.

Nous vous proposans de vous former au sein de notre direction administrative et funanciere comme adjoint au chef du service financier, ill vous sera comfió au départ la sestion de la trésorarie du prouse (prévisions, relations avec les banc.).

Lieu de travail :

PARIS - SUD.

Adresser C.V. of photo sous rifference 2.207 mentionner sur l'envelop à ORGANISATION ET PUBLICITE.

PROMECAM

SISSON - LEHMANN

CONSTRUCTEUR DE MACHINES-OUTILS

AGENT

TECHNIQUE 3º ECH.

parlant obligatoirement l'anglais et, si possible, une deuxième langue. Voyages fréquents.

Ecrire 4 P.S.L., 63, rue de Strasbours, 9236, SAINT-DENIS CEDEX 1, av. C.V. et photo réc

Recherche, urgent, pr Parisér, comptable hme, comptabil, gale, libra suite. Ecr. 5.769 Centrale d'Annonces, 121, r. Réaumur-2'

2, rue Marengo, 75001 PARIS, qui transit

Un important groupe multinational C.A.4.500 MF. effectif 25.000 personne

recherche un collaborateur de haut

niveau pour lui confier un poste de

fiscaliste

Adjoint au Directeur du Service Fiscal de la Société, le candidat

recruté aura pour mission de l'assister dans les tâches qui lui incombent :

du groupe en ce qui concerne l'application de la politique fiscale . Conseiller et assister les Sociétés étrangères du Groupe dans le domand

30 ans minimum. Une formation supérieure, 7 ans d'expérience (Administration ou poste analogue) une excellente

système fiscal français applicable aux

ntreprises industrielles et commerciales.

Pour en savoir davantage env.CV détail, sous réf.3506 à M.A. BORDES,qui

**GAMMA SELECTION** 

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE

Bantieue SUD-OUEST PARIS

recharche

1) JEUNE INGÉNIEUR

MÉCANICIEN

ARTS ET MÉTIERS

2) INGÉNIEUR

MÉCANICIEN CONFIRMÉ

(GRANDES ÉCOLES) pour responsabilité de développement de matériels aéronautiques.

Envoyer C.V., photo et prétections à 0° 18.383, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra. Paris (1°°), qui tr.

traitera confidentiellement tous les

6, place d'Estienne d'Orves 75009 PARIS.

. informer la D.G. en matière fiscale . Contrôlar les Sociétés françaises

Pour postuler il faut avoir

connaissance des dispositions du



### emplois régionaux

### emplois régionaux



recherche pour ses services techniques résidence en province

### Jeune Ingénieur

dégagé des obligations militaires Formation Arts et Métiers ou équivalent + école supérieure soudure autogène,

Environ 5 ans d'expérience. Très bonne connaissance de la lengue anglaise

Ecrire avec C.V. et prétentions à No 17855 CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

VOUS ÊTES D'ABORD.

CONFIRMÉ (E)

Vous avez, ensuite, une expérience, même limitée,

Your stes, entin, par votre formation ou votre

expérience, attiré (e) vers le merketing et les

UNE GRANCE AGENCE OF PUBLICITE INTER-NATIONALE VOUS OFFRE UNE OPPORTUNITE

AU SEIN D'UN GROUPE AUTONOME SPECIALISE

DANS L'EDITION, LA PROMOTION ET LA P.L.V.

Envoyer voire curriculum vitae, photo et prétentions à L.P., Service P.

Boîte Postale nº 6, 75021 PARIS CEDEX 01.

(Discrétion assurée.)

de le promotion des ventes.

Vous êtes :



### **GREUSOT** - LOIRE

ETABLISSEMENT DU CREUSOT

pour soo Servica SECURITE

#### HOMME Titulaire CAPACITÉ EN DROIT

Libéré obligations militaires pour sulvi Législation-Documantation.

er curriculum vitae détaillé à : CREUSOT - LOIRE - Service Recrutement, B.P. 31, 71208 LE CREUSOT.

Scrire EUROSUD, nº 7,722. 106, rue J.-et-R.-Kennedy, 13309 SALON. ANALYSTE FINANCIER

Cabinet expertise comptable rech. collaborateur expérime

ur poste chef de service, se

eur forfaitaire, Adr. C.V. de nanus. + photo + prétentions,

) Relations clientèle (commer-clale, artisanale et agricole).

Oirecteur, C.R.C.A.M.,

Alpes-de-Haute-Provence B.P. 202, MANOSQUE.

THE PARTY OF

PELINAL STO

\$14 mecanson

177

70:05

AND THE

Sie verer ......

figerer an man.

Zach zei

MIZEL RICT

31:357.500 F

Terris Te

BRECES DUPLEX

Statement of the state of the s

S VEHIDEURS

on EUDEURS

Denoting laboration

Denote in Contraction

discrete in the Property of the Proper

Margaration and a

€.

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

# CONCEPTEUR RÉDACTEUR (TRICE)

## **JEUNES DIPLOMES**

Notre technique en pleine évalution nous oblige à recycler nos cadres en permanence et nous y consacrons S% de notre masse selariale.

Recherchons
COMPTABLE
hautern. qualifié. Libre da suite.
Centre LECLERC, chemin des
Hayettes, 95520 OSNY.

ROGRAMMEURS

onnaissani perialiameni es curies de contrôla - Expérience minimum 2 ar

COMPAGNIE AVIATION

STENDOACTYLO

HOTESSE O'ACCUEIL

bilingue
Sténo FRANÇAIS-ANGLAIS
cr. Chef d'escales AIR INGIA
B.P. 134
94398 Aéroport d'ORLY

SOCIETE COMMERCIALE PARIS (16) recherche pour son service juridique

LICENCIE EN DROIT

OU EQUIVALENT

Horaire flexible, 13° mois primes. Resieur, entreprise

OPERATRICES

Téi. : 345-84-32

1515

os

Professionnel de la Vente ou Jeune Diplômé

de l'Enseignement Supérieur

Quel que soit votre profil, vous avez des idées tré précises sur la Veote...

Si nos points de vue se rejoigneot, nous vous una formation solido, une rémunération élevée dès le départ, una possibilité d'évo-lution de carrière dans una Société leader et eo pleine expansion.

Postes à pourvoir :
PARIS et sa banueus
et dans les villes suivantes :
LILLE, DUNEERQUE, VALENCIENNES,
NANCY, STRASBOURG, CHAUMONT,
LUMOGES, NEVERS, AUXERRE,
CLERMONT-FERRAND, LYON.

Merci d'écrire sous réf. V. 82 en précisant la villa désirée à Catherina RICAUME. PANK XEROX 93602 AULINAY-6013-BOIS.

## TERRORISTERI GERMANDONI CHI ACASTI INTERI DELL'ARRIGINA

Branche médicale du Ground THOMSON-BRANDT DIRECTION A L'EXPORTATION

### **CONTROLEUR DE GESTION** Age minimum 30 ans,

Le candidat devra, outre uns formation de base type SUP, de CO, avoir l'expérience de quelques sunées dans un poste similaire eo France ou à l'écrange. La connaissance d'une ou plusieurs langues étran-géres sera appréciée.

### POUR POURSUIVILE SON EXPANSION LEADER EUROPÉEN DE LA CONNEXION

### INGÉNIEURS MÉCANICIENS OU ÉLECTROMÉCANICIENS

Expérience 2 A 5 ANS pour conception mise au point petit matériel électromécanique.

Postes PARIS et LE MANS.

### INGÉNIEUR EXPÉRIMENTÉ (5 ans)

ayant connaissance approfoodis dans domaine des matériaux thermoplastiques.

Env. C.V. manuscrit, photo et prétent, nº 18.288, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°+), qui tr.

# Burroughs 3

## de l'enseignement supérieur commercial

Vous désirez débuter votre carrière par une expérience commerciale dans un secteur en pielne expansion.

Vous êtes motivés par l'analyse de situations, par la recherche de solutions à proposer et à faire adopter.

Que vous ayez ou non des connaissances en informatique, nous

yous attendons pour accroître notre reseau commercial sur PARIS.

Envoyer lettre et curticulum vitae + photo à Monsieur Pascal BALDACCI, BURRDUGHS, 140, rue de Tocqueville - 75017 Paris.

#### AGENCE FINANCIÈRE DE BASSIN ■ SEINE NORMANDIE » Division « Ressources » 3, rue Saint-Charles, 75015 PARIS

recherche pour embauche courant septembre

### UN INGÉNIEUR HYDRAULICIEN

Débutant pour études générales d'oménogements hydrauliques.

Berire avec curriculum vitae et prétotions, en vue d'une convocation directe début septembre des candidats présélectionnés. TERRETERIN DER DEL TRES DE LE CONTROL DE

### GRANDE BANQUE

### PROGRAMMEUR CONFIRME

deux ou trois ans d'expérience Dégagé obligations milliaires.

d'un O.U.T. Informaliq i d'un dipiôme équivalent, onnaissance indispensabla dans le domaine de la programmation des mini-ordinalaurs. Anglais technique lu

Adresser C.V. à ARCHAT, 34, boulevard Haussmann, Paris-9 (sous réf. nº 92), q. 1

### recharcha pour son slège parisien DIRECTEUR FINANCIER

comprables, administ ainsi qua des notions

Adresser C.V. a : Volucompleurs
ASTER-BOUTILLON
12. place des Elats-Unis
92120 MONTROUGE.

U.P.S.1.

ANALYSTES-PROGRAMMEURS
PROGRAMMEURS
présentant 2 a. minim. oxp. en
COBOL (ANS)
CORnaiss, DOS • VS • GECOS.
SIRIS 1.8 appréc.
Envoy. C.V.. photo el prátent.
SOTECI. 18. r. de Châleaudun,
7509 PARIS. qui transmetira.

#### CADRE SUPERIOR recherché comme DIRECTEUR TECHNIQUE INGENIEUR CHIMISTE

ON PHARMACIEN ayant longue expérience théorique et pratique de la COSMETOLOGIE

pour animer équipes très compétentes en recherche, contrôle, analyse, bactériologie, développement, fabrication, gestion, pour

## LABORATOIRE

spécialisé dans produits de beauté soins. Candidats de moins de 40 ans s'abstenif. Adr. C.V. manuscrit, prétentions et photo à LADO J.G., 27, ruo Salvador-Allende, 95870 BEZONS.

Elablissement public à caractère culturel PARIS-CENTRE

### STANDARDISTE

expérimentée avec notions d'anglais ou bliingue Téi, pour candidature à J.N. TRINH : 508-25-00

LEAGER EUROPEEN DANS LE OIAGNOSTIC AUTO

AGENT TECHNIQUE APRES-VENTE

e candidat aura una formation Rectromécanique ou électroni-que el devra accepter de três nombreux déplacements. Ecrire à SOURIAU & Cle.

Centre recherche Rhöne-Poulenc à Aubervillers recherche SECRETAIRE BILINGUE ANGLAIS Envoyer lettre manuscrile, C.V. el pholo service du per-sonnel, 12, rua des Gardinoux.

Horaire flexible, 13° mois Recherchons
- Primes. Reslaur. entreprise.
Adr. C.V. nº 18,335. Conteose P., Suilc. CENTRE LECLERC cht20. av. dg POpéra, Paris-)-, q.t. imin des Hayeries. 95570 OSNY.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

21 23

7.90 65.70 NOW

Certification of the MERG. mobilier



M' PORTE DIMENS TO STORY PROBLEM TO WARD TO WA

EXCEPTIONNEL

174 19-72 & desail - 486-00-

TO POINT MERCANIAN TO PROVIDE THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF

Cerna Sarisienne P. yest amarie

ACAISCHELAPHTEE

TATE, TOURNE, AND BELLEN, MARIE

TOUR STATE OF THE ST

locations

non meublees Offre

LOCATIONS LART COMMON OFFICE DES LOCATIONS M. FOR CHARGE SERVICES S. r. Mericari, No Charge T. Ph. Dangers, Marie locations meublées

**Demand** Paris. Ch. she et the she

> demansis d'emple

SECRETA CONFIRME

Ashibres.

Acare. necess.

Co. Salaire along a de T.

6 500, 4 % Mander de C.

Co. Italiers 7507 Paried

Co. Paris do ris.

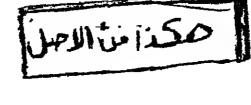
Since Leboutements.

Sant-Closs. 7500 Paris

20 co. Coart.

A Booksto :: ..... Are

JE 23 B., That Dec Co.
Libre de Sade. Court of conLibre de Sade. Attached to the ConControl of the ConLibre de Sade. Attached to the ConCourt of the



Secretary Secretary

E 27 - 13 E 129 DOM: 30 PA

The second second

AMALYSTE FINISH

Environment frames of

Sunde to

· to yang data Etigen

0 \*\* :. \* 7 #. CO. Ec.

STATE OF THE STATE

a proceedings

3 - 11 - 170g

the state of the s

Fire, print

Connection:

# emplois régionaux

EREUSOT - LOIRE -----ETABLISSEMENT

DE CREESOT

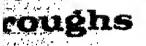
Service SECURITY

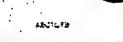
OMME

LAPACITE EN DROIT digarions milities

etico-Dorumentation trained that details a ME - Service Becrutement.

offres d'emplos





**EUNES DIPLONES** enert superieur comma

े क्रम क्रमान्य क्रमान क्र more all contine terms. To

man, we Der Stelleren in .... A proposed of a fact after the Principal of the principal of the second of the second

Mark and also have stronger stronger WERE LOUR WINDS THE DE LOS AF WALL

Commence of the control of the contr

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR EMANCEST DE SASSIM

EMAN MESAMANDIE »

PROMININA CONTRA CO EMANCHET DE BASSIN

N INGÉNIEUR

Calendario de la Calendario de la Calendario de Calendario The second section is

机纸 15:3 H Tel: 10.79 **发展设备的基础 随至。**""。 The second of the contract of

-

图 # E 表 # 7 # 1 G E G MARCH - 18 34534-22

MITTER STATE

> Control of the Contro WING IN

Tende del Cara

The Same of the second

Marie British Constitution of the a market in a common of the co And the state of t MEMBER SPANISH STATE OF STATE 100 m 

## ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOI Offlee d'emploi "Placards encadrès" 34,00 minimum 15 lignes de hauleur 38,00 44,37 DEMANDES D'EMPLOI 7,00 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC

85,00 75,89

LIMMOBILIER Achal-Venie-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONOE

25,00 30,00 35.03 23,00 28,85

villas

14 - CABDURG, VILLA Front de mer, 7 pces, culs., tout contort, sur 1.200 s., accès direci plase. Px 480,000 F. Agence Normande DIVES-SUR-MER. Tél. 91-24-40.

maisons de

campagne

CEVENNES. Beeu mas rénove, ft cfl, 9 pces, s. de bs, aleller menulsarie, bereerie, framage-rie, cavez, nb. dépend., 2.00 = lard. bto. + 5 ha. Vue extra. Ecr. à 7.101, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9\*.

VALLEE OU LOIR

tie km. Quest par eutorouk fermette, enl., c. eq., sél. ru lique, cb., s. bs., wc. ch. cent

nque, ch., s. os, wc. ch. cent., debend., grenier aménasé, 9ar. 5/1.200 m² clos et planiés. Prix lestif. 130.000 F av. 38.000 F. AGENCE BONNEVAL 128) Tél. 115-37) 98-25-52, même dimanches et lêtes.

propriétés

Chapelle du XIIº en pler, de t. Intérieur à aménager, possibilité deux niveaux, jardin ombragé, au, électricité, Prix 110.009 F. Ecr. nº 87,102, e le Monde > P., 5, r. des Italians, 75427 Paris-9.

Département CHER
Magnifique propriété sur 7 ha.
prairle et bois, grand standing.
B. C. I.
48, rue Edouard-Valliant,
BOURGES,
Tél.: 24-75-99,

BOUGIVAL

EXCEPTIONNELLE DEMEURE

DIRECTOIRE

Parc boisé 11.000 m2 - Salon,
150 m2, 8 chbres, odes dépend.
Malson gardien. - Tél. 785-22-68.

zu verkaufen im Berner-Oberland In Winter und Sommer-Station Eigentums-Wohnungen mil avil. Zwischenvermietung. Auskunft erfellt; Nofer Or, W. Bettier, Waldengetr. 3 3800 inleriaken.

100 KM OUEST PARIS, sur 5,500 est clos, propte de classe, sél. 50 m², chem. poutres, lomostes, anc., veste logola, cuis, équip., 3 chbres, 2 bs, wr., ch. c., cave, grange 100 m², eroximilé forêt, rivière, Px 302,000. AVIS, 23, r. Harleville, Maintenont. Tél. 23-02-29.

VEXIN NORMANO, 85 kilom

Paris, 2 malsons, comprenant chacune cuis, sélour, chambre, saile de bns, verger et lardin 2.200ms, sarage, 130.000 P, avec 40.000 comol, AGCE OU VEXIN NORMANO, 27150 ETREPAGNY, Téléph, 347 · 16 (32) 02-91-11.

manoirs

BRETAGNE SUD, pelit chalea

ANJOU, château XVI, loil parc 18 he, beau cadre. COTENTIN, MANDIR XVIP, meub., parc, eré, rivière. 16 à 30 ha fibrés. 2 MANOIRS XVIP et XVIIP à restaurer, 1 ha, plusieurs autres châteaux et manoirs dans Pouest. FORETS ET MANOIRS DE FRANCE, LES MÉMINIÈRES, 35300 VITRE. Téléph. 1991 75-22-01.

domaines

### L'immobilier

appartements vente



Os Imm. ravelé, beaux 2 c. tl cti, exceptionn. 125,000 F. Visita mardi, mercredi, jeudi, 14 h. a 18 h.: 33, rue de Bagneux, 92-MONTROUGE, Tél. 206-15-30, MUETTE SUR AV. MOZART IMM. P. OE T. SPACIEUX 3 P., TT CFT. BALC. +chbre serv. Ipark poss.1. Prix 40.000 VERNEL. 524-61-50. VI s/ol. MERIDI. MERC., 15-18 h., 1, RUE LARGILLIERE.

UNIQUE A PARIS

Division et rénovation de l'hôtel
particulier de Taima 118\*1

DUPLEX, 8 P. + 481 m2 iard.

DUPLEX, 8 P. + 286 m2 iard.

DUPLEX, 5 P. + 126 m2 iard.

DUPLEX, 5 P. + 126 m2 iard.

APPART. 4 PCES sur lardin.

Grand STUOID sur jardin.

CLASSE EXCEPTIONNELLE

Prix élevé

Sur elace du luxdi au jeudi,
de 14 h. 30 à 17h...

9. rue de la Tour-des-Games,

Paris (91). — Renseignements:
674-19-73, à deraut ; 624-86-15. HALLES
PROPRIET VO DIRECTEMENT
ds bei imm. 18' siècle rénové
STUDIOS, LOGGIAS, STYLE
ATELIER D'ARTISTE, 30m²,
prk 95.000 F; prix 240.000 F. Vr s/pl. mardi-merc., 14-17 h., 17, RUE DUSSOUBS, Tél. : 553-44-67.

Près TROCADERD Imm. rénové occupé, 2 elèces, dépendances. Tél. : 622-16-98, poste 26. Pereira-Champerrei, salon, sa-lon, s. à manger, chbre, bs. li ct. 110 22, chambre service. Marti, mercredi, 14 à 16 h. 5 rue Albert-Samain.

PROPRIETAIRE OISPOSE OANS LE 13 30 TRES BEAUX STUDIOS

plein solell, tout confort (culsine agence, salle de bains, moquette, vide-ordures, interphone)
Bel immeuble
Grande facilité de location.
INVESTISSEMENT
OE QUALITE
Rentable immédiatement.
Renselon. chez mol: 22556-78.

GAMBETTA SO M. METRO PELLEPORT
MAGNIFICUES STUDIOS
A PARTIR DE 75.000 F
JOSS Imm. entièrem, restauré.
LURAISON IMMEDIATE.
LOCATION el Bestion eraluiles
assurées par nos soins. BUREAU DE VENTE SUP Place tous les lours (5f dlm.l, 11-19 h., 98, R. PELLEPORT, 636-52-00. 16' ANGLE OUAI LOUIS-BLERIST

Imm. P. de T., ravalé. calme, vue s/Seine, 2º él., balc., asc., 4 p. double living, 2 cho., 4 p. entréa, culs., s. de base, chordf. ceni., léi., case. En rénovation, possibilité décorrenovation, possibilité décorrende de la constitute de l'entré de l'e

PRIX: 397.500 F 3, Vis. mdl. merc., 10-19 h., r. Fanin-Lalour. 292-29-92.

7 - Quartier en hausse constante. Triangle BOURSE-OPERA-REAUMUR. Immeuble de qualité, ancien et de très grand confort moderne (Interphone, vide-ordures), style poutres apparentes et pierres authentiaues. STUDIOS

2-3 PIECES DUPLEX Livralson Immédiale. Pour ement personnel ou inve ement. Me léléphoner ( suite : 325-25-25.

GIRPA a 300 STUDIOS PLACEMENT el APPAR-TEMENTS Irès GRAND STANOING à VENDRE. Publicité très Importante (oresse et radio)

représent.

offre

Acours et lécons: Comptabilité préparation exam. par professeur, — 774 - 87 - 05.

occasions

eres Grasse, maison it cit, vue.
Prix mod. Roditi, 06-Si-Cézaire.
Cêre d'Azur. Pari. Ioua sept. 2 e.
Villa vue mer, lardin Antheor
IVer), Tél. Si-Raehaëi, 95-27-85.

Local, et gestion assurées, GROUPE VRIDAUO 15, rue de la Paix, Paris-2. TEL 073-15-51 · 073-80-22. Région parisienne

EXCEPTIONNEL

15" PONT MIRABEAU etile residence, grand stdg. niterem, renove. Reste ques tud. et 2 p. a partir 97.000 F.

M° PORTE ORLEANS

77-CNELLES
Pari. à P. vend appariem. F-4
neul. Garrete fermé et cave.
Fecilité de crédil assuréa.
Ecr. à 6.016. e le Monde e P.,
5. r. des Italiena, 75/27 Paris-9°. A VENDRE St-Germain-en-Laye. Devant R.E.P., vue imprenable sur châleau et parc, appl 5 p. er. S'adr. RAUX, not., Bayeux 1141. Tel. 131) 92-00-43.

MAISONS-LAFFITTE chbies, ? pas balcons, 9ar. A. N. LE CLAIR 976-30-62.

locations non meublées Offre

Paris

LOCATIONS SANS AGENCE DFFICE DES LOCATAIRES 44, rue d'Alésia - 577-70-03 45, r. Héricari, M° Ch.Michels 5, rue Ph.-Dangeau, Versailles

- locations meublées Demande

Paris Ch. stud., cil. tel. 27, 87, 147, 15° arrond. De suite. 645-10-61.

### \_demandes d'emploi

J.H. responsable service comp-lable, cinq ans d'exessience, recherche poste assistant direc-leur financier, comelable ou controleur de gestion, banileue Ouesi Paris, niveau B.T.S.C., ciplôme technicien en gestion. Téléph. 825-77-87. S VENDEURS

Elle erècise des VENDEURS

Très important selaire.
Curieux s'abstenir. Se eràsenier eve C.V. et 3 dernières teu'lles de pave. Obligation volture.
Tous les iours, de 17 à 19 h.

72, bd Montparnasse, Paris-18.

SECRETAIRE CONFIRMEE to ans apprience commerciale, rech., pour ter seotemb., emploi stablo sur Ascières. Clichy osaint-lacare, necess. intillatives et décis. Salaire 38,000:40,000 F. Ecr. à 6,000, «le Monds» P., 5, r. des Italiens. 7547 Paris-7.

J.F. psychomotricienne cherche emelol Paris ou rég. Versailles. Ecr. Mme Lebothomma, 5. av. de Sainl-Cloud, 78000 Versailles. de Saint-Cloud, 76000 versalles.
Couple 30 ans, mari chel cuisinier oremier ordre, illemerréception ou autre. billingues.
ch. empiol France ou diranger.
Excell. rélérences controlables.
France et U.S.A.
HENRI CHAMBRD.
4, rue des Saules.
17420 SAINT-PALAIS-SUR-MER.

#### constructions neuves

XV DUPLEIX-LOURMEL Siudios, 2, 3 et 5 elèces, Habilables 1er trimestre 77. PRIX NON REVISABLES IMMOBILIÈRE FRIEDLAND 41, av. Friedland, BAL. 93-69.

XX° PELLEPORT
Sludios, 2, 3 al 4 pièces,
Habitables ivillet 74.
PRIX NON REVISABLES.
IMMOBILIERE FRIEDLAND
41, av. Friedland. BAL. 93-69. MAISONS-LAFFITTE
Vue calma, verdure,
resie 3 et 4 pièces.
Habil. 4' trimestre 75,
PRIX NON REVISABLES.
IMMOBILIERE FRIEDLAND
41, av. Friedland. BAL. 53-69.

TOEAL INVESTISSEURS M° AVRON dans immeuble rénové. Chambres à partir 45,000 F. Studies à partir 70,000 F. BAL. 93-69.

#### BISCAROSSE (LANDES) Résidence LES SABLES O'OR

50 metres olage — Culsine équipée ; — Chauffage électrique **Appartements** 

2 eersonnes : 60,000 F 4 personnes : 80,000 F 6 personnes : 105,000 F

PENSEIGNEMENTS - VENTE CABINET BOTELLA

COURBEVOIE Immeuble très grand standing.
Studios, 2, 3 el 4 pièces.
Habitables immédiatement.
IMMOBILIERE FRIEDLAND,
41, aven, Friedland, BAL. 93-69.

### fonds de commerce

CAUSE RETRAITE VENDS TABAC BIMBELOTERIE

erns village Vaucluse.
Bon rapport, Agence s'abstenir
Pour tous renseismenents écrire
v 6,704, vie Monde > Publicité
8, r. des Italiens, 75427 Parts-91 Rés. SEDERON. His-Provence.
Mas de caract., 2 ha. env., 4 p.
habil., toit. excell., imo. depend.
à aménager. 270.000 F.
Mas de 17 ha., pet. mais. près
habilal. princip., tr. belle vue,
exposition pten sud, habil. à
peu de trais, 300.000 F.
Malson de cama. 1.000 ms terr.,
toit et murs bon état. très belle
vue, eau, élect., 83.000 F.
OPPEGE I Vauclusel, fr. b. mes
en pierres, 3.000 ms bois, irès
b. vue, eau, élect.. cour intér,
une partie habit., imp. dépend.
à aménager 300.000 F.
Agence Les Remports, olace de
la Mairie, 84220 ROUSSILLON.
Téléphone 1901 75-62-46. Nombreux mas dens la Drôma,
Haute-Provence, Vaucluse. p. r. ges Hallens, /347 Parts/9; PERPIGNAN, vos parts SARL bar-restaurant \*\*\*NN, 300 cos-verts, centre ville, place de la Loga, Attaire exceptionnelle pr brofess, Chiffre d'etf, Important, Tétéph, 1691 34-24-41

### bureaux AVENUE MONTAIGNE

300 m² de bureaux. RICHARO ELLIS, 225-27-81L MAILLOT. Love ss pas-de-porte TTES SURFACES, TS QUART. 293-45-55 + 522-19-19.

terrains

10 km. MONTARGIS. Terral en penla, boisé, 2.200 <sup>22</sup>. Tél. (38) 85-41-76.

TERRAINS VIABILISES Constructions libres LOTISSEMENT EXCEPTIONNEL

Bord de mer Cadre forestier Lois da 1.000 à 1.4000 au

SERU Allée du Poilou c3530 LABENNE-OCEAN Téléphone (59) 31-42-47. Document. Tarils sur demande.

## viagers

# PROVENCE Beeu domaine rapport agrément, 600 m. de plage privée. Excallent vignoble d'appellation, élevage, chasse, site excertionure, eroximité aéroport, autoroute, Auence COSTABEL. 26 La Combetta, 13210 SAINT-REMYDE-PROVENCE. (70) 92-43-40.

CANNES. Imm. réc., excellant stand., bel appart. 3 PCES, tout contort, 70 = 7, réservé sur deux téles, comoten 155.00 F + rés. 1500.000 F a. 2, 1500.000 F, choix MAISONS NICE. Bel. résild. réc. Liv. dble +ch. ti cft, 70 = 7-balc. réservé 2 létes. 45.000 cpl + 700 p/mois. Lodel. 37, av. Foch, Nice. 80-69-85.

Nous prions les lecteurs répondant oux « ANNONCES DOMICILIEES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro da l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du e Monde Publicité » ou d'une agence.

les annonces classées du Monde sont recues par téléphone

> 233,44.31 233.44.21

## LA VIE ÉCONOMIQUE

### **AFFAIRES**

Conséguence des déboires financiers d'une de ses filiales

### La Paternelle cède la direction de ses affaires aux Assurances du groupe de Paris

Le Paternelle S.A. e décidé de cèder eux Assurances du groupe de Paris (A.G.P.), le premier assureur privé français, la participation ma-joritaire de 78,5 % qu'elle détanait dans leur capital. A cette fin, elle propose à ses propres ectionnaires d'échanger leurs titres contre des ections A.G.P. eur la base de deux Paternelle contre une A.G.P.

La cotation des actions Pater-nelles S.A. et A.G.P., suspendue depuis le 8 août, reprendront le 19 août. Les A.G.P. demanderont

l'introduction de leurs actions sur le marché à terme de Faris. Cette opération de restructura-tion, véritable « cuisine interne », devait intervenir tôt ou tard. Elle avait été rendue inévitable par avait ete remus inevitatis par l'énorme « trou » creusé dans la caisse de La Paternelle par les déboires financiers de sa filiale à 99.98 %, la Société auxiliaire hy-pothécaire (S.A.H.), victime au printemps 1974 d'une vaste escroornitemps 1874 d'une vaste escro-querie montée par des promoteurs immobiliers. Afin d'éviter que la S.A.H. ne dépose son blian, La Faternelle lui avatt accorde un important concours financier. atteignant la somme rondelette de 420 millions de francs. Ne disposant pas de ces fonds, elle a du pour se les procurer revendre le plus clair de ses participations bancaires et industrielles à ses fillales « assurances » du groupe A.G.P.

A.G.P.

A. ce jour, La Paternelle ne possède plus, en dehors du contrôle de la S.A.H. — et des sociétés immobilières qui ont saisi les gages sur lesquels étaient assis le crédit de la S.A.H. — qu'une participation majoritaire dans l'A.G.P. De plus, aux dires des dirigeants du groupe, près de la moitié des avances consentles à la S.A.H. seroot difficilement récus S.A.H. seroot difficilement récu-pérables et la société a du, pour se prémunir, constituer une pro-vision de 190 millions de francs. Quant à l'autre moitié de ces prets, elle ne sera pas productive d'intérêt avant an moins deux ans : encore, à condition que les procedures en cours pour réa-

les procedures en cours pour réa-liser les gages immobiliers saisis évoluent de façon favorable.

Ainsi, saignée à blanc, La Pa-ternelle allait se trouver dans l'incapacité de rémunèrer son capital. Elle n'avait donc plus d'autre solution que de passer la main et de transpare de la saise de la saise. d'autre solution que de passer la main et de rentrer dans le rang. C'est ce qu'elle vient de faire en cédant la direction de ses affaires aux A.G.P., qui deviendront, dé-sormais, le pivot des diverses compagnies d'assurances qu'elles contrôlent.

Les actionnaires qui accepteront l'offre d'échange auront droit au dividende que l'A.G.P. versera au titre de l'exercice 1974-1975, dont la cloture interviendra le 31 août prochain, et qui devrait être au minimum de 10,70 F net par titre (16.05 F avec l'avoir fiscal). Ils perdront un peu au change. purisque, dans des conditions nor-males, le dividends 1975, pour deux actions Paternelle (base de

 MICHELIN AU BRESIL. —
 Les projets de Michelin au Brésil (le Monde du 5 avril) prennent forme. La firme de Clermont-Ferrand vient de présenter au gouverneur de l'Etat de Rio-de-Janeiro un projet d'investissement de 160 millions de dollars (700 millions de francs), prévoyant la la construction à Rio même d'une fabrique de pneumati-ques et de chambres à air pour poids lourds. Cette fabrique, dont la mise en route est pré-vue deux ans après l'acceptation do projet, emploiera trois mille personnes.

Catte offre publique d'échange, dont les mudelités seront publiées ce lundi 18 coût par la chambre syndicale des egents de change, sere valable jusqu'au 9 octobre 1975 inclus. Les Sociétés d'assurance du graupe de Paris, qui détiennent entre elles 11 % du cepital de la Paternelle S.A., ne participeront pas à cet échange.

l'échange pour un titre A.G.P.), se serait au moins éleve à 13,64 F 18,82 F par action), soit au total 20,46 F, avoir fiscal compris. Mais mieux vaut cela que ne rien toucher du toot.

Les actions Paternelle remises à l'échange seront annulées, et le capital de la société réduit à due concurrence. A l'issue de l'opération, La Paternelle, vidée de la plus grande partie de sa

substance, devieodra la filiale... de ses ex-filiales. Triste sort, quand on songe que, voici trois ans, à l'issue d'une lutte acharnée avec la Financière de Suez et la Banque de l'Indochine, La Paternelle était parvenue à reprendre le contrôle de ses compagnies d'assurances. Décidément, la roche Tarpéienne est proche du Capitole.

ANDRÉ DESSOT.

### LA PATERNELLE S.A.

Constituée en 1843, La Pelernelle, dont l'eclivié s'appliqueit à l'essurance el è la réassurance contre l'incendie, les eccidents el les risques divere, se traneformali en 1956 en eociété hol-ding. En evril 1967, La Peternelle S.A. taisait epport aux Assurances du groupe da Perle (A.G.P.) de ses participations dens l'assurance et recevett en contrapertie diverses participations industrielles, finencières el commerciales. Durant le dernier trimestre de 1972, au terme d'une rude batalile avec le Finencière de Suez, elle cèdeli é cette dernière te contrôle de le Banque de l'Indochine. En contrepertie, elle obtenait le tolalité du caphal des tiliales assurances - qu'elle partegealt avec le Suez eu sein des A.G.P., einsi qu'un certain nombre de participations industrielles el linencières qui ep-

Banque de l'Indochine. Elle prenett ainsi le contrôle maioritaire à près de 80 % des Assurances du groupe de Paris, devenue entre temps une société de porteteuille, el, partant, des compegnies d'essurances La Peternelle, Le Prévoyence, l'Assurance mutuelle de le Ville de Paris, M.A.C.L.-Minerve. Seine et Rhône, Océanide, ainei que de plusieurs compegnies d'essurances étrangères.

Jusqu'é une date récente, le graupe Peternelle détenait nolamment : 45 % dee Bresseries et Glecières de l'Indochine : 27,09 % de le Ceisse centrale de réescompte ; 50 % de la Société industrielle et lorestière des ellumettes ; 41,4 % des Magasins généraux : 12.8 % des Ciments trançais ; 67 % de l'im-

### PRESSE

#### L'U.N.S.J. APPELLE LES JOURNALISTES A PARTICIPER A LA JOURNÉE D'ACTION DU 20 AOUT

de journalistes (U.N.S.J.) qui re-groupe les syndicats S.N.J. C.G.T., C.F.D.T. et F.O. annonce, dans un communiqué, qu'elle a décidé d'appeler les journalistes à partifestations organisées le mercredi festations organisées le mercredi 20 août « contre le démantèlement de l'imprimerie et pour la garan-tie de l'emploi ». Elle estime que « toutes les professions de l'in-formation sont concernées par la satisfaction de ces revendica-tions ». Elle ajoute que les jour-nalistes montreront ainsi leur volonte d'obtenir une e véritable revalorisation de leurs salaires, l'omélioration de leurs conditions de travail, la reprise des négociotions paritaires sur 10 convention collective et leur conclusion ra-

Le communiqué indique également que les syndicats nationaux de journalistes S.N.J., C.G.T. et C.F.D.T. invitent leurs adhérents et confrères à participer à une manifestation organisée à Paris par la Fédération française des

L'Union nationale des syndicats travailleurs du Livre C.G.T., le

L' « OBSERVER » A REPARU Le journal londonien de dimanche, The Observer, qui n'avait pu paraître la semaine dernière à la paraître la semaine dernière à la suite d'un conflit entre la direction et les syndicats de typographes (le Monde du 15 août), a pu reparaître normalement le 17 août après la signature d'un accord. Le nombre des suppressions d'emplois atteindra progressivement 5 % des effectifs par non-remplacement des collaborateur qui prendront leur retraite ou parti-ront voloctairement.

ront volootairement. cont voloctairement.

Ce qui semble avoir permis la conclusion de cet accord est le fait que la Newspapers Publishing Association, qui représente les éditeurs de la plupart des journaux, ne se référera pas à l'accord de l'Observer pour essayer de procéder à des soppressions d'emplois.

(Publicité)

### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Industrie et de l'Energie

### SONATRACH

### AVIS DE PRECONSULTATION

Dans le codre de son « programme engrais phosphatés », la Sociaté Nationale 50NATRACH prépare, en vue de son lancement au mais de septembre 1975, un appel d'affres international pour la réalisation de deux complexes, à TEBESSA et ANNABA.

Le complexe de TEBESSA comprendra :

des installations de production d'acide sulfurique d'une capacité d'environ 1.600 t./j;
 une unité de production d'acide phosphorique d'une capacité de 500 1./j. de P2O5;

 des Installations de concentration d'acide phosphorique;
 une unité de granulation de 280.000 t./an de triple superphosphate (TSP), pinsi que toutes les utilités, affsites et installations puxiliaires. Le complexe d'ANNABA comprendro :

• des installations de production d'acide sulfurique d'une capacité d'environ 1.600 t./j.; • une unité de production d'ocide phosphorique d'une capacité de 500 t./j. de P2O5;

 des installations de concentration d'ocide phosphorique;
 une unité de production de phosphote diomonique (DAP);
 une unité de production de phosphote monoamonique (MAP).
 Les Sociétés désireuses d'êtra consultées sont priées d'odresser leur demande accompagnée d'une liste de leurs références à :

SONATRACH DIVISION ENGINEERING ET DÉVELOPPEMENT « Projets Engrais Phosphatés » 9, rue Abou-Nouas, HYDRA

ALGER

## LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

En Grande-Bretagne

### Des syndicats lancent un appel en faveur de la modération des hausses de salaires

Londres (A.F.P.). — Le conseil général de la Confédération syndicale britannique (TUC! vient de se prononcer, dans son rapport annuel, pour la modération des hausse de salaires ainsi que pour

### EMPLOI

#### GRÈVE AVEC OCCUPATION DANS UNE LAITERIE DU FINISTÈRE

Les onvriers de la laiterie de Négobenreuf de Carhaix (Pinistère) occupent leur entreprise depuis le dimanche 17 août ponr protester contre les conditions de licenciement de onze salariés. Cenx-el, qui s'étaient vu signifier lenr licenciement à la fin du mois de juillet en raison d'une modification de lo eollecte de lait, ont reçn samedi une lettre de la direction leur deman-dant de eesser immédiatement leur travail, bien que leur préavis de denx mois n'expire que le 24 sep-

qui emploie nne soisantaine de salariés, a cessé, ainsi que le ramassage de lait. Le système de réfrigération ayant été arrêté, des problèmse de conservation vont se poser rapide-mens pour les 28 000 Utres de crême bloqués dans l'usine.

Dans ce document, publié en prèvisidn du congrès annuel des syndicats dé but septembre, à Blackpool, le consell souligne que eles chances de rèduire l'inflation des prix vers la jin de l'année ou l'an prochain seront des prix prochains elles des prix prochains de la conselle de la co sérieusement m e n a c é e s » si les prochaines conventions collectives se soldent par des augmentations de salaires analogues à celles des derniers mols. Il reconnaît que le « contrat social » entre le gouvernement et les syndicats n'a pas toujours été blen respecté dernièrement et que, « à l'époque ac-tuelle, les salaires sont, comme les prix, un facteur important d'inflation ».

### Des mesures provisoires de contrôle des importations?

Le conseil du TUC indique, par ailleurs, que de bons arguments plaident en faveur de l'introduc-tion de mesures pravisoires de contrôle des importations de certains produits manufacturés « fusqu'à ce que l'économie redé-marre ». « L'importation de cer-tains produits comme les textiles, les vétements, les chaussures, le verre, l'électronique et les voitures a un effet sérieux sur le niveau de l'emploi au Royaume - Uni », note le rapport.

(Publicité)

### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère d'État Chargé des Transports

Compagnie Nationale AIR ALGERIE

Avis d'appel d'offres international restreint est lancé pour l'étude in hangar aéronautique pour avions (gros porteurs) qui devra

I) l'entretien du matériel volant,

l'installation des atellers aéronautiques, les bureaux des services techniques et les autres locaux connexes (saultaires, selle de repos, cafétéria, etc.).

Les soumisaions devront parvenir sous double enveloppe cachetée, et l'enveloppe extérieure devra comporter la mention e A NE PAS OUVER, APPEL N'OFFRES HANOAR AERONAUTIQUE», et seront adressées à : COORDINATION DES PROJETS INFRASTRUCTURE AIR ALGERIE D.T.A. - DAR EL BEIDA - Algèric.

Les soumissions devront parvenir au plus tard le 29 SEPTEMBUE 1975 à l'adresse ci-dessus.

Les soumissionnaires seront tenus par leurs offres pendant un délai de 90 JOURS.

### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Industrie et de l'Energie Société de Gestion et de Développement des Industries Alimentaires

SOGEDIA

### AVIS DE PROROGATION DE DÉLAI

La SOGEDIA informe les sociétés intéressées par la fourniture et la réalisation des deux Complexes Corps Gros, objet de l'ovis d'oppel d'offres n° 2 - 75 du 5-5 75, que le déloi de cloture fixé ou 31 juillet 1975 est reporté ou 30 septembre 1975.

### REPUBLIQUE ALGERIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Organisme National de la Recherche Scientifique Direction du Développement

Département Equipement

### AVIS D'APPEL D'OFFRE INTERNATIONAL

Un ovis d'oppel d'offre international est lancé en vue de la fourniture de matériel scientifique destiné à l'équipement de diffé-

Les dossiers de soumission peuvent être retirés à compter de la parution du présent avis d'appel d'affre international au siège de l'Organisme national de la Recherche scientifique, Direction du Développement, Département Equipement, 27, avenue Si Arezki Abri. HYDRA, contre la somme de 200,00 DA pour frais de reproduction.

Les offres devront parvenir à l'Organisme notional de la Recherche scientifique avant le 15 septembre, délai de rigueur. L'enveloppe extérieure devra porter la mention « NE PAS OUVRIR A.O.I. Nº 75/02/DE ». A L'ÉTRANGER

### Les experts de l'O.C.D.E. s'interrogent sur la vigueur de la reprise aux États-Unis

e On peut raisonnablement s'attendre, semble-t-û, à une re-prise d'activité pour le second prise d'activité pour le second semestre », écrivent les experts de l'O.C.D.E. (Organisation de coopé-ration et de développement éco-nomique), dans leur rapport annuel sur la situation aux Etats-Unis. Cette phrase, rédigée sans doute II y a un mais, étant danné les délais d'impression, paraîte confirmée d'ores et déjà par les faits (le Monde daté 17-18 201t). De quelle nature sera le ndu-De quelle nature sera le nau-veau cycle d'expansion de l'éco-

veau cycle d'expansion de l'économie américaine? De quelle ampleur? Que faudra-t-il faire en
matière de politique économique?
Rarement les experts ont été aussi
embarrassés, à tel point que leur
discours rappelle le bredouillement des médecins de Molière.
Qu'on en juge: « il ne parait
pas nécessaire, è c r l' v e nt - il s,
de souligner combien il importe
de donner à la reprise une vigueur
suffisante pour réduire l'ampleur

l'inflation », estiment les experts de l'O.C.D.E., dans le rapport annuel que consacre à l'Australie l'Organisation de coopération et de développement économiques.

Les indicateurs récents dannent

en effet à penser que le monve-ment de récession a sans doute pris fin et que l'économie austra-

lienne amorce une lente reprise.
Au premier semestre de l'an prachain, la demande intérieure
finale pourrait atteindre un taux
de croissance annuel de 7 %
environ. Pour cette année, toutefait le serventieure en le

fois, les perspectives sont celles d'une progression lente de la

Faits

et chiffres

LE CONSEIL DU COMMERCE ET DU DEVELOPPEMENT a adapté, le 16 août, à Genève, un texte de compromis sur les

grands thèmes qui seront trai-tes à la quatrième conférence des Nations unies sur le com-

merce et le développement (C.N.U.C.E.D.) prévue en mai 1976 à Nalrobi. Il est prévu

que la session du conseil

LE POMPAGE DU PETROLE SAOUDIEN PAR LA TAPLINE A DESTINATION DU LIBAN

a reprendra dans deux jaurs, a annoncé dimanche à la presse libanaise, M. Mohamad Ali Itani, directeur da ministère libanais du pétrole. Le pompage avait été arrêté en février dernier, car le prix du pêtrole ainsi rendn était alors relativement trop élevé.—

(A.F.P.)

Cammerca

Energie

du marasme actuel ; il serait peut-être même souhaitable, pour comprimer le chômage, que la reprise sait plus vigoureuse, car il se peul que te redressement que l'on prévoit actuellement n'abaisse guère le niveau du chômage au cours des douze prochains mois. » Quatre lignes plus bas : « Mais il importe aussi, tant du point de vue na tional qu'international, d'éviter une réusrgence des pressions inflationnules aux Etas-Unis. Il paraît donc souhaitable de jaire en sorte que la reprise soit plus modérés qu'elle l'a génèralement été dans des précédents cycles conjoncturels. »

ralement été dans des précédents cycles conjoncturels. »

Et encare : « La vigueur de la reprise risquant de s'atténuer en 1976, il ne serait peut-être pas très prudent de laisser monler les taux d'intérêt dans les premiers studes du redressement ; il faudra peut-être danc procéder à un certain ajustement des objectifs monétaires adoptés par la Réserve

que les consequences regrettables

que cela pourrait avoir sur le niveau de l'activité et celui de l'emploi », conclut l'O.C.D.E.

OFFICIERS MINISTÉRIELS

ef ventes par adjudication

sis à LA MOLE (Var)

Liendit a Telssonière a Mise à Priz 1" lot : 180,000 2º lot de la vente : UN GD TERRAJ en nature de Jorêt de 1tt h. 20 a. 8

sis à LA MOLE (Var)

Lieudit a Maraveou s

M. à P. 2° lot : 400.000 F

> lot de la vente : UN TERRAIN en nature de forêt de 13 h. 51 a. 61

sis à LA MOLE (Var)

b Prix 3' lat : 100.000

L'Australie devrait donner la priorité

à la lutte contre l'inflation

mesures de relance seraient né-cessaires, il ne serait peut-être pas très judicieux d'aller beaucoup plus loin dans la voie des allégements fiscaux, etc.»

Comme à la fin du parsgraphe précédent, on vient de lire que a le principal risque, dans l'immedial, pourrait être que la reprise s'essouffle dans le courant de l'année 1976, ce qui justifierait de nouvelles mesures de stimulation de la demande », on discerne mal finalement quel conseil de l'O.C.D.E. donne au gouvernement des Etals-Unis — à part peut-être un certain style de navigation à vue », bien connu de ce côté-ci de l'Atlantique — « il peut à taut moment devenir necessaire d'ajuster la politique nécessaire d'ajuster la politique économique à l'évolution conjonc-turelle », écrivent en effet les

### Stabilité ou chômage?

Comme la loi du genre le leur impose, les experts ont chiffre leurs prévisions: la progression en volume du produit national brut sera de 6 à 6.5 5 l'an aux « La priorité devratl ètre don-née, semble-t-il, à la lutte contre tion ne s'améliorant que peu sur troisième et quatrième trimestres, après avoir régressé de 8 % l'an au premier semestre. Au premier tion ne s'améliorant que peu sur le marché de l'emploi, en dépit semestre de 1976, le faux ne devrait être que de 5.25 %, tan-dis que la hausse des prix ne dépasserait pas 6 % (contre 9 % en 1975). Quant an chômage, son de l'orientation expansionniste des politiques budgétaire et monétaire.

4 11 semble, ajoute l'O.C.D.E., que si la politique économique actuelle était poursuivie, le sythme d'inflation, qui est déjà l'un des plus rapides, risquerait de s'accèlèrer encore. Dans ce cas, la tâche consistant à faire baisser le niveau du chômage pourrait deventr plus ardue, L'inflation est surtout nlimentée par les salaires, poursuit l'O.C.D.E.; ceux-ci ant augmenté d'environ 34 % pour les hommes et de 40 % pour les jemmes en 1974. Il parait donc souhaitable d'explorer à jond, avec les syndicats et les employeurs, toutes les possibilités de parcenir à réaliser le freinage. taux, seldn les experts, devrait demeurer supérieur à 8.5 % de la population active « vers le milieu de 1976 ». Pourtant, le mois dernier, il avait légèrement baissé, revenant de 8,6 à 8,4 %... ÉNERGIE

En Autriche

### LES EXPERTS DE L'OPED EXAMINENT LA QUESTION

La discussion sur le pourcentage La discussion sur le pourcentage de la hausse des prix du « hut » nècessaire pour compenser les effets de l'inflation mondiale fait apparaître les clivages habituels entre pays progressistes et pays modérés. Le ministre franien M. J. Amouzegar, partisan d'une hausse assez forte, devait venir personnellement à Vienne, après avoir consulté l'Arable Saondite qui, en principe, préférerait ne pas modifier les prix. modifier les prix.

Cependant on s'interroge sur la signification du changement de politique pétrolière qui pourrait intervenir à Tripoli, selon le Petroleum Intelligence Weekly. Après avoir tenté d'augmenter ses ventes de « brut » — y compris par de légères baisses de prix — la Libye s'orienteralt maintenant vers une forte réduction de se vers une farte réduction de sa production. Mais le P.I.W. se de-mande lui-même — le ministre du pétrole étant en vacances — si Tripoll a vraiment changé de

### LE TAUX D'INTÉRET DES EURODEVISES

1	avec les syndicats et les em- ployeurs, toutes les possibilités de	[		uars .	Deutsci	emarks	France	ETT THEE
	parcenir à téaliser le freinage. » Si une solution concertée ne	48 heores	5 5/8 6 1/8	6 5/8 6 5/8	1 7/8	1 2 3/8	1 7/8	1 2 3/8
	pouvait être élaborée, « il faudrait accepter le recours aux instru- ments de la régulation de la	3 mois	7	7 1/2 8 1/2	2 7/8 4 1/4	3 3/8 4 3/4	2 5/8 4 1/4	3 1/E 4 3/4
	demande pour mener l'essentiel de la lutte contre l'inflation, ainsi que les consequences regrettables	J						

### REVUE PRATIQUE DE DROIT SOCIAL

Nº 363 - JUILLET 1975

- Lo réglementation des licenciements pour motif économique
- Extroits mis à jour du Code du trovoil relotifs oux licenciements économiques. Les secours occordés por les comités d'entreprise.
- Lo constitution de portie civile des syndicots devant lo juridiction prud'homole.
- L'ollocation pour frois de gorde des enfonts. Et les rubriques limbituelles : actualité juridique, indices économiques, chiffres et taux on vigueur.

Revue mensuelle – Le numéro : 10 P — Abonnement : 60 F par an C.C.P. PARIS 4780-17 — 33, rue Bouret, 75940 PARIS CEDEX 19.

reprendra a la lin du mois de septembre pour tenter de perfectionner ce catalogue et d'en faire un ordre du jour véritable, compte tenu de ce qu'aura pu décider la session extraordinaire de l'assemblée générale des Nations unies. — (A.F.P.)

## RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Industrie et de l'Energie

### SONATRACH

### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un appei d'offres international est lancé en vue de la réalisation d'un laboratoire de recherche appliquée dans le domaine des lubrifisats.

- Le projet comprend :
- la fourniture des équipements nécessaires à
- la conduite dee bancs d'essai. · l'analyse physico-chimique des produits lubrifiants,
- e la marche des services auxiliaires : la formation du personnel charge de l'exploitation
- FRANCE : 105, avenue Raymond-Poincaré, PARIS-10";
- ALLEMAGNE : Maria Thereslastrance E, MUNICH 80; - ITALIE : 19. via Victor-Pizani, MILAN TP :
- U.S.A. : 3419 c R > Street N.W., WASHINGTON :
- ESPAGNE : Orous via Carlos III St. Torre sur Edificia Trade 7º, BARCELONE : et des ambassades olgérionnes à Tokyo, Shibusawa Big. 1 Ban 21 Gochl shiba, Kden, Minato-Ku, TOKYO;
- et à Londres, 6 Hyde Park, Gate SW 7. Les soumissionnaires intéressés suverront leur offre en département TECHNIQUE de le Raffinerie d'Arsew, E.P. 27 ARZEW (ALGERIE) sous double pil exchelé, avec mention extérieure précisant l'objet de le

Le délai pour la remise des offres est fixé un plux tard un mois après carution du présent appel.

chaque mois, face à face avec votre signe de la chance!..



tranche des signes du Zodiaque tirage mercredi 20 août

loterie nationale

DU PRIX DU PÉTROLE

Vienne (A.F.P.). — Les experts du « groupe de travail pour les prix et l'indexation » de l'OPEP (Organisation des pays expertateurs de pétrole) devalent se réunir à Vienne à partir de ce lundi 13 août pour préparer les recommandations qui, après examen par la commission économique de l'organisation, seront soumis aux ministres avant leur conférence extraordinaire du 24 septembre dans la capitale autrichienne.

OURSE DE PARIS ---

a: ::

. . .

A STATE OF THE STA

enter-Attab

-miletu (e)

Jen: 1:N

TEVAR

British Pet 1 Shell

Victors Imperial Coor Combinids

De Seers ...

Citeta arites

Taux de tout

Ca DES AGENTAL. (Base 199 : 20 : Indire général

JAPO

en julie:

atteignant un cives

Trepo. — Les mondi d'obligations (apprintiement des moisses, le mires) en fuilles, le mires en comme de doilers, l'obligat, le comme de moisses éleve

codent, in s'élairn; éleve lions de dallers. Crite focte aussire attribuée à la vive bairs des valeurs à revenu marité de l'alegn, dont marité de l'alegn, dont ments son sinsi dépasée Certaines émissions les partirules par les hans territes publics, dont les es sont étués paire se en été prolégiers du fi échément praches (aux la légisation en visites la légisation en visites tèurs (trangers drivens pendant un minimum de obligations sequiese, so si elles arrivent à échéen délait.

INDICES C.

ورور والمراجع والمراجع VALEURS YAI Princestons S.A. 348 St. 149 Mg St. Heller Princescon 550 250 St. Self-Con-Protection A.S.L. 268 250 Self-Con-Alexanira, Wadagara, 1868 1863 (i.) Gapus Respons, 1868 par 2868 par Cantagus Respons, 1868 par 2868 par Cantagus Respons, 1868 par 2868 Sir M. et Participa, 1876 1886 Barayan Westyne ... 1876 1886 C.C.C.C. 1876 1876 14205

VALEURS Presses Cours Cours Course

1 (5): 1972 -155 -1 555 . 556 33 550 3 (3): 1715 | 1211 E0 (2): 2 7288

LES	MARCHÉS I	FINANCIERS	VALEURS Cours Dernier priced.			Demier   VALEURS   Cours   Demier   Cours   Cours   Demier   Cours   Cou
EURO-DEVISES	LONDRES	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	Determine 25 58	Opp-Lameline 298 203 E.L.M. Lebiane 298	Rousselot S.A 475 Soutre 9 tunies 188 5	475 Gevaert 180 20
Signes de raffermissement  Le marché international des capi- taux traverse actuellement une période de transition explicable dans	Raffermissament Le marché se raffermit sensible	PHILIPS. — Déjà en firte baisse durant le premier trimestre	Revillon	Frankt-Somm 480 474 480 474 480 474 480 474 480 474 480	Synthelabo	475 Grace and Co
une large mesure par le ralentisse- ment estival da l'activité générale, mais également par les tendances actualement très divergentes des taux d'intérêt de part et d'autre le	ment lundi à l'ouverture. Repris des industricles, sous la direction d'Unitever, et des pétrolss, Le mines d'or sont également m la u orientées. Stabilité des fonds d'Etai	société a continué de chuter pen- dant le deuxième, revenant à 26 mil- lions de florins contre 229 millions	Cambedge	Historia-U.C.F 178 60 163 Jacquer 58 20 80	Feurmies-S.F.R.F. 33 ( Leinière-Roubaix, 45 , Roudière 325 , Saint-Frèree 21 (	50 34 50 Canadian Pacif 62 98 80 45 Wagons-Lits 88 385 Barlew-Rand 18 60 18 16 18 21 50 Oritish Am Tob 25 26 20
l'Atlantique, une certaine tension ayant élé constatée durant la précédente semaine eur le marché monétaire américain. Qoi s'est relative-	09   odverture) (dollars] : 182 20 coutre 162 1	correspondante de 1974  — 89 5.7.  Pour le premier semestre, il efétabilt de ce fait à 86 millions de fiorins contre 478 millions de florins (— 81.7 5.1. Selon les dirigeants de	Agr. Ind. Madag. 68 . 29 Mimot d 44 50 0 45 98 Padang d Midi 170 19 173 58	Nadel-Gaugis 101   101   102   103   105   105   107   10	Timmear	125   Sheri, Alternatives   20   20   20   20   20   20   20   2
88 AOIL   PHEMSRGE ISOCIATE   193	15/8 12/8	la firme, les résultats un troisième trimestre seront e noore plus man- vais, mais une amélioration pourrait se produire durent le quatrième.	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	Sopplure Autog  220   225	Mavale Worms	20 50 40 0 of ac
les marchés de valeurs à revenu fire ont donc obel à l'influence des taux d'intérêt et, en es qui enncerne	Uritish Petrelesm 010 012 1 2 Sheff 818 318 1 2 Vickers 118 129 Imperial Chemical 256 2:5	A est égard. l'évointion de la situa- tion monétaire sera prépondérante. POULAIN S.A. — Bénérice net de 1974 : 2.06 millions ne france contre 2.59 millions. Dividende global de	Bertaler-Saveco   676   677   6461s   508   508   509   154   151   151   152   154   154   154   154   154   155   15	9.P.E.I.C.H.I.M.	S.C.A.C. 20 Stem1 283 Tr. C.I.1.R.A.M. d 85 Transport indust. 120	79 b0 Intertectal que
obligations, les pressions à la baisse constatées en début de semaine ont fait place à une orientation plus soctenne vendredi.	Coertanids 118 119 De Oeers 302 306 1.2 *Western Neidlings 34 1:4 34 1.2 Rin Trato Zinc Corp 109 170 *West Driefontein 46 1/4 43 3/8	9 F contre 15,75 F. Chiffre d'affaires H.T. du 1= semestre	Economats Centr. 110   210	Virax	(Li) Balgani-Farj. 58 Bis S.A. 273 9 Janzy-Onest 113	53 - 17anchant Electr. 222 - 224 - 224 - 224 - 225 - 226 - 2
Ce raffermissement relatif e'ex- plique ausai par l'évolution du marché des changes, où la hausse précèdente du doilar avait été re- miss en cause ou début de semaine.	Teux du marché mnnétaire	france contre 4680 millions. FOUGEROLLE. — 883,61 millions de france contre 948,82 millions. A L S T H O M. — Consolidé :	Genyrais		Cigarattes Indo	175   OBLIG. ECHANG.   172   Veleur d'échange au 10/8   Veleur d'échange au 10/8   Veleur d'échange au 10/8   Veleur de 2 actions, seit
La devise américaine semblait tou- tefois s'orienter de nouveau à la bausse vendredi après-midi, eprès que la trésorerie américaine eut	INDICES QUOTIDIENS INSEE Base 280: 21 déc. 1974.)	2 421 millious de francs contre 2 234 millions. CREDIT FONCIER DE FRANCE. — 2 112.7 millions de francs contre 2 366,8 millions,	Er. Mezi. Paris	East Vichy   334   334	Haras	10 102 SICAV 54 Plac. Institut.   1550 48 11510 58 260 170 catégorie.   10265 82 18064 58
publié des statistiques faisant res- sortir une augmentation importante de la masse monétaire. Paradoxale- ment, is dollar en recolt un stimu- lant, de même que les dépôts en	Valents françaises . 130.2 130.2 130.2 Valents étrangères . 129 127,9 Che DES AGENTS DE CHANGE	- 596,89 millions de francs contre 577,19 millions. J. BOREL INTERNATIONAL.	Soupefort   250   250	Seffite	Publicis 105 Sollier-Leblanc 157 (Ly) Tag. Pr. 96un 7 Waterman S.A. 267	
eurodollars, car les observateurs jondoniens supputent un durcisse- ment de la politique monétaire du Federal Reserve Board, avis qui	(Base 100: 29 déc. 1961.) Indice général 74,7 74,9	MECI. — 53,96 millions de francs (+ 10.5 %). CAMPENON-BERNARD. —	Bérédictine	Darblay S.A	Brass, da Maroc. Brass, Buest-Afr. 9? Elf-Cabon. 330	
ne semble pas partagé outre-Atlan- tique. En Europe, les liquidités sont très abondantes à présent, au point que l'on signalait vendredi des taux	JAPON  Les achats étrangers d'obligations	738.54 millions de francs contre 689.8 millions. VOYER S.A. — 219.36 millions de francs contre 92.12 millions. TAZITINGER. — 22.38 millions de	Dist, Indochine 255 853	Néogravure	Mis. et Métali  C.E.C.A. 5 1/2 %  Empruat Young  Nat. Nederlandes	America-Valur 238 67 229 16 188 189 Assurances Plac 112 70 107 67 116 Bourse-Investiss. 121 21 116 81
l'on signalait vendredi des taux d'intérêt négatifs pour les dépôts en euromarks et en eurofranes suis- ses à court terme, les premiers étant notamment cotés à 8 pour les dépôts	affeignent un niveau record en juillet Tokyo. — Les achats étranger	francs contra 26.0 millions.  FIPER-BRIDSECK. — 17.78 millions de francs contre 35.00 millions.  RADAR S. A. — 18.64 millions de	Gest. P. Segopal. 216 215 Union 9 rasserius. n 49 50 61	A. Thiery-Sigrand 181 20 181 40 8 on-Marche 33 70 83 70	Phoenix Assuranc. 10 : Algameine Ban 6570 Bco Pop. Españoi. 240	20 10 20 C.LP. 248 63 287 54 5 58 Convertibles 157 03 182 10 538 Convertibles 118 44 113 57 249 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10
en jour le jour et les seconds entre g et -3/8 %. En ontre, la baisse dn taux de l'escompte et du Lom- bard en Allemagne fédérale, jeud, e provoque une baisse sur toute la	d'obligations japonaises oot atteint en juillet, le nivean record de 248 millions de dollars. Le mois pré- esdent, ils s'étaient élevés à 140 mil- llons de dollars.	france contre 21,28 millions. Maga- cione du groupe [t.t.c.] : 1980 mil- llone de france contre 1783,8 millions.	Segnia-Szy   123   123   123   123   123   123   123   123   123   123   123   124   125   125   125   126	Optere	8. M Mexique	5210 Elysées-Valeurs 102 56 155 30 5210 6 26 Epargne-Croiss 26 79 36 483 70 20 70 Epargne-Mohil 157 84 158 78
structure des taux en euromarks. A l'evanir, toot dépendra de l'évo- jution du taux de change dentsche- mark-dollar, qui déterminers le	Ceite forte augmentation es attribuée à la vive baisse des cour des valeurs à revenu fixe sur marché de Tokyo, dont les rende	DKOILS DE SOUSCKILLION	8 erilet 240 243 Chausson (Us.) 45 80 40 Motobécane [28 125	Uniprix 71 70	Brucelles Lamber 818 Réices 214	006 18 Epargne Ravesu. 256 81 244 89 6 6 1 244 89 6 6 1 244 89 6 7 6 8 7 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
comité central du marché finencier à rouvrir ou non les vannes des nouvelles émissions. Pour certains banquiers d'outre-Ehin, is manipu- lation du taux d'escompte, baissé	ments ont ainsi dépassé 8,50 %. Certaines émissions, effectuées et particulier par les banques et le services publics, doot les rendement se sont situés entre 8,6 % et 9,7 %		Saviem 82 99 58 S.E.V. Marchal e 41 80 40 58	Europ Accumul	Cavenham 10 Lyans (1.) 80 Firelli 55	1
d'un demi-point jendi, est le pré- jude à la réouverture du marché local, mais il est plus douteux que le feu vert aux nouvelles euro-émis-	oot eté privilégiées du fait de leur échéances proches (aux termes de la législation en vigueur les ache- teurs étrangers doivent conserve	COURT DU DOLLAR À TORYS	Serie	Merika-Gerin	Kabota 5 S.K.F. 158 Pakboed Selding 269 Femmes d'Anjour	50 - Hourt France-Obl. 255 41 243 58 122 18 265 18 18 265 18 18 26
sions en deutschemarks solt rapide- ment donné el le deutschemark se dépréciait davantage par rapport au dollar. — [Agefl]	pendant un minimum de six mois le obligations acquires au Japon, sau si elles arrivent à échéance avent c délait.	14/8 18/6	Chim, ds la reute   158 501 160   158 501 160   262   282   282   282   282   284 25   284 25   285 25   286 25   287 25   287 25   288	SEB S.A E94 508	A.E.G	Gest, SAI, France. 125 128 82 156 18 168 169 81 153 08 168 169 88 153 08 1
BOURSE DE PARI	S — 14 AOU	T — COMPTANT	8. Yrav. de l'E	Carnaud 57 58 Cefilac 43 41 38	Honeywell Inc	128 Uvret gorbet 188 47: 176 02 28 7 80 Parihas Gestion 121 25 115 02 131 Pisrre Investiss 125 02: 157 54 185 Vertex 185 02: 157 54 185 Select-Crissance 87 09: 484 10
VALEURS du nem. coupoq VALE	TIPE   DALLETING	ours Dernier VALEURS Cours Dernier précéd. cours	Porcher	Fonderis précis 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 20 .	Arbed	465 Sélection-Rend 128 21 123 35 118 29 S.F.L F9 et ETR. 148 161 141 44 2 Silvafrance 165 88 158 43 92 Sitvam 113 101 188 03
10 % 1820-1860 .   135 80 2 67   Prévoyance	Cu S.A. 348 80 348 80   SLIMINCO	35   168   Besting Delect   200   200	Savorsieum 74 50 74 10 Schwartz-Harrim. 74 50 74 10 Spie-Barigueiles. 83 T.P. Fourar, SNCT 121 123	Vincey-Bourget . 64 . 64 . Huarna	Mannesmann 479 Steel C of Car	46 475   Silvarente   139 71   133 37   125 68   Silvanter   115 12   108 90   148   50gepargme   272 78 261 37   156   Sogepargme   292 58 279 82
4 1/4-4 3/4 % 63   101 S0   1 810   4 1/4-4 3/4 % 63   03 50   4 138   1 100 25   4 581   Alsacier. 8   2 100 25   4 581   Alsacier. 8   2 100 25   4 581   Alsacier. 9   2 27   1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	DCIP-Bai    DCIP	iii	Tritude1	Mekta	0c 9 cers (port.) 8a Beers p. cp 6 eneral Mising Hartebeest	U.A.P. lavestiss 110 66 111 27 179 20 Uniforcier
Emp. N. Eq. 6 % f 96 20 1 230 6 anque He Emp. 7 % 1873 . 111 90 4 047 8 Banque Int EO.F. 8 1/2 1950 1 545 Sié 9 et P — 8 % 1869 2 466 Banque Wi	dochiee 197 SD 199 Ele F. Stein 8e 1 articip. (274 384 Ele F. Stein 8e 1 Arms 165 166 Fonc. Châl-d'Eau 5 (M) S.O.F.I.P 1	31 . 130 50 Abeitle (Cip Ind.), 198 189	Saffic Alrae 151 68 149  Bit, Asph. Centr 96 . 98 Comphos 85 85	Lille-Bonslères-C. 178 . 178 80 Dmt. F. Pétr	President Stoyn Stilfontein	28 Worms levestiss 216 77 205 99 102 80 19 8 21 40
VALEURS Cours Dernier Codetel	75 16 72 Foet Lyonnelse 5 112 Immeh. Marseile 5 170 50 Lowys 2 2 66 Midl 2 2	88 624 Central, Blazzy 319 310 44 831 C. Roussel-Nubel 230 230 18 209 (My) Centrest 107 100 50 472 30 (my) Champer 112 0109 18 695 Champ. Rétu. (p. J., 2806 259		Cornery 71 80 74 08 Belolande S.A 428 50 429 .	West Rand	183   Epargue-Uele.   278 37 255 78 80 140   Euro-Croissance.   127, 52 121 74   139   Financière privée   305 81 291 85 80 15 80 Fructidar   133 16 127 12
E.O.F. parts 1959 (M) Crédit gén. (M) Crédit Financière Financière Financière Ch. France 3 % 130 80 130 80 Fr. Cr. et 5	Mod 60 60 50	72 76 172 76 Oriéans	Air-ledustrie 83 83 20 Applie, Mécan 131 135 50 Arkel 101 155	FIPP	Noranda,	477 Mondiale layest 173 83 165 95 65 130
Abelile-J.C.A.R.O. 445 445 France-Bai Abelile (Vie) 210 208 Rydro-Esei A.E.P. 534 Immobilen Concorde 265 263 Immofice	rgied 36 50 07   Inminute	13 50 103 50 Fig. Haussmann	Av. Dass-Breguet. 178 179	Hulles C. et dér   147   147   147   148	British Petroleum Gulf Oll Canada Petrofina Canado	. 130 . Sicavimuo
Epargue France. 325 325 Interbail. Fosc. 7. I.A.R.D., 118 118 Locafficaco. Foscière (Viol.) 207 Lyon-Alexa France (I.A.R.D.). 311 Soc. Mars.	iere 125 128 90 DFIMEG	3 . 83 80 Cie Marocaine 22 20 d 24 58 3 20 98 80 0.V.A.I.M 48 40 49 28	C. M. P 319 316 Cope All, Europe . 165 165 .	Reti	Dart Industries   IRR	64 . Salvator
Campte tenu de la brièreté de détai sel compiète dans aus dernières éditions, les cours. Elles sont corrigées la	lendemain dans 12 promitie author.	MARCHÉ A		cotation des valeurs ava	rt fait l'objet do trausat is plus garantir l'exac	rimentat, de prolonger après la cièture la tions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette titude des deralers cours de l'après-midi.
Sation VALEURS Précéd. Premier Dernier cours	cours sation VALEURS cliture co		172 173 159 256	Tales-Luz 258 244 58 24	ers   preparate   sation	VALEURS Précéd. Premier cours Cours Cours Cours  Gen. Electric 188 99 181 180 88 191
339 Airique 0 cc. 370 370 270 384 60	1209 83 Electro-Méc. 158 198 305 Eng. Matra 372 80 372 370 180 E. J. Lefebyre 214 212 230 59 69 55 55 50 55	106 . 106 - 78 Opti-Parties . 76 370	50 80 60 - 91 - 436 800 760 70	T.R.T	897 22 . 8 . 785 . 49 . 80 76 90 225	Gon. Moturs.   223 40   218 40   218   238   2016 fidids.   2 10   22   22 65   21 50   24   13m. Co.   81   61   65   62   65   62   18   16   61   25   62   18   16   61   25   62   18   16   61   25   62   23   24   23   24   23   24   25   25   25   25   25   25   25
78 Als. Part. iad 70 10 70 10 70 10 265 Als. Superm. 812 . 313 318 72 Alsthour	68 86 185 Eurapa Nº 1. 200 280 313 . 280 Europa Nº 1. 200 280 35 05 235 Ferndo 333 330	280 295 50 131 Paters. S.A 926EcBroan. 82	50 62 62 60 01 10 360 110 28 111 10 56 255 80 50 50 50 50 50 50 50	9.1.S 156 10 155 29 15 8.C.B 384 60 388 388 0n. Fr. Squass 278 10 278 10 27	5 28 154   118   860   860   163   163	Imperial GD. 115 ID 112 112 40 112 10 1.6.M. 510 . 792 791 800
475 Aquitaine 405 480 50 480 80 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 8	473 . 178 Fig. Paris PB. 175 . 178 89 70 71 Fig. 10e, Eur 58 99 50 149 . 00 Fraissingt . 72 10 72 345 . 135 Fr. Pétroles . 142 40 142	80 09 60 68 90 568 Permod-Ric. 572 71 28 100 Permod-Ric. 118	242 243 245 50 75 572 563 569 . 123 119 118 20 117 . 160	— (chi )   12a 7a   127   17	1 10 72 50 187 . 7 120 60 5290 . 8 50 176 315 . 9 . 541 . 0 8 928 . 545	Mob. 01 Co. 199 . 194 . 194 . 192 20   Nersk Hydro. 314 90 313 . 311 70 382 Olivett . 8 95 5 15 6 10 8 10 9 10   Petrofina . 895 5 552 . 585 6 582 . Petrofina . 41 58 4 20 41 20
172   20x11. Mavig.   107   10   187   197   187   187   187   18   18   18   18		230   180   23 80   92   181	298 258 298 72 58 /2 60 72 20 80 93 93 90 81 60 215	Amer. Tel 218 . 218 . 21 Ang. Ang. C 26 55 26 95 2	1 35	Philips 41 58 41 20 41 80 41 Pris. 1 and 147 28 144 144 50 140 Builines 284 270 265 **Randfort 161 501 198 40 180 48 183 80 Rang. Selec 54 10 54 50 54 50 54 50
184   Bail-Invest.   155   90   157   10   197   29   164   8.C.1	167   10   165   8he Fonderie   170   181   182   183   184   183   184	S0 149 90 153 231 28 235	70 123 50 123 50 122 20 240 225 245 245 245 245 245 240 180 71 50 71 50 70 50 180	Astur. Mines 217 217 20 218 0 0 100 100 100 100 100 100 100 100 1	7 20 214 20 3 9 282 • 4 58 240 20 180	Royal Datas. 158 157 60 157 155 70
. 625 91c 545 545 546	541 135   Hachette 150   135   136   137   138   139	. 135 . 134 80 108 P.M. Labinal 150 . 187 150 80 67 Prénatal 54 . 78 16 78 118 Presses Cité 131	50 189 50 100 55 180 50 115 88 50 64 - 82 00 19 80 151 16 181 - 122 50 150 180 - 150 - 188 - 426 132 - 150 - 150 - 1	Charter 18 50 18 88 1 (Charter March. 16 28 150 50 14 C.F.FrCan 419 20 420 641 (Re Resers (S.) 12 45 18 38	9 58 152 28 29 29 495	St-Belena 179 80 177 50 177 20 181 Schlumberge 353 28 343 50 248 . 350 Shell Tr (S.). 20 26 28 40 20 50 26 . Slemeus A.B. 472 . 470 50 471 50 470 Sony 48 30 48 . 48 . 48 60
1069 Casinn 1974 1860 1680 219 C.O.C 209 203 203	1965 . 90 leumant lad. 94 04 1880 . 72 Kali Ste Th. 67 203 . 68 Miéber-Col. 55 55	98 64 58 82 58 296 Printagaz 299 87 62 10 75 Printagaz 80 58 55 50 55 18 335 Rader S.A 352 — (abl.) 455	20 285 50 288 212 550 59 50 50 50 80 80 80 80 80 218 348 348 50 346 535 50 455 90 465 60 465 415	DuPout Heir. 539 533 . 55 East. Kodak. 418 88 407 44	8 550 17 9 80 290 175 3 . 539 . 30 7 400 . 148	Tanganyiba. 16 50 16 90 10 80 10 28 Unilever 172 40 176 60 173 38 171
216 Certelem 228 225 22	225 225 Lab. Ballee 242 242 181 225 Lab. Ballee 242 242 25 171 255 (77 50 177 2011 255 (oblig.) 285 80 285 141 355 La Mésin 357 354	177 106 .	585 585 587 178 90 110 58 118 58 109 18 171 56 135 50 135 50 135 10 171 549 549 549 549	East Rend 60 08 60 50 E Erlesson 238 227 2 Exzon Cerp 388 60 238 3 Ford Motor 173 50 175 17 Free State 176 93 174 90 17	9 70 50 10 255 7 235 26 116 8 324 262 0 80 176 9	Denois Corp 20 36 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30
119 —   1001.)   122 901   124 50	1630 . 160 Locafrance . 174 50 177 42 60 225 Locafrance . 226 60 281		120 120 116 20 E. : 50 258 98 269 . 264	VALEUPS DOWNARD	LIES A DES OPERATI	ons fermes seulement ché. — Lorsqu'an « premier cours » n'est m la columne » dernier cours ».
270 Chm Messiter 358 561 999 356 - 356 - 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367	810 3290 — abl conv. 15100 15100 10100 102 40 450 Lyuno. Eanx. 477 484	. 485 484	So 72 50 72 90 77 50 CC	OTE DES CHANGE	échange	MARCHÉ LIBRE DE L'OR
480 C= Baccaire. 487 490 482 380 C.S.E 299 50 288 50 288 51 150 C. Entrapr 159 10 160 90 160 80 92 CetForcher 90 89 50 09 90	494 1440 Mais. Phénix 1460 1477 1 295 80 111 Mar. Firminy 114 22 11 1 160 80 151 Mar. Ch. 94a 50 80 61 1 90 2610 Mar. Ch. 94a 50 80 61 1 90 2610 Mar. Ch. 94a 30 44	1475   1460   598   3agant   121   112   10   113   128   128   3alnt £0bath   122   110   90   18   80   10   555   \$A.T.	120 126 10 125 16 656 655	Onis (\$ 1) 4 403	395 4 28	NUMBER OF DEVISES PRÉS, 14.8
140 Cr. Com. Fr. 141 140 80 143 177 — [cbil.]. 178 183 180 180 345 Créd. Fanc 356 354 80 354 44 127 C. F. Indm 135 00 183 50 184 111 Crád. Indust. 118 117	184 98 110 Met. Norm. 116 118 1854 58 1130 Michelia 9 1180 1181 188 50 575 onlig. 576 50 57 118 555 Moet-Hen. 520 581	1163 1163 71 SCSA 69 668 68 672 101 Seffmeg 102	. 181 75 181 70 101 75 Beigh	lague (100 DM) 176 200   17 que (100 fr.)   11 477   1 mark (100 krd.)   73 550   7	237 4 72 1016 189 . 487 11 97 870 73 25 547 7 88	Or fiz (kilo es lingot) 23500 22500 22500 257 26 252 257 26 252 257 26 252 257 26 252 257 26 252 252 252 252 252 252 252 252 252
230 Cred. Net	182 20 450 Mumm 468 450 212 255 Nat. levest 278 58 270	124 80 285 10 386	102 80 182 80 162 55 Nerve 80 76 . 78 . C 75 . Pays- 1725 1724 1725 Parts	199	1 656 0 62 1 32 80 . 1 256 165	Surverala
110 0.8 A 118 20 113 21 118 20 149 50 149	148 18   101   Nahel-Bozel   100 80   100 81   100 80   1	19 10 100 23 101	93 78 40 78 40 78 Shedd 619 519 811 Sulss 235 19 235 10 235	0 (108 Krs.)    0  770   18	77   181	Pièce de 50 pasos 901 949 Pièce de 19 florton 209 68 207

ogent
selinis

mesos de montelles
relance servient némes peut-être
tièmes d'air Denumi dens les vier des
tièmes etc. v

ÉNERGIE

En Autriche

FEZ EXBESTS DE L'OND EXAMINENT LA OUTIN DA DELKOR

LE TANK STRTERET DES EURODEVISES

Nº 243 - SUBLET FF.

The state of the same of the s

经收益 医水子 海 医环状 经有效人 References of Chamberland .... A MARINE AND THE AND Contraction the Section Add there are a second Before the war the second of the second

Secret Land

haque mois, iace avec votre sor ce la chance...

tranche des signes du Zodissi

trage merereni 28 ac-1

# Le Monde

### UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. LA SITUATION AU PORTUGAL 3. EUROPE
  - 4. ASIE
- 4-5. AFRIQUE
- 5. POLITIQUE
- 6. SCIENCES
- 6. RELIGION 6. FEUILLETON
- 7. SPORTS
- 8. JEUNESSE
- 8. JUSTICE
- 8. FAITS DIVERS

#### LE MONDE DE L'ÉCONOMIE PAGES 11 ET 12

Un débat sur les propositions de relance du P.C.F. : Les singuliers silauces du programme du 8 soût.

Des aveux do M. Giscard d'Estaing aux objectifs du Priorité aux méthodes sponta-nées de dévaloppement : Le part de la Chine.

15. EQUIPEMENT ET RÉGIONS

16-17. ARTS ET SPECTACLES - 19. PRESSE

19-20. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

### LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (16) Annonces classées (18 et 19); Aujourd'hul 18); Carnet 18); « Journal officie! » (8); Météo-rologia (8); Mots croisés (8); Finances [21).

La numéro du . Monde : date 17-18 août 1975 a ate tire à 455 246 exemplaires,

Responsable de l'Amicale des Algèrians pour

le secteur de Firminy (Loire). M. Djelloul Bel-

fadal, enleve samedi 18 août à Unieux, est tou-

jours datenu ce iundi 18 sout en camp d'anciens

Parti faire des courses au mar-

ché de Firminy, samedi en fin de matinée. M. Djelloul Belfadei ne

devait pas reparatire à son domi-cile. Mais c'est seulement le leu-demain qu'un communiqué de la

Confédération des Français mu-sulmans rapatriés d'Algérie re-vendiquait l'en lévement de M. Belfadel et réclamait la libre circulation des anciens harkis

entre la France et l'Algérie, en échange de la libération du res-ponsable de l'Amicale des Algé-

riens pour le secteur de Firminy.

Aussitôt un communiqué du ministère de l'intérieur - M. Po-

niatowski est premier ministre

par intérim — snuonçait l'ouver-ture d'une information judiciaire sur instruction du garde des sceaux par le parquet de Saint-

Etienne pour arrestation illégale et séquestration de personne.

musulmans rapetriés d'Algèrie, réaffirmalt alors que « les pou-roirs publics, par leur indiffé-

UN MILITANT ACTIF

Pourquoi avoir choisi cette fol

comme otage M. Djelloui Bel-fadel : D'après un responsable de la section de l'Amicale des

Algérieus de Firminy, M. Belfa-

taire de l'association, « C'est ul

ble et estimé dans la région stéphanoise, qui avait ses contacts amicaux même avec les François musulmans, u En

France depuis 1938, ce cellba

taire, 2gè de quarante-deux ans, gravement accidenté en 1967 sur un chantier et en congé de lou-

gue maiadle depuis cette date,

consacrait une part importante de sou temps aux netivités de

A-t-U exercé, comme certains le murmurent. des responsabi-lités au sein du F.L.N. ? « Non,

répoud-ou au siège de l'Amicale

Il a seniement fait sou devoir.

commo beaucouo d'Algériens.

Trajet en avion,

une voiture sur place

ABCD

ouez Europcar : 64**5.21.2**5

FGH

del occupait le poste de secré

militaut actif, très serv

M. Mohamed Laradji, président

Selon la presse égyptienne

### Une tentative de coup d'Etat aurait été déjouée en Libye

Le Caire (A.F.P.). — Un coup d'Etat contre le colonel Kadhafi aurait été récemment déjoné en Libye, annoncent les journaux, égyptiens du dimanche 17 août. Selon ces journaux, la tentative Selon ces journaux, la tentative de coup d'Etat était dirigée

#### Au Tchad

### LE PRÉSIDENT SERA ÉLU PAR LE CONSEIL SUPÉRIEUR MILITAIRE

N'Djamena (A.F.P.). — Quatre mois après le coup d'Etat qui a renversé le règime de M. Tombalbaye, le Conseil supérieur militaire (C.S.M.) a annoncé, le samedi 16 août, l'entrée en vigueur d'une « Constitution provisoire ». Aux termes d'une ordonnance le à la radio, les neuf membres du C.S.M. élisent un président qui assume les fonctions de chef de l'Etat, de président du conseil des ministres et détient les pouvoirs exécutif et législatif. Les officiers du C.S.M. sont membres de plein

droit du gouvernement, qui est complété par le président. La « Constitution provisoire » ne prévoit pas, dans l'immédiat, l'or-ganisation d'élections législatives, D'actre part, le commandont Kamougue, ministre des affaires étrangères, a déclare dimanche que « certains organes de presse français » avalent rapporté de facon inexacte une déclaration an racon inexacte une declaration an sujet du sort de Mme Claustre, l'otage français, détenue par les rebelles toubous. « On m'a fuit dire que Mme Claustre serait libérée prochaînement. C'est fuux. Je n'ai jamais été aussi affirmatif », a déclaré le ministre des affaires

Pour obtenir la libre circulation entre la France et l'Algérie

Des anciens harkis séquestrent un responsable

de l'Amicale des Algériens au camp de Bias

rence, ont torce les Français mu-

sulmans à une escalade de violence qu'ils ne désiraient pas » et répondait au ministre de l'in-térieur : « Nous nous considérons tous comme en état d'arrestation. »

Venant dix jours après la séquestration, pendant quarante-

huit heures au camp de Saint-

mairice-l'Ardolse, de quatre tra-vailleurs algériens, cet enlèvement ne pouvait pas ne pas provoquer une réaction immédiate de l'Algé-

rie. Le chargé d'affaires de ambassade algérienne à Parls.

M. Ahmed Cherifi, effectuait une démarche auprès du ministère de

l'intérieur pour s'indigner de e l'impunité dont semblent jouir

une catégorie de Français ». Un communique de l'ambassade précisait : « Les autoriles algé-

riennes sont sérieusement préocupées par l'escalade de l'in

rité de ses ressortissants. Seules la libération immédiate de M. Bel-jadel et l'arrestation des auleurs de son enlèvement, ainsi que celle

des ravisseurs d'ouvriers algériens

des tavisseurs d'ouvriers aigerens dans le sud de la France sont susceptibles de mettre un terme à l'insécurité de notre émigra-tion et de faire échouer les nom-breuses tentatives de porter

atteinte aux relations entre l'Al-gerie et la France, à leurs intérèts

gerie et il France, a testi chiefte de la coopération que les chefs d'Elat de la République algé-rienne et de la République fran-çaise ont tracée lors de leur rencontre en avril dernier à

Alger. » Ces commentaires devalent être

amplifiés par l'agence officielle Algérie Presse Service, qui reje-

tait la requête de libre circulation

des anciens harkis entre la France

des anciens harkis entre la France et l'Algèrie, comine « la ridicule prétention d'une catégorie de citoyens français à discuter de la question de la souveraineté nationale de l'Algèrie ». L'APS. ajoutait : « L'impunité dont jouissent certains milieux français et leur défi (ou ce qui paraît l'être des lois éclairent la complicité d'une certaine France dans cette

des lois colairent la compilente d'une certaine France dans cette escalade de l'agression contre l'émigration algérienne. La res-ponsabilité des autorités fran-caises dans cette nouvelle affaire de chantage n'est plus à démon-

trer. Elle est claire s Alors que les enquêteurs étalent

Aigs que les enquestrs extent incapables, dans la journée de dimanche, de situer le lieu de détention de M. Belfadel, un communique de M. Laradji, choisi

comme intermédiaire par les ra-

visseurs, annonçait dans la soirée que le ressortissant algérien était

détenu dans un baragnement du camp de Blas at qu'il y était bien

traité. Un journaliste confirmait cette information après avoir vu

par deux membres du Conseil de la révolution, proches du prési-dent libyen : les commandants Bachir Houeldi, secrétaire général

Bachir Houeidi, scrétaire général de l'Union socialiste de Libye et ancien ministre, et Omar El Meheichi, responsable de l'industrialisation et de la planification. De nombreux cadres supérieurs de l'armée et de la garde républicaine auraient participé à la tentative de coup d'Etat.

Selon la presse du Caire, le commandant El Meheichi aurait réussi à se réfugier à Tunis, tandis que le commandant Bachir Houeidi aurait été biessé alors qu'on tentait de l'arrêter. Plus d'une trentaine d'officiers auraient été arrêtés, sous l'inculpation de participation à la tentative de coup d'Etat.

tive de coup d'Etat.

Une enquête serait en cours et se déroulerait dans le plus grand secret, poursuivent les journaux du Caire, tandis que la garde auralt été renforcée dans tous les points névralgiques, et qu'un contrôle sévère aurait été imposé controle severe aurait eté impose aux mouvements des cadres de l'armée. Selon les journaux Al Akbur et Al Goumhouriya, les frontières libyennes seraient mème fermées pour les Libyens. Le colonei Kadhafi aurait, d'au-tre part, ordonné à la radio libyenne de poursuivre ses pro-

grammes normalement, pour e dis simuler la vraie situation ».
Lundi matin, le quotidien calrote Al Goumhouriya affirme e Cette tentative a été motivée po e Cette tentative a été motivée par la décision du colonel Kadhaii d'attribuer 80 millions de dollars au financement d'opérations de subotage dans les pays arabes si décision à laquelle se seraient opposés les membres du Conseil de la révolution libyenne.

[C'est la quatrième fols, en moin de deux semaines, que la presse égyptienne annouce une tentative de couo d'Etat avortée en Libye, Jus-qu'à présent, ces informatious n'out été confirmées par aucuue autre source étrangère.] étrangères, qui ne juge pas oppor-tune la venue au Tchad de jour-nalistes en quéte de « nouvelles à sensation ».

idas Français musulmans) exigant que le gouver

nement français on vre des négociations avec

l'Algèrie pour obtenir le libre circulation des

anciens harkis et de leurs familles entre les daux

M. Belfadel lundi 18 août. Les

harkis mettalent aussitôt en garde les autorités contre les risques

qu'entraînerait une intervention de police pour libèrer l'otage : « Si une tentative est faite pour

reprendre l'otage par la force, il sera abattu », déclarait M. Chris-

tophe, vice-président de la Confé-dération des Français musulmans

jusqu'alors a p p a r e m m e n t fai

preuve d'une grande mansuétude

face aux opérations de harkis ces

dernières semaines, pourront-elles

une fois encore fermer les yeux i

M. MICHEL PONIATOWSKI : Un

M. Michel Poniatowski, ministre

d'Etat et ministre de l'intérieur, chargé de l'intérim du premier ministre, a publié, ce lundi 18 août, en fin de matinée, le

« Un membre de l'Amicale des Algériens en Europe, M. Beljadel

a été enlevé à Firminy, le 16 août, et séquestre à Bias par un com-

mando. Cet enlevement, selon ses

auteurs, a pour objet d'obtenir la libre circulation des Prançais mu-

sulmans rapatries entre la France

n 1) Le fait d'enlever un

homme innocent et de le prendre en olage est un acte injuste et criminel qui sera poursuivi judi-

> 2) Aucune discussion apec les

autorités algériennes ne peut être entamée tant que l'otage n'est pas libéré, sain et sauf. C'est à cette seule condition que le gouvernement français pourra utilement défendre ses nationaux musulmens

3) Les actions terroristes de

» 4) Elles ne peuvent entrainer

ce genre vont directement à l'en-contre du but poursuivi.

de la part d'autres collectivités que de dangereuses réactions d'autodéfense.

b 5) La restitution de M. Bel-fadel doit intercenir immédiale-ment. Les auteurs de l'enlèvement

sont tenus personnellement pour responsables de sa sécurité.

» Le gouvernement français déjù adopté, le 6 août dernier une série de mesures en fuveur

triés. Comme il n été anoncé, de

nouvelles mesures doinent inter-ventr fin septembre. Le gouverne-

ment français est pour sa part décide à mener a bonne fin les

discussions engagées avec le gou-vernement algérien en vue de la solution des problèmes qui se posent encore pour les Français musulmans rapatriés. »

Français musulmans rapa-

communique suivant :

acte injuste et criminel.

Les autorités françaises, qui ont

LA NOUVELLE MISSION DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT AMÉRICAIN

### Plusieurs ministres israéliens auraient exprimé de « sérieuses réserves »

### sur les chances de succès de M. Kissinger

Le gouvernement de Jérusalem a approuvé dimanche 17 aoûi la position adoptée par, l'équipe isreélienne (MM. Rabin, Allon et Pérès) chargée da négociar t'accord intérimeire avec l'Egypte, et l'a autorisée é poursuivre les « clarifications concernant les problèmes imporiants sur lesquels evenn accord n'est intervenu ».

Tard dans is muit, on annonçail à Jérusalem qu'en donnant son assentiment é la venue de M. Kissinger la gouvernement de M. Rabin avail fait savoir au sacrétaire d'Etai qua son accord n'imptiquali aucuna modification des positions israéllennes aur les - problèmes en suspens -. M. Ygal Aflon, ministre israéllen des affaires étrangères, a parla auite déclaré - qu'un rapproci points de vue Israélien et égyptien s'était opèré, et que les ralelions d'Israel avec les Etats-Unis étaient redevenues très étroites ». Le ministre israélten, qui prononçait un discours dens un kibbotz proche du lec de Tibérisde, e indiqué cependant que les discussions eur les demières propoaltions égyptiennes au seta de son gouvernement avaiant été très ardues, « les plus serrées suxquelles il m'a été donné de participer », e-i-il précisé, ejoutani qu' - un nombre important da problèmas restaient encore à clari-

A ce propos, l'agence Reuler croit savoir que plusieurs membres du gouvernemani israétien ont exprimé, su cours de la réunion de dimanche, de • sérieuses résarves • quani eux chances de succès de la - navette de M. Kissinger -, cer-tains sa damandant même al catta nouvelle tournée n'étalt pas prematurée après l'échec de la mission

« EL MOUDJAHID » ACCUSE

M. PONIATOWSKI

D'AVOIR « TRAVESTI

DES FAITS HISTORIQUES »

mée d'Afrique, le quotidien El Moudjahid a accusé, samedi 16 août, M. Michel Poniatowski

d'avoir a travesti des faits historiques ». « Cette stèle, avait affirmé le ministre d'Etat, ex-primera notre reconnaissance à

cette armée aujourd'hui dispa-

des nations que nous avons fait accèder à la dignité de l'indépen-

dance. »
« Si nous, Algériens, ècrit El
Moudjahid, sommes unjourd'hui
indépendants politiquement et en

lutte pour une libération écono-mique complète, si nous avons accédé à la dignité parmi les

nations libres du monde entier, c'est grâce nu sacrifice d'un million et demi des meilleurs fils de l'Algéria, victimes de cette armée d'Afrique. Ce fait nous

est trop cher et nous ne per-metrons jamais à quiconque de contester cette vérité première qui constitue l'essence même de notre fierté.

UN OUVRIER ALGÉRIEN

EST MORTELLEMENT BLESSE

DANS UN DANCING DE L'OISE

M. Jean-Claude Ludzak lut-teur professionnel, agé de vingt-neul ans, a été arrèté, samedi 16 août, par les gendarmes de Clermont-de-l'Oise : employé

occasionnellement dans un café-dancing de Sacy-le-Grand (Oise) comme prépose à la surveillance,

comme prepose à la surveillance,

« Raspoutine » — c'est son surnom — a mortellement frappé
à coups de poing, dans le nuit
de vendred! à samed!, un ouvrier
algérien, M. Djetlali Baghous,
vingt-huit ans, qui, selon lui.
importunait les danseurs.

D'après les premiers éléments
de l'enquête, il semble que le lutteur professionnel, nius ou moins

de l'enquere, il semble que le int-teur professionnel, plus ou moins conscient de sa force, se soit acharné sur le perturbateur jus-qu'à ce que ce dernier perde connaissance. M. Djellall Baghous

devait mourir, samedi matin, à l'hôpital de Pont-Saint-Maxence, M. Jean-Claude Ludzak aurait-il

aussi frapp' sans mesure sur tout autre qu'un travailleur immigré?

● Un Ouvrier algérien tué au

cours d'une bagurre. — Un tra-vailleur algèrien, M. Als Dali, vingt-six ans, tourneur à Vin-

cennes, est mort des suites d'une bagarre qui a opposi, dimanche 17 août, peu avant minuit, des

travailleurs portugais à des tra-vailleurs nord-africains, à Saint-

Maur-des-Possés (Val-de-Marne) M. Dali, blessé d'un coup de cou-teau au cœur, est décédé pendant son transfert à l'hôpital. Le meur-trier n'a pas encore été identifié.

Après l'inauguration, vendredi 15 août, par le ministre de l'in-térieur, à Saint-Raphaël (Var), d'une stèle à la mémoire de l'ardu sacrétaire o'Etat en mars darniar. En indiquant dans son communiqué de dimancha soir que Importants problèmes restaient régiar . la gouvernament israélian. Indiqua l'agance Reuter, laissa entendre que, si la nouvella mission Kissingar échoua, ce sara perce que le lerrain n'a pas été suffisam

MM. Itzhak Rabin et Shimon Péréa, défense, davaient informer, ce lunmatin, les commissions des affaires étrangères et da le délansa da la Kneaset des demiers déve loppaments al das afforts an vui da conclure un accord intérimaire Rebin devalt répondre ensuite à una mollon du groupement d'opposition Likoud Idroite nationaliala reletant l'initiative diplomatique da Kissinger et demandant des élections enticipées. Dimanche soir, M. Menachem Begin, Isader du Herouth al un das dirigaants du Likoud, avail déctaré, au cours d'un meeting, que le gouvernement n'avait pas reçu un mandat du peuple lui permettant da restituar à l'Egpte des secteurs vitaux du Sinei. Il avail réclamé un référendum ou das élections générales anticipées.

 A DAMAS, le conseil central da ['O.L.P. a dénonce, dans un communiqué publié au terme de deux jours de réunions, les tentaen vue da la conclusion d'un nouvel accord égypto-israélien, Le conseil cantral de l'O.L.P. - qui groupe toules les organisations pales tinlennes, y compris celles du Front du refus, hostile à toute solution négociée au probléms palest/nlen ève avec . Inquiétuda . les initia tives visant à conclure un nouve accord dans le Sinaï, el estime que cet accord - va Irapper la causa stinlenne et diviser tes rangs arabas .. En conséquenca, le com munique invite « toules les organisations et organismes palestiniens é mobiliser les masses pour isire tace aux initiatives américaines - el à a adopter les mesures nécessaires pour contrer le plan américain de figuidation .. — (A. F. P., U. P. f.,

### En Espagne

### UN GARDE CIVIL ASSASSINÉ A MADRID

Madrid (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.). — Un lieutenant de la garde civile espagnole, Antonio Pose Rodriguez, âgé de cinquante ans. a été tué le 18 août près de Madrid. L'attentat a été revendiqué par le Front révolntionnaire antifasciste et patriotique (FRAP, marxiste-léniniste). C'est le onzième membre des forces de l'ordre tué par des militants d'extrême

Le prince Juan Carlos, suc-cesseur désigné du général Pranco depuis juillet 1969, doit interrompre cette semaine ser vacances à Majorque et reucon trer le Caudilio dans sa rési-dence d'été du Paso de Meiras orès de La Cologne. Le princ avait déjà cassé uns semaine en juidet auprès du chef de l'Etat.

tions et les rumeurs qui circhlaient depuis quelques jours Une promiere hypothès eoucerne un remaniement mi-uistériel, M. Arias Navarro, chef

attaques des secteurs plus conservateurs du régime, pour raît être remercié. Il serait rem-placé solt par M. José Solls, miulstre, secrétaire du Mouvement national, solt par M. Val-carcel, président des Cortès. Une seconde hypothèse a tratà la succession elle-même. Bier que le général Franco fassi preuve d'une grande activité

tué par des militants d'extrême gauche depuis le début de cette année. Récemment, cinq condamnations à mort ent été requises contre des militants du FRAP pour leur participation à deux de ces attentats. La pinpart des policiers assassinés ces derniers mois l'ont été par des militants du

### RUMEURS A MADRID...

Celte seconde visite du prince, tont à fait inattendue, a usiv-reliement relancé les spécula-

du gouvernement, en butte abs

depuis qu'il a pris ses quartiers d'élé en Galice, on u'exclut pas à Madrid uu « geste n du Caudillo en faveur du prince et retrait, souhaitée par nombre de ses fidèles et de ses intimes. Un conseil des ministres doit avob lien le 24 août à La Corogne D donnera saus donte des élément

### En Irlande du Nord

#### LA DERNIÈRE VAGUE DE VIOLENCES A FAIT ONZE MORTS EN HUIT JOURS depuis deux ans à l'action directe. &

La dernière vague de violences en Irlande du Nord a fait ouze morts et olus de ceot soixante blessés en buit jours. Le secrétaire d'État bri-tannique, M. Merlyn Rees, a lancé uu ultimatum aux extremistes catholiques et protestauts, eu annouçant qu'il était prêt, s'il lo fallait, à rétablir le principe de l'internement des suspects. Dimanche 17 noût. l'aile officielle de l'IRA, de tendance marxiste, qui a renoucé, en principe,

· Le président mexicain Luis Echeverria en visite officielle à La Havane. — Pour sa dernière étape d'une tournée de quarantecinq jours, qui l'a conduit dans quatorze pays, le président mexi-cain, M. Luis Echeverria, est arrivé. le dimanche 17 août, è La Havane, venant de Trinidad et Tobago.

● Enleve le 8 août par des inconnus, M. Semuel Bronfman, fils du président de la société Seagram, le plus grand producteur et distributeur de boissons alcoolisées du monde, a été retrouvé sain et sauf, dimanche 17 août, dans un appartement de Brooklyn lquartier populaire de New-York Les agents du F.B.I. ont également récupéré les 2 300 000 doi-lars versés comme « acompte » sur la rançon réclamée par les ravisseurs, dont l'un d'eux, pris de remords, précipita le dénoue-ment de l'affaire en se conlessant à la police. (A.F.P.)

Ecole de Direction Entreprises de Poris

condamné les attentats

Eu Augleterre, six Irlandais, accu-

ses d'avoir tue vingt et que personnes, to 21 novembre 1874, dans no

pubs de Birmingham, out et

raute-deux jours, le 15 août, à Lan

easter. à la prison à vie. Deux de leurs compliees out été condamnés respectivement à douze et à neuf

ans de prisou. — (A.F.P., Reuter.)

ondamnés, après un procès de qua-

enseignement orivé supérieur

Préparation simultanée sur 3 ons Maîtrise DE GESTION (trois promières nonées)

D.E.C.S.

B.T.S. Imorketing, gesticul

130, rue de Clignancourt 75018 PARIS (M° Simplan) 252-27-27 +

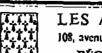
### Le massage thailandais à Paris

Des son plus jeune age, la jeune fille asiatique est initiée à l'art subtil et millénaire du massage thailandais. Un massage très raffine, pratique dans un bain d'eau tiède et parfumée, avec relaxation et ceremonial du the au jasmio.

Prenez un rendez-vous personnel co téléphonant à l'Institut très luxueux de Claude Massard, rue de la Paix. Et offrez-vous le privilège de découvrir, vous aussi, loutes les subtilités du merveilloux massage thailaudais. Massages sportifs par masseurs expérimentés

- Ionisation - Oxygenation - Bronzage Traitements speciaux

Massages thailandais



LES ARMES DE BRETAGNE RÉOUVERTURE DEMAIN 19 AOUT

Institut Corporel Claude Massard 6, rue de la Paix - 75002 Paris - 1èl. 261.27.25/261.27.26



108, avenue du Maine Paris 14e 306,53.03 - 567,87,63

PARTICIPAL SEVE ANNEE - Nº 9511 s français rapatriés lemoignent sur la situation a lieinam du Sud MET 79,58 5

USAGE INTERNE

table star than the norm

per rederate that retablic

galde same des mais.

sque la situation in matte. Ethin

aus dette bir proche de

marie que recell les

Se tompion at dispa-

Mr. Bess 1 2 1, Annoncer

permitted to the property and the

ge politica ... Can effort

yan adere a l'apparent en

president de la serie de la se

the change of the second

per abries de l'industrie

granted a transport publics.

gallarde de constituentaries.

president en deficit des

ne aublique . in R.F.A.

yes latter would consa-

pe le nemito des sans-

M Billett with somericar

zio : popu-

game . . . ...................... one

www.mduster i.e can a dimi-

etas er li en nu an.

Millionia - Frant Gerog-

air unarm . .. l'aris et &

za a rentnei

cost or the range de

glemennen ber allemannen.

me emilier de l'econo-

time r... ert d'ailleurs

mere in burde if un pre-

THE DATE OF THE RES.

retert fertier . . futures

referen to thestion de

te a consecuention inte-

Bent bentraient le

marine de mements

Sommer ... Weniagne.

Sma Bonn or nichte d'ett-

im there in the there des

44 de pardire la l'exponernic

ate a mar. . de securité

mon to aver pays. L'in-

a mearlie to R.F.L. est

Small roll of the quart

Memory de l'estre l'on

amm friger that Grande-

30 Maj. by chancelier

the tele pratient, au point

and de trian quelque pen

Printe : . Je crains que la

of prese of an nous oblige

ter de peit: 4" o conjonctu-

sinuce des autorités alle-

de contracte and les hesi-

an les louvoiements d'au-

Berernements. Leur

tient d'etre confortée

samen des cinq e sages ».

specoit pour 1976 une crois-

commique de 6 %. Ens

solignent que la demande

dies doil regier dans des

a assonables : la volonté duce ne doit pas disent-ils.

der le convernement d'être

ambitiens dans son

of de stabilité ». En fait.

R len de la tres forte

h Allemands et de l'énorme

milliards de (rancs).

possibles de Bonn s'effor-le arter serres les leviers mande, afin d'éviter l'an

in emballement de leur

murke conjoncturelle dont

at laire preuve les diri-atlemands aides, il est

the handeration des syn-

different exportable.

es sans donte un pro-

etherche pas pour autant carlier scui : le chance-

a pa. sans tromperie.

The steel e prisident Ford

I Great d'Estaing, son

to coordination plus

Pays afin de intter recession mondiale.

the harmonisation im-

hime que chaqoe pays

Faute de ponvoir l'Allemagne

et adage capitale caro-

Φ.

de l'eprise sor sa

pl blobte bpo de te-

des finances publiques

manica, an soit plus

**\_**20 3 4 4 4 4 4

ignant

syett fin. In his est de

SEL DE TENT

MR CRAINTE DE RANIAGER L'IMPLA

Fondot

le plan allemand de rela

reste mod take entroperational parti-

li prévoit surpoit de nous le enseign

Cocusto # # T#P 's and in plan de 1 lemand, une la gou de Mann discutora part apiliment. La millioris de D.C. trat (S.S. Milliotis) sereus consecrés à la LOK at the french prepar fant prochabi Cole no ant/firm pid, a yembler to plain an jumbrate and crails 9 se; made la crails nimer l'infintion inci-

De notre correspe Born. Deux sari rarque buid le debar sur l'évolution de la economique su Bépasit economique en Bépanii raie. La première est M. Jamanna, minime de l'économia, qui a de namanant de propramm namanant de prince. d'une conférence des ces de l'économie sies Lander pomie, fui se tenat ka parakant nimigas pen-l'indiscrittor da don, co c'est empressi d'ajouise élémente, très, présis, or hi laundin ne som or me had de discussive le gouvernament. Il a c écurter l'impression qua publication primetirele is une procèse indicesse. ror M. Journal une proteins imbinate callegues. Ot riest ou e

relier Schmid: steil-MM Apri et Priderins I ter de concilier les discripcites de gos descri le guivernesitat. Consti programme conjuncture 

AU JUNE EN

Clairreger M. Chirac will be to

tunnet. Cent in mille bom pilote Cantil In de la joi, stud Thi Colomb nount in men mer. Il est mornel in les éguipages mains se clairogants in pira

Mais entre in disa différence est conside Pour Christophe o même il l'adiabate pas venne, il y amilia de l'ann pour adiabate que pour M. Choin, in le bout de trained in la ne sommes pas de la tais qu'il y misse in rails pour resident

rails post resident